AUJOURD'HUI
THÉATRE ELGIN
"JUNGLE BOOK"
en technicouleurs
avec SABU

Le Droit

2ème édition
Dernière heure
page 13

30e Année: No 79 — OTTAWA, LUNDI 6 AVRIL 1942 — Le numéro: 3 cents

Le Canada possède enfin sa première armée autonome

Les réserves allemandes s'épuisent

On rapporte, de Kuibyshev, des chutes de neige, au front

Kuibyshev (Russie), le 5—(P. A.) — Les réserves allemandes pour la campagne de printemps d'Hitler sont en train de s'épuiser, disent des dépêches du front. On y rapporte des chutes de neige sans précédent pour cette époque de l'année.

Du front du sud-ouest, où le combat a été décrit récemment comme violent, dans des attaques du maréchal Siméon Timoshenko, on apprend que les 16e et 17e armées allemandes sont mises à contribution pour travaux de défense.

L'"Etoile Rouge", journal de l'armée russe, dit que ces armées ont figuré das les plans du printemps d'Hitler.

Les 12e et 24e divisions, qu'on dit être des unités exclusives du printemps, combattent déjà et sont fatiguées, dit-on.

Des dépêche disent que la seconde armée, commandée par le colonel-général Maximilien von Weichs, a dû voler au secours du 34e corps d'armée défait, près de Velets, à 220 milles au sud de Moscou, dans la région du fleuve Don.

(L'armée de von Weichs est une de celles qui furent citées dans un communiqué allemand du 18 octobre dernier pour ce que les Allemands dirent être l'anéantissement de la grande armée du maréchal Timoshenko dans des batailles d'encerclement de Bryansk et de Vyazma.)

On disait aussi que les 229e et 111e divisions avaient été envoyées pour arrêter Timoshenko mais que le défenseur de la Russie s'avançait encore.

La R.A.F. aurait perdu 144 avions et l'ennemi, 155

LONDRES, le 6. — (P.C. par D' Amaron) — La R. A. F. aurait détruit 155 avions ennemis et en aurait perdu 144 au cours d'opérations aériennes au-dessus de l'Europe et en Moyen-Orient, d'après les statistiques qu'a fait paraitre le ministère de l'Air pour le mois de mars seulement.

Dans le rapport, on précise que les mauvaises conditions atmosphériques ont beaucoup nui aux opérations d'offensive.

Au cours du mois de mars, les avions britanniques, plusieurs conduits par des Canadiens, effectuèrent 92 attaques contre 40 différentes cibles militaires et industrielles en Allemagne et en territoire occupé, ainsi qu'en Moyen-Orient.

La R. A. F. a effectué 12 attaques sur 7 objectifs en Allemagne, jetant le plus grand nombre de bombes sur des centres manufacturiers. La Ruhr a été bombardée cinq fois; la ville d'Essen, deux fois; Cologne, Emden, Kiel, Luebeck et d'autres endroits dans le nord-ouest de l'Allemagne, une fois.

Seize attaques eurent lieu en territoire occupé, dont trois contre Le Havre, et deux contre chacun

(Suite à la page neuf)

S. E. Mgr Vachon remercie des condoléances

S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, dans une circulaire adressée au clergé, remercie tous les fidèles qui lui ont adressé des condoléances à l'occasion de la mort de son frère.

(Suite à la page neuf)

Le dégel se produit sur le front russe

Moscou dit que 40.000 Nazis sont tombés depuis deux semaines

Moscou, le 6—(P. A.) — On déploie une grande activité des forces de terre et d'air pour la campagne de printemps sur le front soviétique, où se produit le dégel.

Les Russes annoncent que 102 avions allemands ont été abattus ou détruits sur le sol samedi dernier et disent, dans un communiqué spécial, que les envahisseurs ont perdu 40.000 officiers et soldats, qui ont été tués sur le front central en avant de Moscou, entre le 23 mars et le 4 avril.

Les Russes ont aussi annoncé la capture de grandes quantités de materiel de guerre dans cette région sanglante et disent que 161 endroits habités ont été repris par leurs soldats.

L'Etoile Rouge", organe de l'armée rouge, dit que les soldats russes s'avançant vers l'ouest sur le

(Suite à la page neuf)

M. Evatt parlera au Canadian Club

Le Dr H. V. Evatt, C.R., procureur général de l'Australie et ministre des Affaires Etrangères de ce commonwealth, sera l'orateur invité au déjeuner du Canadian Club au Château Laurier, le jeudi 9 avril prochain, à une heure, après-midi.

Laurent Robillard abat, en France, son 4e appareil

LONDRES, le 6. (PC) — C'est par une avalanche de canonnade et de coups de mitrailleuses que deux de nos aviateurs Canadiens ont présenté leurs souhaits de Pâques à l'ennemi.

Le pilote J.-G. Laurent Robillard, D.F.M., d'Ottawa, a célébré Pâques en abattant son quatrième avion allemand et en avariant un autre dans le nord de la France, samedi.

Le sergeant-pilote Armand Bourassa, de Montréal, a combattu sept bombardiers Heinkel de file pendant une reconnaissance Vendredi Saint au large de la côte de Norvège et a vu au moins deux de ces oiseaux avoir le vertige sous les billes lancées par ses mitrailleuses Beaufighter.

Laurent Robillard, jeune pilote

(Suite à la page neuf)

Le général McNaughton est chef de la nouvelle armée

Crerar commande un des deux corps. — Le colonel J.-E. Genet, promu brigadier outremer. — Les divisions mécanisées ne sont pas encore complètes.

La première armée canadienne en Angleterre vient d'établir ses quartiers généraux qui seront sous la direction du lieut.-général A.-G.-L. McNaughton.

Le général H.-D.-G. Crerar, qui a agi comme commandant des troupes du Dominion outre-mer pendant l'absence au Canada du général McNaughton, a été nommé commandant de l'un des deux corps de la nouvelle armée. On n'a pas encore choisi le commandant de l'autre corps d'armée.

En annonçant la formation des quartiers généraux de la première armée canadienne complète, on a fait connaitre à Ottawa huit nominations et promotions dans l'armée d'outre-mer.

On a promu trois brigadiers au grade de majors généraux. Ce sont: le brigadier général G.-R. Turner et le brigadier G.-S.-L. Hertzberg, qui appartiendront à l'état-major de l'armée d'outremer; et le brigadier J.-H. Roberts, qui devient commandant de division.

Quatre colonels passent au grade de brigadier: le colonel J.-E. Genet — nommé à l'état-major de l'armée; le colonel J.-L. Melville et lieutenant-colonel A.-E. Walford, affectés aux quartiers généraux de l'armée; le lieutenant-colonel E.-C. Plow, qui commandera l'artillerie d'une des divisions canadiennes.

Le brigadier H.-O.-N. Brownfield a été transféré d'une division aux quartiers généraux d'un des corps d'armée.

Le communiqué militaire officiel déclare notamment: "La creation de la première armée canadienne outre-mer permettra la formation de troupes de choc d'une grande puissance d'attaque sur n'importe quel champ de bataille. La chose sera particulièrement vraie des divisions blindées de l'armée canadienne outre-mer".

C'est le premier ministre Mackenzie King qui fit connaitre au

(Suite à la page neuf)

Toujours au poste



Le pilote LAURENT ROBILLARD vient d'abattre son quatrième oiseau nazi dans un raid aérien dans le nord de la France.

La lutte dure encore à Java

Quartier général de l'armée américaine en Australie, le 6. — (P.A.) Des armées encore considérables font face aux Japonais à Java, a déclaré le lieutenant-gouverneur général Hubertus Van Mook, des Indes néerlandaises, au général Douglas MacArthur aujourd'hui. Il s'est aussi entretenu avec le général américain sur le rôle que l'Inde est appelée à jouer dans la guerre du Pacifique.

Américains et Philippins ont repoussé l'assaut

WASHINGTON, le 6. — (PA) — Le ministère de la guerre américain annonce aujourd'hui que les troupes américaines et philippines dans la péninsule de Batan ont repoussé une forte attaque d'artillerie, de tanks et de bombardiers japonais sur le front droit cependant qu'elles empêchaient un débarquement japonais sur la côte-est au milieu de la nuit. Le communiqué mentionne que la tentative de débarquement a été repoussée par l'artillerie côtière.

Le Corregidor n'a pas eu de visite d'appareils ennemis mais deux bombardiers japonais ont attaqué

(Suite à la page quatre)

Trois bombes dans un ciné de Belfast

L'armée républicaine célèbre l'anniversaire de la révolte de Pâques, il y a 26 ans

Belfast (Irlande du nord) le 6 — (P. C.)—Trois bombes incendiaires à retardement, du type allemand, ont fait explosion samedi soir dans un cinéma qui venait justement de se vider d'une assistance formée spécialement de soldats américains et anglais. Des recherches menées dans l'établissement ont permis de découvrir d'autres bombes qui avaient été semées comme des oeufs de Pâques.

En plus des explosions, on a été témoin du crépitement d'une escarmouche entre les agents de la police et une bande armée, comme pour marquer l'anniversaire de la rébellion de Pâques des Républicains irlandais qui s'étaient soulevés, il y a 26 ans, et qui, maintenant, dans l'Irlande du nord, cher-

(Suite à la page neuf)

Une armée territoriale de 250.000

La réserve proprement dite comptera éventuellement 150.000 hommes. — Trois divisions à la défense côtière

Belfast, (Irlande du nord), L'armée de réserve qui constituera — en somme — la seconde ligne de défense territoriale comptera éventuellement 150,000 hommes. Elle sera dirigée par le major-général B.-W. Browne, qui vient d'en être directeur général.

Elle comprendra dans ses rangs les classes suivantes, les célibataires de 17 à 19 ans; les célibataires de 19 à 35 ans dont l'état physique est inférieur à "B" au point de vue médical; les célibataires de 19 à 35 ans (cultivateurs et ouvriers d'usines de guerre) qui ont obtenu un sursis du service militaire obligatoire; les célibataires de 35 à 50 ans; les hommes mariés de 30 à 35 ans classés dans les catégories médicales "A" et "B"; les étudiants d'universités enrôlés dans la C.O.T.C. On sait que l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a annoncé la semaine dernière qu'il n'était pas possible — si l'enrôlement volontaire ne suffisait pas — que l'on conserve les classes précitées pour l'armée territoriale de reserve.

On a décidé de n'affecter jusqu'ici que trois divisions de l'armée active — soit 60.000 hommes — pour la défense côtiere. En ajoutant à cela 150.000 reservistes éventuels, le Canada compterait des forces territoriales de 210.000 hommes — a quoi l'on pourrait ajouter, en cas d'urgence, 40.000 soldats de plus se trouvant aux camps d'entrainement ou ailleurs au pays.

La situation s'améliore en Australie

Des quartiers généraux des Nations Alliées, le 6—(P.C.) — Au cours d'un combat continu en Australie et dans les îles du nord, seulement trois avions alliés ont été perdus contre 20 unités ennemies détruites dans le combat aérien. On croit que les dommages causés aux Nippons ont été encore plus grands, car l'on n'a pas encore obtenu les résultats des combats de la journée d'hier entre les Australiens et les Japonais, sur la base nipponne de Kupang, capitale de la province hollandaise de Timor. On rapporte aussi que les cibles ont probablement pris feu, puisque les raiders ont vu de la fumée s'élever quand ils s'en retournèrent.

Ces raids ont suivi les raids de samedi au-dessus de Lae et de Kupang, en Nouvelle-Guinée, au cours desquels 11 avions japonais ont été descendus et 14 autres endommagés. Les Alliés n'ont pas souffert de pertes. Des communiqués rapportent que les raids de la fin de semaine, comprenant les manoeuvres offensives au-dessus de Darwin et de Port Moresby, en Nouvelle-Guinée, ont coûté au moins neuf avions.

Commentant les progrès de la guerre dans les airs, le ministre

(Suite à la page quatre)

L'Inde attire l'attention du gouvernement américain

Le délégué personnel de Roosevelt confère avec les grands chefs hindous. — Une solution est imminente.

NEW-DELHI, le 6 (P.C.)—De la modification par la Grande-Bretagne de son offre de statut de dominion pour l'Inde après la guerre, dépend le succès ou la faillite de la mission de sir Stafford Cripps. Une solution paraît devoir intervenir rapidement.

(Dans certains milieux à Londres, on était d'avis que le résultat des négociations serait acquis si le cabinet de guerre britannique, qui se réunit aujourd'hui, faisait les modifications nécessaires pour rendre le plan d'autonomie acceptable aux partis hindous, qui ont soumis des amendements. Le plan avait d'abord été présenté aux Hindous par Cripps, sur une base: "à prendre ou à laisser; tout ou rien".

(Le point névralgique de la discussion est l'insistance des Hindous, spécialement du congrès nationaliste, que l'Inde prenne la direction de sa propre défense.

(Dans les milieux autorisés, on disait que le gouvernement britannique était prêt à considérer toute suggestion raisonnable. Une des solutions discutée par la presse de Londres était qu'un Hindou deviendrait membre du conseil exécutif de la défense nationale et que sir Archibald Wavell, commandant en chef des armées de l'Inde, succéderait à Lord Linlithgow, comme vice-roi, afin d'assurer la coordination complète de toutes les mesures de défense nationale.)

Louis Johnson, ancien sous-secrétaire d'état américain au ministère de la guerre, qui est à New Delhi comme représentant personnel du président Roosevelt, a eu une conférence de deux heures et demie avec Pandit Jawararial Nehru, ancien président du congrès nationaliste.

C'était la première, d'une série de conférences que Johnson a l'intention de tenir avec les chefs politiques hindous dans le but de se familiariser avec le problème et essayer d'aider à arriver à une solution.

Johnson n'a pas donné à Nehru la lettre que le président Roosevelt a adressée à "un grand chef hindou" et dont son envoyé est porteur. (On ne donne pas le nom du chef hindou à qui cette lettre est adressée mais on croit qu'il s'agit de Gandhi.)

Sir Archibald Wavell a aussi rencontré Nehru et le président du congrès, Maulana Abul Kalan Azad, dans le but évident d'arriver à une entente sur la question de la direction de la défense nationale.

La suggestion que Wavell devienne vice-roi semble rencontrer une excellente réception parmi tous les partis hindous. Sir Archibald est très populaire dans l'Inde, y ayant fait plusieurs séjours et connaissant à fond la question.

Tous les efforts aujourd'hui portaient sur la possibilité d'arriver à un compromis sur la question de la défense qui est bien la pierre d'achoppement.

La réponse finale des deux plus grands partis: nationaliste et musulman, est attendue pour demain, mardi.

Revue succincte de la situation internationale

LONDRES... — L'aviation japonaise subit une défaite sanglante au cours d'une tentative de raid en force contre Colombo, Ceylan. 52 avions détruits.

NEW DELHI... — Une décision dans la question du statut de dominion pour l'Inde interviendra probablement demain ou mercredi.

TCHOUNG KING... — Sur le front de la Birmanie la situation est inchangée. Les dernières 24 heures ont été calmes, les activités étant restreintes à des raids aériens.

WASHINGTON... — Le président Roosevelt a envoyé un représentant personnel à New Delhi pour aider à la solution du problème de l'autonomie de l'Inde.

LONDRES...—La première armée canadienne autonome a été créée aujourd'hui. Le général McNaughton la commande. Crerar en commande le premier corps.

300 bombardiers raident Cologne et la Rhénanie

LONDRES, le 6. — (P.C.) — Plus de 300 bombardiers de la Royal Air Force, flotte aérienne se rapprochant du nombre record de plus de 400 raiders qui attaquèrent Londres il y a moins d'un an, ont attaqué violemment, pendant la nuit, l'industrie des armes allemandes de Rhénanie et la région de Paris, annonce-t-on aujourd'hui de source autorisée.

Cologne a été un des principaux objectifs de la R.A.F., mais les bombardiers anglais ont aussi attaqué les usines Gnome-Rhône de Gennevilliers, à environ trois milles de Paris qui fabriquent des parties d'aéromoteurs et d'autre matériel de guerre pour l'ennemi.

On rapporte que plus de la moitié des 300 avions a pris part au bombardement de Cologne, qui a subi son 105e raid.

Des porte-parole anglais estiment que les escadrilles de bombardiers de la R.A.F. et lancé environ 1.000 tonnes de puissants explosifs et plusieurs bombes in-

(Suite à la page neuf)

La guerre s'est transportée dans l'Inde

NEW-DELHI, le 6. — (P.C.) — Les avions japonais ont apporté la guerre à l'Inde même aujourd'hui, lorsque des bombardiers ont effectué des raids au-dessus de deux villes de la côte entre Madras et Calcutta.

Les bombardiers furent lancés d'un porte-avions opérant dans le golfe de Bengale.

Les détails manquent encore en ce qui concerne les morts et les dégâts matériels.

(C'est la première fois qu'un territoire de l'Inde continentale même est survolé par les avions ennemis et aussi la première fois que des bombes sont jetées sur des villes hindoues proprement dites. Hier, un raid a été effectué sur Colombo, capitale de l'île de Ceylan, mais jusqu'ici l'Inde restait inviolée.)

A Colombo, les Japonais se heurtent à un bec de gaz

Une tentative de faire un second Pearl-Harbour de la capitale de Ceylan subit un échec sanglant. — 52 avions nippons détruits

Une tentative nipponne de faire un second Pearl Harbor de Colombo, a subi un échec sanglant hier matin, 52 avions japonais ayant été détruits ou endommagés au cours d'un raid en force sur la capitale de l'île Ceylan.

Les escadrilles nipponnes se sont heurtées à un mur aérien de mitraille et d'acier. Les avions de défense britanniques ont pris l'air et ont intercepté les Japonais avant que ceux-ci ne se soient approchés de la ville. Vingt-cinq avions nippons furent descendus au cours des combats aériens et deux autres par les tirs de barrage. Les batteries anti-aeriennes atteignirent aussi et endommagerent 25 autres avions ennemis dont plusieurs, il est certain, ne purent rentrer à leur base.

Les Japonais tentèrent une attaque surprise dimanche matin à huit heures, mais ils furent repérés alors qu'ils étaient encore à plus de 100 milles de distance de la ville et les escadrilles de défense s'envolèrent à leur rencontre.

Ce raid sur la capitale de l'île Ceylan est interprété par les experts militaires comme indiquant que les Japonais ont l'intention d'envahir Ceylan et de s'y créer une base, dont ils se serviraient comme tremplin pour un débarquement dans le sud de l'Inde.

Une obscuration complète de toute la région de la forteresse de Madras a été ordonnée depuis le raid sur Colombo.

Madras est la province qui forme l'extrémité sud de la grande péninsule de l'Inde. Elle n'est séparée de Ceylan que par un détroit d'une cinquantaine de milles de largeur. La ville et la forteresse de Madras, elles-mêmes, ne sont qu'à 500 milles, à vol d'avion, de Colombo, en direction du nord.

M. Roosevelt est souffrant

WASHINGTON le 6. —(P.A.)— Le président Roosevelt, sur les conseils de son médecin, a gardé la chambre aujourd'hui. Il souffre d'un refroidissement.

Vichy produirait 6.000 avions en 1942

LONDRES, le 6 (P.C.) — La France produirait 6.000 avions en 1942 dont tous, à l'exception de 1.000 seraient destinés à l'Allemagne: voilà ce qu'annonce aujourd'hui le service de presse française libre.

Ces 1.000 avions, dit-on, seraient pour l'armée de Vichy.

Le général Jean-Marie Gergeret, secrétaire de l'aviation, a déclaré à Vichy samedi que les Allemands ont accordé une permission spéciale au gouvernement de Vichy pour augmenter son aviation et qu'il a actuellement 1.000 avions modernes.

Le brigadier J.-E. Genet à l'état-major

Le brigadier J.-E. Genet, qui vient d'être nommé membre de l'état-major de la première armée canadienne outre-mer, a combattu aussi pendant la dernière guerre. Agé de 50 ans, il naquit à Brantford, Ontario. Il combattit d'abord comme lieutenant en France et en Belgique. Il fut promu capitaine avant la fin du conflit. A la paix on le transféra au corps des signaux de l'armée et il stationna aux quartiers généraux du district militaire No 2 à Toronto. Il devint major en 1932 et lieutenant-colonel en 1939. Peu après la déclaration de la présente guerre on le nomma commandant de la première division des signaleurs. Il devint colonel en 1940.

Tojo déclare: "l'influence anglaise dans l'Inde doit être exterminée"

Le premier ministre nippon parle à coeur ouvert.

TOKIO, le 6.— (PA) — Le premier ministre Hideki Tojo a déclaré aujourd'hui qu'il serait impossible d'éviter de graves calamités dans l'Inde "au cours de notre écrasement des forces britanniques dans ce pays."

Tojo passa en revue les succès remportés par les Japonais en Malaisie, en Birmanie et aux îles Andaman et ajouta:

"La détermination inaltérable de notre empire d'écraser les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se traduit donc constamment par des actes.

"Si l'Inde devait rester, comme par le passé, sous le contrôle militaire de la Grande-Bretagne, je crains fort qu'il serait impossible d'éviter que pendant notre subjugation des forces britanniques dans ce pays, l'Inde n'ait à souffrir de grandes calamités."

Dans une autre partie de sa déclaration, Tojo dit que "l'influence britannique dans l'Inde va bientôt être exterminée."

Tomokazu Hori, porte-parole du bureau d'information, au cours d'une déclaration semblable, a dit quelque soit le pays qui obtient le contrôle des forces armées dans l'Inde "la seule chose qu'il nous reste à faire est de détruire ces forces armées."

Ces déclarations ont évidemment été faites dans le but d'influencer les décisions du congrès hindou de New Delhi, qui discute actuellement le statut de dominion d'après guerre offert à l'Inde par le gouvernement britannique.)

Hori a annoncé que les troupes japonaises étaient maintenant à 15 milles au nord de Prome, en Birmanie, et à quelques milles seulement de la frontière de l'Inde. (Le porte-parole indiquait sans doute que les forces japonaises qui opérèrent un débarquement à Akyab, à 75 milles de la frontière de la province de Bengale, Inde, avançaient dans la direction du nord-ouest. Ceci dans le but d'impressionner les chefs hindous du danger imminent d'invasion qui les menace.)

La réponse du congrès hindou à Sir Stafford Cripps est attendue demain ou mercredi. (Le congrès demande que le contrôle de la défense de l'Inde soit laissé entre les mains des Hindous. Hori déclare que quel que soit le pays qui ait le contrôle, il doit être détruit.)

Sourires et Soupirs

par Tom Topping

Saviez-vous que la consommation annuelle d'huile de foie de morue au Canada s'élève à 300,000 gallons?

Elle a dû diminuer depuis 1890-1900, car il nous souvient, qu'aux jours de notre enfance, dans notre village natif des Escoumains, au Saguenay, notre sainte mère nous en faisait ingurgiter plus de 300,000 gallons l'an. Il nous souvient!!! Halte! Garde à vous! Nous la goûtons encore.

La maman, généralement au sourire si doux, se composait un visage sévère pour ces malodorantes occasions. Elle avait une cuillère spéciale, un instrument de supplice inédit pour cette opération. Une cuillère à soupe évasée, toute plate, faite comme une écaille d'huitre, un ustensile traitre qui paraissait tout petit mais contenait bien un demiard.

Depuis, nous avons vu fonctionner la guillotine . . . Mais cette cuillère était beaucoup plus sinistre. Elle a hanté notre existence pendant des années. Un soir chez Pascal, à Marseille, on nous servit une bouillabaise flanquée d'une cuillère identique.

Cette bouillabaise ne fût jamais mangée . . . Pas par nous, tout au moins.

Et on annonce que de nouvelles usines pour distiller l'huile de foie de morue — ce reconstituant formidable — sont en opération à Rimouski, Rivière-aux-Renards et Paspébiac, ces trois sites pittoresques de la rive sud du Saint Laurent et la péninsule de Gaspé.

Le plus important de ces établissements est celui de Rimouski, qui, inauguré en juin dernier produira 40,000 gallons d'huile de foie de morue au cours de ses premiers douze mois d'opération.

Pauvre peuple des Escoumains! Avec les gros "Nordais" d'automne, nous parions que vous en aurez plein le nez de cette senteur d'huile de foie de morue, emportée par la brise à travers les 40 milles, du "nordais au sôroit", qui sépare Rimouski des Escoumains, en passant par le Bic et Trois Pistoles.

Mais voici un rayon de lumière dans le ciel grisâtre d'huile de foie de morue, un léger parfum dans son atmosphère contaminée. M. Perrault, Casgrain, membre de la législature provinciale pour Gaspé-nord, a avisé le parlement de Québec que les usines de Rimouski et de la Gaspésie s'étaient déjà créé des marchés d'exportation aux Etats-Unis.

M. Perrault Casgrain, de Rimouski et de la Gaspésie, devrait déchirer une feuille du livret d'huile de son voisin au fédéral, M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, qui lui, a son usine d'huile de foie de morue à Ottawa et la sert sur place.

Jean-François en a d'ailleurs fait déguster de forts apéritifs à ses ennemis et même ses amis, à la chambre des députés au cours de la dernière session.

Le prochain banquet de M. Pouliot, à l'huile de foie de morue, aura lieu après le 21 avril, quelques jours avant le plébiscite.



"GLENSMERE", la résidence princière de feu Sir Robert Borden, premier ministre du Canada pendant les trois premières années de la guerre de 1914-18, continuera à jouer un rôle historique au cours du présent conflit. La maison de l'homme d'Etat canadien, sise rue Wurtemberg, abritera les quartiers généraux de la premiere légation chinoise à Ottawa. Cette résidence a été vendue en fin de semaine au gouvernement de Chine pour une somme que l'on croit se chiffrer à $30,000.

(Photo Le Droit.)

Patrouillle et attaques de la R.A.F., en Libye

LE CAIRE, le 6. — (P.A.) — Des escarmouches de patrouilles et des attaques des bombardiers de la R.A.F. sur les principales positions de l'Axe dans les régions de Tmimi, de Martuba et de Derna, voilà les activités les plus importantes sur le front libyque que signalent les rapports britanniques.

Une colonne de l'Axe munie de mitrailleuses et de tanks a été repoussée à Bir El Hamarin. Cet endroit se trouve à 15 milles environ au sud-ouest d'El Mechili. On n'a pas révélé si cela signifiait que l'armée du général sir Claude Auchinleck était encore maître du secteur-clef au sud des montagnes de Gebel El Akdar.

Depuis six semaines, chacune des deux armées a fait une avance de 60 milles et toutes deux ont reçu du renfort en hommes et en matériel. Les troupes britanniques ont établi leurs positions près de Tobrouk.

On parle encore de bombardements sur des navires, à Bengasi, et sur le port lui-même.

De **Rome**, un communiqué italien déclare aujourd'hui;

"Des patrouilles ennemies, aidées de l'artillerie, ont été repoussées au sud-est d'El Mechili. Dans le même secteur des formations aériennes ont attaqué fructueusement une concentration de tanks ennemis et en ont endommagé un grand nombre. L'un de nos avions n'est pas revenu à sa base.

"La ligne de chemin de fer de Matruh à Alexandrie a encore une fois été coupée à plusieurs endroits par nos avions. Plusieurs formations aériennes allemandes ont encore attaqué sans répit l'île de Malte. Un arsenal, plusieurs usines et des dépôts d'huile à La Valette ont été fortement bombardés, ainsi qu'un croiseur qui reçut un coup direct. Des aérodromes sur l'île ont subi des dommages considérables. Un avion "Hurricane" a été descendu au cours d'un combat aérien".

Donny Taylor est-il enlevé?

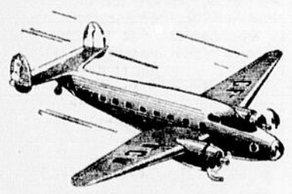
La police étudie maintenant la possibilité d'un enlèvement dans le cas du petit Donny Taylor, deux ans et demi, disparu de la demeure de ses parents depuis mercredi dernier.

Depuis la disparition on a fait toutes les recherches possibles. Des agents de police, des scouts, plus de mille gardes civils, des centaines de volontaires ont fouillé minutieusement les environs de la maison pour un rayon de près d'un mille, mais sans succès.

Les constables Moffatt et Connolley et un agent de la police montée ont abandonné hier après-midi les recherches qui duraient depuis quatre jours dans le lac Dow. La glace encore trop épaisse en certains endroits a paralysé le travail.

Donald Taylor, fils de Mme D. Taylor, dont l'époux est en service actif outre-mer, disparut de la cour où il jouait mercredi après-midi et on ne l'a pas revu depuis. Au moment de sa disparition, il portait un paletot et un pullover vert, une casquette de laine brune.

À Toute Vitesse!



Voyagez par

AIR-CANADA

Le réseau aérien national du Canada

5 avions par jour
pour
MONTREAL

2 avions par jour
pour
MONCTON — HALIFAX

5 avions par jour
pour
TORONTO

2 avions par jour
pour
WINNIPEG — REGINA
LETHBRIDGE — CALGARY
EDMONTON — VANCOUVER

2 avions par jour
pour
LONDON — WINDSOR
(Correspondances pour Détroit et Chicago)

Pour tout renseignement:
Bureau de la Ville
Château Laurier — Téléphone 3-1161
(entre 8.30 A.M. et 10.00 P.M. tous les jours, excepté le dimanche
Après les heures de bureau et le dimanche, appelez le Bureau des Passagers à l'Aéroport
Téléphone 5-1423
ou à une agence de voyages.

AIR-CANADA
(TRANS-CANADA AIR LINES)
AÉRO-POSTE • PASSAGERS • AIR-EXPRESS

La permission manquée

Nous avons passé la journée d'hier en mer à des exercices de tir avant de reprendre la besogne d'escorter les convois. Nous voguons maintenant vers un petit port, sur la côte aride de Terre-Neuve, afin d'y passer la nuit à l'ancre avant de retourner à la base, le lendemain, au petit jour. Au couchant, notre destroyer a déjà mouillé dans une baie assez exposée aux éléments et entourée de collines trapues qui se transforment, sur le rivage, en une grève pierreuse et grise. Dans ce décor plutôt froid s'élève, en pâtés de maisons de bois couvertes de neige, un gros village, presque une ville.

Au signal "tout le monde sur le pont", l'équipage s'amène au pas de course pour mettre à la mer la vedette à bord de laquelle monteront ceux qui ont le droit d'aller à terre.

A mi-chemin entre le navire et le rivage, le moteur tourne à vide et il faut stopper. Le mécanicien de service annonce avec beaucoup de calme que l'arbre de couche est débrayé.

Nous cherchons les outils, mais peine perdue . . . le mécanicien se souvient tout à coup qu'il les a enlevés l'après-midi pour un autre travail, sans les remettre naturellement. Nous sortons les avirons.

A force d'avironner, nous amenons finalement la lourde embarcation près d'une jetée. Il est presque neuf heures et notre permission prend fin à dix heures. Quelle tuile!

Nous laissons au patron le soin de signaler la mauvaise nouvelle au navire et au mécanicien le problème de se trouver des outils à pareille heure. Et nous nous dirigeons vers le centre du faubourg en nous demandant ce que les autres ont bien pu trouver à faire. Ceux-ci ont atteint le rivage sans encombre lors d'un voyage précédent de la vedette. Il n'y en a pas un seul en vue.

Sans raison précise, nous marchons vers l'édifice le plus cossu et massif qui se trouve être, comme c'est souvent le cas, le bureau de poste. Il y a de la lumière à l'intérieur et la porte est ouverte. D'en haut, nous entendons une rumeur hétéroclite de voix, de traînements de pieds et de toussottements entremêlés d'un bourdonnement continu.

Nous enjambons l'escalier et nous nous trouvons dans une vaste salle où la majeure partie de la population et notre premier groupe de permissionnaires assistent à la projection d'un film sonore: Charles Laughton dans "Ruggles of Red Cap".

Nous partons de bonne heure car la vedette doit nous prendre à la jetée à 22 heures, (10 heures du soir pour les terriens). Mais la vedette n'est pas au rendez-vous. Cela va de mal en pis. Deux matelots, désobéissant aux ordres, ont "nolisé" le doris d'un pêcheur dans le but de regagner leur vaisseau. A mi-chemin, ils ont brisé une rame — ou était-ce deux? De toute façon, les voilà à la dérive.

Leurs appels au secours ont été entendus à bord d'une corvette à l'ancre dans les environs mais, comme les corvettes ne portent pas de canot-automobile on a transmis leur signal de détresse à notre vedette amarrée à la jetée. Par miracle, l'arbre de couche avait été réparé et le patron, bien contre son gré, a donné l'ordre de pousser au large et de se mettre à la recherche des deux matelots.

Tout à coup, la vedette envoie des signaux lumineux qu'un signaleur déchiffre sur la jetée. A-t-on retrouvé le doris? — Non. — Mais l'arbre de couche est de nouveau débrayé. Le navire peut-il envoyer une autre embarcation à la rescousse? Sinon la vedette sera entraînée en dehors du havre car il ne se trouve pas assez d'hommes à bord pour avironner.

C'est le coup dur pour les hommes de quart. Ils devront mettre une baleinière à la mer car l'autre canot-automobile est trop petit pour manoeuvrer sur une mer agitée. Une baleinière est une solide chaloupe de 28 pieds de long, construite spécialement pour naviguer par gros temps, et munie d'une voile mais non d'un moteur.

Il n'est pas très agréable de laisser là son livre, la lettre qu'on est en train d'écrire ou même son hamac et de quitter la chaleur du poste d'équipage pour aller ramer dans l'obscurité humide d'une nuit d'hiver.

Quant à nous, il semble bien que nous allons passer la nuit sur la jetée. Et il fait de plus en plus froid. Mais ce n'est là qu'un détail car un bon marin se fait fort d'endurer n'importe quel temps.

Mais voilà que les événements tournent au mieux, pour nous du moins, car cela a bien dû enrager l'équipage de la baleinière. Une des corvettes signale soudain que le doris, cause de tous ces ennuis, les a rejoints depuis longtemps déjà mais que, par un malentendu, notre navire n'en a pas été averti.

De plus, annonce maintenant la vedette, alors que la baleinière s'approche, l'arbre de couche est de nouveau réparé et l'on n'a plus besoin d'aide. Ordre est donc donné à la vedette de venir nous chercher à la jetée. La baleinière doit retourner au navire, mais cette fois, les pauvres types doivent ramer contre le vent. Tout cela pour rien!

Je suis déjà dans mon hamac quand les gars de la baleinière entrent dans le poste d'équipage et se mettent à enlever leurs vêtements trempés. J'écoute pour savoir ce qu'ils vont dire de toute l'aventure. Ils ne disent pas grand' chose. Fâchés contre les deux matelots du doris? Outrés d'avoir été envoyés inutilement sur la baleinière? Pas du tout.

Ils sont marins, c'est leur travail, et ils savent bien qu'il faut s'attendre à des corvées de ce genre. Ce soir, ce fut leur tour, car ils se trouvaient de quart. C'est tout.



Au moment de l'appareillage, l'équipage d'un destroyer canadien amène l'ancre sur le pont pour le laver sous la pression d'un jet d'eau puissant qui débarrasse la chaine du limon et des algues.

Il faut donner à la Croix-Rouge

La grande campagne organisée par la Société de la Croix-Rouge ouvrira le 11 mai pour se terminer le 23 mai. L'objectif a été porté à $9.000.000 et tout bon Canadien doit se faire un devoir d'y fournir sa juste part.

La Croix-Rouge dépend de la générosité publique pour subsister. Elle ne peut pas recevoir de fonds de la part du gouvernement canadien sans violer les Conventions de Genève et mettre en danger ses droits et ses privilèges de société internationale.

La dernière Campagne de la Croix-Rouge, qui fut tenue en octobre 1940, rapporta $5.000.000. Cette année, le double de cette somme doit être prélevé pour répondre aux besoins grandissants occasionnés par la guerre. Il faut des dons plus généreux et plus de donateurs.

Il coûte à la Croix-Rouge plus de $5.000.000, seulement pour faire les colis de nourriture et d'articles de nécessité qui sont envoyés aux prisonniers de guerre, à la demande des gouvernements canadiens, anglais australiens et néo zélandais. C'est seulement par la Croix-Rouge que les Canadiens peuvent aider les prisonniers de guerre alliés.

Seule la Croix-Rouge peut fournir aux parents des renseignements sur les soldats qui manquent à l'appel. C'est en sa qualité de société internationale qu'elle peut obtenir ces renseignements.

Le service des donneurs de sang permet aux Canadiens qui ne peuvent aller se battre de verser un peu de leur sang pour les soldats au front.

La Société se prépare actuellement à parer toute situation provenant d'une attaque sur la côte du Pacifique ou sur celle de l'Atlantique.

La Croix-Rouge secoure les blessés, les malades, les victimes de raids aériens, toute l'humanité souffrante, partout où elle se rencontre, au Canada, en Angleterre et ailleurs.

Les personnes qui travaillent à la Croix-Rouge, donnent leurs services gratuitement et volontairement.

Les Canadiens doivent donner les fonds nécessaires à la Société pour qu'elle puisse à son tour donner aux malheureux. Qui donne à la Croix-Rouge prête à Dieu.

Quand on est jeune c'est pour longtemps

TORONTO, le 6. — (P.C.) — Les années ne veulent rien dire pour l'hon. juge W.-R. Riddell, de la Cour Supérieure d'Ontario, qui célèbre aujourd'hui le 90ième anniversaire de sa naissance. Interrogé samedi par les journalistes sur ses projets de retraite, si toutefois il en avait, le juge a répondu qu'il espérait siéger encore une vingtaine d'années, à moins que le gouvernement ne le mette à la porte . . .

Le juge a dit que lundi matin il serait à son poste et siégerait comme à l'ordinaire. C'est au travail qu'il veut passer le reste de sa vie, pour mourir "dans ses bottes", selon l'expression anglaise intraduisible.

Plus de 1.500 Nippons seraient morts à Raboul

MELBOURNE, le 6. —(P.C.)— L'histoire tragique de la chute de Raboul, ancienne capitale de la Nouvelle-Angleterre à 800 milles à l'intérieur des terres australiennes, commença le 20 janvier pour se terminer avec la capture de la place par les Japonais le 24 suivant. Les 200 survivants de la bataille sont arrivés aujourd'hui à leurs bases après avoir souffert de la faim et de tous les maux possibles au cours de longues semaines passées dans la jungle australienne.

Le combat était rendu inégal par l'arrivée incessante de légions de lourdes troupes et d'avions de combat puissants. Malgré leur petit nombre, les australiens se défendirent vaillamment et infligèrent de lourdes pertes à l'ennemi avant d'abandonner la place.

Les survivants ont donné les chiffres suivants en rapport avec l'affaire: nombre de Japonais, plus de 2,000 aidés de fortes forces aériennes et terrestres; nombre d'Australiens, 1,400 hommes de la garnison, aidés de faibles armes; pertes nipponnes, plus de 1.500; pertes australiennes, en tout, 700 blessés, morts, où disparus.

M. l'abbé Garand curé d'Ogdensburg inhumé ce matin

OGDENSBURG, le 6. — (Spécial au "Droit") — Les funérailles de M. l'abbé Philéas-Stanislas Garand, curé de la paroisse Notre-Dame d'Ogdensburg et vicaire général du diocèse du même nom, ont eu lieu ce matin en l'église Notre-Dame. Il est décédé vendredi, à l'âge de 76 ans.

M. l'abbé Garand est né à Champlain, aux Etats-Unis, dans l'Etat de New-York, le 18 mai 1865, de François-Xavier Garand, cultivateur, et d Rose-de-Lima Paré.

Il fit ses études à Marieville et à Troy, où il fut ordonné par Mgr Washams, le 24 juin 1889.

Après quoi, il fut nommé desservant à Saint-Joseph de Malon, dans l'état de New-York.

Pendant six ans, de 1889 à 1895, il fut curé de Crown-Point. En 1892, il bâtit à ce dernier endroit une église et lui-même fonda vers le même temps North-Hudson.

Il devint ensuite curé de Sainte-Marie de Clayton, en 1895.

Au cours de ses dernières années, M. l'abbé Garand occupa la cure d'Ogdensburg, dans l'état de New-York, aux Etats-Unis. Cette ville de 17.000 âmes environ est située sur le fleuve Saint-Laurent à son confluent avec l'Oswegatchie River, et sur la rive opposée de la petite ville canadienne de Prescott, Ontario.

M. l'abbé P.-S. Garand est l'auteur de l'histoire de la paroisse de Sainte-Marie de Clayton, New-York, où il fut curé nombre d'années.

M. Napoléon Pierre décédé à Casselman

CASSELMAN (Ont.), le 6— (D. N.C.)—Ces jours derniers avait lieu l'inhumation de M. Napoléon Pierre, décédé à l'âge de 72 ans, après en avoir passé plus d'un demi-siècle dans ce district. Il laisse pour pleurer sa perte deux garçons, Joseph et Raymond, et sept filles: Hélène, à Montréal; Marie-Anna (Mme Geoffrion), de Newport, N.-H.; Juliette (Mme Geary), de St Albans, Vt; Louise (Mme Sutherland), de Toronto; Melina (Mme Eug. Drouin), Casselman; Yvonne (Mme Larivière), de Montréal, et Cécile (Mme H. St-Louis), de Casselman. Survivent également trois frères, Alphérie, de Lewiston, Montana; Walter, de Montréal, et Dieudonné, de Hull; deux soeurs, Mmes Snyder et Boutin, et 26 petits-enfants. Son épouse l'a précédé dans la tombe, il y a 16 mois.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

DISPARUS

Le sergent Harold Edward Fear, de la force de l'air canadienne, qu'on avait rapporté comme manquant à l'appel, est considéré officiellement comme mort. Il est le fils de Mme A. E. Fear qui demeure à Cochrane, Ont.

Arthur Réginald Henman, sergent dans l'aviation canadienne, manque à l'appel après des opérations aériennes outre-mer, apprend-on aujourd'hui par le communiqué du ministère de la défense nationale pour l'air. Le sergent est le fils de Mme A. R. Henman, de 334 McNaughton Terrace, Sudbury, Ont.

Si vous souffrez de vos
MENSTRUATIONS
qui vous rendent
FAIBLES, NERVEUSES ET DE MAUVAISE HUMEUR



Si vous êtes ennuyées par les maux de tête, crampes, courbatures causées par des "menstrues irrégulières" des vertiges, causés par des périodes mensuelles anormales — essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham.

Ce remède soulage non seulement des périodes mensuelles, mais aussi de la fatigue et de la nervosité dues à cette cause.

Le Composé Lydia Pinkham est un remède que vous devriez acheter aujourd'hui, et fait spécialement pour les femmes — pris régulièrement, il vous aidera à mieux résister contre tous ces ennuis. Fait au Canada. Essayez-le.

Le troisième congrès annuel de l'A.E.F. se tiendra le 9, 10 et 11

Il s'ouvrira par une messe, jeudi matin, à l'Université d'Ottawa.

L'Association de l'enseignement français de l'Ontario tiendra son troisième congrès annuel les 9, 10 et 11 avril.

Cette association réunit dans ses cadres tous les membres canadiens-français de la profession de l'enseignement qui exercent leurs fonctions dans la province. C'est la réplique en plus petit de l'Ontario Educational Association (O.E.A.) qui tient chaque année ses assises à Toronto au commencement de la semaine de Pâques.

Durant ces jours critiques où l'on sonde les possibilités du corporatisme comme moyen de démocratiser la démocratie, il est intéressant de voir fonctionner à côté du barreau, du corps médical et des syndicats, une associations d'instituteurs qui réunit ses membres sur le plan professionnel.

L'O.E.F. n'est pas un organe du gouvernement quoique celui-ci facilite la tenue de son congrès en convoquant ses fonctionnaires, les inspecteurs bilingues, à une réunion à Ottawa, lors du concours provincial de français. Les membres se partagent en trois sections: les instituteurs des écoles primaires forment la section primaire: les professeurs des cours secondaires, la section secondaire, et les professeurs de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa avec les inspecteurs bilingues constituent la section dite supérieure.

Comme on le sait, nos écoles, par toute la province, se divisent en douze districts d'inspection. Chaque district se choisit quatre délégués pour le représenter au congrès. Seuls ces délégués ont droit de vote au cours de ces délibérations, ce qui veut dire une cinquantaine de membres.

Cependant, sans être délégué, n'importe quel instituteur canadien-français de l'Ontario peut assister au congrès. On comprend qu'il soit difficile au personnel enseignant du Nord d'envahir le Sud à l'occasion du congrès de l'A.E.F. Il est à souhaiter toutefois que les institutrices de la région d'Ottawa se rendent nombreuses. D'ailleurs, celles qui ont pris l'habitude d'être présentes à cette réunion savent quel profit on peut retirer de ces journées d'étude et de délibération.

Cette année, belle innovation, le congrès s'ouvre le jeudi, 9 avril, par une messe dite en la chapelle de l'Université à neuf heures.

Les souvenirs de Pat Ussher sur le "blitz"

Ce correspondant de guerre est le conférencier au banquet du Press Club, samedi.—Le capitaine G. Purcell est aussi présent.

Le président "Charlie" Bruyère, du club des journalistes d'Ottawa (Press Club) mérite des félicitations pour le succès foudroyant qu'a obtenu l'assemblée-déjeuner de samedi dernier, à l'Ottawa House. Plus de 60 convives avaient répondu à l'invitation du diminutif mais dynamique "Charlie". Ce fut, au dire de tous, la plus belle réunion du genre depuis des années.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait le capitaine Gillis Purcell, surintendant-général de la Presse canadienne au Canada, de retour en notre pays après avoir perdu une jambe au cours de manoeuvres militaires en Angleterre; Pat Ussher, un correspondant de guerre de la P.C. qui a passé les cinq dernières années au bureau de Londres, et qui est de retour à Ottawa. Ussher fit un intéressant récit de ses aventures comme journaliste dans une ville bombardée sans répit. Les scribes fraternisèrent aussi par M. R.-K. Carnegie, gérant d'Ottawa de la P.C., et Tom Topping, du "Droit", ancien correspondant globe-trotter de la Presse associée en Europe.

Le président Bruyère annonça que le voyage annuel au club de la Seigneurie, à Lucerne-en-Québec, aura lieu à la fin de mai ou au début de juin. Il fut aussi question d'une sauterie, ce qui provoqua une spirituelle polémique. Le secrétaire George Casey décida de dresser une liste d'honneur de tous les journalistes d'Ottawa qui se sont enrôlés depuis le début de la guerre.

Après le banquet et les discours, les journalistes improvisèrent un programme de music-hall, et à part du fait qu'il y a vait un trop grand nombre de pianistes, cette improvisation remporta un succès égal à celui qu'avait mérité le cordon-bleu du festin.

COMMISSAIRE REMPLACE

KUIBYSHEV, Russie, le 6. — L.-M. Kaganovich, commissaire soviétique pour le transport par chemins de fer, a été remplacé par le lieutenant-général Alexandre Khrulev, autrefois quartier-maître en chef de l'armée rouge et assistant de Staline dans le commissariat de la défense.

Bilan tragique de l'Ontario en fin de semaine

TORONTO le 6. —(P.C.)— On a rapporté onze morts violentes dans la province d'Ontario, en fin de semaine, à partir du vendredi-saint à dimanche soir. Quatre de ces morts sont survenues dans des établissements industriels; trois par noyade; trois dans des accidents d'automobile et une autre par suicide.

Trois hommes employés à l'usine de "Sarnia Gas-Mixing" ont été tués vendredi quand des tonnes d'argile se sont écroulées dans une excavation qu'ils étaient à creuser pour l'installation d'une pompe. Les victimes sont MM. Stanley Chivers, Lyle Lester et Hugh Stewart. Les trois ouvriers étaient morts quand on les a retrouvés.

Melvin Fotzgerald, de Chatham, est décédé dans un hôpital de Toronto vendredi, à la suite de blessures causées dans un accident, la veille. Il travaillait pour la "Dominion Sugar Company", à Chatham, quand il a été écrasé par un wagon de fret.

Les noyés sont Mme Pearl Gregson, trouvée dans la Baie Hamilton où elle avait glissé accidentellement; Joseph Bureau, de Timmons, qui est tombé accidentellement dans la rivière Métagami; (son compagnon, Bonat Mageau, est également disparu); enfin, Dewey Thompson, dont on a trouvé le cadavre dans la rivière Sydenham, dimanche, noyé au cours d'une partie de pêche. Il était de Bothwell.

Un jeune homme de 19 ans Eric Pickerell, de Queensville, est mort dimanche, par suite de blessures causées quelques heures, auparavant lorsque l'auto qu'il conduisait à glissé das un fossé. Pickerell avait voulu éviter une collision. Son frère a été blessé dans le même accident.

Russell McNeil, de Toronto, âgé de huit ans, a été projeté hors de la voiture dans laquelle il était monté, est mort dimanche. Deux autres furent blessés dans le même accident, au cours duquel, selon le rapport de la police, l'auto aurait donné contre un poteau.

George Paddock, de Hespeler, a été tué dimanche alors que l'auto qu'il conduisait s'est écrasée contre un arbre. Les quatre autres passagers ont souffert des blessures graves dans l'accident.

La police a déclaré avoir trouvé le cadavre de Hugh Mavor, de Buffalo, N.-Y., suspendu par une cravate, aux quartiers généraux de la police où il était confiné à la suite d'une collision d'automobiles survenu quelques heures plus tôt. On n'a pas révélé pourquoi la victime s'était ainsi accrochée au plafond.

Funérailles de M. Henri Trudel

Les funérailles de M. Henri-Ovila Trudel, époux d'Adèle Lemieux, décédé mercredi, le 1er avril, après une longue maladie, à l'âge de 67 ans, ont eu lieu vendredi après-midi.

Le cortège quitta les salons W.-J. Landreville, 578, rue Somerset, à 1 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le Libera fut chanté à 2 heures par le R. P. Sylvain, o.p., curé, assisté des RR. PP. Daviau et Dauphinais comme diacre et sous-diacre.

L'épouse du défunt et sa fille, Gabrielle, conduisaient le deuil.

On remarquait parmi les parents et amis, MM. L. Lavoie, E. Dompierre, J. Lafontaine, G. Dompierre, R. Dompierre, J. Dompierre, W. Paquette, R. Dorval, E. Paquette, A. Lafleur, O. Lafleur, A. Lavergne, S. Caron, G.-P. Petitclerc, C. Dubé, P.-N. Latour, W.-A. Armstrong, R. Trudel, A. Trudel, E. Lemieux, L. Trépanier, T. Butler, W. Low, G. Smith, P. Mansfield, M. Nash, M. Henault, R.-J. Smith, F.-C. Collins, J. Lemieux, A.-J. Ames, C. Dion, L. Dion, R. Dion, M. West, A.-E. Philips, E. Blais, J.-M. Hurry, M. l'abbé Béchard, L. O'Grady, C. Peacock et plusieurs autres.

La famille reçut de nombreux témoignages de condoléances. L'inhumation eut lieu aujourd'hui. Le service était chanté ce matin en l'église St-Jean-Baptiste.

Il frappe un îlôt de sûreté

Le caporal George Small, stationné à Trenton, (Ont.), se remet à l'hôpital des blessures qu'il subit quand l'automobile dans laquelle il voyageait frappa un îlôt de sûreté sur la rue Rideau à bonne heure, dimanche matin.

La voiture était conduite par un autre aviateur qui ne vit pas l'îlôt au moment où il faisait demi-tour pour se diriger à l'ouest sur la rue Rideau. L'automobile appartenait à M. Jack Rawlins, de Nouvelle-Orléans, (Louis.). Le constable Moynahan a fait enquête.

PLUS DE CORS
dit le Dr Wm M. Scholl

Vous obtenez du soulagement dès que vous appliquez les Zino-pads. Minces, souples, adoucissants, coussinés. Enlèvent promptement et sûrement les cors



Maintenant **9 coussinets pour 25c**
Aussi paquets de 15c et 35c

Dr Scholl's Zino-pads



Oui, **GARÇONS ET FILLETTES,**

vous pouvez aider à gagner la guerre!

Bien sûr, vous ne pouvez pas piloter un bombardier, ou conduire un char d'assaut, ou travailler à la production des canons ou des munitions! . . . Mais vous *pouvez* quand même faire votre part dans la guerre.

Vous, les garçons, quand vous vous chargez de couper le gazon ou de faire la récupération du papier et des rebuts, c'est le travail d'un homme que vous faites. Grâce à vous, un homme de plus est disponible pour l'armée ou les usines de munitions. Quand vous faites les commissions et que vous apportez vous-mêmes les emplettes à la maison, vous faites aussi le travail d'un homme; et vous rendez un camion disponible; et vous faites économiser des pneus et de l'essence si nécessaires à la guerre!

Et vous, les fillettes, quand vous lavez la vaisselle et que vous faites le ménage, vous permettez à votre mère de se passer d'une servante. Ce qui veut dire une employée de plus pour les usines de munitions. Quand vous êtes gentilles pour votre père qui arrive fatigué de son travail, quand vous lui rendez toutes sortes de menus services, vous lui permettez de pouvoir faire un meilleur travail le lendemain, d'être plus utile encore à l'effort de guerre du Canada.

Regardez autour de vous et voyez si il n'y a pas quelque chose que vous puissiez faire. Rendez-vous utiles dans la maison et dans le quartier. Chaque travail que vous faites volontairement est un pas de plus vers la victoire.

IL NE FAUT PAS QUE DES BRAVES MEURENT PAR MA FAUTE

Ce message vous est transmis par le département canadien des Munitions et Approvisionnements

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre C. : l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 6 AVRIL 1942

Ce n'est pas ce que M. King a dit

Dans le but d'éclairer les cultivateurs, les fils de cultivateurs et les employés de ferme sur la portée de la nouvelle politique du gouvernement à leur sujet, le ministre du Travail vient de faire une déclaration qui rendra la situation plus obscure aux yeux de plusieurs.

L'honorable Humphrey Mitchell a noté qu'il semble exister une fausse interprétation des règlements qui gouverneront le service national sélectif. On a cru que tous les fermiers se trouvaient immobilisés sur leurs terres, continua-t-il. D'après les nouveaux règlements, un ouvrier agricole dont la principale occupation était l'agriculture le 23 mars 1942 jouit d'une situation privilégiée, mais il n'est pas automatiquement libéré du service militaire.

Un ouvrier agricole qui reçoit une convocation pour faire son service militaire ou subir son examen médical doit quand même y répondre, a dit le ministre du Travail. Il doit communiquer par écrit avec le régistraire de division qui lui a fait tenir la communication, comme la chose se pratiquait avant l'entrée en vigueur des nouveaux règlements. Mais maintenant, au lieu d'entreprendre réellement son instruction militaire, cet ouvrier agricole peut demander au régistraire un sursis indéfini si son travail est essentiel à la production de la ferme. Il n'a pas besoin de prouver ses prétentions, mais elles sont susceptibles d'être vérifiées.

A moins qu'il ne soit convaincu que les services de l'homme en question ne sont pas essentiels à l'agriculture, le comité du service national de guerre lui accordera un sursis indéfini. Par ailleurs, le fait de ne pas répondre à la convocation initiale de se présenter au camp ou de subir son examen médical constituera pour l'ouvrier agricole une infraction à la loi, infraction qui est passible de punition.

Ce qui va prêter à confusion dans l'esprit de plus d'un, c'est la terminologie imprécise, dont le ministre du Travail s'est servi. Il emploie indifféremment les mots fermier et ouvrier agricole, l'un pour l'autre. Or, dans le cas actuel, ce n'est pas la même chose. Le fermier ou le cultivateur sont des exploitants agricoles, et les ouvriers agricoles, des employés de ferme. L'honorable Humphrey Mitchell a voulu parler des cultivateurs, des fils de cultivateurs et des employés de ferme. A cause de sa terminologie imprécise, plus d'un cultivateur pensera peut-être que, là où le ministre du Travail emploie l'expression ouvrier agricole, il ne s'agit que des employés de ferme, alors que M. Mitchell a voulu désigner par cette expression toute personne adonnée à l'agriculture, c'est-à-dire les cultivateurs, les fils de cultivateurs et les employés de ferme. Pour n'être pas induit en erreur par l'imprécise terminologie du ministre du Travail, cette correction s'impose.

Ceci dit, les cultivateurs, les fils de cultivateurs et les employés de ferme feront bien de prendre note de cette déclaration du ministère du Travail et, pour ne pas se créer d'inutiles ennuis, de s'y conformer.

S'il y a eu fausse interprétation sur le point soulevé par M. Mitchell, la faute, tout de même, n'est pas aux cultivateurs, mais au premier ministre lui-même.

M. King, en effet, n'a pas parlé de sursis indéfini, lorsqu'il a exposé, il y a une dizaine de jours, la nouvelle politique du gouvernement au sujet de la classe agricole. Il a dit textuellement: "Jusqu'à présent, **l'obligation** du service militaire était générale, et il appartenait à l'intéressé d'établir son droit à un sursis d'appel. D'après les nouveaux règlements, les cultivateurs, les fils de cultivateurs et les ouvriers agricoles normalement ne seront pas obligés de se présenter pour l'instruction et le service militaires obligatoires."

Il s'agit bien, selon M. King, non d'un sursis, mais d'une exemption. Ce qui prouve que telle était bien la pensée de M. King, c'est que le résumé français du discours du premier ministre, remis aux membres de la tribune de la presse, portait cette note additionnelle: Le premier ministre a également annoncé que les cultivateurs, les fils de cultivateurs, les employés de ferme dont la principale occupation était l'agriculture le 23 mars 1942 seront **exemptés** du service militaire. Aucune de ces personnes ne pourra prendre d'autre emploi sans l'autorisation du gouvernement."

Il ne s'agit plus d'exemption maintenant, mais d'un sursis indéterminé. Voilà qui fera mieux comprendre à la classe agricole la précarité de sa situation en regard du service militaire et l'importance pour elle, si elle est opposée à la conscription pour le service outremer, de répondre non à la question posée lors du plébiscite du 27 du courant.

Camille L'HEUREUX

La Société historique du Nouvel-Ontario

La fondation de la Société historique du Nouvel-Ontario est une louable initiative ajoutée au crédit du groupement franco-ontarien des comtés de Sudbury et de Nipissing. Cette organisation naît à l'ombre du collège que les RR. PP. Jésuites dirigent à Sudbury et qui est l'un des châteaux-forts de la survivance ontarienne en cette région.

Le R. P. L. Cadieux, S.J., professeur de rhétorique à ce collège, est l'animateur du nouveau mouvement et en est le vice-président. Il a recueilli le concours actif de fortes personnalités canadiennes-françaises des comtés de Sudbury et de Nipissing. Nommons Mgr S. Côté, P.D., président d'honneur; le docteur J.-R. Hurtubise, député fédéral de Nipissing, premier président; M. J.-A. Laplante et M. l'inspecteur L. Carrière, respectivement élus trésorier et secrétaire; les RR. PP. G. Courteau, R. Legault, H. Gauthier, S.J.; MM. les abbés R. Gascon, de Chapleau, S. Charpentier, de Hanmer, J.-A. Prieur, de Field, L.-J. Cholette, de Chelmsford, O. Racette, de Verner ,et L. Bourassa, de Lavigne; MM. F. Ricard, A. Michaud, F. Morisset, G. Boyer, E. Chiasson, L. Landreville, J.-A. Lapalme et A. Lafrance.

Comme, dans les régions québecoises où de semblables organisations existent, cette nouvelle société a pour but de faire revivre notre histoire, celle de son propre milieu. Elle entend étudier, en particulier, l'histoire des régions de Sudbury et de Nipissing; développer par l'imprimé un amour ardent de tout ce qui regarde le régionalisme; préparer dans le public un état d'esprit plus respectueux à l'égard de tout ce qui appartient à la grande et à la petite histoire.

Pour arriver à ce but, le nouvelle société groupera les volontés qui s'intéressent efficacement au régionalisme, développera par l'imprimé et le journal, le sens et le goût de l'histoire, publiera les travaux dignes de mention, organisera des conférences sur des sujets d'histoire locale, des pèlerinages à des endroits historiques, des manifestations publiques à l'occasion de grands anniversaires, constituera un dépôt d'archives, un musée, une bibliothèque, lancera des concours d'histoire locale ,etc. Voilà un vaste champ d'action.

La création de cette société d'histoire dans l'une de nos principales régions franco-ontariennes est un signe de la vitalité du groupe français de Sudbury et de Nipissing. Ainsi que le disait le vice-président, l'histoire est une science et une école. La conservation de tout ce qui est d'intérêt historique dans cette région contribuera donc à fournir des matériaux à ceux qui plus tard écriront la grande histoire. Par là, la nouvelle société est appelée à rendre d'insignes services pour l'étude objective que les futurs historiens feront de cette partie de notre province.

Mais l'histoire est également une école. Les enseignements de l'histoire sont particulièrement précieux pour les minorités. C'est, dans ce contact avec le souvenir des aïeux, qu'elles puisent leurs raisons et le courage de survivre. Dans cette étude de l'histoire de sa région, dont la nouvelle société répandra la connaissance et le goût, les jeunes du Nouvel-Ontario apprendront que le territoire qu'ils habitent a été visité, évangélisé et colonisé par des Français, longtemps avant la cession du Canada à la Grande-Bretagne en 1763. Ils en retireront la conviction qu'ils sont ici chez eux en cette province, parce que leurs ancêtres ont été les premiers à l'ouvrir à la civilisation chrétienne et à la colonisation.

Sous cet angle, la nouvelle société historique peut rendre de grands services au groupement des Franco-Ontariens des comtés de Sudbury et de Nipissing, en devenant un facteur important de fierté nationale et de survivance française. Aussi, c'est avec joie que nous avons appris la fondation de cette nouvelle société. Que le succès couronne son activité historique et patriotique en terre ontarienne!

C. L'H.

Au Jour le Jour

Depuis que le gouvernement a annoncé son nouveau plan de service national sélectif, nombre de jeunes gens nous demandent ce qu'ils doivent faire. M. Elliott M. Little, directeur de cette organisation, leur répond: "Continuez à faire le travail pour lequel vous êtes qualifiés jusqu'à ce qu'on ait besoin de vous pour un autre travail." C'est ce que chacun a de mieux à faire.

* * *

Un des indices de l'épuisement de la main-d'oeuvre masculine apte au travail est le fait que, dans, dans la ville de Hull, notre voisine, il n'y avait, en février, que 97 personnes qui ont reçu des secours de chômage, à comparer à 3.445 durant le mois corespondant de l'an dernier. La ville de Hull avait, du moins dans le passé, la réputation de ressentir moins aisément que d'autres, les effets de l'embauchage général au pays. La disparition quasi totale du chômage dans cette ville règle un problème qui a causé plus d'un souci aux administrateurs de ce centre urbain au cours des derniers dix ans.

La campagne du plébiscite entre, dans une phase plus active, au pays du Québec. Deux députés, l'un fédéral, M. Armand Cloutier, de Drummond-Arthabaska, et l'autre provincial, le docteur Arthur Rajotte, de Drummond, font savoir à leurs électeurs qu'ils voteront non lors du plébiscite. Il va être intéressant de suivre, d'ici trois semaines, comment les députés qui ne se sont pas encore prononcés sur cette consultation populaire le feront.

x x x

Le premier ministre du Québec a fait tant de déclarations diverses sur des sujets de la plus haute importance pour la survivance de notre groupe ethnique que, en dehors de cette province, on trouve difficile de les concilier. Il vient d'en faire une autre qui nous va beaucoup mieux que maintes précédentes. Il disait, ces jours-ci, au parlement de Québec, ceci: "Nous voulons choisir des styles d'architecture pour les maisons de campagne et nous voulons choisir un style pour les bâtiments de fermes qui s'harmonisera avec l'architecture des habitations de la famille. Cela prendra du temps, mais notre province redeviendra véritablement française. Son esprit et son coeur seront à jamais français." Voilà qui est bien. Que M. Godbout s'en tienne à cette dernière phrase, en laquelle il pourrait résumer l'un des points principaux de la politique que les nôtres habitant les autres provinces attendent des dirigeants du Québec, mais qu'il mette toute son énergie à réaliser rapidement ce point dans tous les domaines. En ce monde qui change si rapidement, il ne s'agit point de marcher à pas de tortue, pour arriver à se maintenir, il faut procéder à pas de géant.

ARGUS

BILLET

Et le carême est fini!

Cri de joie: Le Carême est fini!

Soupir de réflexion: Mais son esprit ne doit pas mourir.

Nous sommes en guerre, quasi sans enthousiasme et sans plaisir. On nous en avertit tous les jours. Le pays ne manque pas de prophètes, ni de signaux d'alarmes. Bon gré mal gré, nous irons jusqu'au bout. Jusqu'à la ruine, peut-être? Mais, alors, nous passerons où passeront nos alliés. Le petit plaisir de savoir que l'ennemi subit de pires malheurs ne nous consolera pas tout à fait.

Nous sommes entrés dans une guerre moderne, donc, l'une de ces guerres, où ce ne sont pas les armées qui décident du sort des peuples, mais les peuples eux-mêmes. La victoire, en effet, se prépare à l'arrière, parmi les travailleurs du sol, les travailleurs de l'usine, ce qu'en somme sont tous les citoyens. A moins d'accepter la défaite, personne ne peut plus demeurer les bras croisés.

Nous sommes entrés dans une guerre savante, donc, l'une de ces guerres atroces où la haine s'ingénie à détruire, sans provocation, à ruiner, sans remède. Telle est la guerre qu'on nous obligera peut-être à faire, quand nous manquerons de ressources pour en finir avec l'adversaire. Ce sera alors une guerre comme il en nait entre les plus basses tribus sauvages. Souhaitons que rien ne nous y force.

Nous sommes entrés dans une guerre sans merci, apparemment sans issue. Nous entrevoyons la victoire, avec raison puisque la justice combat pour nous. Mais quand viendra l'heure de déposer les armes? Qui parmi les vainqueurs serait, le lendemain d'un traité de paix, capable de recommencer, s'il le fallait?

—Redire tout cela, à quoi bon? n'en avons-nous pas plein les oreilles, de tout ce qui a le son d'une infatigable propagande? Assez de fadaises et de banalités, n'est-ce pas? Est-ce que le Carême ne vient pas de finir? Couronnons-nouh de roses, et vive le bonheur du jour!

— Franchement, j'avoue que ce langage est doux à entendre. Il est celui des coeurs fatigués. Puis, toujours parler de pénitence, de renoncement, la vie est-elle faite pour ça?

Laissons-là ces distinctions, et allons à l'entière vérité qui sera celle-ci:

Cette guerre est telle que, pour la gagner, il faut autre chose que des canons, des tanks, des sous-marins et des avions. Nous y jouons le sort de la civilisation chrétienne. Et ces deux derniers mots sous-entendent quelque grave obligation morale: celle de mettre Dieu de notre côté.

Mettre Dieu de notre côté, cela ne se ferait pas si l'esprit de résignation ne rend hommage à la volonté divine, si l'esprit de reventir et de réparation n'aide pas à nous obtenir le pardon de nos fautes comme nation et comme individus, si l'esprit de foi ne nous montre le devoir de servir d'abord Dieu en servant le pays. Qu'on le veuille ou non, c'est cela, l'esprit du Carême, l'esprit qui nous rend victimes acceptables aux yeux d'un Dieu sensible et bon, mais juste. Car, si le Seigneur n'édifie la maison, et si nous refusons que cette maison s'élève sur nos coeurs, tous nos efforts seront vains.

VIATOR.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 6 AVRIL 1922

Dans un discours prononcé à London, Ontario, en présence de la Chambre de commerce et du Canadian Club, l'honorable Jacob Nicol, trésorier provincial du Québec, déclare que la minorité protestante de la province de Québec est satisfaite du système d'instruction qu'elle y possède, que les protestants du Québec y sont bient traités et qu'on leur accorde tout ce qui leur revient justement.

En feuilletant les journaux

La guerre et les familles nombreuses

LA TRIBUNE (Sherbrooke) — Plût aux cieux qu'on n'eut, ces temps-ci, qu'à jouir de fois à autre de tournois académiques semblables à celui du Gesù. Mais, hélas! il y a la terrible guerre qui sévit dans notre pauvre monde et nous menace nous-mêmes de plus en plus directement. A ce propos, le Service fédéral de l'Information nous inonde de communiqués, qui ne sont pas tous, révérence gardée, de premier choix. Un grand nombre toutefois, du point de vue général, sont largement instructifs et quelques-uns nous révèlent des détails, qui sont forts intéressants, au sujet de la situation dans le conflit de nos compatriotes de descendance française. Tous nos journaux publient ces communiqués du gouvernement, qui constituent, si l'on peut dire ainsi, un service commandé. L'on y constate que, si les Canadiens français sont opposés à la conscription pour outre-mer, ils font fièrement leur part dans les engagements volontaires et ne lésinent pas à souscrire aux emprunts de la Victoire. Cela prouve qu'ils ont conscience du danger et ne reculent pas devant les sacrifices nécessaires à la défense du Canada.

J'ai noté récemment, dans ce déluge de paperasses, une information vraiment typique et toute à notre honneur. C'est que nos familles nombreuses donnent beaucoup de volontaires à l'armée, à la marine et à l'aviation. C'est d'ailleurs dans l'ordre de la loi naturelle. Ceux qui n'élèvent que des petits chiens, ou même des gros, sont bien empêchés de donner des hommes! Ce n'est pas heureusement notre cas. Onze familles canadiennes-françaises, disait le communiqué auquel je fais allusion, les Fougères de Shédiac, les Vautour de Sainte-Anne de Kent, les Cormier d'Adamsville, les Bédard d'Alexandria, les Senez de Montréal, les Desjardins de Chêneville, les Gagnon de Lévis, les Guertin d'Ottawa, les Quintal d'Ottawa, les Saint-Jacques d'Ottawa, les Moncion de Hull — comptez bien, vous avec là onze familles toutes canadiennes-française — ont fourni en tout, aux diverses armes, pour la défense de la patrie, pas moins de soixante officiers et soldats, ce qui forme une moyenne de cinq et une demie pour chaque famille. Voilà qui démontre que, en observant la loi du bon Dieu, on se met en mesure de bien servir son pays.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR.

* * *

LA FEUILLE D'ERABLE — Nous pouvons, à la lumière des faits mentionnés, conclure et déclarer que si notre groupe français d'Essex et de Kent n'est pas aussi vivant qu'il devrait l'être, la cause du mal réside plus dans le domaine intellectuel que sur le terrain matériel — bien qu'il existe certains rapports logiques et nécessaires entre l'un et l'autre, c'est-à-dire que notre groupe franco-canadien souffre plus du manque d'union de sentiment que de toute autre chose. Et c'est précisément de cette lacune que se prévalent ceux qui désirent la disparution de notre identité française pour machiner leurs plans de conquête, d'assimilation et d'asservissement total et définitif. On active et stimule, par exemple, en prétendant n'en pas vouloir parler, l'acrimonie et les préjugés qui divisent ceux qu'on appelle "insiders" et "outsiders" chez nous, et l'on ridiculise la clairvoyance de ceux des nôtres qui exposent ces dangereuses tactiques, en faisant tout ce que l'on peut pour les isoler et contrecarrer leur influence. Et ce qui est le plus déplorable dans tout cela, c'est qu'il se trouve toujours des naïfs pour applaudir et les badauds pour s'amuser de ce navrant spectacle, tandis que notre culture et nos traditions ancestrales périclitent et que s'éteint petit à petit, dans l'âme de notre peuple, la fierté de ses origines. Mais ici comme ailleurs nous croyons en un jour de justice et de rétribution . . . et à cette foi s'accrochent et se greffent tous nos espoirs!

Groupe français d'Essex

Jean de FIERBOIS

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Symbole de l'incohérence dont toute l'humanité souffre présentement, quatre hommes réunis à Bombay cherchent à régler en quelques heures un problème qui paraît insoluble depuis plus de dix siècles. Ils diffèrent absolument les uns des autres, par le sang, la religion, les moeurs, les intérêts, le tempérament. Pendant qu'ils délibèrent, un terrible ennemi a commencé, d'envahir le pays qu'ils sont censés défendre en commun. Tel apparaît bien être le casse-tête hindou auquel sir Stafford Cripps a été chargé par Londres de trouver une réponse raisonnable, en collaboration avec un guerrier musulman, un prêtre brahmane et un chef nationaliste. Quel que soit le compromis possible entre ces éléments irréconciliables, il n'aurait qu'une utilité immédiate et passagère. Il s'agit de prévenir un mal plus grand qu'une mésentente qu'on dirait cultivée à plaisir, mais qui est le résultat de multiples passions transmises avec la vie dans le cerveau et le coeur de trois cents millions d'êtres humains. Le monde apprendra demain quelle est la formule proposée ou imposée à cette multitude dont la majorité accepte passivement un sort abject comme s'il était le prix à payer pour arriver au bonheur éternel. Pour elle, la guerre ou l'occupation est un fléau qu'il faut subir avec résignation, comme la peste, la famine, ou la mort. Voilà qui complique fort un problème plus réaliste, celui de la défense militaire de l'empire des Indes. Dieu sait comment, avec l'aide indéfectible de la Chine, l'alliance anglo-américaine s'en tirera!

Casse-tête hindou

POUR NOUS AIDER A PERSEVERER

Un jeune homme qui veut persévérer dans la vertu doit s'approcher du saint tribunal de la pénitence tous les quinze jours pour le plus tard. Je ne dis pas assez. Une expérience de trente cinq ans consacrés à la direction des oeuvres de jeunesse m'a appris qu'un grand nombre de jeunes gens n'auraient pas persévéré sans la confession de tous les huit jours.

M. Allemand.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

460—

A—Le métier "officiel" de tous ces héros était bien celui des armes, et l'on ne se souvient pas qu'ils en aient exercé d'autres de façon régulière. Mais certains historiens rapportent avec émotion que Maisonneuve, Lambert Closse et Charles Le Moyne ne tiraient pas orgueil uniquement de leur épée. C'est ainsi que Maisonneuve aimait à rejoindre les défricheurs au milieu de leurs abattis pour leur donner un bon coup de main et les encourager de ses bras comme de sa parole. De même Lambert Closse, major de la garnison, et Charles Le Moyne, interprète des sauvages, mettaient la main à la charrue, ce qui ne manquait pas de stimuler les colons.

B—Sous le régime français, en effet, tous les citoyens devaient remplir les fonctions de pompier. Un règlement de police spécifiait qu'"au premier coup de cloche, chaque habitant, et les personnes qu'il aura chez lui, capable de rendre service, sortiront de leurs maisons pour se rendre au lieu où le feu sera allumé, chargé d'un seau ou chaudière sur peine de châtiment". Cette scène qui devait avoir un aspect amusant se renouvellera dans nos demeures — Dieu veuille qu'il n'en soit pas ainsi — le jour où les ennemis bombarderont nos villes.

C—En vertu des instructions données à Carleton, en 1775, l'évêque de Québec ne pouvait faire appel à aucune juridiction ecclésiastique étrangère et toute correspondance avec elle était prohibée sous les peines les plus sévères. Les fonctions épiscopales ne pouvaient s'exercer qu'en autant qu'elles étaient absolument nécessaires pour la libre pratique de la religion, et encore là cela ne devait se faire qu'au moyen d'une dispense et d'une permission du gouverneur. Heureusement que ce règlement ne s'appliqua jamais.

Aucun compromis entre l'Allemagne et le Christ

Le 22 janvier, l'Osservatore Romano publiait un important article sur "La situation religieuse en Allemagne". Le texte en fut émis, en espagnol pour l'Espagne, et en d'autres langues, le jour suivant:

"Certains journaux, disait l'article, ont donné des compte rendus rassurants de la situation de l'Eglise en Allemagne. Nous sommes sincèrement au regret de ne pouvoir encourager cette idée . . .

"Voici quelques citations d'un livre intitulé 'Gott und Volk: Soldatisches Bekenntnis' (Dieu et Peuple: un credo de soldat)."

L'ouvrage, publié par Theodor Frisch, de Berlin, a été répandu à 261.180 exemplaires. Dans le second chapitre "Entscheidung" (Décision), on lit par exemple:

"Nous vivons à une époque de décision. Avec la reconnaissance des valeurs de la race et du sang, est née une nouvelle conception de la vie qui prend forme dans un nouveau mode de vie et dans une nouvelle volonté de vivre. L'ère des rêveries humanitaires internationales est passée et avec elle a pris fin le rêve d'une humanité chrétienne qui, pendant 2.000 ans, agita les hommes sans qu'ils aient jamais pu le réaliser. La conception de la race et du peuple est maintenant élevée à ce niveau sacré, et elle constitue notre loi pour le présent et pour le futur. Ce qui accepte cette loi est bon et doit continuer de vivre. Ce qui refuse de la reconnaitre est mauvais et doit être changé, ou plutôt disparaître. Une voie, longue et difficile, a été indiquée à notre peuple. Nous voyons tout autour de nous les peuples décrépits des autres nations, alors que nous sommes jeunes et forts. Notre avenir dépend seulement de nous et non de Rome ou de la Judée. L'Allemagne s'est créée elle-même. Nous avons un Führer, une volonté, un peuple. Néanmoins, il y a toujours une bataille à livrer, la bataille pour l'homme allemand, pour l'âme allemande. Elle sera la plus difficile mais aussi la plus féconde et la plus belle des batailles. Là où il y a lutte, il y a front. Les fronts sont évidents: l'un est appelé Christ, l'autre Allemagne. Il n'y a pas de troisième front et il ne doit pas y avoir de compromis, mais seulement une décision nette. Aujourd'hui il n'est pas question d'affaiblir le catholicisme pour renforcer le protestantisme. Actuellement, toutes les religions étrangères sont remplacées par une flamme au tréfonds de l'âme allemande. Chaque époque a son symbole. Deux époques et deux symboles s'affrontent maintenant: la croix et l'épée. A présent, le christianisme est sous le signe de la croix: le christianisme, mais non pas le chrétien. Notre lutte n'est pas dirigée contre l'homme. Nous luttons contre une idée. Le front de la croix a une aile forte et une aile faible, la forte est le catholicisme, la faible le protestantisme.

"Les idées exprimées dans ce chapitre se retrouvent dans d'autres parties de l'ouvrage. Nous notons: 'Chacun cherchera sa propre voie: ni Rome ni Jérusalem. L'Allemagne est notre terre promise'' (p. 31) 'En vérité, des mots aussi jolis que ceux contenus dans la Bible ne sont pas dignes d'une société virile. L'Allemand est soutenu par un seul regard au Führer ou au drapeau, par une voix amicale et par sa foi suprême: Allemagne' (p. 58). 'Nous croyons en notre Allemagne, et nous ne pouvons croire, en même temps, à une autre vie, parce que nous devons vivre pour notre peuple et non pour notre bonheur personnel. Nous ne pouvons pas non plus professer une foi quelconque qui vient de l'Orient et qui, aujourd'hui encore, appelle les Allemands en sonnant les cloches. Notre terre sainte est l'Allemagne. Nous ne pouvons pas écouter des charlatans ou des apôtres éloignés du monde, parce que s'ils croient à Rome, ils ne peuvent pas croire à l'Allemagne. Nous ne pouvons pas avoir une double foi et dans nos coeurs il n'y a de place que pour une seule foi, une seule confession: l'Allemagne' (p. 64). 'Quand nous avons annoncé notre foi dans l'Allemagne éternelle, nous avons clos l'ère des impostures religieuses. Quiconque rejette cette foi est criminel et traître, et il n'y a pas de place pour lui parmi nous. Quand les Allemands auront élevé leur pays et leur peuple au niveau d'une religion, on ne dira plus "Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu." Nous ne reconnaitrons plus qu'un seul commandement: "tout pour l'Allemagne" (pp. 69-70). 'Une profession de foi dans une religion nationale dirait: "Je crois en un Dieu fort et dans son Allemagne éternelle"' (p. 71)." (The Tablet, 30 janvier.)

VIENT DE PARAÎTRE

"Que vaut la chiropratique?"
(Un exposé simple et clair de son origine et de ses méthodes)
par
J.-M. Gaudet, D.C., N.D.

Depuis quelques années, la chiropratique défraye la chronique et occupe même l'attention des législatures. On lira donc avec intérêt le travail que vient de publier, M. J.-M. Gaudet, D.C., N.D., président de l'Association des chiropraticiens de la province de Québec, sous le titre: "QUE VAUT LA CHIROPRATIQUE?", "un exposé simple et clair de son origine et de ses méthodes".

L'auteur y énonce les principes fondamentaux et l'histoire de cette science en rappelant que la pratique de cet art, jeune encore, est exclusivement l'application des principes de la mécanique dans le traitement des maladies et le développement ou le recouvrement de la santé par l'enseignement au patient des lois naturelles qui régissent les fonctions physiologiques de l'homme.

M. Gaudet a cru avoir publier son étude à l ademande de la "Ligue des Amis de la Chiropratique", afin de dissiper certains préjugés courants et permettre au public de juger en toute impartialité. L'auteur expose notamment ce qu'il appelle "l'état d'anarchie légale existant dans le Québec sur le sujet chiropratique aussi bien que l'ordre établi par les législatures des autres provinces dans ce domaine", le tout accompagné d'extraits de l'enquête Royale de la Colombie britannique sur ces sujets. Il termine en exprimant l'espoir que la Législature de Québec fera, cette année, meilleur accueil au bill des chiropraticiens.

QUE VAUT LA CHIROPRATIQUE ?, est en vente chez les dépositaires, 1564, rue Saint-Denis, à Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies, au prix de 75c (85c par la poste) l'unité.

(Notes des éditeurs)

"Le Coopératisme et l'Organisation économique de la Gaspésie",
par
Georges Lafontaine, B.A., L.S.C.
avec préface de M. E. Mainville, directeur de l'Ecole des H. E. C.

Ce volume, publié aux Editions Bernard Valiquette, est une analyse des principales ressources naturelles de la Gaspésie et de leur exploitation sur une base coopérative.

Après une résumé de l'expansion dans le monde, l'auteur, Gaspésien d'origine, esquisse les grandes lignes de la géographie physique et humaine de la péninsule de Gaspé. Il accorde une attention particulière au comportement démographique, qui est le critère de la situation économique.

L'évolution des pêcheries du Xe siècle à nos jours forme la matière du second chapitre. On y trouve des statistiques intéressantes sur le volume des pêcheries de Gaspé par rapport à la province de Québec, des chiffres sur le revenu provenant des rivières louées à des Américains, l'analyse des causes d'insuccès des premières coopératives de Pêcheurs, et un plan de réorganisation de nos pêcheries sur une base scientifique et coopérative.

Les chapitres III et IV traitent de l'agriculture et de la colonisation. En se basant sur des pourcentages et des comparaisons avec d'autres régions de la province de Québec, l'auteur nos brosse un tableau de la situation et des besoins de l'agriculteur et du colon gaspésien. Il souligne le faible pourcentage de défrichement sur les fermes, la médiocrité de l'élevage et des modes d'hivernement des animaux, les réalisations et les possibilités coopératives dans ces domaines, l'expérience de colonisation coopérative de M. Minville à Grande Vallée, et la nécessité d'une rénovation agricole au point de vue social et économique.

Des statistiques sur la superficie et la valeur des forêts gaspésiennes sont fournies dans le chapitre V, avec un plan coopératif d'exploitation partielle de ces forêts, afin de concurrencer les grandes compagnies qui coupent le bois, sans aucune considération de l'intérêt public.

Le bon fonctionnement et le progrès des coopératives agricoles et de pêcheurs nécessitent l'organisation des coopératives de consommation et de crédit. Les coopératives de consommation sont encore inexistantes en Gaspésie; mais les coopératives de crédit y sont par contre remarquables, tant par leur ancienneté que par leur développement aussi rapide que dans le reste de la province de Québec.

Quelques remarques sur le tourisme, les voies de communications et les ressources minérales de la Gaspésie font l'objet d'un dernier chapitre.

On tire comme conclusion que les principaux modes de vie de la population gaspésienne sont à des degrés divers suivant les comtés et les municipalités, l'agriculture, l'industrie forestière et la pêche. L'exploitation rationnelle de ces richesses naturelles permettrait à la péninsule de Gaspé de nourrir une population de 500.000 habitants. Avec l'application du coopératisme, "ce ne sera plus la terre, la mer ou la forêt qui meurt dans cette région, qui est forcée d'exporter ses enfants, mais le blé qui lève, la mer qui fait vivre, la forêt qui reverdit dans une Gaspésie au soleil enchanteur, habitée par une population vigoureuse et contente de son sort".

"Le Coopératisme et l'organisation économique de la Gaspésie", par Georges Lafontaine, est en vente au prix de 75c (85c par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies.

(Notes des éditeurs)

MARDI, 7 AVRIL 1942
97e jour de l'année
Lever du soleil, 5.30
Lever de la lune, 0.35
Coucher du soleil, 6.35
Coucher de la lune, 10.18

Le Droit

FETE DU JOUR
En l'octave de Pâques
QUARANTE-HEURES
Ste-Jeanne d'Arc, 6, 7, 8 avril

Quatre — HULL, LUNDI 6 AVRIL 1942 — Température: VENTS FRAIS

Les oeuvres naissent des besoins

par *Henri LESSARD*

Elles ne cherchent pas, évidemment, à créer la misère, mais au contraire à la soulager, et, encore mieux, à la guérir. — Il en est de même du Service social paroissial ou urbain. — Une question d'entr'aide, de collaboration.

Un certain nombre de nos concitoyens s'intéressent assurément à l'idée énoncée et reprise ici d'établir à Hull ce qu'on appelle un organisme de service social. Il y en a quelques-uns en effet qui ont bien voulu nous parler des quelques articles écrits déjà sur le sujet, et pour un qui nous en parle, au hasard d'une rencontre, il y en a bien des douzaines d'autres qui nourrissent le même intérêt sans nous le faire savoir.

Par ailleurs, nous sommes au courant qu'un groupe de citoyens se livre de plus en plus activement à l'étude de la question, en vue d'en venir à une réalisation, et c'est pour l'appuyer, pour lui préparer le terrain auprès de l'opinion publique que nous publions cette série d'articles sur le service social, en nous inspirant largement de la brochure du Conseil canadien du Bien-Etre social, "Service social paroissial".

Nous en sommes au chapitre de la brochure où elle explique l'origine des oeuvres, ou mieux peut-être le motif de leur naissance ou de leur organisation.

Il est certain qu'une oeuvre est établie pour répondre à un besoin manifeste. Autrement, elle ne s'expliquerait pas et elle ne tarderait pas à disparaître. Elle ne saurait donc précéder le genre de misère ou l'existence du problème social dont elle entend s'occuper. Il est bien arrivé à quelqu'un de dire que la St-Vincent de Paur, par exemple, avait pour effet de "créer" des pauvres, mais il a dû dire cela par humour ou plus exactement dans un moment d'humeur. Il est vrai qu'il peut se trouver des gens qui cherchent à abuser des oeuvres d'assistance, mais cela n'ôte à ces dernières ni leur nécessité ni leur mérite. Elles ne tardent pas du reste à démêler l'ivraie du bon grain, si l'on peut dire, et à prendre des moyens d'éliminer ou de corriger les abus.

Mais on ne saurait penser qu'Ozanam a fondé la Société de St-Vincent de Paul pour secourir la misère éventuelle. Il l'a fait pour soulager la misère bel et bien existante, qui crevait les yeux, pour ainsi parler.

Il en est de même dans nos paroisses où existe une conférence de cet société, qui s'est répandue à travers le monde. Il y avait des pauvres dans telle et telle paroisse et un seul individu, ou quelques personnes agissant isolément ne pouvaient suffire à leur procurer l'assistance opportune. Alors, on avait un organisme tout prêt pour enrôler et grouper les bonnes volontés: la St-Vincent de Paul.

Il en est ainsi pour les autres oeuvres. Elles sont nées de quelque besoin et pour y pourvoir. Et il arrive sans aucun doute qu'une besoin existe sans qu'il y ait toujours une oeuvre correspondante.

Il arrive encore que les oeuvres, surgies une à une, dans un centre donné, agissant séparément, sans aucun point de contact ou de liaison entre elles, empiètent l'une sur l'autre, s'entravent peut-être jusqu'à un certain point, n'ont pas toute l'efficacité ou l'envergure voulue. C'est alors qu'un organisme comme le Service social paroissial ou urbain peut rendre de grands services en les rapprochant, en les faisant collagorer et s'entr'aider, grâce à un bureau de direction commun et à la présence d'un personnel qualifié et expérimenté.

Et revenant à ce moment à la brochure "Service social paroissial", on y voit que cette centralisation mitigée des oeuvres provient ordinairement de ces trois circonstances: la demande du clergé, l'initiative bénévole, le résultat d'une enquête.

Le clergé aura vu que les problèmes sociaux vont grandissants dans leur milieu. Des gens sont assistés, d'autres ne le sont pas. Il y a des maux qui réclament des mains expertes pour être traités. Et puis, la centralisation évite des pertes de temps et d'énergie. Alors le clergé invitera des laïques à travailler avec lui à mettre sur pied une oeuvre familiale commune.

Ou bien encore l'initiative bénévole aura fait constater la nécessité et l'utilité d'une telle oeuvre. Elle aura tenté l'essai d'un bureau d'assistance familiale, avec une assistante sociale diplômée, dont le travail sera de nature à convaincre le public qu'une telle oeuvre remédie à nombre de maux et contribue à améliorer les conditions sociales des malheureux. La démonstration amènera des citoyens à voir les bienfaits d'une telle institution et ils voudront l'organiser d'une façon permanente.

Ou bien encore, une enquête sociale aura fait étudier à fond tous les besoins sociaux d'un centre urbain ou d'une région. "C'est l'une des manières les plus logiques qui peuvent conduire à l'établissement d'une oeuvre familiale. Car, dans de telles études, on considère ordinairement tous les divers champs d'activité du service social. Cette vue d'ensemble permet de découvrir les points forts et faibles de l'organisation des oeuvres en général et de suggérer les réorganisations ou les initiatives qui s'imposent."

Qu'il s'agisse donc d'une oeuvre en particulier ou d'un organisme de rapprochement ou de centralisation raisonnable de plusieurs oeuvres existantes, l'on voit que c'est le besoin, la volonté de mieux remédier à la misère qui explique ou provoque l'avènement de l'une et de l'autre.

Arrivé outre-mer



Le capitaine ALFRED LAPIERRE, ancien vicaire à Wrightville et maintenant aumônier dans l'armée canadienne, est arrivé outre-mer d'après un message reçu par ses amis.

Exposition missionnaire.

Elle marquera le 3e centenaire de Montréal

A l'Oratoire Saint-Joseph se tiendra en septembre prochain une grande Exposition missionnaire organisée en l'honneur du IIIe Centenaire de Montréal.

Difficilement on aurait pu trouver ailleurs autant d'avantages réunis pour une telle démonstration. Les vastes dimensions de la basilique permettront une disposition originale et toute nouvelle des différents kiosques.

Le sanctuaire à lui seul fournit de l'espace pour un grand déploiement. C'est là qu'on illustrera de façon fort artistique la fondation de Montréal.

Les nefs, la sacristie, tout sera utilisé pour la plus grande satisfaction des pèlerins.

Dans certaines galeries, on aménagera des salles de conférences et de projections cinématographiques.

La salle des pèlerins est l'endroit tout désigné où les visiteurs pourront à leur aise se reposer, se restaurer.

L'Oratoire Saint-Joseph fournit donc un ensemble d'avantages matériels qui assure à l'Exposition un véritable succès. L'Oratoire est en plus un sanctuaire renommé, un lieu de pèlerinage national. On y vient de partout honorer le chef de la Sainte Famille.

On sait que Ville-Marie, fondée sous l'inspiration particulière de la Sainte Vierge, a été consacrée à la Sainte Famille dès 1642. Il est donc convenable que ce soit sous le regard bienveillant de saint Joseph, premier patron de l'Eglise canadienne, et protecteur spécial de la ville, que se déroule la grande manifestation de septembre prochain.

L'Exposition missionnaire illustrera d'une façon concrète et vivante les débuts héroïques de Ville-Marie.

C'est sous l'égide de Marie que nos forces religieuses et nationales se sont développées. Ce sera dans le sanctuaire de l'Epoux de Marie que nous contemplerons le caractère unique et merveilleux de Montréal en même temps que son rayonnement missionnaire dans le monde entier . . .

(Communiqué)

L'enfant doit apprendre l'hygiène

"L'obéissance aux prescriptions de l'hygiène et de la médecine preventive porte en soi sa récompense, car il n'est rien de plus agréable ici-bas que d'être bien portant. C'est pourquoi le ministère de la santé et du bien-être social de la province de Québec veille avec un soin jaloux à la diffusion de l'hygiène dans nos écoles. Chaque année, grâce à la création de nouvelles unités sanitaires, le nombre des écoles de notre province qui reçoivent la visite du médecin hygiéniste, augmente. Déjà, dans plusieurs institutions, on inculque aux enfants des habitudes de vie hygiénique." Le bulletin sanitaire expose à cet égard un intéressant programme. Il suggère en particulier de s'inspirer de la formation religieuse, car, dit un hygiéniste, "Il faut former des habitudes chez l'enfant, avant même qu'il en connaisse et en comprenne les raisons fondamentales. Qu'on le veuille ou non, l'enfant acquerra des habitudes à l'école; il faut faire en sorte qu'elles soient bonnes; on peut même assez facilement à cet âge le débarrasser d'une mauvaise habitude par la substitution d'une bonne. Dès la première année de classe, l'enfant doit s'accoutumer à être propre, à s'habiller selon la température et à prendre soin de son linge, à se bien tenir, à dominer ses émotions, à observer l'équilibre, la régularité et la modération dans ses activités; alimentation, travail, récréation et repos.

L'enfant n'a-t-il pas le devoir impérieux de se préparer le mieux possible à rendre le maximum de service que sa famille et la société attendent de lui, écrit le même hygiéniste? Il ne s'agit pas de s'éviter des maladies ou de mieux jouir de la vie, mais de se préparer à jouer un rôle utile. Même pour son bonheur terrestre, l'enfant doit vivre selon l'hygiène, puisque celle-ci lui apprendra à conserver sa santé. Or, le succès dans la vie ne dépend pas tant de la compétence que de la personnalité, et l'on peut difficilement avoir une personnalité intéressante en dehors de l'état de santé."

"Voilà pourquoi il importe de préconiser, plus que jamais, la diffusion de l'hygiène parmi les jeunes générations et nos unités sanitaires font l'impossible pour répondre à ce besoin primordial", concluait l'honorable Henri Groulx en remettant ce communiqué des hygiénistes aux journalistes.

Des canards sauvages sur le lac Deschênes

Avec le printemps, des canards sauvages sont arrivés dans la région d'Ottawa. Il y en avait des centaines sur les bords du lac Deschênes, hier.

Ces oiseaux que jamais chasseur n'a dédaigné de voir dans sa gibecière, émigrent vers le nord à mesure que les neiges disparaissent et que le soleil voit les hirondelles filer sous notre ciel.

On prévoit que le cyclisme va s'accroître

Les restrictions imposées aux automobilistes pour satisfaire aux besoins de la guerre pourraient bien porter à un nouveau sommet, cette année, la vogue toujours grandissante du cyclisme et avec elle le nombre des accidents de la circulation, si des mesures de prudence ne sont pas mises en pratique, déclara la Ligue de sécurité de la province de Québec, dans un bulletin spécial aux bicyclistes.

Le bulletin souligne que, chaque année, dans le passé, la ligue de sécurité a lancé une campagne de sécurité du cyclisme, organisé des manifestations publiques, imprimé des affiches de sécurité et publié des milliers de feuillets qu'elle a distribués aux cyclistes et que, cette année, elle devra intensifier ces mêmes entreprises si elle veut faire face à la situation qui s'annonce plus sérieuse que jamais.

Une des initiatives les mieux réussies de la ligue a été l'enrôlement de milliers de cyclistes dans son club "cyclo-sécurité", dont les membres s'engagent à observer les lois de la circulation routière, ainsi que les règlement de sécurité contenus dans le "Code de sécurité des cyclistes" distribué à tout amateur de la bécane, qui en fait la demande. Le bureau-chef de ce club provincial est à Montréal, aux bureaux mêmes de la Ligue.

De son côté, le service de la police, a lui aussi, l'intention de coordonner ses efforts dans le même sens, puisqu'il s'est procuré récemment 25,000 exemplaires de ce code de sécurité, das le but de les distribuer aux cyclistes.

Espérons donc que les propriétaires et usagers de la bicyclette voudront immédiatement s'enrôler dans ce club de cyclo-sécurité et collaborer généreusement avec les organismes de la sécurité publique et de la police, qui ont à coeur de réduire ce genre et tout autre genre d'accidents de la circulation.

L'agent Lacourse est victime d'un accident de moto

L'officier Gérald Lacourse, de la circulation provinciale à Hull, était encore inconscient à l'hôpital du Sacré-Coeur et l'on croit qu'il souffre d'une fracture du crâne d'après les derniers renseignements que nous avons obtenus. L'officier Lacourse, 30 ans, d'Aylmer, fut hospitalisé hier soir vers 9 h. 30 après avoir été trouvé blessé près de la route, à environ un mille à l'est du Gatineau Country Club. On présume qu'il aurait perdu la maîtrise de sa motocyclette qui fut retrouvée en morceaux près d'une clôture en bordure de la route.

Un automobiliste téléphona à la police de Hull qui à son tour informa le bureau de Hull de la circulation provinciale. L'inspecteur René Ménard et l'officier George O'Leary se rendirent en toute hâte sur les lieux et firent immédiatement transporter l'officier blessé et inconscient à l'hôpital par les soins de l'ambulance Beauchamp de Hull.

L'officier Lacourse reçut les premiers soins du Dr H. P. Hudson, d'Aylmer, qui fit venir le Dr J. R. Pritchard, d'Ottawa. Une garde-malade spéciale se tient constamment à son chevet. Il sera examiné aux rayons X cet après-midi après quoi les médecins pourront constater s'il y a vraiment fracture du crâne. Bien que ses habits aient été déchirés, le policier semble n'avoir pas été blessé gravement ailleurs qu'à la tête.

Quelqu'un faisait remarquer le danger que courent les officiers de la police provinciale de la route à faire la patrouille des routes à dos de motocyclettes. Dans d'autres provinces on a substitué la moto à l'automobile.

Américains et Phillipins . . .

(Suite de la première page)

les forts Frank et Drum, deux fortifications dans la rade de Manille, sans y causer de dommages toutefois.

Un communiqué retardé confirme également les dépêches de New-Delhi, annonçant un raid fructueux de gros bombardiers américains sur les îles Andaman, dans la baie de Bengale, le deux avril dernier. Sous le major-général Lewis Brereton commandant des forces américaines aux Indes, les avions ont frappé à plein, un croiseur et un transport japonais.

Trois appareils américains ont été endommagés mais sont revenus à leur base.

Russes à l'action



C'est de Moscou que vient cette gravure de troupes russes sur le point de combattre. Elles ont été transportées sur des traineaux mis en mouvement par des hélices d'avions, depuis leurs propres lignes jusqu'au flanc non protégé de l'ennemi, et elles s'avancent avec soin afin d'attaquer les Nazis par l'arrière.

Mme H. Frédérick décédée à 78 ans

Après une courte maladie, Mme Hector Frédérick, une citoyenne de la capitale depuis 60 ans, est décédé samedi à la résidence de sa fille, Mme Xavier Leduc, à Forbes, Ont. Elle était âgée de 79 ans.

Née à Québec, Malvina Quirouette était fille de feu M. et Mme Edouard Quirouette. Elle épousait à Ottawa en 1882, M. Hector Frédérick qui l'a précédée dans la tombe en 1931. La défunte était dame de Ste-Anne.

Mme Frédérick laisse deux fils: Hector et Lorenzo, d'Eastview; quatre filles: Mme Emile Marenger, d'Ottawa, Mme Joseph Millette, d'Ottawa, Mme J.-B. Desvarennes, d'Eastview, et Mme Xavier Leduc, de Forbes; une soeur: Mme Joséphine Bisson, de Québec.

Les funérailles auront lieu mardi; le cortège quittera la résidence du fils de la défunte, M. Hector Frédérick, 7 rue Scott, Eastview, et se rendra à l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview où la messe sera chantée à huit heures. On procédera à l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses vives condoléances.

La situation s'améliore...

(Suite de la première page)

de l'Air, M. A. S. Drakeford a déclaré que les forces de l'air australiennes étaient en bonne voie. Le ministre de l'Armée Francis Forde a déclaré aussi que "en dépit de la gravité de la situation dans le Pacifique, on peut dire que la position actuelle de l'Australie s'est améliorée depuis les derniers mois.

Le ministre a conclu que depuis quelque temps les forces américano-australiennes avaient réussi à prendre la supériorité de l'air mais que les Japonais recevaient aussi des renforts puissants et qu'il ne fallut pas un instant relâcher ses efforts pour conserver cette suprématie. Aussi longtemps que nous aurons l'avantage dans l'air, l'ennemi n'osera jamais tenter une invasion, a déclare Forde.

Des quartiers-généraux américains en Australie, le 6—(P.A.)—Les succès de l'aviation australienne et américaine en fin de semaine ont fait dire au ministre de l'armée, l'hon. Francis Forde, que l'Australie était en bien meilleure posture après deux mois de danger menaçant. Les aviateurs ont abattu au moins vingt avions japonais et en ont endommagé dix-neuf autres.

Mais le ministre a averti la population que l'Australie doit se tenir constamment prête contre l'attaque ennemie.

"Je ne veux faire croire à personne que le vent a tourné de notre côté", disait-il en terminant l'inspection d'un camp américain".

"Nous devons être prêts et aux aguets; ce n'est pas fini".

"L'Australie doit ses succès, dit-il, aux secours rapides et généreux de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, en plus des mesures qu'a prises le gouvernement lui-même. Ces préparatifs constituent une force que les japonais ont pu éprouver eux-mêmes dans le nord du Dominion.

Son avertissement a été souligné par des dépêches annonçant que les japonais reçoivent de tels renforts aériens à leurs bases d'invasion en Nouvelle-Guinée que la supériorité de l'aviation alliée peut en être affectée.

Mondanités

Mlle Yolande Lepage, de Mont-Joli Qué., visitait ces jours derniers sa soeur, Mlle Judith Lepage, de Hull, et ses cousins, MM. L.-G. et J.-E. Robitaille, de Hull.

L'itinéraire des visites pastorales de Mgr Vachon

Dans une lettre collective adressée au clergé, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a fait connaitre les dates des cérémonies de confirmation en 1942 pour Hull et Ottawa, ainsi que l'itinéraire de sa visite pastorale de 1942.

Confirmation

16 avril, jeudi,
10.00 a.m.—Basilique N.-Dame.
2.30 p.m.—Saint-Charles.
4.00 p.m.—Sainte-Anne.
17 avril, vendredi,
10.00 a.m.—Assomption, Eastview.
11.00 a.m.—Notre-Dame de Lourdes, Eastview.
2.30 p.m.—Saint-Joseph, Ottawa
4.00 p.m.—Sacré-Coeur.
18 avril, samedi,
7.30 a.m.—Orphelinat Saint-Joseph.
19 avril, dimanche,
8.00 a.m.—Congrégation Notre-Dame.
20 avril, lundi,
10.00 a.m.—Saint-Gérard.
11.00 a.m.—Notre-Dame-du-Bon-Conseil.
2.30 p.m.—Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.
4.00 p.m.—Saint-Jean-Baptiste.
21 avril, mardi,
10.00 a.m.—Notre-Dame-de-Hull.
2.30 p.m.—Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.
4.00 p.m.—T.-Saint-Sacrement.
22 avril, mercredi,
10.00 a.m.—Saints-Martyrs Canadiens.
11.00 a.m.—Sainte-Famille.
2.30 p.m.—Saint-Georges.
4.00 p.m.—Sainte-Jeanne d'Arc.
23 avril, jeudi,
Noces d'or sacerdotales de Monseigneur J.-A. Myrand, curé de Sainte-Anne.
24 avril, vendredi,
10.00 a.m.—Val Tétreau.
11.00 a.m.—Sainte-Bernadette.
3.00 p.m.—T. St-Rédempteur.
25 avril, samedi,
7.30 a.m.—Couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur.
26 avril, dimanche,
8.00 a.m.—Saint-Joseph. Adultes.
27 avril, lundi,
10.00 a.m.—Saint-Bonaventure.
11.00 a.m.—Sainte-Marguerite-Marie.
3.00 p.m.—St-Joseph de Wrightville.
7.30 p.m.—Saint-Antoine.
28 avril, mardi,
10.00 a.m.—Sainte-Brigide.
11.00 a.m.—Christ-Roi.
2.30 p.m.—Saint-Patrice.
4.00—Saint-François d'Assise.

Visite pastorale

Mai
16—Notre-Dame-des-Neiges, Masson.
17—L'Ange Gardien, Angers.
18—Saint-Jean l'Evangéliste, Thurso.
19—Très-Saint-Coeur-de-Marie, Plaisance.
20—Sainte-Angélique, Papineauville.
22—Service anniversaire de feu Monseigneur Guillaume Forbes, à Ottawa.
22—Saint-Antoine de Perkins.
23—Sainte-Rose-de-Lima.
24—N.-D.-des-Sept-Douleurs, Grenville (Pontificale).
25—Saint-Fidèle, Fassett.
26—Noces d'Or sacerdotales de Monseigneur Michel Chamberland, curé de Montebello.
26—Notre-Dame-du-Rosaire, Pointe-au-Chêne, à 4 heures 30 de l'après-midi.
27—Saint-Ludger, Calumet.
28—Saint-Philippe d'Argenteuil.
30—Ordinations générales à la Cathédrale.
30—St-Grégoire-de-Nazianze, Buckingham.
31—Notre-Dame-des-Victoires, Buckingham.

Juin
1—Saint-Malachie de Mayo.
2—Notre-Dame-de-Lumière, Blanche.
2—Notre-Dame-de-la-Salette.
3—Notre-Dame-de-la-Garde, Val-des-Bois.
4—Saint-Louis-de-Poltimore.
5—Saint-Pierre-de-Wakefield.
7—Procession de la Fête-Dieu à Ottawa.
8—St-André-Avellin.
9—St-Félix de Valois, Chénéville.
10—Notre-Dame-de-la-Consolation, Montpellier.
11—Saint-Casimir, Ripon.
12 au 16—Centenaire de Saint-Raymond-de-Portneuf.
17—Saint-Sixte.
18—Boileau.
19—Notre-Dame-des-Victoires de Harrington.
19—Notre-Dame-de-Montfort.
20—Saint-Louis de Brownsburg.
21—Saint-Michel-de-Wentworth.
22 au 26—Retraite sacerdotale à Ottawa.
24—Pontificale à la Cathédrale: fête de saint Jean-Baptiste.
27—Montebello.
28—Notre-Dame-de-la-Paix.
29—Saint-Emile-de-Suffolk.

Hausse des tarifs

TORONTO, le 6.— (PC) — Les chemins de fer canadiens ont soumis une demande devant le Bureau des commissaires du transport afin de hausser leurs tarifs à bord des wagons-salons, a-t-on appris aujourd'hui. Cette hausse sera l'équivalent de celle de 10 pour cent accordée aux chemins de fer américains par la Commission commerciale inter-état.



Il vient d'avoir ses dix-huit ans. Le matelot - sans-filiste RAYMOND MARCOUX, fils de M. et Mme Albert Marcoux, de Hull, est membre de la marine canadienne depuis près d'un an.

Nouvelles de Sudbury, Ont.

SUDBURY, le 6. (D.N.C.)—Au cours de la semaine dernière, cinq bouteilles disposées pour recueillir des aumônes pour venir en aide aux enfants d'Angleterre, ont été volées. En plus du vol de ces cinq bouteilles assez remplies, quatre autres ont été partiellement vidées depuis quelque temps dans différentes parties de la ville. Ces bouteilles étaient la propriété du Club Kinsmen.

Le président du club, M. Keaney, a déclaré que si ces vols continuaient on demanderait l'aide de la sûreté municipale. Il fit remarquer aussi que le concours du public deviendrait nécessaire pour faire cesser ces vols. Le Club a déjà recueilli la somme de $400.

RECRUTEMENT

La ville de Sudbury a contribué 74 des 143 recrues qui se sont enrôlées dans le district Sudbury-Manitoulin durant le mois de mars; Blind-River, avec 12 recrues prenait le deuxième rang. Parmi les dernières qui ont laisé Sudbury on remarquait: O.-E. Ladéroute, de Sault-Ste-Marie, L. Ménard, de Blind-River, P. Corbierre, de West Bay et S. Turcotte, de Sudbury.

Le comité du recrutement s'est installé dans ses nouveaux bureaux et espère pouvoir donner un service parfait aux candidats qui se présenteront pour s'enrôler.

LES IMPOTS

La perception des impôts à Sudbury durant l'année fiscale 1941-42 a établi un record pour la ville. Elle s'élève à $600,000 de plus que l'année précédente. Le revenu du bureau des douanes a raporte la somme de $1,590,445.48 durant l'année, et cela constitue un record dans l'histoire du bureau. La perception pour le mois de mars atteint le montant de $154,508.42 et celle du mois d'février plus de $160,000.

AU COLLEGE

Au collège Sacré-Coeur avait lieu mercredi la proclamation des notes du mois de mars. En l'absence du R. P. Recteur, la séance était présidée par le R. P. G. Belcourt, S. J., préfet des études. Dans son allocution, le R. P. Belcourt mit les élèves en garde contre l'appât du gain. Il arrive que la main-d'oeuvre devient asez rare depuis que la guerre est commencée. Les élèves doivent travailler durant l'été, il est vrai, mais il ne faut pas pour cela qu'ils discontinuent leurs études. L'éducation est de première importance, et à moins de nécessité, les élèves devraient continuer leur cours clasique.

L'Association des Anciens du Collège Sacré-Coeur tiendra un "smoker" au Collège, jeudi le 9 avril.

Tous les anciens sont cordialement invités à asister à cette soirée.

ASSEMBLEE

Dimanche après-midi, le 12 avril, la Société Saint-Jean-Baptiste de Sudbury tiendra sa réunion trimestrielle, à la salle Ste-Anne.

Depuis la réunion générale tenue en octobre dernier, la Société St-Jean-Baptiste a fait tout le travail qu'elle s'était tracé.

Thurso (Qué.)

THURSO, (Qué.), le 6—Mardi le 7 avril, à huit heures, aura lieu à la salle paroissiale un euchre organisé par les demoiselles de la paroisse. Tous sont invités.

Plusieurs jeunes normaliennes et collégiens sont parmi nous pour les vacances de Pâques.

Trois congrès de prévention des accidents

L'Association de Québec pour la prévention des accident du travail organise trois congrès régionnaux pour les 14, 15, et 16 avril à Saint-Hyacinthe, Drummondville et Victoriaville. Les employeurs et employés dans l'industrie de la région des Cantons de l'Est prendront part à ces assemblées. Ce seront les 50e, 51e et 52e congrès régionaux de l'Association depuis sa fondation.

La séance d'ouverture aura lieu à Saint-Hyacinthe le 14. L'orateur principal au dîner sera M. Paul Drouin, président de la Commission des Accidents de Travail de la province de Québec. Adresseront aussi la parole des techniciens en sécurité industrielle et M. Arthur Gaboury, gérant-général de l'Association.

Plus tard, dans la soirée il y aura une grande assemblée pour les ouvriers dans la Salle du Bazar. On compte qu'au moins mille deux cents personnes assisteront aux causeries et aux représentations cinématographiques sur la sécurité, qui y seront données.

Le congrès à Drummondville aura lieu au Manoir Drummond. L'orateur principal sera M. O. E. Sharpe, commissaire de la Commission des accidents du travail de la province de Québec. L'assemblée du soir pour les ouvriers doit se tenir dans la Salle de l'école Saint-David. Il y aura discours et vues animées.

M. J. L. Labrèche, vice-président de la Commission des Accidents du travail de la province de Québec, fera le discours de circonstance à Victoriaville, pour les employeurs. Son sujet est "Le coût des accidents et la valeur de la prévention".

REIN

Il est reconnu que les trois quarts des maladies humaines proviennent du mauvais fonctionnement des organes éliminateurs, le REIN et l'INTESTIN. Tout le monde s'occupe de l'intestin, mais le rein est négligé: cet organe étant un filtre, accumule des poisons qui occasionnent des douleurs de dos, catarrhe de la vessie, retention d'urine, rhumatisme. Il faut donc prévenir ces maux en prenant à chaque saison les pilules REINIOL qui favorisent le bon fonctionnement du REIN par une triple action diurétique antiseptique et alcalinisante. 50c la boîte à la Pharmacie Farley. 2-7914.

DIPHTÉRIE, TUBERCULOSE ET TYPHOÏDE

Aujourd'hui, j'aimerais être charlatan! Il me serait plus facile de capter la confiance de ceux qui négligent de faire immuniser leurs enfants contre la diphtérie. Ces parents ne croient pas aux vaccins et, peut-être, pas davantage aux médecins.

L'homme est à la fois très crédule et très soupçonneux! Chose singulière, le degré social n'y est pour rien. Le dernier numéro de "l'Evidence" avec ses témoignages en est une preuve éclatante.

Malgré les campagnes qui ont été faites dans toute la Province en faveur de l'immunisation nous avons eu à déplorer la présence de (1,123) cas de diphtéries au cours de 1941.

Dans la seule Cité de Hull, des centaines de bébés n'ont pas encore été vaccinés contre cette maladie. Attendez-vous que votre enfant soit atteint?

Cinq cliniques ont lieu chaque semaine et vous ne devez pas retarder plus longtemps à procurer à votre enfant cette protection à laquelle il a droit.

Il y a quelques jours à peine, un cas de diphtérie est apparu dans une famille de Hull. Le médecin traitant me faisait remarquer devant la mère attristée qu'il y a dix ans, deux enfants de cette même famille étaient morts de diphtérie. Même la mort de deux enfants n'avait pas suffi à vaincre les préjugés ou la négligence.

"TUBERCULOSE"

4,070 nouveaux cas de tuberculose ont été retracés au cours de 1941. Combien la guerre pour laquelle nous dépensons des milliards nous a-t-elle pris de vies?

"TYPHOIDE"

879 cas de typhoïde ont été déclarés. De ce nombre, 406 eurent été évités si l'eau eut été traitée convenablement et le lait pasteurisé. Appliquons-nous au moins à nous servir, ceux de nous qui croient à la science, des moyens que cette dernière met à notre disposition pour protger notre famille et nous proteger nous-mêmes contre les fléaux qui peuvent être évités.

Quant à ceux qui ne veulent pas y croire, si j'étais "charlatan" Je saurais les convaincre.

L'Unité Sanitaire de Hull.

Quoi de nouveau là-bas ?



Il fait encore froid pour les manoeuvres du printemps. Voyez ces trois soldats dans une forêt et s'exerçant à la guerre. Ils doivent rendre compte de tous leurs mouvements aux quartiers-généraux. C'est ce qu'ils font en ce moment.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Catholicisme de surface

Ne soyons pas des figuiers stériles

Supposer qu'on est bon, même un fervent catholique, parce que depuis son enfance on a toujours pratiqué sa religion avec régularité, on n'a pas manqué la messe, on s'est approché régulièrement des sacrements, et le reste, c'est souvent se tromper soi-même.

Dans le milieu familial, avec des parents qui sont eux-mêmes réguliers, avec un bon mari ou une bonne femme, il est relativement facile de pratiquer sa religion.

Mais vienne l'épreuve, une maladie, un deuil, un revers de fortune.

C'est alors qu'on s'aperçoit si en toute réalité on aime Jésus et Marie.

Si par un mouvement naturel de l'âme on ne se tourne pas alors vers Jésus, si la prière devient une chose difficile, c'est mauvais signe.

Combien d'enfants sûrs de leur héritage mènent une vie facile, ne se donnent pas la peine de développer leurs talents, leur volonté, ils font de piètres citoyens, de mauvais époux.

Et combien de catholiques, qui n'ont qu'un catholicisme de routine, un demi-catholicisme qui compose avec le monde, un catholicisme de pratiques et de dévotions, qui s'allie à une vie frivole, à des préoccupations qui ne sont que de cette terre, préoccupations d'argent, de vanité, d'amusements.

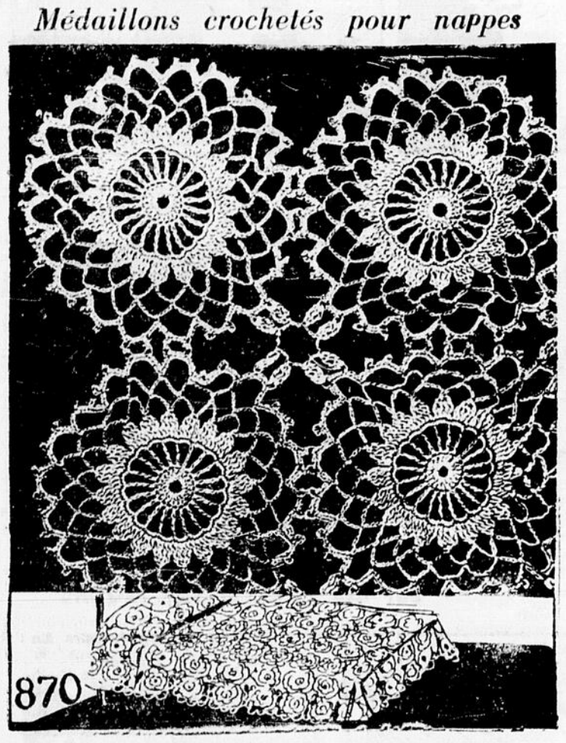
Ils n'ont jamais fait fructifier leurs talents reçus. Le grand, l'unique souci d'imiter le Christ en visant à sa perfection spirituelle, en laissant le feu de l'apostolat embraser le coeur, ils ne l'ont jamais eu.

Et en face de l'épreuve leurs âmes sont désemparées. Leur amour était de surface. Leur religion était de surface. C'étaient des figuiers stériles.

Heureux si l'épreuve réussit à remonter des ressorts qui se rouillaient, à remettre en circulation une sève féconde qui se perdait!

Ce sera un des bons effets des temps durs que nous traversons d'avoir réveillé ainsi des énergies catholiques qui s'ignoraient.

Médaillons crochetés pour nappes



Chaque médaillon n'exige que peu de temps au crochet et le tout est d'une facile exécution. Le patron no 870 contient une liste des exigences, une illustration des piqûres et tous les renseignements.
Pour commander ce patron envoyez 20 sous au Service des Ouvrages à l'Aiguille, journal "Le Droit", Ottawa.

Le souffle de Dieu

Ils étaient douze . . .

Et ce n'étaient pas des êtres extraordinaires, oh non. Tout ce que l'on pouvait leur demander, c'était la façon de nouer un filet, de raccommoder une barque et d'attrapper un poisson.

Il y avait bien, parmi eux, quelque chose comme un petit médecin de campagne et un commis . . . mais ce n'était pas encore eux qui étaient capables d'auréoler ce groupe d'humbles formé par l'Homme-Dieu . . .

Il les avait eus trois ans en sa compagnie . . . Il était mort, en les laissant à peu près comme il les avait trouvés. . . .

Qu'allaient-ils faire ?. . .

Il s'agissait de redresser l'humanité tout entière . . . ce qui est une oeuvre autrement d'envergure que celle de racommoder une barque.

Sans armées ni soldats, sans sou ni maille, le bâton à la main, ils s'étaient dispersés à travers le monde . . .

Il y en avait partout, dans l'Extrême-Orient . . . en Judée, en Italie, en Asie Mineure, jusqu'en Espagne . . . et en Grèce . . .

Et partout, ils s'en vont annoncer une religion paradoxale . . . un Dieu crucifié . . . le bonheur dans le sacrifice et la souffrance, la vie dans la pénitence et le renoncement . . . , voir Dieu pour toujours dans l'au-delà . . . On les traque, on les arrête, on les tue . . .

Leurs doctrines leur survivent...

Des légions de chrétiens surgissent de toutes parts, on en fait des hécatombes géantes. . .

N'importe . . . plus on en tue, plus il en revient.

Nulle puissance humaine n'en peut venir à bout . . .

Voilà à coup sûr quelque chose d'étrange . . . douze pêcheurs qui font échec, 300 ans après leur mort, à tout ce que le génie humain a de plus formidable . . .

Et ce n'est pas tout . . .

Cette religion est douée d'un pouvoir d'expansion, d'absorption et d'assimilation étrange . . .

D'un esclave elle fait un homme libre. Les prisons se vident . . . les chaînes tombent . . .

Des barbares s'avancent. . . elle les transforme, les adoucit, les élève . . .

Le génie antique est sauvé du naufrage par la science et la discipline des moines . . .

Les champs se défrichent, les bois s'éclaircissent, et rayonnante, la civilisation chrétienne s'avance à travers les nations et les siècles...

Et, pendant ce temps là, dans l'ardeur d'une foi qui transporte et d'un amour qui vivifie, s'élèvent partout des cathédrales de rêve, où la pierre chante à l'Homme-Dieu, un hymne que nulle main humaine ne lui avait fait chanter jusque-là . . .

Ils étaient douze . . . douze ouvriers ignorants . . .

Ils ont établi sur la terre la plus formidable société qui existe...

Sa constitution défie toutes les forces conjurées..., forces du dehors, intrigues du dedans . . .

Leur parole, leur pensée après dix siècles, n'est pas encore dénaturée . . . L'écho fidèle de leur voix retentit toujours sur les hauteurs du Vatican . . .

Impérissable, toujours elle-même, cette société assiste à l'écroulement des trônes, aux changements des nations. . .

Elle seule demeure la survivante des siècles d'autrefois, tout le reste est changé ou momifié . . .

Et de considérer cela, l'esprit se reporte au grain de sénevé . . . la plus petite de toutes les graines, mais qui, une fois disparue dans le sol, donne naissance à un arbre gigantesque qui abrite d'innombrables oiseaux du Ciel . . .

L'oeuvre des douze dépasse toutes les créations du Génie Humain . . .

Elle descend jusque dans le fond des consciences . . . elle est l'arbitre de la morale . . .

Quiconque s'y soustrait fait un pas vers la Bête. Quiconque s'en rapproche fait un pas vers l'Ange. Elle est l'incontestable royauté des âmes.

Il y en a qui, dans son sein, montent à des hauteurs vertigineuses de splendeur et de sainteté.

Et tous ceux qui veulent emmener les peuples à leur suite dans la perdition et l'esclavage, sont obligés de jouer sur leur musette les vieux airs des pêcheurs de Galilée...

Ils en dénaturent le thème . . . mais au son de cette musique . . . le peuple marche avec enchantement . . .

Ils étaient douze . . . douze . . . et ils ont bâti cette Eglise . . . qui se rit du temps et de tous les riens d'ici-bas . . . qui porte en elle quelque chose de la perennité de Dieu!...

Vraiment l'effet . . . dépasse la cause . . .

Il y a autre chose. . .

Il y a dans cette Eglise un souffle de vie divine qui l'anime sans cesse. . .

Et ce souffle. . . est le souffle de Dieu. . . l'Esprit de Dieu qui descendit en un jour de Pentecôte sur les Apôtres timides et craintifs et qui, depuis lors, est resté parmi nous . . .

Et les ennemis auront beau faire. . . jamais ils n'arrêteront ce souffle tout puissant. . .

Dans le fracas de la bataille qu'ils déchaînent sans interruption contre l'Eglise du Christ et des Apôtres. . . retentit ce vieux cri de Victoire de l'Archange Saint Michel. . .

—**Qui ut Deus**. . . Qui est comme Dieu !

C'est le mot du commencement... comme de la fin des temps.



A gauche, robe de diner en froncé blanc; au centre, robe jaquette de crêpe noir; à droite, robe à impressions tête de flèche.

Les dames d'un certain âge désirent plus que jamais se vêtir de toilettes des plus seyantes. Voici des modèles qui peuvent être portés avec élégance et dignité en toutes les circonstances. A gauche se présente une robe à diner de crêpe avec riche blanc. La jupe tombe de la taille ajustée, et a une ampleur à remplis au centre et une draperie aux côtés. Au centre, l'on voit une robe de crêpe noir avec jaquette séparée. Il y a une large bande de piqué qui peut être enlevée pour la laver. Un chapeau noir avec ailes blanches et une voilette complètent ce costume. A droite, une robe d'imprimé pure soie avec fond gris et tête de flèche indienne blanche. Les petits parements et autres décors sont de faille blanche. Le chapeau est agrémenté d'un galon de feutre rouge avec blanc, et a deux plumes de feutre blanc piquées avec le rouge.

Merci!S'il-vous-plaît!Bonjour!...

Line se paie le luxe de six enfants qu'on regarde avec plaisir. Les bougonneux diront "des enfants! des espiègles! Surtout les enfants d'aujourd'hui! . . . " Et ils douteront que six jeunes enfants puissent être agréables à regarder et à fréquenter longuement. Je vous en assure pourtant! Des minois captivants avec des yeux pétillards, vous savez des yeux candides qui lisent jusqu'au fond de vous.

Comme toutes les mamans que l'on complimente, Line voile son légitime orgueil par une fausse humilité — n'est-ce pas que nous commettons toutes ce péché? — Elle se lamente: quelle peine pour les élever d'une manière passable. Surtout, Line n'est pas assez riche pour se payer une habitation dans les quartiers chics de la ville, et dans les centres populaires, où se réfugient des classes bien différentes, il faut compter avec les influences extérieures, car ces pauvres enfants doivent voisiner un peu, apprendre à vivre en société.

De là, la grande difficulté pour la bonne éducation et la maman se décourage quelquefois. Elle répète les formules de politesse, initie les bambins au savoir-vivre et trop souvent, pour son goût, les malins oublient tout et échappent des fautes de langage ou de manières déconcertantes.

Ainsi, la petite Louise, âgée de trois ans, vient de recevoir une bonbonnière de l'amie de sa maman. La petite, en admiration, ne sachant comment manger tous ces chocolats, se hâte d'en prendre un, sans faire plus de cas de sa bienfaitrice. La maman, honteuse de cet écart demande, d'un ton chagrin: "Allons, Louise, qu'est-ce que l'on dit?" L'enfant regarde la dame, puis sa bonbonnière, et finit par échapper un "bonjour, madame", très distrait.

Exaspérée, Line la reprend encore: "Ce n'est pas ça! Maman te le dit assez souvent . . ." Et Louise bien convaincue, cette fois, de ne pas errer, prononce avec plus d'assurance: "S'il vous plaît, madame! . . ."

Devant une telle bonne volonté, la visiteuse intervient pour rassurer son amie: "Je vois bien qu'elle sait les formules, ne te fatigue pas, Line, il s'agit maintenant de comprendre où les placer. Ce travail se fera et bientôt Louise connaîtra toutes les règles de la politesse et les appliquera à temps. Je connais cela à fond les enfants, quand on désire qu'ils fassent de leur mieux, c'est alors qu'ils accumulent les sottises. Tu n'oublies pas que j'en ai huit et c'est toujours à recommencer, même à un âge où on croirait le cours de bienséance terminé.

"Dans la rue où j'habite tout n'est pas rose, tu sais, il y a des petits poltrons et poltronnes de toutes qualités, les uns parlent très mal dans le style "Nazaire et Barnabé" rien d'étonnant, le radio est ouvert du matin au soir, chez leurs parents, et ils attrapent tout ce qui passe. Quand on pense que les résultats d'une enquête auprès des écoliers, sur l'influence de la radio, donnent plus de trois cents écoliers, sur cinq cents, qui écoutent "Nazaire . . ." Et un seul écolier prend les émissions sur la langue française et l'heure catholique. N'y a-t-il pas de quoi décourager les plus optimistes?

Line, pour habituer sa Louise, lui fait présenter des chocolats à son amie, avant de s'en servir, et la petite rachète ses bévues en disant le plus gentiment du monde: "Prends, madame, tu sais je ne suis pas gourmande, je vais en donner à papa, maman, les soeurs, petit frère, à tout le monde! Prends-en beaucoup, madame!"... Preuve évidente que l'éducation première finit par surnager. Cette fois, Line embrasse sa fille et revient au sujet de sa conversation.

"Il n'y a pas que le langage à reprendre chez nos enfants. Imagine-toi que j'ai surpris les aînés s'amusant avec des compagnons, à embêter les passants sur la rue par des moqueries ou je ne sais quoi encore. Tu penses bien qu'ils ont connu mon mécontentement et la punition donnée par leur père; malheur à eux s'ils recommencent, nous sévirons très sévèrement, ils ne pourront alors plaider ignorance, je leur ai bien expliqué la laideur, la bassesse d'une telle conduite.

—Line, la politesse et le savoir-vivre se gravent chez les enfants qu'à force de répétition, mais à l'âge où ils prennent conscience de leur personnalité, cela leur revient comme une seconde nature et c'est pour la vie. Il ne faut pas se décourager quand nos enseignements ne portent pas fruit tout de suite.

Et comme pour donner raison à l'amie, les aînés rentrent de la classe; ils bonjourent gentiment, avec naturel, un acte répété tous les jours et non pas de commande. La petite Louise se hâte de leur présenter sa bonbonnière et les grands la remercie comme s'il s'agissait d'une personne supérieure.

Vous pouvez dormir tranquille, Line, vos enfants sont agréables à regarder et aussi agréablement bien élevés.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Carnet mondain

Le lieutenant et Mme Gregory McIntosh ont reçu dans l'intimité samedi dernier.

* * *

Le colonel et Mme Desmond MacMahon sont retournés à Petawawa après un séjour de deux semaines à Ottawa.

* * *

M. et Mme Henri Taché ont passé la fin de semaine à Montréal, les invités de leur fils et belle-fille, M. et Mme E.-Gaspé Taché.

* * *

L'honorable J.-E. Michaud, les honorables juges T. Rinfret, P. Kerwin, R. Taschereau et E.-R. Angers, le docteur et Mme E. Couture, assisteront au concert donné, sous les auspices du Bloc Universitaire, par Mlle Violette De Lille, Jean-Marie Beaudet et Hervé Baillargeon, à l'école technique d'Ottawa, mercredi le 8 avril prochain.

* * *

Un groupe d'amis se réunissaient chez M. et Mme I. Houle, vendredi soir dernier, à l'occasion du prochain mariage de leur fille, Yvonne. Un joli cadeau fut présenté à l'héroïne de la fête.

* * *

Mlles Fleurette et Gracia Houle ont reçu à un thé shower, dimanche après-midi, en l'honneur de leur soeur, Yvonne, à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

Mlle Miriam Stewart a passé les fêtes de Pâques avec ses parents, M. et Mme Waldorf J. Stewart.

* * *

Mlle Evelyn Barwick, de Vancouver, est attendu aujourd'hui à Ottawa et sera l'invitée du docteur et de Mme Charles Camsell.

* * *

Mme Fernand Latour et Mlle Isabelle Lachapelle, d'Ottawa, sont parties pour un voyage à Jonquières, où elles visiteront des amis.

* * *

LAPERRIERE - BLAIS

Ce matin à neuf heures et demie en l'église du Sacré-Coeur, décorée de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., a béni le mariage de Mlle Andrée Blais, fille de M. et de Mme Robert Blais, avec le lieutenant Roger Laperrière, fils de M. et de Mme Hector Laperrière. Au cours de la messe, Mlle Louise Bray et M. Jean-Paul Labelle ont exécuté un programme musical. M. Paul Larose était à l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble de crêpe laineux, Biauchiné beige-rosé avec robe à encolure de dentelle de même ton et manteau redingote. Son petit chapeau de même tissu, modèle français, était rehaussé d'une voilette légère. Elle tenait un missel aux signets d'orchidées mauves. M. Laperrière était le témoin de son fils. Mme Blais, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu-marine, avec incrustations de guipure au corsage et manteau redingote, des accessoires assortis et un chapeau de paille bleu garni de ruban gros-grain. Son bouquet de corsage était de roses Johannah.

Mme Laperrière, mère du marié, portait un ensemble de crêpe beige et brun, avec roses Talisman au corsage. Son chapeau, d'après Lemonnier, était de soie cordée brune. Après la cérémonie, Mme Blais a reçu à sa demeure, où les salons étaient ornés de lys Calla et de fleurs printanières. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour la Seigneurie à Lucerne et iront habiter Québec. Mme Laperrière portait pour voyager, un costume de lainage bleu fumé, un manteau sport aux tons rouille, bleu et beige, un feutre rouille et des accessoires assortis. Au nombre des invités venus de l'extérieur pour assister au mariage, mentionnons: le juge et Mme C. P. Plaxton, Mlle Carol Plaxton, M. Jean-Robert Blais et Mme J. A. Shields, de Toronto; M. et Mme Jean Richard, Mme Léon Laperrière, Mme Arthur Langevin, de Montréal, le cadet Maurice Laperrière, de Saint-Jérôme. Mme Donat Gauthier, de Détroit, et M. et Mme Guy Caldwell, de Québec.

* * *

PLUNKETT - GRAVEL

M. le curé John J. Burke a béni ce matin à neuf heures, en l'église Sainte-Marguerite-Marie, le mariage de Mlle Véronique Gravel, fille de M. et de Mme Louis Gravel, décédés, avec M. Hubert A. Plunkett, fils de M. et de Mme George L. Plunkett, décédés. L'église était décorée de palmiers, d'hydrangées et de lys. M. Christophe Gravel accompagnait sa soeur et Mlle Florence Plunkett était le témoin de son frère. La mariée portait un ensemble de tissu bleu pétal avec collet de renard bleu, un petit chapeau de paille marine, garni de plumes lisses de tons bleus dégradés. Son bouquet de corsage était de roses Talisman et de myosotis. Pendant la messe, Mmes Alfred Pinard et Edmond Bourque, soeurs de la mariée, ont exécuté un programme musical. Après la cérémonie, une réception intime a réuni les membres des deux familles à la demeure de Mme Catherine Côté, autre soeur de la mariée. M. et Mme Plunkett sont ensuite partis pour un voyage à Montréal et Québec. Ils habiteront Ottawa, à leur retour.

* * *

LAMBERT - CHARRON

Ce matin à l'église du Sacré-Coeur, M. le chanoine Raymond, de Wrightville, a célébré dans l'intimité, le mariage de Mlle Irène Charron, fille du docteur A.-J. Charron, ancien sous-ministre adjoint de l'Agriculture et de Mme Charron, décédée, avec le lieutenant Paul Lambert, fils de M. Napoléon Lambert, décédé, et de Mme Lambert, de Québec. Un programme musical fut rendu au cours de la messe, par Mlle Isabelle Bray et M. Yvon Barrette. La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble de lainage bleu-poudre, garni de renard; un chapeau de paille marine, avec touche bleu-poudre et voilette. Son bouquet était de roses "American Beauty". M. le juge Albert Constantineau était le témoin du marié. Après la messe, il y eut réception intime chez le juge A. Constantineau et Mme Constantineau, soeur de la mariée. Les nouveaux époux sont partis ensuite pour Montréal et Toronto. A leur retour, ils habiteront Pembroke. Mme Lambert portait pour voyager, un tailleur marine, un petit chapeau de même ton avec légère garniture rouge et des fourrures de renard argenté.

* * *

M. et Mme R.-J. Bastien, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Simone, avec M. Louis Tarte, bibliothécaire-adjoint à la bibliothèque du Parlement, fils de M. et Mme Joseph Tarte, d'Ottawa.

J'ai trouvé le café le plus savoureux—

le Café MAXWELL HOUSE



Essayez-le aussi—voyez si vous n'obtenez pas PLUS de saveur riche et de force

Voici pourquoi

1 Le fameux mélange Maxwell House a encore été enrichi. Jamais auparavant il n'a été aussi délicieux, aussi velouté et aussi corsé.

2 Ce meilleur mélange est torréfié d'après un procédé remarquable qui torréfie tous les grains complètement et *uniformément.*

3 Le Maxwell House est mis dans des boîtes Super-Vacuum —le seul moyen d'empaqueter du café pour qu'il ne perde rien de sa saveur.



2 MOUTURES - 'DRIP' et 'REGULAR'

Moulu à la finesse voulue et d'une façon *toujours* uniforme.

Torréfié, Moulu et Mis en Boîtes à Montréal

MH182F

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand Ottawa Dairy Limitée



du SUCRE

PENSEZ-Y deux fois avant de mettre deux et même trois cuillerées ou morceaux de sucre dans votre café ou votre thé. Si vous prenez soin de faire fondre le sucre vous n'en gaspillerez pas.

PENSEZ-Y deux fois avant de faire ou de commander des tartes et des poudings sucrés à l'excès, des gâteaux glacés ou d'autres friandises qui exigent trop de sucre.

PENSEZ-Y deux fois avant d'employer sans retenue le sucre dans vos céréales et vos tartes aux fruits. Une pincée de sel économisera beaucoup de sucre.

PENSEZ-Y deux fois avant de faire des sauces ou des glaces. Employez du lait condensé, du miel, du sirop ou des jus de fruits en conserve, au lieu du sucre.

La ration de sucre fixée par le Gouvernement est de ¾ de livre par personne et par semaine. Nul n'a le droit de garder une provision de sucre de plus de deux semaines, sauf les gens qui habitent des endroits éloignés.

Les détaillants ont le droit de refuser ou de réduire les commandes des personnes qui, à leur avis, tentent d'enfreindre la loi.

Toute infraction à la loi relative au rationnement du sucre rend passible d'emprisonnement pour une durée de deux ans et d'une amende pouvant aller jusqu'à $5,000.

VOUS DEVEZ OBSERVER LA LOI

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE, OTTAWA.

Prêts AUX FEMMES SALARIEES

Sans autre garantie que leur propre signature, les femmes salariées peuvent emprunter de $20 à $500 de l'Industrial Loan. Ces prêts sont consentis sur une base tout à fait confidentielle, aucune enquête n'étant faite sur votre compte auprès de vos patrons, parents ou amis. L'argent vous est remis sans délai — la plupart du temps en moins de 24 heures. Les emprunteurs ont jusqu'à 15 mois pour rembourser — aux taux autorisés par la loi fédérale — absolument sans aucun frais supplémentaire.

"LA CIE DE PRETS ET FINANCE INDUSTRIELLE"

132, ouest, rue St-Jacques.
1010, ouest, rue Ste-Catherine (angle Peel)
1010, est, rue Ste-Catherine (angle Amherst)
Téléphone (pour les 3 bureaux) LA. 0151

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés

F. SLOVER

SUR LE MARCHE BY

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la section Jos.-Massé-Gravelle, Chiswick, Ont.

Rendons-nous à la pieuse pensée de M. le curé. Le nom que vous porterez sera celui du souvenir. Or, on ne rappelle pas en vain l'image de si beaux ancêtres; il est si facile de rencontrer chez eux la Fierté qui rend à Dieu et aux hommes ce qui leur est dû, l'Initiative qui déclencha l'esprit du travail et de charité, le Désintéressement qui purifiant toutes les intentions leur donne un mérite particulier. J'ai lu avec une grande joie les félicitations que vous a adressées votre bien-aimé pasteur, dont les conseils sont également dignes d'être gravés dans vos coeurs. On vous a loués de votre piété: je ne connais pas de plus bel éloge. Un enfant pieux est un écolier obéissant, laborieux, charitable: il est gai, jamais critiqueur, jaloux ou boudeur: il devient un exemple vivant. Voulez-vous faire un travail intéressant: faites la généalogie de vos familles. Je ne doute pas que cette idée enchante M. le curé, dont la famille a célébré, il y a quelques années à peine, le 3è centenaire de son arrivée au Canada. Je vous prédis d'émouvantes trouvailles, et mieux que jamais vous comprendrez ce que c'est que d'être Fiers de sa race et de sa sa foi. Votre rapport est magnifique.

ONCLE JEAN

Sect. Crémazie, Blind-River, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vos neveux et nièces de la Section Crémazie de Blind River viennent tout joyeux vous apprendre une bonne nouvelle, laquelle, nous sommes certains, vous fera grand plaisir.

Depuis plus d'un mois nous attendons avec anxiété une surprise promise. Enfin, un beau jour la Bonne Mère nous annonça qu'elle avait acheté un cinématographe sonore. Quelle joie pour tous les élèves de penser que désormais nous aurons nos vues à nous, dans notre Ecole.

Le cinéma est un excellent moyen de distraction et d'instruction tout ensemble, mais hélas! il est aussi un instrument dont le diable ne se sert que trop pour la perte de la jeunesse. Notre Saint Père le Pape Pie XI a dit parlant du bon cinéma: "Elles sont donc à louer toutes ces oeuvres chrétiennes qui s'emploient à promouvoir des spectacles vraiment éducatifs allant jusqu'à créer au prix de grands sacrifices des cinémas où la vertu n'a rien à perdre et trouve même beaucoup à gagner."

Nos dévouées religieuses continuellement préoccupées de notre avenir ont bien voulu nous procurer un moyen de nous distraire sainement et de nous instruire agréablement. Notre patriotisme y gagnera aussi, car déjà nous avons vu des films faisant dérouler devant nos yeux les beautés de notre "Cher Canada" ses montagnes gigantesques, ses immenses champs de blé, quelques unes de ses nombreuses industries; nous apprendrons donc à mieux apprécier la grande libéralité du Bon Dieu envers notre pays.

Que dire des beaux films religieux dont nous avons joui: "La Passion de Notre Seigneur" et le "Couronnement de Pie XII"! Ces représentations cinématographiques développeront chez nous l'amour des beaux et bons spectacles. Ne pourrons-nous pas voir aussi des pièces qui seront pour nous des exemples de fierté, d'initiative et de désintéressement?

N'est-ce pas, cher Oncle Jean, que nous sommes des chanceux et que vous souhaitez le même privilège à beaucoup de vos petits cousins?

Vos heureux neveux et nièces de la section Crémazie, Blind River, des grades XI et XII.

par **Rollande Fournier,**
secrétaire.

Le pot de terre et le pot de fer

(d'après la fable de Lafontaine)

Deux pots étant toujours voisin dans l'âtre d'une modeste masure, se connurent bientôt comme deux frères. Un jour que la température était très clémente, le gazouillement des oiseaux continuel, le ciel clair, monsieur "le pot de fer" suggéra au "pot de terre" de l'accompagner dans un voyage quelconque. Notre ami "pot de terre" surpris tout d'abord d'une telle demande, garda le silence, mais, vous pouvez me croire, c'est après beaucoup d'hésitations qu'il finit par se décider de quitter enfin ce travail fastidieux, de cuire le repas de sa maitresse.

Les deux messieurs laissent bientôt la maison, s'en allant clopin-clopant le long du sentier serpentant à travers les prairies. Le "pot de terre" de son air toujours inquiet regarde de tous côtés tandis que "le pot de fer" semble tout à fait rassuré. Ils se flattent même d'avoir choisi une si belle journée pour leur fugue. Les fraiches verdures, les coteaux fleuris, les prés, les arbres ombreux, tout met dans l'âme une fraicheur printanière... Ils sont maintenant hors de tout atteinte.

Un saut de joie... Voilà le pot de fer, en marchant trop près de son compagnon le heurte fortement. Le pot de terre se fend et bientôt s'écroule sur le bord de la route. "Le pot de fer", et le chien qui n'avait rien manqué de la scène s'en amusent. Le pot de terre s'apercevant de sa bêtise, jure, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus!... Choisissons sagement notre compagnie!...

Thérèse ROCHON,
8ème année,
Sturgeon Falls, Ont.

Bonne Fête

6 AVRIL 1942
Faubert, Agathe, 14 ans, Rose-Corner.
Landriault, Marie-Paule, 12 ans, Vankleek.
Beaulne, Gérard, 11 ans, L'Orignal.
Aldrich, Jean, 10 ans, Ottawa-Est.
Quenneville, Clifford, 14 ans, Cornwall.
Dubé, Lorraine, 11 ans, Aylmer.
Carrière, Aidoria, 13 ans, Masham.
Lalande, Gabriel, Smooth-Rock-Falls.
Paradis, Alice, 11 ans, Hallebourg.
Savard, Rolande, 11 ans, Hull.
Auger, Huguette, 14 ans, Ottawa.
Maheu, Pierrette, 7 ans, Embrun.
Chouinard, Monique, 13 ans, Rouyn.
DesRosiers, Pierre, 9 ans, Montebello.
Faubert, Agathe, 13 ans, Rose-Corner.
Hash, Albert, 11 ans, Cochrane.
Arcand, Laurier, 8 ans, Sturgeon.
Paquette, Marguerite, 13 ans, Wrightville.

7 AVRIL
Leblanc, Marcelle, 14 ans, L'Orignal.
Legault, Jacqueline, 11 ans, Cornwall.
Doré, Armand, 11 ans, St-Albert.
Desrosiers, Verna, 14 ans, Cornwall.
Denis, Ida, St-Isidore-de-Prescott.
Ranger, Cécile, 14 ans, Vankleek-Hill.
Ayzan, Denise, 14 ans, Ottawa, Ont.
Pelletier, Gilles, 4 ans, Frelighsburg, Qué.
Lamoureux, Lucien, 10 ans, Cornwall.
Bruyère, Maurice, Cornwall, Ont.
Glandon, Jacqueline, 14 ans, Aylmer.
Levasseur, Pauline, Maniwaki, Que.
Levasseur, Paul, Maniwaki, Que.
Backer, Rita, 13 ans, Mattawa.
Gingras, Gaétane, 10 ans, Sturgeon-Falls.
Lalonde, Ernest, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Chénier, Anita, 15 ans, Thurso, Qué.
Lemieux, Lise, 7 ans, Ottawa.
Mainville, Jacques, 6 ans, Rockland.
Kelly, Lois, 8 ans, Fournier.

8 AVRIL 1942
Trudel, Hubert, 15 ans, Ottawa.
Potvin, Lucile, 11 ans, Eastview.
Beaudoin, Jeannine, 14 ans, Eastview.
Côté, Thérèse, 11 ans, Eastview.
Quesnel, Alcide, Casselman.
Larose, Raymond, 11 ans, Cornwall.
Jémeuse, Marie, 13 ans, Blind-River.
Blais, Marguerite, Chapleau.
Bélanger, Georgette, 15 ans, Chelmsford.
Provost, Jacqueline, 12 ans, Coniston.
Pharand, Victor, 11 ans, Hanmer.
Tache, Lise; 7 ans, Hull.
Beauchamp, Hélène, 14 ans, Témiscamingue.
Lauzon, Raymonde, 13 ans, Rouyn.
Lafleur, Florence, 15 ans, Rockland.
Bellemare, Jeannette, 12 ans, Windsor.
Jodouin, Bernard, 7 ans, Ottawa.
Hill, Milton, 15 ans, Sudbury.
Pelland, Jacques, 14 ans, Sturgeon.
Delorme, Eolande, 10 ans, Sturgeon.
Saint-Jean, Marcel, 11 ans, Sturgeon.
Rocheleau, Paul, 14 ans, Windsor.

Sect N.-D. du Saint-Rosaire Windsor, Ont

Cher Oncle, Jean,

Jeudi dernier, le 19 mars, avait lieu notre troisième réunion. Le tout était privé et très simple et notre programme fut présenté comme suit:

1—Prière au S. Coeur.
2—Serment au drapeau.
3—Hardi! Jeunesse
4—Rapport du trésorier
5—Chant par Alice Larivière: "Shrine of St Cecilia".
6—Solo de piano par Mlle Pierrette Lanoue.
7—Chant par Aurise Thibert: "Mon petit panier".
8—Saynète par un groupe de garçons "St Joseph's Help".
9—Duo de piano par Mlles Aurise Thibert et Claire Lacoursière.
10—Chant par Elaine Bontrout et Liliane Bourgeois: "Au bois du rossignolet".
11—Chant par Gloria et Exilia Gaudette.
12—Chant par Elaine Bontrout: "Alice Blue Gown".
13—Les propositions vinrent ensuite:

1ère proposition: Proposé par Eugène Larocque et appuyé par François Bellemare que toutes les entrées de notre futur journal soient données pour vendredi, le 20 mars, et que le journal soit préparé pendant les vacances de Pâque.

2ième proposition: Proposé par Evariste Faucher et appuyé par Raymond Charron que les élèves aillent à la messe tous les jours pendant la Semaine Sainte, et que tous communient le Jeudi Saint.

Vos neveux et nièces
de la Section Notre-Dame
du St-Rosaire,
Windsor, Ont.
Liliane BOURGEOIS,
sec.-correspondante.
Clairette MAYER,
présidente.

Sect. M. de Verchères, Blind-River, Ont.

Chmer Oncle Jean,

Le 19 mars, en la fête de St-Joseph, la Section Madeleine de Verchères tenait sa réunion publique annuelle, dédiée à notre bon Curé, monsieur l'abbé Joseph-Eugène Marchand, dont le grand Patriarche est Patron.

Nous avons profité de cette belle circonstance pour proclamer les heureux vainqueurs qui représenteront notre "Ecole" au concours d'élimination à Sudbury le 28 courant. Eunice Lizotte et Gérald Deschamps furent chaleureusement applaudis. Afin d'encourager les élèves dans l'étude du français, six jolis "Missels expliqués" furent offerts aux élèves de la classe d'Entrée qui se sont le plus distingués dans l'étude de "Notre Langue" durant l'année.

Dans la nombreuse assistance, nous étions heureux de remarquer monsieur l'abbé Parent, curé de la paroisse St-Ignace, Sault-Ste-Marie, Ont.

Après avoir demandé la protection du Sacré-C. pour notre cher pays, et promis fidélité à notre drapeau, la classe souhaita la "Bienvenue" au public par un joli "Canon".

Puis le programme se continua comme suit:

2—Cantique à "Notre-Dame du Canada".
3—Dans une joute d'antonymes, les filles luttent contre les garçons et remportent la victoire.
4—"Notre-Dame du Canada", dialogue. Ceci pour répondre au désir de l'Oncle Jean.
5—"La jeunesse qu'il nous faut", de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, par les garçons.
6—Les sections sont intéressées dans l'emprunt pour la victoire. Jeannette Parizeau et Thérèse Desbiens dans une saynète: "Mme Grondin et Mme Voisclair" nous ont montré comment on peut s'oublier pour aider à gagner la guerre.
7—"Mon Pays", chant canadien par la classe.
8—Nous sommes souvent portés à dire:

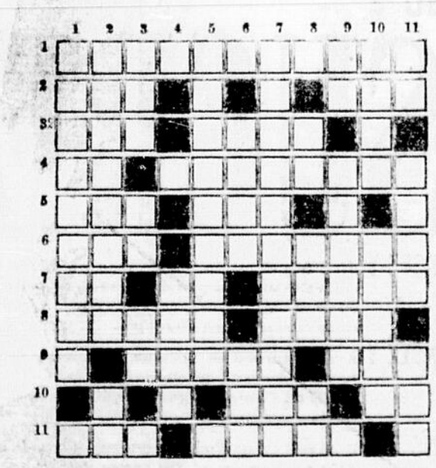
"Ça c'est bon pour les Saints". Trois élèves: Eunice Lizotte, Gérald Deschamps et Joseph Poliquin dans une petite saynète intitulée "St-Martin" nous ont montré que si nous ne pouvons plus faire ce que les Saints ont fait, nous pouvons imiter quelque chose de leur vie.

9—"Le pantalon de Léon" chant dans lequel René Cyr nous a montré qu'avec les meilleures intentions il nous arrive quelque fois de faire de grosses sottises.
10—"Recourez à St-Joseph", poésie parue sur le "Droit" récitée par Lorenzo Deschamps.
11—Evolutions par un groupe de fillettes.
12—Chant de fête par les Sections Crémazie et Marchand.
13—M. le curé fut très touché et répondit à nos voeux en termes émus. Il félicita hautement les héros du jour et commentant "La jeunesse qu'il nous faut" il nous exhorta à continuer de développer chez nous les vertus qui feront de nous des hommes de valeur.

La petite séance se termina par notre hymne national "O Canada".

...Floranelle Larivière, sec.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Détournements des fonds public par un fonctionnaire.
2.—Instrument pour enfoncer les pavés — Période particulière de la vie des cerfs.
3.—Génie scandinave—Corps simple d'une belle couleur violet.
4.—De la première personne — Acte coupable, méchant, sanguinaire.
5.—Terre entourée d'eau — Apparence, mine.
6.—Propre — Bas, injuste à l'excès.
7.—Symbole de l'or — Terminaison d'infinitif — Partie charnue au bout des doigts.
8.—Censu — Que tu possèdes.
9.—Ancienne métropole d'Assyrie — Imbécille, niais.
10.—Crie, en parlant du cerf — Note de la gamme.
11.—Durillon — Petit vêtement qui s'ajuste à la taille.

VERTICALEMENT

1.—Célèbre musicienne française.
2.—Braconnier qui chasse particulièrement les oiseaux — Symbole du Baryum.
3.—Venue au monde — Conjonction — Fleuve côtier de France.
4.—Par le fait (expression latine)
5.—Ceux qui ne reconnaissent qu'une personne en Dieu.
6.—Câble d'une mine—Boeuf sauvage d'Europe.
7.—Glandes qui secrètent la sueur.
8.—Pronom démonstratif inversé. — Pronom relatif — Avec.
9.—Métal lourd — Plante du genre année.
10.—Deuxième partie du jour — Ville d'Angleterre où l'on tire un fameux sel de santé.
11.—Saint, abréviation — Cheville tournée en S — Manie.

Solution du problème de samedi dernier

P	O	I	N	T	I	L	L	A	G	E
I	G	N	E	E	■	A	U	R	O	N
G	R	E	S	■	E	N	T	A	N	T
M	E	R	■	A	P	I	■	M	I	R
E	S	T	A	R	I	E	S	■	N	E
N	■	E	V	E	■	R	A	I	■	T
T	A	■	E	T	R	E	I	N	T	E
A	I	N	T	■	I	O	S	■	T	I
N	I	S	O	L	E	S	■	D	I	M
R	O	U	I	R	■	R	A	M	O	N
E	N	T	A	S	S	E	M	E	N	T

LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



LE FANTOME

par Lee FALK et Ray MOORE



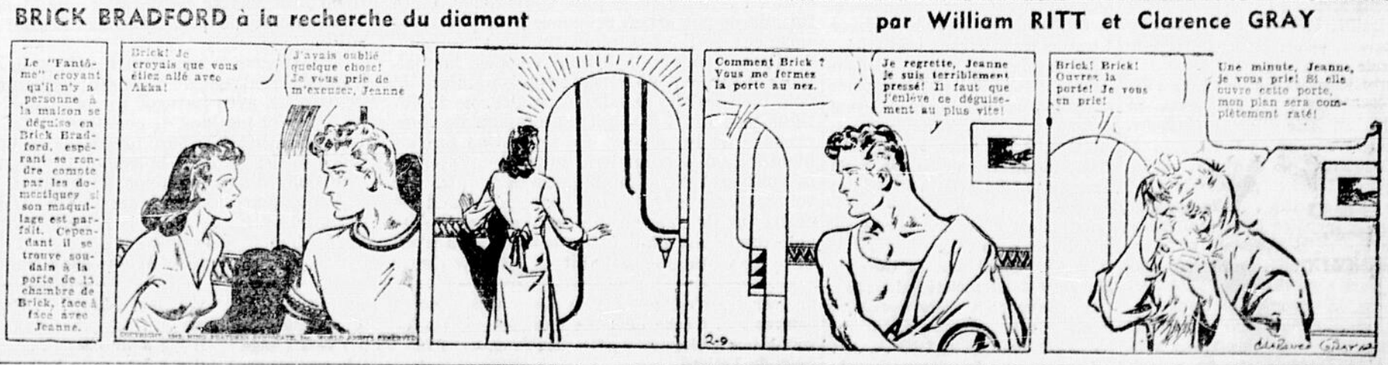
CHARLIE CHAN

par Alfred ANDRIOLA



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par William RITT et Clarence GRAY



MANDRAKE, le magicien

par Lee FALK et Phil DAVIS



Service aérien entre le Canada et Terre-Neuve

Montréal le 6 (spécial)—En vue de l'inauguration, le 1er mai prochain, d'un service aérien de passagers, de courriers, et de messageries, Air-Canada commencera demain des envolées d'essai du Canada à Saint-Jean, Terre-Neuve, annonce M. H. J. Symington, président d'Air-Canada.

Moncton sera le terminus au Canada de ce nouveau service. Les avions affectés à ce service feront escale en cours de route à Sydney, N. E., rapprochant ainsi ce centre industriel de l'est du Canada.

Il y aura deux escales à Terre-Neuve dont l'une à Gander Lake et l'autre à Saint-Jean.

Le personnel des avions affectés à ce service nouveau s'est déjà rapporté aux bureaux chefs de la Région de l'Atlantique à Moncton et les employés des installations au sol sont en devoir à Sydney à Terre-Neuve. On complètera durant le mois d'avril les arrangements préliminaires au transport des passagers, du courrier et de messageries.

"Les moyens de plus en plus considérables de défense du continent nord-américain par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Canada donnent une importance de plus en plus grande à l'établissement de ce nouveau service", a déclaré M. Symington.

"Le voyage de Moncton à Saint-Jean, Terre-Neuve qui prend actuellement cinquante-quatre heures par chemin de fer et bateau, s'effectuera maintenant par voie des airs en moins de quatre heures.

"Le Canada s'intéresse tout particulièrement aux envolées transatlantiques dont Terre-Neuve est la porte. Nous sommes très heureux de fournir ce nouveau service aérien et de seconder ainsi l'effort de guerre des Nations Unies.

Les pois verts en Gaspésie

MONTREAL, le 6 (Spécial) — La culture des pois verts, en Gaspésie, sur la rive de la Baie des Chaleurs qui avoisine Cap d'Espoir et Grande Rivière, a été l'objet d'une longue conférence de la part des techniciens de l'agriculture réunis à Ottawa ces jours derniers. M. M.-B. Davies, directeur de l'horticulture au gouvernement fédéral, ainsi que M. J.-C. Moynan, directeur des fermes d'expérimentation fédérales, dont deux se trouvent en Gaspésie, étaient au nombre des personnes présentes à cette conférence, de même que M. L.-C. Roy, surintendant du service de l'agriculture au Canadien National.

Ce dernier signale que la culture des pois verts en cette région de la péninsule intéresse environ 250 fermiers qui ont expédié par voie du Canadien National, l'année dernière, quelque 12.500 paniers de ces pois vers en gousse, pesant chacun 27 livres en moyenne. Leur vente se fait à l'état frais et rapporte au moins $25.000 aux paysans de cette région.

La permission de jouer le dimanche

TORONTO, le 6.— (PC)—C'est l'affaire du gouvernement fédéral d'apporter toute modification que ce soit à la loi concernant la tenue de réunions sportives le dimanche, que ce soit le baseball ou autres, a déclaré le procureur général de l'Ontario à la suite de requêtes demandant la permission de jouer les parties de balle au camp le dimanche.

La ligue de balle au camp du district de Niagara a voté récemment une motion approuvant la tenue de ces fêtes sportives le dimanche pour la distraction et le repos des travailleurs qui n'ont pas d'autre temps libre que le dimanche.

INSTITUTEUR DANS L'ARMÉE

RENFREW, le 5.— Un instituteur des écoles publiques de Renfrew, M. Roy McNabb, a remis sa démission, la semaine dernière, pour entrer à l'école des cadets de l'armée, à Brockville. Au cours d'une manifestation qui a eu lieu ces jours derniers, le personnel de l'école lui a offert une ceinture d'officier, et les élèves lui ont présenté un briquet.

Nouvelle Crème Déodorisante
pour arrêter, sans danger, la
Transpiration sous les Bras



1. Ne détériore pas les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Sèche immédiatement. On peut l'employer tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, pas grasse, qui s'absorbe sans laisser de tache.
5. Le "American Institute of Laundering" a décerné le cachet d'approbation à Arrid, comme étant inoffensif pour les tissus.

Arrid est le DÉODORISANT QUI SE VEND LE PLUS Essayez-en un pot aujourd'hui!

ARRID

Dans tous les magasins tenant des articles de toilette.

39¢ le pot. (Aussi en pots à 15¢ et 59¢)

Un raid anglais sur Narvik

NEW-YORK, le 6—(P.A.)—Une dépêche spéciale de Stockholm au "New-York Times", hier, rapportait que des commandos anglais ont effectué des raids au-dessus de Narvik, un port du nord de la Norvège, et ont infligé de lourdes pertes et causé plusieurs morts dans le port norvégien sous la botte nazie. On ne connaît pas encore les détails, mais une source de nouvelles bien informés rapporte que les raids ont été effectué en coopération avec les bombardiers russes, qu'on sait avoir été très actifs durant les dernières 24 heures. La dépêche rapporte que Moscou a déclaré que des bombardiers russes étaient au-dessus de Narvik, samedi soir.

Pertes de l'Axe dans les raids sur Malte

LA VALETTE (Malte), le 6 (P.C.)—Six bombardiers de l'Axe et probablement un "Messerschmitt" détruits, ainsi que six autres avions fortement endommagés: voilà le rapport fait de raids effectués sur Malte, récemment, dans une seule journée.

Pendant trois jours consécutifs, le port fut la principale cible des "Junkers 88" et "87".

La première alerte fut suivie par l'apparition de trois vagues d'avions de l'Axe. Deux heures plus tard, ils revinrent à l'attaque. Le troisième et le plus fort raid fut effectué après le dîner et ne s'est terminé qu'avec l'émission du rapport dimanche.

Les avions de chasse de la R.A.F. descendirent 3 JU-88 et en endommagèrent plusieurs autres. Une pluie de bombes tomba sur un immense espace et un grand nombre d'immeubles furent endommagés. Les débris bloquèrent l'entrée de trois abris mais leurs occupants ne furent pas blessés.

Au cours du mois de mars, 230 personnes furent tuées à Malte à la suite de raids des avions de l'Axe. Le dernier mois principalement fut marqué d'un très grand nombre de raids. Les défenseurs auraient descendu 25% des avions ennemis qui se portèrent à l'attaque, soit par leurs avions de chasse soit encore par leurs batteries contre-avions.

Enquête sur la mort de Lucien Ayotte, jeudi

Le coroner Byrne présidera une enquête sur la mort de Lucien Ayotte, jeudi soir, au poste de police.

Lucien Ayotte, âgé de dix-huit ans, est mort au cours d'un party à l'arrière d'un petit studio de la rue Dalhousie Le gérant M. Little, qui buvait en compagnie de quatre autres jeunes gens, est accusé d'une infraction aux règlements de la commission des liqueurs.

C'est à la suite du décès de Ayotte que le constable qui était de faction sur la rue Dalhousie à cette heure-là, a été licencié. Le policier a manqué à son devoir en trinquant avec les amis au début de la soirée.

Feu M. A. Pilon de Verner, (Ont.)

VERNER (Ont.), le 6 — (D. N. C.)—Le 21 mars, la paroisse a perdu un de ses hommes les plus connus dans la personne de M. Aimé Pilon, marchand. Par son caractère affable et son inlassable charité, M. Pilon avait su conquérir l'estime de tous.

Il est décédé à sa demeure à l'âge de 54 ans après une brève maladie, laissant dans le deuil son épouse; deux filles, Françoise et Rose; deux fils, Valois et Maurice; son père, M. Ferdinand Pilon, une soeur, Mlle Berthe, une belle-soeur, Mme Vve Adrien Pilon, un beau-frère, M. le Dr Coulombe, de Sturgeon-Falls; un gendre, M. Roger Martin, et plusieurs nièces et neveux.

Le service fut chanté par le R. P. Racette, assisté du R. P. Bourassa et de l'abbé Walter Bradley, comme diacre et sous-diacre. A chaque autel latérale, le R. P. Séguin et M. l'abbé A. Vaillancourt disaient la messe.

On remarquait au choeur le préfet du Collège Sacré-Coeur de Sudbury et le Rév. Père Filiatreault, de Warren.

Le défunt faisait partie de la ligue du Sacré-Coeur et en reçut les honneurs.

Les porteurs étaient ses employés, MM. Georges Ducharme, Marius Poitras, Victor Gagnon, Lucien Côté, Rosario Bélanger et Lucien Gélinas.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

La famille éprouvée remercie sincèrement toutes les personnes qui lui en ont témoigné de la sympathie.

A Sturgeon-Falls avait lieu le concours éliminatoire de français, dimanche dernier, et trois élèves d'ici se sont présentés: Agnès Gingras et Claude Raymond, de l'école du village, et Françoise Gagnon, de l'école de Mlle Bouffard.

Agnès Gingras fut une des gagnantes et elle se rendra à Ottawa pour le concours final.

EN CONSTRUCTION

NEW-YORK, le 6.—Un message de la B.B.C. capté par le système Columbia dit que plus de 300 vaisseaux, dont plusieurs corvettes, chalutiers et dragueurs de mines, sont en construction dans les chantiers de l'Inde, où plus de 30.000 hommes sont employés à construire et réparer les navires.

Des Australiens capturent un port des Indes néerl.

NEW-YORK, le 6.— (PA) — Une émission radiophonique de Sydney a annoncé hier que des matelots et des pilotes australiens ont effectué des raids de commandos au-dessus d'un port non identifié des Indes néerlandaises, en possession des Japonais, et qu'il ont détruit les matériaux de ces derniers et capturé leur équipement de combat.

La sortie a dû être effectuée sous le nez des Japonais, dans l'ouest de Java ou dans le sud-est de Sumatra parce que le rapport dit que les raiders sont retournés par le détroit de Sunda — décrit comme une étroite rivière séparant deux îles.

Le rapport de la radio se lit comme ceci: "Des équipements de valeur avaient été laissé sur le port quand il a été évacué. L'ennemi n'était pas loin mais le corvettes ont été envoyées à toute vitesse pour remporter les équipements. Les hommes armés débarquèrent pendant que d'autres restèrent là pour monter la garde. Pendant qu'on chargeait les équipements, on mit feu aux camions et aux voitures et les munitions furent détruites.

La corvette a ramassé plus de 200 survivants d'un navire marchand allié torpillé en s'en retournant par le détroit de Sunda.

Le congrès de Hawkesbury s'organise

Après avoir parcouru, en ces dernières années, les deux rives du Saint-Laurent avec, comme derniers Reposoirs, Drummondville et les Trois-Rivières, voici que la splendide procession des Congrès Eucharistiques s'achemine maintenant vers la belle et invitante "Vallée de l'Outaouais". Et ce sera, cette fois, à Hawkesbury, en la paroisse de Saint-Alphonse de Liguori, et pour toute la région sud-et-centre du diocèse d'Ottawa.

Il y a bien déjà plus de cinq mois que l'idée et l'ébauche du futur congrès ont pris origine et fortes racines. Il y a bien déjà près de deux mois que le Comité de régie est à l'oeuvre et à l'épreuve, avec le dévoué concours de quatre Commissions: des finances, de la propagande, des décorations et des études. Il y a là, en intelligente collaboration, tout un groupe d'hommes distingués, ardents et d'esprit profondément chrétien qui sont à organiser, avec le secours de la grâce divine et le concours sans réserve de leur curé, Monsieur l'abbé R. Guindon, de leurs vicaires et les Pères du Saint-Sacrement de Montréal, un triomphe qui, sans nul doute, sera une grande louange de gloire pour le Christ-Eucharistie et une source de bénédictions inestimables pour tous les fidèles de la région.

La formule d'organisation adoptée à Hawkesbury est calquée sur les mouvements d'action catholique. C'est dire que toute la responsabilité du Congrès repose sur les laïques pieux et dévoués qui ont bien voulu en assumer l'organisation. Ce système a produit à date des fruits merveilleux de toute sorte en d'autre région et a été pour tous une école merveilleuse d'initiation à l'action catholique elle-même.

Le Congrès Eucharistique de Hawkesbury sera d'envergure singulière, puisqu'il englobera officiellement plus de trente-sept paroisses du diocèse d'Ottawa. Et comme il se trouve que cette ville est située à la pointe sud du diocèse, son influence eucharistique et apostolique aura certainement de profondes répercussions, bien qu'indirectes, dans l'orbite d'un rayon immense.

Un film sur la protection civile

On présentera un film sur le travail de protection civile en Grande-Bretagne, mardi soir, dans l'école Nepean, à Westboro, et mercredi soir, à huit heures, à la salle St-François d'Assise, rue Wellington.

Mercredi, le 22 avril, le même film sera tourné au Parkdale Church Hall, rue Wellington. Toutes les réunions commenceront à huit heures.

Profits du C.N.

MONTREAL, le 6 (Spécial) — Pour les sept jours terminés le 31 mars, le Canadien National enregistre des recettes brutes se chiffrant à $9.088.000, en regard de $7.933.000, pour la même période en 1941, soit une augmentation de $1.155.000, ou de 14:6 pour 100.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Ravigotez-le tout de suite et portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, refait l'énergie permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie se dérange la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi et toujours fatigué.

Depuis plus de 35 ans, des milliers de gens se sont promptement soulagés de ces misères—avec les Fruit-a-tives. Vous pouvez *maintenant* faire comme eux. Essayez les Fruit-a-tives—vous serez émerveillé de voir comme elles vous feront vite recouvrer votre santé et votre joie de vivre. 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

A. J. Freiman Limited

Vente!

MARDI





Vente!

Manteaux du Printemps

$10

Nouvelles teintes du printemps

- Marine
- Beige
- Bleu
- Noir
- Couleurs vives



2.69

Se vendraient régulièrement 5.00

Chics Chapeaux du Printemps

Sport de circonstances! Tailleurs

Modèles garnis de fleurs

Ce printemps, vous serez ravissantes dans vos diverses toilettes . . . portez votre robe basique ou votre costume avec un chapeau tailleur, un jour . . . un coquet petit chapeau féminin, le jour suivant. Vous aurez profit à avoir deux ou trois chapeaux . . . spécialement lorsque vous verrez les chics modèles que nous avons . . . Au magasin Freiman. A un bas prix . . . en raison d'une offre très spéciale d'un fabricant canadien réputé! C'est vraiment incroyable.... de si bonne heure en la saison! Soyez élégantes, ayez un nouveau chapeau de 1942!

Chapeaux chez Freiman— Deuxième Etage

- **Pailles douces, baku, ballibunties, importés.**
- **Pailles rugueuses, rapels, celtagels, soutaches importées.**
- **Fascinants modèles de costumes! Genres d'apparat! Genres tailleurs!**
- **Les plus ravissantes teintes printanières Nouveau bleu . . . rose... gris . . . vert . . . rouille . . . marine . . . noir . . . brun.**

MANTEAUX COUTURIERES . . . NOUVEAUX! AJUSTES! CARRES! SEMI-AJUSTES!

Très seyants! Ces manteaux ajustent bien . . . moulant la taille et les hanches. De tissus de qualité... exceptionnels pour dix dollars! Crêpes de laine de choix, jolis détails, avec nouveaux froncés et garnitures de broderie. Chics touches de lingerie. C'est une aubaine dont vous ne devriez pas manquer de profiter. Mardi — Manteaux chez Freiman — Deuxième Etage.

TAILLES 14-38







Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

LUNDI, LE 6 AVRIL 1942

Au CAPITOL

UNE DANSEUSE CHEZ DES ENCYCLOPEDISTES

C'est un film bien réjouissant que "Ball of Fire", film qui continue à amuser les habitués du cinéma Capitol cette semaine.

Le milieu où se passe l'action est une vieille maison où une dizaine de professeurs versés dans différentes sciences sont réunis depuis neuf ans et travaillent à la préparation d'une encyclopédie. Le professeur Boot, spécialiste en grammaire et en linguistique écrit un chapitre sur l'argot, le "slang" américain. N'ayant aucun renseignement à date sur la question, il décide de sortir le soir pour trouver des matériaux. Ses recherches l'amènent dans un cabaret de nuit où il rencontre la chanteuse Sugarpuss. Il l'invite à se rendre le lendemain à une conférence que doivent tenir les professeurs pour vider la question du "slang", et où elle leur serait d'une grande utilité à cause de sa profonde connaissance du sujet.

Barbara Standwyck, en Sugarpuss, est insurpassable. Elle avait d'ailleurs prouvé dans "Lady Eve" ce qu'elle était capable de faire avec un rôle de ce genre. En bejaune que la vie déniaisera, Gary Cooper est amusant. Les autres professeurs, Oscar Homolka, Henry Travers, S.Z. Zakall, Tully Marshall, Leonid Kingsley, Richard Haydn, Aubry Mathers, font de pittoresques compositions.

Pour adultes.

Au REXY

"YOU'LL NEVER GET RICH" avec Fred Astaire

Fred Astaire revient à ses nombreux admirateurs dans un film où sa manière désormais célèbre de danser est constamment mise en vedette. Dans "You'll Never Get Rich", qui passe au Rexy, Astaire danse seul, il danse avec une partenaire, il danse avec des choeurs . . Il danse sur une exquise musique de Cole Porter. Comme le monde est à présent aux films militaires, Fred Astaire, comme il se doit, entre dans l'armée, pour faire la plus grande partie de son entraînement à la salle de police où ses frasques le mènent toujours. Astaire a pour partenaire Rita Hayworth, qui danse et joue de façon à enchanter tous les spectateurs. Robert Benchley se taille également un beau succès dans le rôle d'un homme d'affaires qui s'amuse à acheter des colliers de diamants aux femmes sauvi à la sienne. Cliff Nazarro, Donald MacBride et Guinn Williams font également partie de la distribution de même que John Hobbard et Osa Massen.

Pour adultes.

Au LAURIER

"BLOSSOMS IN THE DUST" AVEC GREER GARSON ET W. PIDGEON.

On vient de terminer un film sur la vie de Mme Edna Gladney, de Forth Worth, directrice de la Texas Children Home and Aid Society. Cette femme célèbre vit encore et a voulu choisir elle-même l'artiste qui la personnifie dans le film **"Blossoms in the Dust"**, et ce fut Greer Garson qui fut élue.

Mme Gladney, qui a lacé plus de deux mille orphelins, a toujours eu la plus grande admiration pour la vedette de "Goodbye Mr. Chips".

"Blossoms in the Dust" raconte toute la vie de Mme Gladney et fait assister le spectateur à la fondation d'une oeuvre qui fait énormément de bien.

Walter Pidgeon, que l'on a vu dans "Flight Command', tient le **rôle de Sam Gladney, qui fut, pour** sa femme, le collaborateur le plus dévoué.

Pour adultes.

Horaire du cinéma

AVALON—"Hellzapoppin' ".

CAPITOL—"Ball of Fire": 12 h. 30, 2 h. 5, 4 h. 30, 6 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER—Bahama Passage": Madeleine Carroll, Stirling Hayden (technicouleur.) **"Three Girls About Town"**: Joan Blondell, John Howard.

CENTRE—"The Wolf Man": 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 35 10 h. **"Swing It Soldier"**: 1 h. 35, 4 h., 6 h. 20, 8 h. 50. Dernière représentation à 8 h. 50.

ELGIN—"Jungle Book": 1 h. 10, 3 h. 24, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 5. Dernière représentation à 9 h. 25.

FRANÇAIS—"Person of Panamint" et "A Girl, A Guy and A Gob".

IMPERIAL—"Young America": 1 h., 2 h. 50, 5 h. 15, 10. **"Lone Star Ranger"**: 1 h. 45, 4 h. 10, 6 h. 35, 9 h. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER—"Blossom in the Dust": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45. **"Rags to Riches"**: 2 h. 56, 5 h. 51, 8 h. 46.

NOLA—"San Antonio Rose": 1 h. 58, 7 h., 10 h. 3. **"City for Conquest"**: 3 h. 3, 8 h. 13. Dernière représentation à 8 h. 13.

PETIT-THEATRE—"Bachelor Mother": 3 h. 10, 7 h. 20, 10 h. **"Gladiator"**: 2 h., 5 h., 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 45.

REGENT—"The Fleet's In": 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 55.

REXY—"You'll Never Get Rich": 8 h., 10 h. 5. **"She Knew All the Answers"**: 3 h. 34. Dernière représentation à 8 h. 34.

RIALTO—"Mark of Zorro": 1 h. 15, 4 h. 14, 7 h. 5, 9 h. 55. **"Meet the Chump"**: 3 h. 15, 6 h. 5, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 45.

RIDEAU—"Mob Town": 12 h. 4, 2 h. 35, 5 h. 10, 7 h. 45, 10 h. 30. **"You Belong to Me"**: 1 h. 4, 3 h. 35, 6 h. 10, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 45.

SOMERSET—"Hold Back the Dawn": 3 h., 6 h. 15, 9 h. 34. **"Ellery Queen Detective"**: 1 h. 40, 4 h. 55, 8 h. 14.

VICTORIA—"Major Barbara": 2 h. 15, 5 h. 30. **"Reluctant Dragon"**: 4 h., 7 h., 10 h. 15.

WESTBORO—"Barnacle Bill" et "Ringside Maisie".

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Rythmes et romances.	La parade des vedettes.	Supermen.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal.	Ici, j'ai dit ça?	CBC News & Farm Market et Summary.	Your Evening in Radio.
6 h. 30	Quart d'heure de danse.	Le sport aujourd'hui.	Intermède	Music You Love.
6 h. 45	Twilight Serenade.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Mélodies.	Le soldat Bidoche.	As a matter of fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Don Juan	The scouts.	Inside Warring Russia.
7 h. 30	Allan Roth.	Nazaire et Barnabé	Newbridge.	Pinto, Pete.
7 h. 45	Affaires municipales.	Lionel Parent.	Récital Series.	Lum and Abner.
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les amours de Ti-Jos.	News Comment.	That Brewster Boy.
8 h. 15				
8 h. 30	S.V.P.	Que feriez-vous?	Farm Radio.	True or False.
8 h. 45				
9 h. 00	Musique.	Radio-théâtre.	Radio théâtre.	The Town Crier.
9 h. 15	Le chant du monde			Ray Fennesey, song and CKCO Instrumental Ens.
9 h. 30				
9 h. 45	Musique symphonique.	Vox Pop.	A choisir.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 00	Between ourselves.	O. Goehlo.	Orchestre de Turner.	News and sportscast.
10 h. 15		Journal parlé.		
10 h. 30		Sport		
11 h. 00	CBC—Radio-journal.	Musique de danse.	CBC National News.	
11 h. 15	Clair de lune.	Guy Lombardo.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC News Reel	

MARDI

Matin				
7 h. 00		Nouvelle-réveil...		
7 h. 15		Le quart d'heure de l'Orateur.		
7 h. 30			Nouvelles et Intermède.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles	Voisinons	CBC News	Wake Up and Live.
8 h. 15	Réveil-matin.		Devotional Period	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Friendly Musical Program.
8 h. 45	CKCH à votre service.	Le courrier d'Odette.		
9 h. 00	Church in the Wildwood.	Nouvelles.	Nouvelles.	Let there be light.
9 h. 15	From A to Z.	Radio-questionnaire.	Breakfast Club.	Gypsy Caravan.
9 h. 30	Tropical Moods.	Variétés métropolitaines.		Voice of Memory.
9 h. 45	Musical Workshop.		The music room.	Sweethearts.
10 h. 00	Le club des anniversaires.	Tangos.	Programme musical.	C. Dennis.
10 h. 15		L'heure récréative.	Columbia School.	Salon Swing.
10 h. 30	Quart d'heure de détente.	La pension Velder.		Nouvelles.
10 h. 45	Le club des anniversaires.	Capsules mélodiques.	The Bartons.	Good morning neighbour.
11 h. 00	Archet et clavier.	Valses choisies.	Musical Comedy.	
11 h. 15	Chansonnettes (Pharand).	Histoires d'amour.	Sweet Hour of Prayer.	Organ serenade.
11 h. 30	Echos de la Disco.	Quart d'heure avec . . .	Dr. Susan.	Musique des maîtres.
11 h. 45		L'heure ensoleillée.	Stories.	
Soir				
12 h. 00	Variétés.	A choisir.	Nouvelles.	Nouvelles.
12 h. 15	Programme Bee Hive.	Big Sister.	Big Sister.	Farm Front.
12 h. 30	Nouvelles.	Melodies chanceuses.	Farm Broadcast.	
12 h. 45	Les plus belles voix.	La parade du midi.		Noonday Fantasy.
1 h. 00	Radio-journal.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	Chansonnettes.		The Happy Gang.	
1 h. 30	Réveil rural.	Coffret musical.		Rythm Parade.
1 h. 45		Quart d'heure de chance.	Toronto Trio.	
2 h. 00	Les disques Victor.	Entre vous et moi.	Mary Marlin.	Memories in music and song.
2 h. 15	Les valses.	Un peu de tout.	Right to Happiness.	
2 h. 30	Réveil conjoint.	Neuvaine à St. Antoine.	Joint Recital.	Stars of the week.
2 h. 45	Valses	La revue des modes.		John Harcourt.
3 h. 00	Réminiscences.	Rythme et romance.	Life can be beautiful.	Moment musical.
3 h. 15		Bourse.	Ma Perkins.	
3 h. 30	Le rythme de la musique.		Pepper Young.	Nouvelles.
3 h. 45		Les événements sociaux	Road of Life.	Song Styles.
4 h. 00		Chansonnettes.	Nouvelles.	Gaucho Time.
4 h. 15	Here comes the band.	C'est la vie.	Pretty Pilgrim.	Melody at the organ.
4 h. 30	Radio-collège.	Tante Lucie.	Club Matinee.	Salon Orchestra.
4 h. 45		L'heure du thé.	Interlude.	
5 h. 00	L'heure du thé.	Grande Soeur.	Front Line Family.	Tea dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Pierre et Pierrette.	Open Box.	
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale.	Little Orphan Annie.	The In-laws.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	Three Suns Trio.	Romantic Cycles.
6 h. 00	Rythme et romance.	Vie de famille.	The Western Five.	Nouvelles.
6 h. 15	Radio-journal.	Intermède musical.	CBC News & Farm Mark et Summary.	Your evening in radio.
6 h. 30	Musique de danse.	Le sport aujourd'hui.	Intermède.	Music you love.
6 h. 45	Twilight Serenade.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Rex Battle.
7 h. 00	Intermède musical.	Ligue de la défense.	As a Matter of Fact.	Amos' n' Andy.
7 h. 15	Musical.	Ti-Pit et Fifine.	Deux pianos.	The Enemy Within.
7 h. 30	Nouvelles.	Nazaire et Barnabé.	Newbridge.	Hoedown by Ogden.
7 h. 45	Ti-Pit et Fifine.	Lionel Parent chante.	Causerie.	Lum and Abner.
8 h. 00	Let's talk it over.	Quitte ou double.	Commentaires.	Fun parade.
8 h. 15	Melody Time.			
8 h. 30	Ici l'on chante.	Le café concert.	Tuckett's variety prog.	Humane Society.
8 h. 45				The Town crier.
9 h. 00	Musique de danse.	En chantant dans le vivoir.	John and Judy.	The Shadow.
9 h. 15	Rêves et poésies.	Ovila Légaré.	Fibber McGee and Molly.	CKCO Instrumentale.
9 h. 30		La voix du rêve.		
9 h. 45	Programme spécial.	Lord Halifax.	Orchestre symphonique.	Rainbow dancing party.
10 h. 00		Muriel Millard.		News and sportacast.
10 h. 15		Journal parlé .	Nouvelles.	Moon Magic.
10 h. 30		Sport.	Britain speaks.	
10 h. 45	Nouvelles	Musique de danse.	BBC Radio News Reel.	
11 h. 00	Clair de lune.			
11 h. 30	Radio-journal.			
12 h. 00				

Au LITTLE THEATRE

"BACHELOR MOTHER" Avec Ginger Rogers et David Niven

"Bachelor Mother" mettant en vedette Ginger Rogers et David Niven, est considéré par tous les experts du cinéma comme la meilleure production de ce genre.

Dans son rôle de vendeuse à l'emploi d'un magasin à rayons, Mlle Rogers prouve encore une fois le talent pour la comédie, qu'elle a révélé déjà dans "Vivacious Lady" et "Stage Door".

Quant à Niven, pour une fois il nous est permis de le voir dans un rôle différent de ceux qu'on lui avait confiés dans "Whutering Heights" et "Dawn Patrol".

Toute l'intrigue hilarante se déroule autour d'un bébé dont on soupçonne Ginger Rogers d'être la mère. Bien entendu, elle prouve qu'elle n'est pas encore mariée et ne veut pas du tout accepter l'enfant. La méprise est survenue quand Mlle Rogers, à l'emploi d'un magasin à rayons pendant le temps des fêtes, trouve, pendant son heure de dîner, un enfant abandonné sur le seuil d'un orphelinat. Quand on l'aperçoit avec l'enfant dans les bras, tout de suite on s'imagine qu'elle en est la mère et de là naît l'intrigue.

Plus elle proteste, moins on la croit, si bien que les autorités de l'orphelinat rapportent le fait aux directeurs du magasin. Le vice-président, pour la circonstance incarné par Niven, enquête dans toute cette affaire, et en vient à la conclusion que Mlle Rogers est bien la mère du bébé. Il la nomme donc vendeuse permanente, lui accordant une augmentation de salaire assez importante pour lui permettre d'élever son enfant. Mais Mlle Rogers ne l'entend pas de même, elle fait tout pour redevenir libre.

Il s'en suit toute une série de complications et de situations cocasses qui font de "Bachelor Mother", un film très amusant.

Mlle Rogers et Niven sont secondés dans les rôles secondaires par une distribution d'élite, dont Charles Coburn, Frank Abertson, E.-E. Clive, Ernest Truex et Ferike Boros. Garson Kanin en est le directeur. — Intéressant pour adultes. Classé pour tous.

LAURIER

Aujourd'hui et mardi

Walter Pidgeon dans

"BLOSSOM IN THE DUST"

Alan Baxter dans

"RAGS TO RICHES"

FRANCAIS

LUN. - MAR. - MER.

"PARSON OF PANAMINT"

avec Charles Ruggles

"A GIRL, A GUY AND A GOB"

avec Lucille Ball

Aujourd'hui et mardi

Madelcine Carrol, Stirling Hayden

dans

"BAHAMA PASSAGE"

en couleurs naturelles

Joan Blondell, John Howard

dans

THREE GIRLS ABOUT TOWN"

CARTIER

THE Little THEATRE

LUNDI—MARDI—MERCREDI

Ginger Rogers - David Niven

dans

"BACHELOR MOTHER"

aussi

Joe E. Brown

"THE GLADIATOR"

Deanna Durbin, vedette du film, "It Started with Eve"



Deanne Durbin, née Edna-Mae Durbin à Winnipeg, Manitoba, le 4 décembre 1922 a les yeux bleus, les cheveux bruns et est Canadienne de descendance anglaise.

Cette toute jeune fille fit sensation à Hollywood comme chanteuse avant même de paraître dans un seul film.

Deanna Durbin possède en effet une si riche voix de chanteuse d'opéra que tous les experts qui l'ont écoutée en sont émerveillés. La haute réputation qu'elle acquit à Hollywood avant de faire ses débuts au ciné est due aux représentations privées qu'elle donna devant les célébrités du cinéma.

Deanna alla en Californie avec ses parents à l'âge d'un an. Comme dans le cas de milliers de familles, cette décision fut simplement inspirée par le désir d'échapper aux rigueurs de l'hiver. La famille Durbin était loin de prévoir une glorieuse carrière de cinéma pour la fillette. Son père, James Durbin, est courtier.

Deanna Durbin pouvait à peine parler que déjà elle chantonnait d'une voix juste et claire. Quand elle eût atteint l'âge de dix ans, ses parents virent que l'enfant possédait une voix remarquable. Sa soeur ainée, Edith, escrimeuse de renom, insista particulièrement pour que ce talent fut cultivé. On lui donna peu après des leçons de chant.

Les progrès de Deanna furent très rapides. Elle débuta à l'écran dans "Three Smart Girls".

Réjouissant succès pour l'Office national du film au Canada

Les points saillants concernant l'adjudication du trophée de l'Académie des Arts et Sciences d'Hollywood à l'Office National du Film, Ottawa, Canada, pour la pellicule documentaire "LA FORTERESSE DE CHURCHILL", sont:

1o C'est la première fois qu'Hollywood donne un trophée pour une pellicule documentaire;

2o Au Canada revient donc ce premier honneur;

3o Le Commissaire du film, monsieur John Grierson, a reçu un triple honneur à cette occasion:

a) il a été choisi pour faire la présentation des trophées pour pellicules documentaires;

b) un des trophées a été adjugé à une organisation dont il avait la direction avant de venir au Canada;

c) le trophée pour la pellicule documentaire de court métrage a été accordé à l'Office National du Film, dont il a actuellement la direction.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Le chant du monde

Radio-Canada vient de remettre à l'affiche un programme de chant qui, les années dernières, a obtenu beaucoup de succès. Le grand public s'y est intéressé et plus particulièrement les étudiants en musique. Le Chant du Monde, — c'est la musique que des auditeurs n'ont pas oubliée — se propose, le lundi 6 avril et les lundis suivants, à neuf heures et demie du soir, de faire le tour des principaux pays musicalement, c'est-à-dire de faire connaître ce que chaque pays, chaque folklore, chaque répertoire national possède de richesses en fait de musique vocale. Véritable cours d'histoire du chant, si l'on veut.

M. Victor Brault, fondateur et directeur de la Cantoria, apportera son précieux concours à cette émission artistique. Les concerts et les causeries qu'il a données avec le concours de chanteurs qu'il a formés lui ont valu les félicitations de la critique musicale: "Connaître le Chant du monde", a-t-il dit, dans une causerie, "c'est connaître quelque chose de l'histoire quelque chose de l'humanité." On pénètre l'âme d'un peuple, ses aspirations, ses joies comme ses angoisses, par ses refrains.

Ainsi donc, en reprenant cette série d'émissions, Radio-Canada ajoutera de nouvelles pages à son palmarès d'oeuvres éducatives et particulièrement méritoires.

Pour l'écoute, CKCH.

Sérénade pour cordes

Mlle Marcelle-Claire Monette, mezzo-soprano, prendra part à ce concert de Radio-Canada, le lundi, 6 avril, à 8 h. 05 du soir, Jean Deslauriers, chef d'orchestre, nous remet le programme suivant:—

Menuet ..... Bolzoni
L'orchestre
Beau soir ..... C. Debussy
Mlle Monette et l'orchestre
My old Kentucky Home
..... arr. de C. Busch
L'orchestre
Un rêve ..... Grieg
Mlle Monette et l'orchestre
Pizzicato Polka ..... J. Strauss
L'orchestre
Thine alone ..... Victor Herbert
Mlle Monette et l'orchestre
Finale, du Rider's Quartet
..... Hydn Pochon
L'orchestre

Pour l'écoute, CKCH.

Les amours de Tt-Jos

Même si Maxime Potvin ne peut se rendre à l'épicerie ce soir pour y rencontrer tous les amis, on est sûr de l'amuser ferme avec tous les autres habitués de ce populaire rendez-vous du lundi soir. Une nouvelle histoire sera racontée au grand plaisir du commis Ti-Jos, et à différents intervalles pendant la demi-heure le quatuor vocal nous fera entendre de jolies pièces de notre terroir canadien pour compléter l'agrément de tous.

L'ÉDUCATION CIVIQUE PAR LE FILM

Un intéressant essai d'éducation civique par le film se poursuit actuellement dans la province. Quatre vingts localités rurales ont l'avantage d'avoir gratuitement chaque mois des représentations cinématographiques sur le Canada. Ces films, tous parlants et en français, sont montrés aux écoliers et aux adultes. Leur projection est accompagnée d'une courte causerie sur un aspect de la vie canadienne par un conférencier local ou du département de l'Instruction Publique de la Province.

Depuis deux mois que cet essai est commencé, les séances ont obtenu le plus franc succès. Les salles sont toujours remplies, et les auditoires comptent de 300 à 500 élèves ou adultes. On a déjà montré des films sur les diverses nationalités du pays, sur la vie agricole dans les prairies, sur la pêche aux bancs de Terreneuve, d'intéressants documentaires sur la capitale canadienne, sur la marine et sur l'aviation du Canada, etc. Dans d'autres parties du pays, des séances semblables ont lieu, mais avec des films qui illustrent la vie des autres provinces dont celle du Québec, qui n'en sera que mieux connue dans les autres provinces du Dominion.

On sait l'efficacité de l'image dans l'instruction. On retient toujours mieux ce que l'on a vu. Quel meilleur moyen de faire connaître le Canada aux Canadiens que de dérouler devant leurs yeux des images de leur pays? En quelques minutes, le film procure des renseignements que le spectateur n'aurait pu obtenir autrement. Ceux qui auront assisté à toutes les représentations de ces films auront acquis une meilleure connaissance de leur pays et de leurs institutions, base de toute éducation civique et de tout esprit national.

Cette initiative est le fruit de la collaboration de différents organismes: l'Office National du Film qui a produit les pellicules en circulation; le Conseil d'Education Civique, qui a rédigé la brochure accompagnant les principaux films, le Département de l'Instruction Publique, et le Service de Ciné-Photographie, qui surveille l'organisation générale de l'entreprise dans la Province. Pleine coopération a aussi été généreusement donnée dans chaque localité visitée, maires, curés, commissions scolaires, personnel enseignant, conférenciers, tous ont fait leur large part.

Radio - Canada et les partisans du "Non"

Le Secrétariat de la Ligue pour la Défense du Canada nous adresse pour publication copie de la lettre suivante:

Montréal, 4 avril, 1942.

M. Augustin Frigon,
Directeur Général Adjoint,
Société Radio-Canada,
1440 ouest rue Ste-Catherine,
Montréal.

M. le Directeur Général Adjoint,

Au cours de la correspondance échangée depuis 7 semaines, nous vous avons dit et répété qu'on ne saurait confondre élections et plébiscite, et qu'à l'occasion d'un plébiscite comme celui du 27 avril, les partis politiques reconnus n'ont droit à aucun traitement de faveur de la part de la radio d'Etat. Ce point de vue est corroboré par la phrase suivante du Premier Ministre du Canada: **"Il ne s'agit pas d'élections générales, il ne s'agit pas de se prononcer entre deux partis..."** (Chambre des Communes, 25 février).

Deux opinions sont en présence: l'une d'après laquelle il faut délier le gouvernement de ses promesses anticonscriptionnistes en votant **oui**, l'autre qui ne veut pas effacer les promesses du gouvernement et suggère de voter **non.** Le devoir évident de la radio d'Etat est d'accorder part égale, i.e. nombre équivalent d'heures, tant sur le réseau anglais que sur le réseau français — aux représentants du **oui** et aux représentants du **non.**

Cette ligne de conduite s'impose d'autant plus que nul ne saurait dire à l'avance quelle opinion prévaut chez la majorité des Canadiens. Des journaux de Winnipeg, de Toronto, d'Ottawa et de Montréal l'ont reconnu. Le ministre des Services de guerre, M. J.-T. Thorson, vient d'admettre loyalement que l'opposition à la conscription ne se limite pas à la province de Québec, que dans "au moins 25 circonscriptions de l'Ontario" et en "d'autres parties du pays", "l'opposition à la conscription est puissante" (la **Gazette** du 3 avril).

En outre, puisque le gouvernement tient un plébiscite auquel on devra répondre par un **oui** ou par un **non,** il estime donc que l'une et l'autre réponse sont légitimes, donc aussi la propagande en faveur de l'une comme celle en faveur de l'autre.

Enfin, pour ce qui regarde la Société Radio-Canada, nous nous reportons aux principes émis par votre Société le 8 juillet 1939 et donc deux paragraphes se lisent comme suit:

SECTION 35, PARAG. B:

La Société Radio-Canada est opposée et résistera à tout effort tenté dans le but d'enrégimenter l'opinion publique ou d'étouffer la liberté de parole. Elle favorise le libre usage des ondes pour la discussion utile de toutes les questions controversables. Elle croit fermement que la **meilleure sauvegarde de la liberté de discussion réside dans une attitude qui permet l'expression du plus grand nombre possible d'opinions variées et divergentes.** Elle est persuadée que l'exposition de tous les principaux points de vue devrait autant que possible se faire sur une base équitable et impartiale . . .

SECTION 46

L'échange complet des opinions se range parmi les mesures qui sauvegardent la liberté des institutions. Dans toute démocratie le droit de réponse est acquis à tous . . . Le domaine radiophonique appartient au public et Radio-Canada a pour objectif constant de faire entendre à tous les principaux points de vue se rapportant à des questions de première importance.

(C'est nous qui avons souligné).

QUESTION POSEE DEPUIS SEPT SEMAINES

Encore une fois, voilà sept semaines que nous vous demandons si Radio-Canada a l'intention de traiter justement les partisans du **non.** Vous avez remis cette réponse d'une semaine à l'autre. Cependant, la loi du plébiscite est votée depuis un mois (5 mars). Le plébiscite lui-même aura lieu dans 23 jours.

Or les journaux d'hier et d'aujourd'hui publient la dépêche suivante, datée d'Ottawa:

Ottawa, 3.—"L'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, prononcera, jeudi prochain, à 9 heures le soir, heure avancée de l'Est, à tous les postes du réseau de Radio-Canada, la première d'une série de causeries sur le plébiscite du 27 avril.

"L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics et des Transports, prononcera la seconde causerie, le 9 avril, à 8 heures le soir. L'hon. M. McLarty, secrétaire d'Etat, le suivra le 16 avril. Il parlera à 8 h. 05 le soir.

"L'hon. R. B. Hanson, chef du parti conservateur aux Communes, parlera le 20 avril à 10 heures le soir. M. J. Coldwell, chef du parti C.C.F., fera de même le 21 avril, à 10 heures le soir. Le lendemain, à 10 heures le soir toujours, ce sera au tour de M. J. H. Blackmore, chef du parti de la Nouvelle-Démocratie, d'exprimer ses vues sur le plébiscite.

"Toutes ces allocutions, à l'exception de celle de l'hon. P.-J.-A. Cardin, seront données en anglais. On en présentera une version française aux postes du réseau français de Radio-Canada".

(le Canada, 4 avril 1942).

Les journaux d'aujourd'hui publient en outre cette dépêche de la presse canadienne, datée d'Ottawa:

"Les chefs de partis... appuient maintenant le premier ministre Mackenzie King dans sa campagne qui commencera mardi prochain, en vue d'obtenir une réponse affirmative du peuple.

"C'est ainsi que les chefs conservateurs de la Chambre des Communes, M. R. B. Hanson, le chef parlementaire de la C.C.F. M. N. J. Coldwell et le chef de la démocratie nouvelle, M. John Blackmore, appuieront M. King à la radio afin qu'il obtienne le résultat qu'il désire en réponse à la question du plébiscite.

"... A la Chambre des Communes... tous ont déclaré que, puisque le plébiscite aura lieu, ils demanderont au peuple de donner une réponse affirmative".

(le Canada, 4 avril 1942).

Donc, la Société Radio-Canada donne aux partisans du OUI l'usage de ses postes et de ses réseaux. Et si nous en croyons les lettres que vous nous avez précédemment écrites, elle leur accordera gratuitement cet usage.

ET LES PARTISANS DU NON?

Puisque vous avez pris une décision au sujet du OUI, en avez-vous pris une au sujet du NON? Allez-vous mettre en pratique les principes acceptés par vous il y a deux ans et demie? Avez-vous l'intention de laisser les anticonscriptionnistes dans l'expectative jusqu'au 27 avril?

Notre question est simple.

La radio a actuellement un formidable pouvoir de propagande. Les dictateurs l'ont utilisée à fond pour subjuguer les masses et noyer toute opposition. Elle peut devenir, et elle est devenue dans certains pays un instrument d'oppression aussi sûr que les chars d'assaut: seulement, ce n'est pas les corps qu'elle enchaîne, mais les consciences.

Ce pouvoir formidable sera-t-il remis presqu'entier aux partisans du OUI? La Société Radio-Canada, fidèle à ses principes, résistera-t-elle à "tout effort tenté dans le but d'enrégimenter l'opinion publique" dans le sens du OUI, ou "étouffera-t-elle la liberté de parole"? Le plébiscite qui s'en vient en est-il un à la Hitler? Le gouvernement et ceux qui pensent comme lui s'emparent-ils de Radio-Canada et vont-ils en bannir systématiquement leurs adversaires? Est-il décidé qu'au cours de cette guerre conduite au nom des "trois libertés", l'on donnera une telle entorse chez nous à la liberté de parole? La campagne de radio précédant le plébiscite sera-t-elle une entreprise pour "éduquer", sur le mode totalitaire, tous les Canadiens estimant que le gouvernement devrait tenir ses promesses? L'opposition, qui, dans le cas présent, recrute peut-être plus de partisans que le parti unique **du OUI,** sera-t-elle bannie de Radio-Canada? S'agit-il de laisser honnêtement les deux opinions en présence s'exprimer par tous les moyens légitimes, ou s'agit-il de "convertir" en masse les "infidèles" qui s'écartent de l'évangile officiel?

—Vous pouvez utiliser les postes privés, nous répliquez-vous.

—L'étrange faveur! Ces postes, on ne peut les retenir que **moyennant finance.** Bien plus, même en payant, les partisans du NON n'ont point permission d'user des réseaux de postes privés: le discours anticonscriptionniste radiophoné par CKAC ne saurait, d'après vos règlements, être relayé par aucun autre poste du pays. Cette liberté en est une au vingtième ou au centième. Et quant à l'égalité, si chère aux conscriptionnistes, en écartant l'Opposition de vos postes et de vos réseaux, vous la réduiriez à néant.

Il est vrai que cette opposition ne compte dans ses rangs ni les Deux Cents de Toronto, ni les chefs des principaux facteurs politiques, ni M. Tim Buck. Mais encore une fois elle représente peut-être la majeure partie du peuple du Canada, et vous n'avez pas le droit de la traiter en parias.

LA LIGUE NE DEMANDE PAS DE FAVEURS

Notez d'ailleurs que si la Ligue pour la Défense du Canada a pris l'initiative de ces interventions, elle ne défend pas une cause personnelle.

Ce qu'elle veut savoir, c'est si vous avez décidé d'écarter de la radio officielle d'authentiques partisans du NON comme sont les 13 députés dissidents du Parlement fédéral (dont onze sont libéraux, et qui sont plus nombreux que les représentants actuellement élus de la C.C.F. ou de la Nouvelle Démocratie, dont les chefs parleront à Radio-Canada) comme sont le ministre du cabinet Godbout, M. Oscar Drouin et des députés ministériels ainsi que René Chaloult et J.-A. Beaulieu; comme sont enfin les chefs de puissantes organisations professionnelles: l'U.C.C., plusieurs syndicats ouvriers, les Sociétés S.-Jean-Baptiste, les Chambres de Commerce des jeunes, etc., etc.

Car les Canadiens qui refusent de libérer le gouvernement de ses promesses ne sont ni des Quisling ni des Hitler, mais d'honnêtes et de loyaux citoyens, désireux d'assurer la défense efficace et l'unité du pays, et qui croient encore à l'inviolabilité des promesses et des contrats.

ILS ONT LE DROIT DE SAVOIR

Ces Canadiens savent que votre décision sera sans appel, puisque "la raison du plus fort est toujours la meilleure" — principe qui conviendrait mieux d'ailleurs à un Etat totalitaire qu'à un Etat démocratique. Mais après sept semaines d'attente, ils ont au moins le droit de savoir si la politique adoptée par votre Société en sera une de justice ou d'ostracisme.

Veuillez agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Le Secrétaire,
(Signé) André LAURENDEAU.



Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radiophonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

460—

A—Maisonneuve et les principaux officiers de Montréal exerçaient-ils d'autres métiers que celui des armes?

B—Le travail du C.P.C. depuis le début de la guerre ne fait-il pas revivre une vieille coutume du régime français?

C—Les restrictions "théoriques" qui avaient pesé sur l'Eglise après la cession avaient-elles diminué en 1775, lors de l'invasion américaine?

(Réponses voir page trois)

La nouveauté



Les jardinières qui font actuellement leurs projets de semences seront enchantées de posséder ce nouvel accessoire que présenteront certains magasins. Il s'agit d'une série de boîtes à l'épreuve de l'eau pour commencer les jardinages intérieurs. Chaque boîte contient 10 divisions de papier qui donnent la profondeur désirée pour faire la semence. Un peu plus tard, il sera facile de transporter le tout à l'extérieur afin de le planter. Cette série de boîtes est accompagnée de terre stérilisée pour procurer un bon début à la jeune graine.

NE MANQUEZ PAS D'ECOUTER

Le Très Hon. W. L. MACKENZIE KING, M.P.

PREMIER MINISTRE DU CANADA

Qui parlera du prochain plébiscite et ce qu'il signifie pour tous les Canadiens.

Par notre radio, MARDI le 7 AVRIL, CKCO et CBO, Ottawa, 9.00 à 9.30 p.m., heure avancée de l'est.

Le général McNaughton est chef de la nouvelle armée

(Suite de la première page)

Parlement le 26 janvier dernier que l'on compléterait l'armée de notre pays en Angleterre en y ajoutant une nouvelle division blindée — la 4ème division — et une nouvelle brigade de chars d'assaut. Ces troupes seront envoyées outre-mer cette année.

L'ARMEE SERA COMPLETE

L'armée complète se composera de deux corps. Le premier comprendra trois divisions d'infanterie et le second, les formations blindées.

Lors de la dernière guerre elle comptait un corps d'armée de quatre divisions. Les détachements blindés n'existaient pas à l'époque.

On avait prévu dès le commencement que le général McNaughton assumerait le commandement de la première armée canadienne. On croit qu'il sera promu éventuellement au grade complet de général.

Il avait été également pronostiqué que le général Crerar qui traversa en Angleterre à la tête d'une division canadienne, prendrait finalement la direction du premier corps d'armée de trois divisions d'infanterie. On présume que le commandant actuel des formations blindées, le major général E.W. Sansom, est le choix probable pour diriger le second corps d'armée lorsqu'il sera complètement formé.

Le communiqué militaire annonçant l'établissement des quartiers généraux de la première armée canadienne outre-mer était libellé pratiquement dans les mêmes termes que la déclaration même de Mackenzie King en janvier dernier.

"Cette armée sera complète en elle-même", soulignait alors le premier ministre. "Elle sera capable d'attaquer sur n'importe quel champ de bataille".

Dans la guerre moderne, les divisions blindées combattent indépendamment de l'infanterie — souvent même à des milles en avant du reste de l'armée, comme le firent les divisions Panzer allemandes au cours de leur campagne éclair à travers les Pays Bas et la France au printemps de 1940 de même que lors de leurs campagnes subséquentes en Europe centrale.

Par ailleurs, les brigades de chars d'assaut soutiennent l'attaque de l'infanterie proprement dite, jouant le rôle affecté à la cavalerie avant l'ère de la guerre mécanisée.

UNE ARMEE D'INVASION!

Quelque part en Angleterre, le 6 —(P.C.) — Le lieutenant général A.G.L. McNaughton a souligné aujourd'hui que l'établissement des quartiers généraux de la première armée canadienne outre-mer "placerait à la disposition des troupes canadiennes un organisme qui les mettra en mesure de se lancer à l'attaque sur le continent européen quand sonnera l'heure de l'offensive".

Les quartiers généraux de l'armée canadienne ont été ouverts dès ce matin dans le sud de l'Angleterre. Leur formation a été annoncée officiellement dans un communiqué militaire en provenance d'Ottawa.

"La formation de l'armée canadienne", continua le général McNaughton, "est la preuve que la guerre ne pourra être gagnée que par une offensive lancée au coeur même de l'Allemagne".

Il précisa — mais sans donner de détails — que l'on verrait à ce que l'armée expéditionnaire canadienne dépasse l'Allemagne par un armement encore plus modernisé.

Nos troupes expéditionnaires outre-mer sont fortement secondées par l'aviation — comme il en va de toutes forces armées dans la guerre actuelle. Elles seront également équipées de puissantes formations d'artilleries.

Six frères dans l'armée



Le Canada, qui compte plusieurs familles nombreuses, apprécie beaucoup cet avantage en temps de guerre. La famille STANG, de Macklin, Sask., en est une qui a raison d'être fière. En effet, six fils et un petit-fils de M. et Mme Mike Stang font actuellement partie des forces canadiennes: LEO J. STANG, de Macklin, ainsi que son fils, EDELBERT, les aviateurs MIKE STANG, de Wainright (Alberta), et JOHN STANG, de Macklin (Sask.), le bombardier WILLIAM A. STANG, de Stockholm, (Sask.), le caporal AUGUST J. STANG, de Macklin, et le soldat PAUL A. STANG, de Macklin. On peut voir ici, de gauche à droite: le cap. A. J. Stang, le soldat Paul A. Stang, l'aviateur John Stang, le soldat Leo Stang, le bombardier William Stang.

La R.A.F. aurait perdu . . .

(Suite de la première page)

des trois endroits suivants: Comines, Ostende et St-Nazaire.

Le 3 mars, une forte attaque fut effectuée sur les usines Renaud dans la banlieue de Paris, alors que St-Nazaire fut témoin en même temps d'un assaut formidable.

En Moyen-Orient, 64 attaques furent faites contre 22 cibles. Bengasi fut visité 16 fois; Martuba, 12 fois, Tripoli, six fois; Derna et Heraklion, 4 fois chacune; et Le Pirée, trois fois.

Marine

Le rapport de l'offensive faite contre des navires ennemis révèle que 10 navires ennemis furent coulés ou endommagés au large de la Norvège, de la Hollande et des côtes françaises. Il est mention de navires marchands, de navires de ravitaillements, de balayeurs de mines, et de navires de patrouille.

En Méditerranée, la R. A. F. a coulé 16 navires ennemis, comprenant des navires marchands, un croiseur et un destroyer.

Les attaques de l'ennemi contre la Grande-Bretagne ont augmenté au cours du mois de mars, bien que celles de l'Axe fussent moins fortes que celles du C. A. R. C. sur l'Allemagne.

Au cours de toutes les opérations d'offensive sur l'Europe et pour la défense de la Grande-Bretagne, la R. A. F. a détruit 66 avions ennemis et en a perdu 102. Elle en a descendu 39 en Moyen-Orient et en a perdu 42.

Des renseignements incomplets de l'Extrême-Orient révèlent que l'aviation australienne a effectué 32 attaques contre 8 objectifs alors que la R. A. F. et les volontaires américains, en Birmanie, bombardèrent 7 cibles 12 fois.

La R. A. F. coula ou endommagea 26 navires japonais, dont 5 croiseurs, 4 destroyers, et des navires de transport de troupes et des navires marchands.

On mobilise 7.000 recruues pour le service militaire

Québec a fourni plus de mobilisés que l'Ontario depuis l'établissement du service obligatoire en octobre 1940.

Tel qu'annoncé au Parlement par l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, le Canada appellera cette semaine 7.000 hommes sous les drapeaux pour le service militaire obligatoire. Le major général L.-R. LaFlèche, sous-ministre conjoint aux services de guerre, a fait connaître le décret officiel de mobilisation de ces 7.000 recrues, dont 1.000 ont déjà subi trente jours d'entraînement militaire. Ces mobilisés devront se présenter aux camps militaires jeudi le 9 avril courant. Toutes ces recrues devront appartenir à la catégorie médicale "A".

Le nombre d'hommes appelés par provinces sera le suivant: Ile du Prince-Edouard, 82; Nouvelle-Ecosse, 338; Nouveau-Brunswick, 266; Québec, 2.109; Ontario, 2.116; Manitoba, 485; Saskatchewan, 666; Alberta, 539; Colombie Britannique, 399.

Le major général LaFlèche déclare que depuis octobre 1940 un total de 120.305 ont été mobilisés pour le service militaire et ont été trouvés aptes au service. Voici les chiffres par provinces: Ile du Prince-Edouard, 1.103; Nouvelle-Ecosse, 4.718; Nouveau-Brunswick, 4.567; Québec, 38.433; Ontario, 37.252; Manitoba, 3.331; Saskatchewan, 9.424; Alberta, 9.024; Colombie-Britannique, 7.543.

De ce nombre, 35.881 ont été formés par des officiers et des instructeurs de langue française.

De ce total de 120.305 hommes, 37.412 ont été acceptés depuis que la période d'instruction a été portée à quatre mois et les hommes ont été requis de rester dans des unités de la défense territoriale pour la durée de la guerre. Le ministère de la Défense nationale a réquisitionné 35.740 hommes; l'excédant, soit 1.692, se répartit comme suit: Nouvelle-Ecosse, 119; Nouveau-Brunswick, 225; Québec, 1.146; Manitoba, 14; Saskatchewan, 285.

L'Ile du Prince-Edouard a fourni le nombre exact d'hommes appelés. Il en manquait 53 en Ontario, 40 en Alberta et 24 en Colombie-Britannique.

En plus des hommes ci-dessus mentionnés, d'autres qui avaient déjà reçu trente jours d'instruction militaire obligatoire ont été rappelés sous le drapeau pour instruction supplémentaire et pour service dans les unités de défense territoriale pour la durée de la guerre.

Trois bombes dans un ciné . . .

(Suite de la première page)

chent à s'unir aux Irlandais du sud.

Cette manifestation se rattache à l'arrestation récente qui a eu lieu parmi des supposés membres de l'armée républicaine irlandaise qui est hors la loi.

Des policiers sur qui l'on a fait feu d'un abri contre les raids, en plein jour, dans l'automobile qui les portait, faisaient partie des patrouilles chargées de prévenir de tels incidents.

Un constable a été tué à bout portant, au cours de la bagarre qui suivit. La police a déclaré qu'un membre de la bande a été sérieusement blessé. Cinq hommes et femmes ont été arrêtés.

Le cinéma où a eu lieu le bombardement avait été réquisitionné pour des spectacles réservés aux soldats anglais et américains. Hier soir, on a posté une garde nombreuse qui est restée en faction jusqu'après le concert auquel assistaient 1.500 soldats et femmes des services auxiliaires.

Mlle Lucile Bohl meurt à 21 ans.

Lucile Bohl, de 102, rue Sherbrooke, est décédé dimanche dans un hôpital local après une courte maladie. Elle était âgée de 21 ans.

Née à Hull, la défunte était fille de feu M. Georges Bohl et de son épouse, Yvonne Côté. Elle vint demeurer à Ottawa il y a environ 10 ans et fit ses études à l'école St-Conrad. Mlle Bohl était paroissienne de l'église St-Frnaçois.

Elle laisse dans le deuil, outre sa mère, un frère: Henri; deux soeurs: Claire et Rita, tous d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mardi; on quittera les salons Gauthier, 733, rue Somerset-Ouest, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assise où le service sera chanté à huit heures. On procédera à l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille ses vives condoléances.

Les Britanniques ont bombardé Narvik

LONDRES, le 6. —(P.C.)— D'après l'agence Reuter, dans le journal "Aftonbladet" de Stockholm, les Britanniques auraient bombardé récemment la région de Narvik de la côte norvégienne occupée par les Allemands.

Les explosions, dit-on, pouvaient être entendues de la frontière suédoise.

Cependant, des sources autorisées à Londres réclarèrent qu'elles ne reçurent aucune information au sujet de ce raid.

Bernanos prend parti pour la "France libre"

(I.F.L.) — Le grand écrivain catholique français Georges Bernanos vient de rendre hommage au général de Gaulle dans une lettre ouverte publiée par toute la presse d'Amérique du Sud. Voici quelques extraits de ce document.

"Quelques lecteurs qui m'ont fait l'honneur de m'écrire se sont plusieurs fois montrés surpris de la discrétion que j'ai cru devoir observer jusqu'ici à l'égard du Général de Gaulle, écrit Georges Bernanos. Je puis leur répondre aujourd'hui, que mes scrupules ne se sont jamais inspirés d'une méfiance personnelle envers le chefs incontesté des Armées Françaises, et il est même parfaitement exact que si j'eusse été autre qu'un écrivain, j'aurais agi d'une manière bien différente.

"Mais je ne suis qu'un écrivain, et j'ai toujours pensé que je devas éviter jusqu'à l'apparence de parler au nom d'un groupe, quel qu'il fut, c'est-à-dire en un autre nom que le mien. Mon modeste témoignage risque ainsi de perdre beaucoup de son poids, mais n'importe, puisque je le veux d'abord libre, dût-il paraître léger.

". . . Puis-je ajouter enfin, avec la même franchise, qu'ayant dès le premier jour, reconnu et acclamé le soldat maintenant légendaire, auquel chaque Français digne de ce nom a remis son espoir, son honneur et sa vengeance, le Général de Gaulle ne pouvait néanmoins être pour moi que le délégué provisoire de la seule autorité légitime vers laquelle je me sens réellement engagé, non parce que je n'ai plus ou moins librement choisie, selon mon goût, mais parce qu'elle m'a été donnée par l'histoire de mon pays, qu'elle tire son origine et son principe, non de la volonté de telle ou telle génération de Français, qu'elle est sortie pour ainsi dire des entrailles de la nation.

"Je ne me suis jamais caché d'être royaliste et dans le moment où, par la faute du prétendant, il y a peu de consolation et d'honneur à servir sa cause, je pourrais moins encore songer à le renier. Le dauphin que Jeanne d'Arc entraîna derrière elle, presque malgré lui, sur la route du sacre, avait aussi de bien mauvaises relations.

"Je m'excuse de ce préambule, mais je tenais à prouver que je puis parler du Général de Gaulle sans parti-pris, avec une entière liberté. Ce qui me reste à dire doit d'ailleurs, se dire en peu de mots. Quelles que soient nos prévisions ou nos espérances touchant l'avenir, voilà dix-neuf mois que le Général de Gaulle tient l'épée de la France et nous sommes tous absolument et inébranlablement décidés à ne le laisser humilier par personne.

"Il y a une conspiration contre le général de Gaulle, et nous la voyons se développer sournoisement dans les milieux très divers mais qui ont entre eux ce point très commun: le goût du malsain, on pourrait dire pathologique, de bafouer l'enthousiasme et la foi, de ridiculiser les pauvres gens assez simples pour croire que le dernier mot n'appartient pas toujours en ce monde aux roublards et aux cyniques. Voici quelques années un jeune poète français, avant de se pendre écrivait en hâte, au crayon, sur un bout de papier, cette phrase déchirante: "Je ne veux plus vivre dans un monde où tout le monde triche."

". . . le général de Gaulle n'a pas triché. Il a pris son risque au moment le plus critique, et il l'a pris tout entier. Alors que la défaite de l'Angleterre paraissait certaine, même à beaucoup d'amis de l'Angleterre, il a parié pour la victoire et non pour le compromis. Le général de Gaulle a parié Churchill contre Chamberlain. Voilà ce que ne lui pardonnent pas les tricheurs."

(I.F.L.)

MAMANS

Soulagez plus vite les
RHUMES de POITRINE
des ENFANTS
Employez le WHITE RUB de BUCKLEY
(qui ne tache pas)
Satisfaction 100% ou argent remis.
DEUX FORMATS: 30c et 50c

Montcerf

MONTCERF, (Qué.) — (D.N.C.) — A M. et Mme Donald Côté, née Gisèle Nault, est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Daniel-Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Côté; porteuse, Mme F. Ethier.

Jeudi dernier est décédé Mme Cyprien St-Martin à l'âge de 76 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte ses filles, Mme Joseph Coutu (Florida); Mme Stanislas St-Jacques, de Gracefield (Julia); Mme Eddy Lunum, de Grand-Remous, (Ludivine); ses fils, Provin, de Fabre, Témiscamingue; Thomas, de Grand-Remous, Victor et John, de Montcerf; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

A Madoc, Ont., est décédée le 30 avril, Mme Xavier Ethier, à l'âge de 73 ans. Mme Ethier avait demeuré à Montcerf pendant plus de vingt ans. La dépouille mortelle fut transportée chez sa fille, Mme Frank McConnery, de Lytton. Mme Ethier laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, quatre filles: Mme Frank McConnery (Mercédès), de Lytton; Mme Joseph Robillard (Joséphine), de Madoc; Mme J. Séguin, (Rosalba); deux garçons, Paddy et Emmanuel, de Madoc; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Un libéra fut chanté dans l'église de Montcerf samedi matin à huit heures et l'inhumation se fit au cimetière de la paroisse.

A ces familles éprouvées, nos sincères condoléances.

Mlle Christiane Mathieu, de l'Ecole Normale de Hull, et Mlle Carmen Mathieu, institutrice à Bouchette, sont dans leur famille à l'occasion de la fête de Pâques.

M. et Mme Gilbert Guilbault, de Ste-Famille d'Aumond, passent quelques jours chez M. et Mme Fabien Nault.

M. Eugène Martineau, de Rimouski, visite sa famille.

Mlle Gertrude Rozon, inst. au Lac Cayamant, passe ses vacances de Pâques dans sa famille.

Mlles Emerille Paradis et Géraldine Nault, institutrices sont aussi dans leurs familles pour la fête de Pâques.

Mme Longchamps, d'Ottawa, était de passage ici la semaine dernière à l'occasion de la mort de sa grand'mère, Mme Cyprien St-Martin.

M. et Mme Stanislas St-Jacques et leur fils Lionel, de Gracefield, ont assisté aux funérailles de Mme C. St-Martin.

Mme Laurore Gauthier, Mme Roméo Leduc, et sa fillette Monique, passent quelques jours à Ottawa.

Mme Charles Foulin et sa fillette Carolle sont de passage à Ottawa pour quelques jours.

M. et Mme Emile Lachapelle et leur fillette Laure ont passé la semaine à Ottawa chez Mme R. Goyette.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 1078

Pilules Dodd pour le Rein

LE DÉGEL SE PRODUIT . . .

(Suite de la première page)

front central ont traversé une rivière en arrière de laquelle les Allemands ont établi leur ligne de résistance.

Des avions allemands ont pilonné violemment Léningrad samedi soir dans le premier grand raid rapporté dans cette importante ville russe depuis des mois, mais Radio-Moscou dit que des batteries antiaériennes et des avions de combat ont dispersé la plupart des avions envahisseurs. Le message de radio de Moscou dit que des canons antiaériens ont abattu 13 bombardiers allemands et que des avions de combat rouges en ont abattu cinq autres.

Le message dit que certaines personnes ont été tuées au moment où les Allemands se débarrassèrent de leurs bombes en les jetant dans des quartiers résidentiels.

Les 18 avions abattus à Léningrad font partie des 102 avions allemands que les Russes disent avoir été abattus ou détruits sur le sol samedi, le long de tout le front, pendant que l'armée rouge ne perdit que 16 avions.

Le communiqué russe de midi dit qu'il n'y a pas de changement substantiel sur le front. Il rapporte qu'une unité d'artillerie sur le front de Kalinine a tué 700 soldats et officiers allemands et détruit six chars d'assaut, pendant que cinq chars d'assaut allemand ont été détruits dans une bataille sur le front du nord-ouest.

On rapporte que sur ce même front la 16e armée allemande encerclée à Staraïa Roussa se dissout chaque jour sous les coups portés par l'armée rouge.

Il y a indice de sources étrangères que l'Allemagne et la Russie s'alignent pour l'offensive de printemps qu'on croit que les Allemands lanceront.

Des nouvelles russes reçues à Londres disent que 90 nouvelles divisions soviétiques, soit environ 1.350.000 hommes, sont concentrées entre Kharkov et Taganrog. Radio-Ankara dit que ces hommes ont été entraînés pendant l'hiver sur les bords de la Volga.

Radio-Ankara dit que les mouvements des troupes soviétiques indiquent qu'on s'attend que la première poussée allemande se fasse dans le sud de la Russie, dans la direction des puits de pétrole du Caucase.

D'autres nouvelles disent que les troupes roumaines sont en train d'être massées sur la frontière russe et que de nouvelles divisions italiennes sont en route pour le front et sont accompagnées d'avions italiens.

La Grande-Bretagne, alliée de la Russie, n'a pas été inactive, a déclaré A.-V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, dans un discours prononcé à Londres. Il dit que convois après convois ont voyagé dans l'Arctique tout l'hiver avec du matériel de guerre allié pour l'Union Soviétique.

Une unité sur le front de Kalinine a capturé aux Allemands quatre canons, sept mitrailleuses, 1.660 obus, 432 carabines automatiques et d'autres munitions.

(Une dépêche au "News Chronicle" de Londres de son correspondant de Stockholm dit que l'artillerie russe a commencé à bombarder Bryansk.)

Radio-Moscou disait samedi soir que le sabotage avait réduit le rendement des usines de munitions Skoda en Tchécoslovaquie, de 40 pour cent, et que les Allemands avaient été forcés de garder les usines aux moyens de troupes armées de mitrailleuses.

Les troupes yougoslaves, dit le message de Moscou, ont tué 12.000 Allemands en six semaines, fait sauter 200 ponts et brûlé plus de 500 dépôts de combustible, de provisions et de munitions.

Laurent Robillard . . .

(Suite de la première page)

de 21 ans, s'est pris dans une lutte à mort avec deux Focke-wolfe 190s pendant sa dernière tournée en France. Il assure avoir fait son affaire de l'un d'eux dont le moteur a pris feu.

"Je ne pouvais pas le suivre dans sa chute, dit-il, mais d'autres qui faisaient partie de mon escadrille l'ont vu s'abattre". "Je plongeai sur le second. Son moteur aussi laissait échapper de la fumée à profusion. Tout se passa tellement vite que je n'ai pas pu voir ce qui lui est arrivé; seulement, la dernière fois que je l'ai aperçu, il piquait une tête vers la terre".

Le rapport de Bourassa sur son envolée en Norvège raconte éloquemment son succès: Poursuivi un Heinkel 111. Vu mes balles traverser le moteur. — Rencontré 4 Heinkel 115s. — Les ai mis en fuite. — Rencontré deux autres Heinkel 115s. — Les ai aussi mis en fuite."

"Je croyais qu'ils ne finiraient plus d'apparaître", a-t-il raconté ensuite.

UN COMBAT VIOLENT

Le combat aérien le plus violent qui ait eu lieu en plein jour a fait rage sur la côte continentale samedi. Tout un vollier d'avions britanniques survolèrent la Manche pour aller combattre les avions ennemis. Sur le nombre onze ne revinrent pas.

La R. A. F. a détruit au moins cinq avions allemands et en a détériorié plusieurs. Les lignes ferroviaires dnas la région de St-Omer formaient l'objectif.

Le ministère de l'Air annonce que tous les bombardiers sont revenus à bon port. L'équipe de chasse, composée de Spitfires, a poursuivi l'ennemi sans relâche. Une escadrille d'avions de chasse s'est vu cernée par 40 appareils à la fois. Dans le combat qui suivit, l'ennem. fut fort endommagé, mais déclare le Ministère de l'air, il a été impossible de juger exactement de tous les résultats.

Les avions britanniques attaquent continuellement les côtes du continent dans le but d'obtenir la maîtrise de l'air dans ces régions. Tous les jours, ils s'avancent plus avant dans les terres et attaquent les appareils de guerre nazis au dessus de leurs propres bases aériennes.

Un sous-marin holllandais coule un nav.-citerne

Un port du Pacifique, 6 (P.C.) —Un sous-marin hollandais est arrivé dans ce port après avoir torpillé un vaisseau-citerne japonais de 14.000 tonnes dans la mer de Java. Ce vaisseau-citerne faisait partie d'un convoi fortement escorté par des unités navales de surface, sous-marins et avions.

Soixante-sept bombes de profondeur ont fait explosion autour du sous-marin qui a été endommagé mais a réussi à gagner le port sous sa propre vapeur.

Le communiqué de Berlin

BERLIN, le 6.— (De messages de radio allemands) — (PA) — Voici le communiqué allemand d'aujourd'hui:

Sur le front de l'est, plusieurs attaques locales des Russes ont fait faillite. Pendant une attaque allemande dans le secteur central, l'ennemi a été expulsé de 69 endroits dans un combat de plusieurs jours. Outre des centaines de prisonniers et de morts, l'ennemi a perdu 47 canons, 27 lanceurs de grenades, 132 mitrailleuses et de nombreuses autres armes.

Six avions russes ont été abattus hier dans des combats aériens ou détruits sur le sol. Deux de nos avions ont été perdus. Des attaques de nuit heureuses ont été faites contre les installations d'usines de munitions russes de Rybinsk et des objectifs militaires de Moscou.

Dans le nord de l'Afrique, des avances de patrouilles britanniques vers El Mechili ont été repoussées. La ligne de chemin de fer Alexandrie-Matruh a été interrompue à plusieurs endroits, où elle fut atteinte par des bombes.

Des attaques couronnées de succès ont été livrées par des bombardiers et des avions de combat allemands contre l'île de Malte. Des coups directs ont été portés aux chantiers de construction maritimes, au port et aux docks, aux casernes, aux dépôts de combustible et aux usines d'utilités publiques, et il y eut des explosions et des incendies. Un croiseur léger, un navire marchand et un pétrolier anglais furent endommagés par des bombes.

Des bombardiers allemands ont bombardé d'importantes usines industrielles sur la côte sud de l'Angleterre.

Des bombardiers anglais ont attaqué hier soir divers endroits de l'ouest de l'Allemagne, en particulier la ville de Bonn. La population civile a subi des pertes en morts et en blessés. Il n'y eut pas de dommages d'importance économique aux objectifs militaires. Un certain nombre d'immeubles publics ont été endommagés par des bombes. Le feu antiaérien et des avions de combat de nuit ont abattu cinq bombardiers.

15 bombardiers vont outre-mer chaque jour

WASHINGTON, le 6. — (PA) — Plus de 15 bombardiers lourds construtis aux Etats-Unis traversent quotidiennement l'océan, pour aller rejoindre les nombreux fronts de la guerre mondiale, annonce-t-on dans les milieux officiels aujourd'hui.

Certains jours 25 avions ont traversé l'océan.

Les avions traversent l'Atlantique en formations "V" de sept machines. Il n'y a eu aucune perte due à une collision.

Rockland, Ont.

Les funérailles de M. Pierre Poirier ont eu lieu récemment en l'église Ste-Brigide de Montréal. M. Poirier était l'époux de Théodora Magnan; il est décédé à l'âge de 59 ans et 8 mois.

Autrefois citoyen de Rockland, le défunt a été comptable de la ville de Montréal pendant plusieurs années, et depuis plus de 20 ans, il était au service du C. N. R.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ernest Provost qui chanta aussi le service. Les abbés L. Lemire et H. Clément assistaient comme diacre et sous-diacre. Sous la direction de M. A.-E. Sansfaçon, la chorale interpréta la messe des défunts de Yon. Mlle Cécile Barrette touchait l'orgue.

Outre son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte, ses deux fils: Gérald et Joseph; sa fille: Yvette; sa bru: Mme Gérald Poirier; ses frères: MM. Jean-Baptiste et Ferdinand Poirier, de Rockland, et Dosithée, de Gatineau; sa soeur: Mme Albert Mailhot, d'Ottawa; ses beaux-frères: MM. Albert Mailhot, Aldée Leroux et Jos. Magnan; ses belles-soeurs: Mmes Jean-Baptiste, Ferdinand et Dorithée Poirier, et Henri Lauriot; ses cousines: Mlles Donalda et Dorina Poirier, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

On remarquait dans le cortège, ses fils: Gérald et Joseph, et MM. A. Leroux, F. Poirier, Paul Magnan, Albert Bourbeau, E. Simard, D. Beauchamp, J.-A. Moquin, R. Legaré, A. Proulx, C. Fournier, P. Brassard, R. Patenaude, Jean Poirier, W.-C. Magnan, Lucien Gilbert, J. Vilagi, H. Buteau, R. Beauchamp, Léo Moquin, J.-C. Boisjoli, R. Bergeron, W. Bissonnette, F. Young, L. Brissette et plusieurs autres.

300 bombardiers raident . . .

(Suite de la première page)

cendiaires dans les raids qui ont été exécutés depuis le Havre, sur la côte française occupée, jusqu'en Rhénanie.

On croit que des vingtaines d'avions "Stirling", portant chacun huit tonnes de bombes, ont pris part aux raids.

Cinq avions seulement, soit moins de deux pour cent, ont été perdus. Par contraste, la Grande-Bretagne perdit 37 bombardiers en novembre dernier, dans un raid sur Berlin exécuté sur une échelle semblable.

On fait remarquer que plus de 300 bombardiers ont pris part à l'attaque.

Le raid dans la région de Paris est le cinquième depuis le 3 mars, alors que la Grande-Bretagne commença à attaquer les industries françaises qui travaillent pour la machine de guerre allemande. La première attaque fut exécutée contre les usines Renault.

Deux fois la semaine dernière, des bombardiers de la R.A.F. attaquèrent les usines Matford, de Poissy, sur la Seine, à huit milles de Paris.

On rapporte qu'un avion de combat anglais a abattu ce matin un avion de combat allemand au-dessus de la Manche.

Le communiqué d'aujourd'hui des ministères de l'air et de la sécurité domestique dit:

Pendant la première partie de la nuit dernière, il y avait quelques avions ennemis au large de la côte orientale de l'Angleterre. L'un d'eux a été détruit.

S. Exc. Mgr Vachon . . .

(Suite de la première page)

"Nous tenons à vous remercier bien cordialement des nombreux témoignages de condoléances que vous Nous avez adressés à l'occasion de la mort de Notre regretté frère Pierre ainsi que des messes que vous avez célébrées pour le repos de son âme.

Nous désirons aussi exprimer Notre profonde gratitude à tous les religieux et religieuses, ainsi qu'aux fidèles qui Nous ont donné en cette circonstance des marques de sympathie par l'offrande de messes, de bouquets spirituels et paroles de consolation. Nous en avons été profondément touché.

Nous nous ferons un devoir de remercier chaque personne et chaque groupe en particulier; mais Nous craignons que, par inadvertance ou par erreur, quelqu'un soit laissé de côté et Nous voulons adresser à tous par cette missive des remerciement collectifs."



En route pour New-York et les villes plus au sud, les voyageurs canadiens avertis empruntent le Washingtonian pour son confort supplémentaire et ses voitures de luxe.

Le Washingtonian se compose de voitures climatisées, wagon-lits avec chambres, compartiments, salons e co chettes ordinaires.

Correspondance d'OTTAWA à 4.00 P.M. tous les jours.

Pour renseignements et tarifs, signalez 2-4248; 2-5727; Hull: 3-4051.

CANADIEN NATIONAL



par Maurice Desjardins

LE VAINQUEUR DE LA SERIE entre les Aviateurs et les As gagnera la coupe Allan . . . C'est mercredi soir prochain que la ligue intermédiaire de hockey de Hull tiendra son grand banquet au B & B . . . On s'attend à ce que près de 150 convives y soient pour déguster les bonnes fèves canadiennes . . . Le président Coco Jarry nous demande de ne pas manquer ces agapes, où l'on entendra un sensationnel orchestre de tam-tam! . . . On chuchote que Charlie Lesage, l'étoile du troisième-but du B & B, s'alignera cet été pour le Royal-Canadien, dont le "brain-trust" sera composé de Pit Robert, Oscad Robitaille, Armand Péloquin et Paul Parent . . . La ligue Interprovinciale de baseball a tenu une assemblée dimanche dernier, le 29 mars, (nous l'avons appris dans un hebdomadaire de Hull, sans quoi nous ne l'aurions jamais su), et le président Decosse a déclaré que la clôture du champ droit sera reculée de 50 à 100 pieds, les bancs seront peinturés et la région du marbre sera recouverte de terre noire . . . Plusieurs jeunes sportifs de Hull et de Wrightville ont reçu leur "lettre" de M. Ralston, et partiront jeudi pour St-Jérôme . . . Mentionnons Gene "Sénateur" Reinhardt, Jean Dubois, fils du tennisman Hector Dubois, notre Romuald "Mickey" Deschênes, Omer Goulet, Lucien Dompierre, Jean-Louis Fournier, Antonio Roy, Jean Roger, Pete Durocher, Roger Lebel, Gaston Viau et Rosaire Charlebois . . . Nous avons appris que 243 lettres avaient été livrées à Hull et 70 à Wrightville . . . Bobby Lee et Joe Shack, deux joueurs de hockey dont vous connaissez la réputation, se demandent pourquoi les magnats professionnels n'ont pas fait d'offres à Jack Carthy, le blond centre des Sénateurs . . . Claude Bourque, ancien gardien de buts des Canadiens, est le seul substitut pour la série finale entre les Leafs et les Wings . . . Grosso fut de nouveau le gros canon des Wings, samedi, enfilant deux buts et un assist dans la victoire de 3 à 2 de son équipe . . . La troupe professionnelle de tennismen s'est réorganiseée, avec Bobby Riggs, Lester Stoefen et Frank Kovacs, et entreprendra cette semaine une nouvelle tournée . . . Léo Durocher a l'intention d'envoyer aux Royaux de Montréal Franchy Bordagaray, le voltigeur qui se fit remarquer il y a quelques années en se laissant pousser la moustache . . . Legs Fraser, des Canadiens séniors, et Maurice Marchant, défense des Pats, s'enrôleront cette semaine dans l'Aviation canadienne . . . Le cultivateur Clifford "Red" Goupille, qui est aussi à son aise derrière une moissonneuse que sur une paire de patins, épousera vers la fin du mois une gentille paysanne de Disraeli . . .

LUNDISCREDIONS

• • •

FRANK BOUCHER CROIT que les amateurs de hockey veulent du changement . . . Frank a une suggestion à offrir . . . Son plan est de remplacer les deux lignes bleues par une seule, au centre de la glace . . . De cette manière, Frank croit qu'il y aura beaucoup moins de sifflets et qu'il ne comptera moins de points dans des mêlées devant les filets . . . Boucher croit aussi que ce changement permettra aux habiles manieurs de bâton, comme Joliat et Gottselig, de se faire valoir . . . Verdun et Concordia seraient de retour dans la ligue sénior, l'hiver prochain, selon une rumeur . . . L'Aviation exerce une attraction puissante pour les athlètes . . . Depuis quelques semaines, des venettes comme Schmidt, Dumart, Bauer, Johnny Quilty, Dave Castilloux, Johnny Fripp, Eddie Thompson, Gordie Noseworthy, Hi Living ont signé leur formule pour devenir membres du C.A.R.C. . . . Les athlètes aux muscles solides font les meilleurs aviateurs, et puis l'uniforme bleu des Hommes de l'Air est si élégant! . . . Mais ce que la plupart de ces sportifs désirent en s'enrôlant dans l'Aviation, c'est de l'"action", avec un "A" majuscule . . .

• • •

LES AS DE QUEBEC n'ont pas aimé l'adbitre Léo Murray, samedi soir . . . Nous apprenons que Don Penniston a demandé de remplacer M. Murray . . . Don est satisfait du travail de Pean Bennett, mais il aimerait mieux Ken Mullins ou Bert Hedges . . . Penniston ajoute que les arbitres pour une série de cette importance devraient être recrutés parmi les meilleurs de leur profession . . . Armand Gaudreault a un oeil au beurre noir, résultat d'un coup de coude de Jack Cain . . . Schmidt et McMahon se sont chamaillés durant toute la partie, samedi . . . Une fois, Schmidt "entra" dans McMahon avec tellement d'énergie que Mike se retrouva une jambe par-dessus la clôture . . . Plusieurs fervents d'Ottawa accompagnaient les Aviateurs: Cecil Duncan, Vic Wagner, Ernie Dowsett, Ralph St-Germain, Alex Sheehan, Edgar Villeneuve, Eddie, Norbert et Lorne Barnabé, Syd Hooper, Johnny Wilkinson, Gene Reinhardt, etc . . . Bobby Bauer assistait à la joute, en compagnie de sa jeune épouse . . . "Ouf! ce fut très chaud!" dit Bobby après le duel . . . Cornichons McNichol fit de la vitesse pour compter son deuxième but, montrant ses talons à Jo-Jo Graboski . . . ENTENDU sur le boulevard: As-tu des billets pour mardi?

Les Aviateurs prennent l'avance contre Québec

LES AS SUCCOMBENT 3 à 2 MALGRE LES 2 BUTS DE BRUNETEAU

★ ★ ★

Pinke est brillant dans les buts. — McNichol est le héros, comptant le premier et le troisième buts. — Schmidt et Dumart brillent sur la défensive, devant 8.716 fervents montréalais qui sont fort impressionnés par la puissance des Hommes de l'Air. — La deuxième joute à l'Audi demain soir.

MONTREAL, le 6 — (Spécial au "Droit") — La machine des Aviateurs d'Ottawa a fourni un excellent rendement pour remporter une victoire de 3 à 2, dans la première joute d'une série de trois-dans-cinq, contre les As de Québec, pour le championnat amateur de l'est du Canada, et le droit de jouer contre l'Ouest pour la coupe Allan. 8.716 personnes virent une joute rapide et intéressante.

Pickles MacNichol fut la vedette des vainqueurs, avec deux buts, tandis que le vétéran Len Pinke joua une magistrale partie dans les filets. Mais n'oublions pas le beau travail de Milt Schmidt et Woody Dumart, les anciens Bruins de Boston, qui se dépensèrent sans compter à l'arrière-garde, empêchant à plusieurs reprises les artilleurs des As de lancer leurs canons sur Pinke. Les deux buts des As furent comptés par l'ex-pro Eddie Bruneteau. L'autre but des Aviateurs fut compté par Buddy Hellyer sur une passe d'Al Campbell.

Schmidt et Dumart furent particulièrement efficaces durant les dix premières minutes, alors que trois Aviateurs reçurent des punitions mineures. Les As en profitèrent pour bourdonner autour de Pinke. Mais, il semblait qu'à chaque fois qu'un As était en position de lancer, Milt ou Porky arrivaient de nulle part pour lui enlever la rondelle.

Les aviateurs profitèrent d'une de ces trois punitions pour enregistrer leur premier but. Pendant l'absence de Jack Cain, un Aviateur envoya la rondelle au centre, où Pickles MacNichol l'enleva adroitement à Mike McMahon pour se précipiter seul en face de Bouvrette, qui fut facilement déjoué par le rusé gars de Windsor.

Hellyer ajouta un but trois minutes plus tard pendant l'absence du gros Butch Stahan, bondissant sur le retour d'un boulet de Campbell qui avait frappé la bande derrière les filets.

Eddie Bruneteau fut de beaucoup le plus utile des avants québequois. L'ex-joueur des Red Wings compta son premier but à la septième minute de la deuxième période, pendant l'absence conjointe de Schmidt et McMahon, qui se refroidissaient après les délits séparés. Eddie réussit son deuxième but à la troisième période, sur un bolide de 20 pieds pendant un power-play des As.

Les coups d'épaule furent robustes, et il y avait des étincelles dans l'air, et cinq punitions furent distribuées dans chacune des trois périodes par les arbitres Pean Bennett et Léo Murray.

Bill Touhey, l'instructeur des Hommes de l'Air, n'avait aligné que deux joueurs de défenses, Jack Cain et Walter Murray. Pour les reposer, il fit jouer Schmidt et Dumart à la défense, quand ils ne formaient pas un dangereux trio d'attaque avec George "Jud" Snell.

La deuxième joute de la série sera disputée à l'Auditorium d'Ottawa, mardi soir.

Les alignements:
OTTAWA — But: Pinke; défenses: Murray et Cain; centre: Schmidt; ailes: Dumart et Snell; subs.: Hellyer, MacNichol, Campbell, Haneberry, Acheson et Miller.
QUEBEC — But: Bouvrette; défenses: McMahon et Stahan; centre: Lee; ailes: Rezzini et Rossignol; subs.: Reay, Bruneteau, Graboski, Blais, Robertson, Gaudreault et Nicholson.
ARBITRES — Léo Murray et Pean Bennett, Montréal.
Le résumé:

Première période

1—Ottawa: MacNichol (Murray) — 10'27"
2—Ottawa: Hellyer (Campbell) — 15'17"
Punitions: Cain (2), Miller, Stahan, McMahon.

Deuxième période

3—Québec: Bruneteau (Reay) — 7' 4"
4—Ottawa: MacNichol — 12'38"
Punitions: McMahon (2), Schmidt, Campbell, Dumart, Hellyer.

Troisième période

5—Québec: Bruneteau (Stahan, Robertson) — 16'41"
Punitions: Schmidt, McMahon, Snell, Reay, Rezzini.

Un ralliement de Hogan dépasse L. Little

EN VEDETTE AU FORUM





A gauche, c'est notre ami "Cornichons" McNICHOL, qui a compté deux buts, dont le but victorieux, pour les Aviateurs d'Ottawa, contre les As de Québec. Vous voyez aussi EDOUARD "Eddie" BRUNETEAU, le jeune homme au lancer terrible, qui a compté les deux seuls buts des As. Ce sera une belle série, messieurs!

Indianapolis, champion de la ligue Américaine, grâce à Keating-Douglas

★ ★ ★

Ces deux francs-tireurs établissent un nouveau record pour le circuit Podoloff en récoltant un total de 21 points chacun. — Ce qui est beaucoup mieux que l'ancienne marque de 12 points obtenue par Billy Taylor de Pittsburgh.

INDIANAPOLIS le 6. — (P.A.) Les Capitols d'Indianapolis ont remporté leur premier championnat de la ligue de hockey Américaine, en déclassant les Bears de Hershey par le compte de 8-3 ici hier soir devant 8867 spectateurs.

Jack Keating et Les Douglas ont amassé chacun quatre points pour former un total de 21 points chacun durant les éliminatoires, ce qui est un record pour ce circuit. Billy Taylor de Pittsburgh avait établi le record précédent avec 12 points.

Keating, Ross, Fisher enfilèrent les trois premiers buts des Capitols et Wally Wilson réussit le premier des visiteurs. Jud McAtee et Douglas produisirent ensuite les buts suivants des vainqueurs, suivis bientôt par celui de Jennings, du même club. Puis Keating répéta son exploit du début pour donner une avance de six buts aux locaux. Mario et Wally Kilrea obtinrent les deux derniers buts des perdants, combatifs jusqu'à la fin.

Les alignements:
HERSHEY — But: Damore; défenses: Jenkins et Lauzon; centre: Pettinger; ailes: Hergesheimer (c) et Stewart; subs.: Kirk, Wilson, W. Kilrea, Eddolls, Sorrell, Mario, Lofvendahl, Riley et Gracie.
INDIANAPOLIS — But: Turner; défenses: McCaig et Behing; centre: Brown; ailes: Fisher et K. Kilrea; subs.: Jackson, Ross, Jennings, Giesebrecht, H. Kilrea, Douglas, Sawyer, McAtee et Keatings.
ARBITRES — McVeigh et Kuntz.
Le résumé:

Première période

1—Indianapolis: Keating (Sawyer, Douglas) — 8'33"
2—Indianapolis: Ross (Sawyer) — 9'
3—Indianapolis: Fisher (K. Kilrea, Brown) — 9'24"
4—Hershey: Wilson (Gracie) — 19'
Punition: Lauzon.

Deuxième période

5—Indianapolis: McAtee (McCaig) — 1'38"
6—Indianapolis: Douglas (Keating) — 3'51"
7—Indianapolis: Jennings (McAtee, McCaig) — 14'23"
Punitions: Wilson, McCaig.

Troisième période

8—Indianapolis: Keating (Douglas, Sawyer) — 10'16"
9—Hershey: Mario (Jenkins, Riley) — 13'53"
10—Indianapolis: Douglas (Keating) — 15' 4"
11—Hershey: W. Kilrea (Sorrell, Kirk) — 16'29"
Punitions: W. Kilrea, Fisher.

HERSHEY, Pa., le 6. — (P.C.) — Phil Hergesheimer, ancienne étoile des Black Hawks de Chicago de la ligue Nationale, a compté une couple de buts ici samedi soir pour conduire les Bears de Hershey à une victoire de 3-2 aux dépens des Capitols d'Indianapolis dans la quatrième joute d'une série de détail de la ligue de hockey Américaine.

Jenkins enregistra le premier but des locaux mais Gaye Stewart compta par mégarde contre son propre club pour porter le pointage à 1-1. Mais Hergesheimer encagea son premier but à la deuxième période, pour voir ensuite Keating égaliser les chances moins de 29 secondes plus tard.

Cinq minutes s'étaient écoulées durant la troisième reprise lorsque Hergesheimer tapa le but décisif sur une passe de Gordie Bettinger.

SOMMAIRE

Les alignements:—
Hershey — Buts, Damore; défenses, Jenkins et Lauzon; centre, W. Kilrea; ailes, Kirk et Sorrell; subs., Wilson, Stewart, Eddolls, Mario, Pettinger, Lofvendahl, Hergesheimer, Riley, Gracie.
Indianapolis — Buts, Turner; défenses, McCaig et Behling; centre, Brown; ailes, Fisher et K. Kilrea; subs., Jackson, Ross, Jennings, Geisebrecht, H. Kilrea, Douglas, Sawyer, McAtee, Keating.
Arbitres: McVeigh et Kuntz.

1—Hershey, Jenkins, Kirk, W. Kilrea — 1.36
2—Indianapolis, Sawyer, zDouglas, Keating — 16.40
Aucune punition.

Deuxième Période

3—Hershey, Hergesheimer, Pettinger — 12.21
4—Indianapolis, Keating, Douglas, Sawyer — 13.00
Punition: Jennings.

Troisième Période

5—Hershey, Hergesheimer, Pettinger — 5.20
Punition: Riley.

Kirkland Lake écrase Hollanders 8 à 0 samedi

TORONTO, le 6, (P.C.) — Les juvéniles de Kirkland Lake ont enfilé six buts à la troisième période et ont remporté le championnat mineur de la province d'Ontario en défaisant leur opposition, les Hollanders d'Ottawa, 8 à 0 samedi après-midi.

C'était pour les gars du nord leur deuxième partie en 18 heures La veille, ils avaient écrasé Port Colborne 6 à 3.

Conduits par Butch Taimminen et Don Hodge, deux as de défense, Kirkland compta à deux reprises à la seconde période pour s'assurer de la victoire. Taimminen et Horge, brillants à l'attaque, enrégistrèrent chacun trois buts et un assist. Boyce et Melong furent les autres compteurs des vainqueurs.

Le cerbère Jack Bethalt joua bien pour les perdants.

Les alignements:
KIRKLAND-LAKE — But: Rafferty; défenses: McPhail et Taimminen; centre: Lindsay; ailes: Fisher et Melong; subs.: Boyce, Podosky, Sorochan, Martsono, Hodge et Michaud.
OTTAWA — But: Bethell; défenses: Allan et McCooeye; centre: Young; ailes: Boyle et MacLarty; subs.: Melnick, Provost, Armstrong, Mackey Paut et McNeely.
ARBITRE — Joe Primeau, Toronto.
Le résumé:

Première période

Aucun point. Aucune punition.

Deuxième période

1—Kirkland-Lake: Hodge — 8' 7"
2—Kirkland-Lake: Hodge (Melong) — 17'
Punitions: Martson, McCooeye.

Troisième période

3—Kirkland-Lake Taimminen (indsay) — 7'10"
4—Kirkland-Lake: Boyce (Taimminen) — 8'28"
5—Kirkland-Lake: Hodge (Boyce) — 8'41"
6—Kirkland-Lake: Taimminen (Boyce) — 10'12"
7—Kirkland-Lake: Melong (Lindsay, Michaud) — 11'30"
8—Kirkland-ake: Taimminen — 16'55"
Punitions: PodoskyL, Armstrong, Allan (majeure), Podosky (majeure), Boyce (match), Hodge.

LABROSSE NE JOUERA PAS À TORONTO

Les séniors de l'université d'Ottawa, champions au ballon au panier de l'association des écoles secondaires de l'est d'Ontario, se dirigeront vers Toronto à trois heures cet après-midi où ils participeront au tournoi éliminatoire de la C.S.S.A. (Association des écoles secondaires du Canada). Il y aura des équipes de Windsor, Hamilton et de l'ouest de l'Ontario qui participeront à ce tournoi.

L'instructeur Ray Lefèvre a déclaré que Fernand LaBrosse, qui se blessa à Cornwall, mardi dernier, ferait partie du contingent mais il est peu probable qu'il joue en semi-finale, demain.

Gaétan Valois et Albert Bertrand, deux juniors de grande promesse, accompagneront l'équipe à Toronto et seront probablement appelés à donner leur coup d'épaule au cours des éliminatoires.

Voici la liste des joueurs qui iront à Toronto avec l'équipe: Legault, Lacasse, Benoit, Richer, Hogan, Spain, Parent, Latendresse, Valois et Bertrand.

L'instructeur Lefèvre et le père Ubald Boisvert, directeur de l'athlétisme à l'université, sont partis hier pour Toronto où ils assisteront à une conférence avant le début des hostilités.

Kimberley - Port Arthur, dans la finale Ouest

★ ★ ★

LETHBRIDGE, Alberta., le 6.— (P.C.)— Les Bearcats de Port Arthur ont passé en finale de l'Ouest dans les séries éliminatoires de hockey pour la Coupe Allan, lorsqu'ils ont défait les Maple Leafs de Lethbridge par le pointage de 4-3 ici samedi soir dans la cinquième joute d'une série de trois dase cinq. Les Bearcats affronteront maintenant les Dynamiters de Kimberley das la finale. La première joute de cette série aura lieu à Calgary, mardi soir.

Plus de 3,000 spectateurs assistaient à la rencontre disputée ici samedi soir. Les Leafs n'alignaient pas leur joueur étoile Pete Slobodian. W. Koivisto, Manahan, McKenzie et Edgar Laprade furent les compteurs des vainqueurs tandis que Rimstad, deux et Lunde, un, furent les artilleurs des locaux.

Frank Sargent, vice-président de l'Association de Hockey Amateur du Canada, a annoncé que la deuxième joute de la série Kimberley - Port Arthur se déroulerait à Régina jeudi soir et que toutes les parties suivantes araient lieu à Port Arthur.

SASKATOON, le 6. —(P.C.)— Les Dynamiters de Kimberley ont atteint la finale de l'Ouest en disposant des Quakers de Saskatoon par le compte de 4-3 dans la cinquième joute d'une série de trois dans cinq dans les éliminatoires de la Coupe Allan ici hier soir. Les champions de la Colombie-Britannique l'ont emporté par trois victoires à deux. Saskatoon avait gagné la première joute pas 6-4 et la quatrième par 3-1 tandis que les Dynamiters avaient triomphé par 4-3 et 6-1 dans les deuxième et troisième parties.

Gordie Wilson, mena la parade avec deux buts pour les Dynamiters tandis que Sammy Calles et Ralph Redding enfilèrent les autres buts des vainqueurs. Syd Fenn, Tony Leswick et Mel Neilsen claquèrent les buts des vaincus.

Tommy Burns meurt samedi, à Liverpool

LIVERPOOL, le 6 (P.C.) — Tommy Burns, un vétéran joueur de rugby pour les équipes de Montréal et de Toronto, a été tué



hier à la suite d'une explosion violente qui secoua le bateau-drague sur lequel il travaillait.

Burns, un athlète au coeur de lion, brilla surtout sous l'étendard des Wheelers de Montréal.

Le défunt Bobby était aussi un poids lourd de renom.

Le hockey à Valcartier



Les joueurs dont voici la photographie ont fait partie du club "Les Voltigeurs" de la ligue de hockey intermédiaire "B" Québec et district, pendant la saison 1941-42. Ce sont, de gauche à droite : Y. Villeneuve, S. Deschênes, A. Thibault, C. Simard, M. Carignan, R. Cloutier, A. Thiffault, S. Collette, D. Dubreuil, J.-C. Villeneuve, M. Guilbeault, capitaine; M. Proulx, P. Lamoureux, gérant et coach; J.-F. Cavana et Alex. Gauvin, président de la ligue. H. Bernard, R. Gagnon et J. Blackburn étaient absents quand la photo fut prise. (Photo du "Soleil")

QUILTY À LACHINE LE 15 AVRIL

OTTAWA, le 6. — (P.C.) — Johnny Quilty, jeune centre des Canadiens de Montréal de la ligue de hockey Nationale, se rapportera le 15 avril au bureau de Direction de l'Aviation Royale Canadienne à Lachine, près de Montréal. L'ex-athlète du collège St-Patrick d'Ottawa, a l'espoir de devenir pilote. D'ici la date mentionnée plus haut il se reposera chez lui. Il déclare qu'il aimerait bien jouer au hockey comme amateur l'an prochain.

Pendant ce temps, Bill Cowley, Desse Smith et Gordie Bruce, trois gars d'Ottawa, qui jouaient pour les Bruins de Boston, qui ont été éliminés des series éliminatoires de la Coupe Stanley par les Red Wings de Détroit, sont attendus dans la Capitale d'un moment à l'autre.

Trappeurs de rats musqués

Les plus hauts prix payés pour rats musqués du printemps.

Vendez directement à

L. MOLOT
Marchand de fourrures
181, rue Rideau, Ottawa

UN SKIEUR DE TORONTO À LA PRÉSIDENCE

NEW-YORK, le 6 (P.A.)—Les enthousiastes du ski des Etats-Unis, du Canada, du Chili et de la Bolivie ont complété hier l'organisation de l'union de ski des Amériques, en nommant à la présidence M. Frederick A. Hall, de Toronto.

M. Hall est aussi président de la C.A.S.A. (Canadian Amateur Ski Association). Chacun des trois autres pays a nommé un vice-président qui le représentera au conseil: le docteur R.-S. Elmer, du Vermont, représentera les Etats-Unis; M. Raul Posnansky, la Bolivie, et M. Augustin R. Edwards, le Chili.

Le premier geste officiel du président Hall a été d'inviter l'Argentine et autres nations de l'hémisphère occidental à se joindre à l'union. M. Guillermo Ekdahl, du Chili, a demandé que le prochain congrès soit tenu à Santiago en 1944.

Outre M. Hall, les délégués canadiens étaient MM. J. Ross Larway de Toronto, et M. A. Sidey Dawes, de Montréal.

Vous souvenez-vous?

(par la Presse Canadienne)

Il y a sept ans aujourd'hui, les Maroons de Montreal triomphaient des Maple Leafs de Toronto pour remporter la coupe Stanley, en trois parties consécutives.

AUTOUR DES LINKS



Ce qui se passe dans le monde du golf.

La belle température, en fin de semaine, a vu plusieurs golfeurs sur les links locaux . . . Parmi les enthousiastes, mentionnons le docteur et Mme Carroll Laurin, Clare Brunton, Sparky Nicholson, Dune Cheyne, Jake Brunning, Ken Shakespeare, Frank Jansen, Ossie O'Brien . . . Le chalet de Rivermead sera ouvert samedi prohain . . . Jack Littler était à Rivermead en fin de semaine; on sait qu'il a accepté le poste d'instructeur au Glen Mawr à Toronto . . . Il partira dans quelques jours seulement . . . Bert Palmer a tapé un 40 pour le premier 9 au Hunt Club . . . Des ouvriers ont commencé à déblayer les débris du vieux chalet au Glenlea, et commenceront à la fin de la semaine la construction d'un nouvel abri....

— — —

ROLAND HUOT, le Québec, vient d'envoyer à la direction du club Chaudière un télégramme disant qu'il accepte le poste de professionnel à ce club cet été . . .

Camilli-Herman à l'hôpital!

ATLANTA, Ga., le 6. — (P.A.) Dolph Camilli, premier but des Dodgers de Brooklyn et Billy Herman, deuxième but du même club, ont quitté leur équipe hier après-midi pour aller se faire soigner à l'hôpital Johns Hopkins. Ils reviendront avec le Brooklyn dès mercredi.

On a aussi révélé le mariage de Pete Reiser, joueur de champ avec Patricia Hurst de St. Louis à Titusville, Flo., le 28 mars dernier.

Reiser n'accompagnait pas les Dodgers à Fort Benning samedi et le gérant Léo Durocher lui a infligé une amende de $200. Son mariage avait précédé celui de son copain Pee Wee Resse avec Dorothy Walton, de Louisville.

Il est compris que Reiser a été classé A-1 par l'armée.

Morton Elgin écrase Halifax

QUEBEC, le 6 (P.C.)—Morton Engineering de Québec a pulvérisé les Stokers de Halifax par le pointage de 16-0 ici hier après-midi dans la première partie d'une série finale pour le championnat de hockey intermédiaire de l'Est du Canada.

Ulric Tondreau conduisit l'attaque des vainqueurs avec quatre buts et un assist. Tremblay et Martin réussirent chacun le truc du chapeau tandis que Majella Laforest, gérant du club, enfila un but en plus d'alimenter ses joueurs de cinq passes. Les québécois alignent en majeures partie des anciennes étoiles du Groupe Sénior du Québec.

On croit que Cecil Duncan et George Dudley, permettront peut-être aux gars de Halifax de continuer la série contre Morton Engineering, bien que cette dernière équipe semble beaucoup trop puissante pour son adversaire.

Les alignements:
HALIFAX — But: Turner; défenses: Foster et Crocher; centre: Hann; ailes: Hanna et Peach; subs.: Luchan, Love, Vickers, Street, Lundry, Moore.
QUEBEC — But: Boidue; défenses: Renaud et Malenfant; centre: Tremblay; ailes: Martin et Poulin; subs.: Brodeur, Laforest, Fortin, Lepage, Valenti, Tondreau.
ARBITRES — Paquet et Breen.
Le résumé:

Première période

1—Québec: Martin
2—Québec: Malenfant (Laforest, Lepage) — 10'25"
3—Québec: Poulin (Malenfant, Lepage) — 11' 6"
4—Québec: Martin (Tremblay) — 14'30"
Punitions: Malenfant (mineure et majeure), Tondreau, Lundry (majeure et insubordination), Poulin, Valenti (majeure), Street.

Deuxième période

5—Québec: Tondreau — 8'20"
6—Québec: Laforet (Lepage, Tondreau) — 12'35"
7—Québec: Tremblay (Malenfant, Poulin) — 14'30"
8—Québec: Tondreau (Laforest) — 16'52"
9—Québec: Tondreau (Laforest, Valenti) — 18'58"
Punition: Tondreau.

Troisième période

10—Québec: Tremblay (Poulin, Lepage) — 2' 8"
11—Québec: Martin (Tondreau, Brodeur) — 4'3"
12—Québec: Malenfant (aforest, Tremblay) — 5'55"
13—Québec: Tremblay (Laforest) — 7'26"
14—Québec: Lepage (Poulin) — 9'38"
15—Québec: Valenti — 15'45"
16—Québec: Tondreau — 18'35"
Punition: Martin.

Une déclaration de Bud Clark

BRANTFORD, Ont., le 4 avril, (P.C.) — Bud Clark, d'Ottawa, un des meilleurs skieurs canadiens, a bonne espérance de réparer la "bévue" qu'il a déjà fait à Berlin en 1936.

Clark, rendit le salut nazi à Hitler lorsqu'il représentait le Canada aux Olympiques, cette année là.

"La prochaine fois que je saluerai Hitler, ce sera avec une mitrailleuse ou un revolver, a déclaré solennellement Clark, aujourd'hui. Clark s'entraine pour devenir officier pilote dans l'aviation canadienne.

Le petit Ben gagne pour la 3ième fois

Au tournoi "Land of the Sky", à Asheville, avec un score de 276.

ASHEVILLE, Caroline du Nord, le 6 (P.A.)—Le sensationnel Ben Hogan a défait Lawson Little par un seul coup, avec 276, pour remporter, pour la troisième fois consécutive, le tournoi "Land of the Sky".

Le meilleur golfeur de l'heure a terminé sa quatrième ronde par un brillant 68, pour dépasser par un coup Little qui avait tapé un magistral 66 la veille. Après 63 trous, Little menait par trois trous, mais Hogan en reprit cinq aux six trous suivants, y inclus quatre "birdies".

Hogan s'était classé deuxième ici en 1939, et il a gagné les tournois de 1940, 41 et 42. La troisième place fut gagnée par Byron Nelson, ancien champion omnium et professionnel, qui termina avec un 70 pour un total de 278.

Trois golfeurs étaient égaux en quatrième position avec 283: Jimmy Demaret, Ralph Guldhal et Ky Laffoon.

Hogan a gagné $1.000 pour hisser ses gains de la saison à $8.798. Sammy Snead qui ne participait pas au tournoi, est en deuxième place avec $5.878. Puis viennent Lloyd Mangrum, $4.386;2 Byron Nelson, $4.322; Lawson Little, $3.307; Chandler Harper, $3.307; Chick Harbert, $2.974; Sam Byrd, $2.366.

COMPTEURS DU DÉTAILS DE LA N.H.L.

	B	A	Tot	Pun
Grosso, Détroit	6	3	9	0
Liscombe, Détroit	4	2	6	0
Apps, Toronto	2	4	6	0
McCreedy, Toronto	2	3	5	2
Drillon, Tornoto	2	3	5	2
McGill, Boston	4	1	5	6
Bruce, Boston	2	3	5	4
Abel, Détroit	3	1	4	2
Langelle, Toronto	2	2	4	2
Orlando, Détroit	0	3	1	11
Bruneteau, Détroit	3	0	3	2
Carveth, Détroit	3	0	3	4
Stanowski, Toronto	0	3	3	2
N. Metz, Toronto	2	1	3	4
Motter, Détroit	0	2	2	6
Howe, Détroit	0	2	2	0
Davideon, Toronto	0	2	2	10
Schriner, Toronto	2	0	2	6
Taylor, Toronto	1	1	2	2
Wares, Détroit	1	0	1	2
Bush, Détroit	0	1	1	11
A. Brown, Détroit	0	1	1	0
J. Brown, Détroit	0	1	1	0
Kampman, Toronto	0	1	1	4

Régina passe en finale de l'ouest canadien

REGINA, le 6 avril, (P.C.) — Les Maple Leafs d'Edmonton, prenant avantage d'un tout petit nombre de chances qu'ils eurent, ont blanchi les Abbotts de Régina 4 à 0 pour passer en finale de l'ouest dans la course à la coupe Memoriale. Edmonton rencontrera maintenant les Terriers de Portage la Prairie au cours de cette semaine.

Johnny Black fut le héros de la partie en comptant les deux premiers buts de son équipe. Johnson et Klesko furent les autres compteurs.

Doug Stevenson, le cerbère substitut des vainqueurs fut certes le plus heureux des vainqueurs. Stevenson, qui fut déjoué sept fois jeudi dernier après avoir remplacé Wilbur Delaney, concierge régulier qui reçut une blessure à l'oeil, se vante bien de son blanchissage de samedi.

Les survivants du hockey amateur

COUPE ALLAN
Est
Québec — As de Québec.
District d'Ottawa — Aviateurs Ottawa.
Ouest
District de Thunder Bay — Bearcats-Port Arthur.
Colombie-Britannique — Dynamiters-Kimberley.
COUPE MEMORIALE
Est
Québec — Royal-Montréal.
Ontario — Généraux-Oshawa.
Ouest
Manitoba — Terriers-Portage La Prairie.
Alberta — Maple Leafs - Edmonton.

RÉSULTATS DE HOCKEY

Dimanche
LIGUE AMERICAINE — FINALE
Indianapolis, 8; Hershey, 3. (Indianapolis gagne le championnat par trois parties à deux.)
Samedi
COUPE ALLAN — SEMI-FINALE
Ottawa R.C.A.F., 3; Québec, 2. (Première partie d'une série de 3 dans 5.)
Kimberley, 4; Saskatoon, . (Kimberley gagne la série par 3-2.)
Port-Arthur, 4; Lethbridge, 0. (Port-Arthur gagne la série par 3-1.)
COUPE MEMORIALE — SEMI-FINALE
Edmonton, 4; Regina, 0. (Edmonton gagne la série par 2-1.)
COUPE STANLEY — FINALE
Détroit, 3; Toronto, 2. (Première partie d'une série de quatre dans sept.)
LIGUE AMERICAINE — FINALE
Hershey, 3; Indianapolis, 2. (Chaque club a deux victories dans une série de 5 dans 5.)
AMS. AMERICAINE — FINALE
Omaha, 5; Kansas-City, 3. (Omaha mène 1-0 dans une série de 3 dans 5.)
INTERMEDIAIRE DE L'EST — DETAIL
Québec, 16; Halifax, 0. (Première partie d'une série de 2 dans 3.)

Grosso et les Wings battent Leafs dans une joute rude

Le meilleur compteur des Wings produit deux buts, un assist

★ ★ ★

Et Détroit surprend les experts en allant taper les Leafs 3 à 2 sur leur glace, samedi. — McCreedy et Schriner comptent pour Toronto. — Une punition majeure à Orlando. — La joute est rude, mais Clancy ne distribue que sept punitions.

Presse Canadienne
par Dick Sheridan de la

Toronto, le 6. — (P.C.) — Les Leafs de Toronto ont commis l'erreur d'employer la même tactique que leurs adversaires de Détroit, avec le résultat qu'ils ont perdu la première aux Red Wings par 3 à 2. Les Leafs étaient favoris, mais ils ont choisi la mauvaise tactique en essayant de rivaliser de brutalité avec les colosses de Détroit. La deuxième joute de la série finale de quatre-dans-sept pour la coupe Stanley aura lieu ici mardi.

Les Red Wings attaquèrent dès le début, et maintinrent leur offensive tout le long de la joute. Ils enregistrèrent un but à la deuxième minute par le simple procédé d'entasser tous les joueurs autour de Turk Broda.

Peu après, les Leafs égalisèrent, et lorsque les Red Wings en comptèrent un autre, les Leafs revinrent à la charge pour égaliser de nouveau. Cependant, ils ne purent répliquer, au but compté par Don Grosso à la deuxième période. Don Grosso avait aussi compté le premier but et aidé au deuxième, enrégistré par Sid Abel.

Johnny McCreedy et Sweeney Schriner enfilèrent les buts des Leafs. Johnny Mowers joua une partie solide, défendant sa citadelle à plusieurs reprises contre des adversaires qui réussissaient à s'approcher dangereusement.

14,185 personnes virent une joute rude au possible. Malgré la terrible rudesse, l'arbitre King Clancy sut maintenir l'ordre au moyen seulement de six punitions mineures et une seule majeure. La punition majeure fut méritée par Jimmy Orlando, qui fit jaillir le sang en assénant un coup de bâton accidentel sur la tête du jeune Bob Goldham à la troisième période. Ce fut un coup purement accidentel qui n'aurait probablement pas été puni si le sang n'avait pas jailli.

Le premier but de Grosso fut compté dans une mêlée, mais son deuxième, le but décisif, fut admirable. Don se releva après avoir été terrassé brutalement par Bingo Kampman, trouva la rondelle au bout de son bâton et la dynamita dans les filets.

Le but d'Abel fut également mérité. Après avoir évité un Leaf, il fonça sur la défense et lança d'une distance de dix pieds. Broda bloqua mais Sid bondit sur le retour et la logea dans la cage.

Les deux concierges furent brillants par périodes. Mowers fut particulièrement efficace, surtout lorsque Billy Taylor et Bob Goldham s'échappèrent à la deuxième période. De même, Broda fut applaudi à la première période lors qu'il vola un but à Modère Bruneteau qui se trouvait complètement seul devant lui.

La puissance défensive des Red Wings éclata à la troisième période lorsque les Leafs eurent durant sept minutes l'avantage numérique. Au cours de la joute, chaque équipe compta un but qui fut rappelé par les arbitres. Liscombe déjoua Broda à la première période, mais Clancy avait vu Bruneteau à l'intérieur du "crease". Plus tard, Pete Langelle compta un but mais Clancy venait de siffler pour décerner une punition majeure à Orlando.

OBSERVATIONS

Une pluie de billets de banque tomba dans le vestiaire des Red Wings, après la joute, lorsque les sportsmen Harry Jacobson et Dave Ferguson distribuèrent des billets de banque qu'ils venaient probablement de gagner en des paris contre les partisans des Leafs . . . Grosso, le héros de la joute, reçut, $70 pour sa part; Sid Abel et Eddie Wares, ses camarades de ligne, reçurent $45 et $20 respectivement; Mowers reçut $15, et Orlando, Stweart, Bush et Motter, $10 chacun . . . "Ils nous ont fait jouer leur style de hockey, déclara Sweeney Schriner, et ils nous ont déclassé . . . La prochaine fois, nous les laisserons nous bousculer, et nous lancerons tellement souvent sur Mowers qu'il sera étourdi" . . . "Ce sera différent la prochaine fois," ajouta Wally Stanowski.

Les Oilers de Montréal éliminent nos matelots

Le héros



DON GROSSO, le prolifique compteur des Red Wings de Détroit, a battu les Leafs presqu'à lui seul, samedi, en produisant deux buts et un assist dans une victoire de 3 à 2.

Amateurs de baseball, voici une liste des des alignements majeurs!

★ ★ ★

Le signal "Play Ball" sera donné dans huit jours. — Les Yankees semblent puissants au bâton, mais les White Sox ont de meilleurs lanceurs. — Malgré la conscription, les équipes ont réussi à former des effectifs solides.

NEW-YORK, le 6 — Dans neuf jour exactement, la saison du baseball débutera officiellement dans les ligues majeures. Nous vous donnons ici une liste presque officielle de l'alignement des clubs dans chacun de ses personnels. Les Yankees semblent avoir plus de puissance au bâton; les White Sox de Chicago ont les meilleurs lanceurs et les Reds de Cincinnatti ont probablement la meilleure défensive. Dans les champs intérieurs, Cleveland et Brooklyn dominent; chez les voltigeurs, les Yankees et les Cardinaux sont puissants; chez les receveurs, Pittsburgh mène.

Voici les alignements de chaque club:

CHAMPS INTERIEURS

LIGUE AMERICAINE

INDIENS — Fleming, Mack, Boudreau, Keltner, Grimes, Peters, Lemon.

YANKEES — Hassett, Gordon, Rizzuto, Priddy, Rolfe, Levy.

RED SOX — Foxx, Doerr, Pesky, Tabor, Cronin, Lupien, L. Newsome, Carey.

BROWNS — McQuinn, Lucadello, Stephens, Clift, Heffner, Gutteridge, Strange.

WHITE SOX — Kuhel, Kolloway, Appling, Kennedy, Lodigiani, Webb.

TIGERS — York, Bloodworth, Hitchkock, Higgins, McNair, Franklin, Meyer.

SENATEURS — Vernon, Croucher, Repass, Estallela, Galle, Pofahl.

ATHLETIQUES — Siebert, Rubeling, Wallassa, Blair, Suder, Richardson, Davis, Knickerbocker.

LIGUE NATIONALE

DODGERS — Camilli, Herman, Reese, Vaughan, Durocher, Riggs, Kampouris.

CARDINAUX — Sanders, Crespi, Marion, Brown, Hopp, Blattner, Kurowski.

GIANTS — Mize, Witek, Jurges, Werber, Bartell, Ryan, Young.

REDS — McCormick, Frey, Joost, Haas, Aleno, Mattick.

BRAVES — West, Fernandez, Miller, Sisti, Roberge, Dudra Wietelmann.

CUBS — Dahlgren, Stringer, Sturgeon, Heck Merullo, Russell, Cavaretta.

PIRATES — Fletcher, Gustine, Coscarart, Elliott, Martin, Handley, Anderson.

PHILLIES — Etten, Glossop, Bragan, May, Murtaugh, Frye, Hodge, Burich.

VOLTIGEURS

LIGUE AMERICAINE

YANKEES — Keller, DiMaggio, Henrich, Selkirk, Stainback.

RED SOX — Williams, DiMaggio, Finney, Fox, Welaj.

INDIENS — Heath, Weatherley, Edwards, Gaffke, Hockett.

BROWNS — Cullenbine, Judnich, Laabs, McQuillen, Criscola.

ATHLETIQUES — Johnson, Kreevich, Miles, Valo, Collins.

TIGERS — McCosky, Cramer, Radcliff, Patrick, Ross, Harris.

WHITE SOX — Hoag, Moses, Wright, West, Tucker.

SENATEURS — Case, Spence, Campbell, Ortiz.

LIGUE NATIONALE

CARDINAUX — Musial, Moore, Slaughter, Crabtree, Triplett.

DODGERS — Medwick, Reiser, Walker, Rizzo, Galan.

GIANTS — Marshall, Leiber, Ott, Barna.

PIRATES — Van Robays, DiMaggio, Barrett, Wasdell, Stewart, Wyrostek.

CUBS — Dallessandro, Gilbest, Nicholson, Novikoff, Olsen, Lowrey.

REDS — Sauer, McCormick, Goodman, Secory, Gleeson, Koy, Walker.

BRAVES — Holmes, Cooney, Ross, Demaree.

PHILLIES — Benjamin, Naylor, Bushy, Waner, Northey.

RECEVEURS

LIGUE AMERICAINE

YANKEES — Dickey, Rosar, Sears.

ATHLETIQUES — Hayes, Wagner.

BROWNS — Ferrell, Swift.

TIGERS — Tibbetts, Parsons, Unser.

WHITE SOX — Tresh, Dickey, Turner.

RED SOX — Peacock, Conroy.

SENATEURS — Early, Evans.

INDIENS — Desautels, Hegan, Denning.

LIGUE NATIONALE

PIRATES — Lopez, Phelps.

CARDINAUX — Cooper, Mancuso, O'Dea.

DODGERS — Owen, Sullivan, Dapper.

GIANTS — Danning, Blaemire.

BRAVES — Lombardi, Klutz, Masi.

REDS — Hemsley, West, Lamanno.

CUBS — McCullough, Scheffing, Hernandez.

PHILS — Warren, Livingston.

LANCEURS

LIGUE AMERICAINE

WHITE SOX — Lee, Smith, Lyons, Rigney, Dietrich, Humphries, Ross, Haynes, Appleton, Grove.

YANKEES — Ruffing, Russo, Gomez, Bonham, Chandler, Donald, Breuer, Murphy, Lindell, Candini.

TIGERS — Benton, Bridges, Gorsica, Newhouser, Rowe, Trucks, White, Thomas, Fuchs.

SENATEURS — Leonard, Hudson, Sundra, Anderson, Kennedy, Zuber, Wilson, Wynn, Barrasquel, Cathey, Masterson, Newsom.

INDIENS — Milnar, Smith, Bagby, Dean, Embree, Ferrick, Brown, Kennedy, Gromek, Heving, Eisenstat.

RED SOX — Newsome, Chase, Wagner, Terry, Dobson, Hash, Butland, Potter, Ryba, Brown.

BROWNS — Auker, Muncrief, Harris, Niggeling, Galehouse, Hollingsworth, Kramer, Trotter, Pyle.

ATHLETIQUES — Knott, Marchildon, McCrabb, Hallett, Christopher, Beckman, Calliguiri, Besse, Fowler, Wolff.

LIGUE NATIONALE

REDS — Walters, Derringer, Vander Meer, Riddle, Thompson Beggs, Turner, Starr, Burpo. Moore, Hinckle.

CARDINAUX — Cooper, White, Pollett, Surkont, Warneke, Krist, Lohrman, Hutchinson, Shoun.

DODGERS — Wyatt, Higbe, Davis, Chipman, Head, Allen, Casey, Fitzsimmons, Kehn, Kimball, Albosta.

CUBS — Passeau, Lee, Olsen, Erickson, Mooty, Eaves, Schmitz, Fleming, Wyse, Meers, Raffensberger.

PIRATES — Sewell, Butcher, Heintzelman, Klinger, Hamlin, Dietz, Gornicki, Lanning, Sullivan, Wilkie, Conger.

GIANTS — Schumacher, McGee, Hubbell, Melton, Carpenter, Adams, Sunkel, Koslo, East, Fisher, Wittig, Feldman.

PHILS — Podgajny, Johnson, Blanton, Hughes, Hoerst, Melton, Pearson, Beck, Lambert, Masterson, Grissom.

BRAVES — Tobin, Errickson, Johnson, Salvo, Earley, Javery, LaManna, Hutchings, Sain, Donovan, Tost.

Adolph Kiefer fait sensation comme nageur

NEW HAVEN, Conn., le 6. —(P. A.)— Adolph Kiefer de Chicago, a été la sensation du championnat annuel de natation à l'A.A.U., samedi soir.

Le jeune nageur de 23 ans, champion olympique, gagna sa spécialité en 1.30.5 pour abaisser le record international de 1.32.7 qui existait depuis 1936.

Comme on s'y attendait, l'équipe de Yale distança ses rivaux par une forte marge. Leplus proche concurrent fut Mercersburg Academy. Bill Prew égala un record mondial das les 100 verges, qu'il exécuta en 51 secondes, soit le même exploit que Johnny Weismuller accomplissait en 1927 et que Peter Fick répétait en 1936.

Kiefer et Kiyoshi Nakama de l'Université d'Ohio furent les deux seuls concurrents à remporter les honneurs de deux épreuves au cours de la soirée. Nakama remporta les 440 verges style libre et le 1,500 mètres tandis que Kiefer termina une fructueuse soirée en décrochant la palme dans les 300 verges.

Kirkland-Lake, Ont.

KIRKLAND-LAKE (Ont.), le 6 —(D.N.C.)—M. et Mme Edouard Rousseau ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeanne-Lucille. Parrain et marraine: M. et Mme René Audet.

M. et Mme John Konoposki annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-John-Marcel. Parrain: M. Fernand Gauthier; marraine: Mlle Rose Konoposki.

M. et Mme Paul-Emile Allard font part de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Paule-Georgette. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Allard.

A M. et Mme Gérard Boucher est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Aline-Fleurette. Parrain: M. Lucien Gosselin; marraine, Mlle Juliette Gosselin.

Le Dr et Mme J.-M. LeBlond sont allé passés quelques jours à Ottawa à l'occasion de Pâques.

M. Gaston Brisson, instituteur à l'école de l'Assomption, ainsi que M. Julien Pichette, instituteur à l'école St-Jérôme, sont aussi rendus à Ottawa pour les vacances de Pâques.

Mlle Jeanne Pilon, institutrice, est allée passer quelques jours dans sa famille à Verner.

Mlle Liliane Germain, institutrice, est allée à Noranda où elle passera le congé de Pâques dans sa famille.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Un bingo est donné toutes les semaines sous les auspices de la société de St-Jean-Baptiste. Le profit des recettes de celui de mercredi dernier, fut versé aux fonds des pauvres des Femmes de la Fédération Canadienne-Française.

Le gagnant du prix d'entrée, M. Julien Pichette, étant absent, le montant fut ajouté au prix de la semaine prochaine.

JEUDI SAINT

Les paroissiens de l'église de l'Assomption ont réellement donné une preuve de grande dévotion à l'office du Jeudi Saint. Les adorateur du Très-Saint-Sacrement se sont succédés sans interruption toute la journée.

Les religieuses sacristines s'étaient surpassées dans la parure du reposoir.

North-Bay, Ont.

NORTH-BAY, Ont. le 4. —(D. N.C.)— La dernière partie de cartes de la série eu lieu jeudi, le 26 mars, dans la salle de l'église St-Vincent-de-Paul. Une foule nombreuse y assitait. Les prix furent gagnés par Mmes A. Lafram boise, J. O'Hara; MM. M. Moreau et A. Boyer, Mmes T. Roy, J. Vanier, W. Ranger, J. Desjardins et MM. E. Lalonde, J. Désilets, L. Chatelain et J. Lécuyer. Les prix d'entré furent gagnés par Mlle M. Eloy et Mme R. Girard.

La partie de cartes était sous la direction de Mmes I. St-Louis, et Georges Rivet. Son Honneur le juge J.-A. Plouffe assistait au concours préliminaire de français tenu à Sturgeon Falls, dimanche dernier.

J.-A.-T. Demers, aviateur, de 1ère classe et mécanicien, d'Alberta, visite actuellement des parents et des amis à North-Bay.

Mlles Pauline et Marie Bédard ont visité leur père M. Bédard, qui est convalescent à Sturgeon-Falls.

Mlles Yvette et Rita Leblanc, Thérèse Cholette, Eveline Thibeault, Edwilda Moreau, Pauline Régimbald, Marguerite et Thérèse Séguin, étudiantes à l'Académie Ste-Marie de Haileybury passent les vacances de Pâques dans leurs familles.

Claire Cauchy et Fernand Labelle de l'école St-Vincent-de-Paul, participèrent au concours préliminaire de français qui eut lieu dimanche dernier à Sturgeon-Falls.

MM. Horace Landriault, Laurent Latulippe, Gilles et Hermes Larocque, étudiants au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, visitent leurs parents durant le congé de Pâques.

Mlles Rachelle Bédard, Jeannette Brisebois, Pauline et Lorraine Larocque, étudiantes au couvent Notre-Dame-de-Lourdes de Sturgeon Falls sont actuellement en visite chez leurs parents.

MM. Réal et Venant Cauchy, du collège Bourget de Rigaud, sont en promenade dans leurs familles

M. Roméo Bédard était de passage à Sturgeon-Falls, dernièrement.

Mlle Viviane Picard, étudiante du Couvent du Sacré-Coeur d'Ottawa visite ses parents durant les vacances de Pâques.

Cornwall

CORNWALL, le 4, D.N.C.) — Lundi dernier avait lieu la convention annuelle du corps enseignant des écoles catholiques de Cornwall. M. l'inspecteur Gascon présidait. Tous les membres du conseil exécutif furent réélus pour un second terme. Le R. Frère Jean Marie, directeur de l'école des garçons de la Nativité, et Mlle Jeannine Guindon B.A., institutrice à l'école St-Félix de Valois, furent choisis comme délégués au congrès de l'A.E.C. lequel se tiendra à Ottawa les 9, 10 et 11 avril.

Roland Sabourin et Roland Denis, ont dignement représenté l'école de la Nativité au concours de français tenu à Ottawa dernièrement. L'un d'eux, Roland Denis, fils de M. Pierre Denis, professeur de français à l'école secondaire, recevait le 3 avril lors d'une séance de section juvénile, un second prix spécial de français.

Le sport n'est pas négligé à l'école. Les RR. FF. du Sacré-Coeur ont groupé et intéressé les jeunes en organisant l'hiver dernier, une ligue de gouret. Les vainqueurs des quatre équipes de cette ligue ont également reçu un joli trophée le 3 avril.

Mercredi soir, les dames de la Fédération, ont tenu leur assemblée mensuelle. En l'absence de Mme A. Chevrier, Mme F. Simard présida. On a lu les rapports des différents comités. Mme Marie Brosseau, trésorière, remis un bilan parfaitement établi et signé par un auditeur. Le rapport des activités de la Croix-Rouge est à souligner. Les dames ont fait un magnifique travail durant les trois derniers mois; 392 morceaux ont été confectionnés. Mme Toyo, présidente du comité de la Croix-Rouge, a lieu d'être fière d'un tel rendement.

A l'occasion du départ de Mme Brosseau, Mme Pommier, secrétaire lui exprima en termes émus les sentiments d'amitié et de reconnaissance de tous les membres et lui présenta un superbe chapelet en quartz. En quittant la ville, Mme Brosseau, trésorière, et présidente du comité des pauvres, laissera un vide difficile à combler.

Mlle Carmel St-Denis, de la Nativité, Cornwall, reçut ces jours derniers le titre de Cheftaine des Jeannettes, titre que lui remit Yvonne Stuthers, commissaire. On apprend que Marie-Blanche Aubin, ex-commissaire, a été nommée membre du conseil exécutif provincial des Guides.

M. et Mme Oscar Ménard désirent faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Joseph-Jean-Michel-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Landriault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurette Ménard, tante de l'enfant.

SECOND FRONT

CARDIFF, pays de Galles, le 5 —Sir James Grigg, secrétaire de la guerre, discute la possibilité d'établir un second front en envahissant le territoire actuellement occupé par l'Allemagne. La démocratie, dit-il, demande la discussion libre mais non pas la discussion publique à l'avance des plans stratégiques. Pourquoi tout dire à l'ennemi?

Les gars de Ferraro répètent leur victoire, cette fois par 11 points

★ ★ ★

Ils avaient gagné la première 34-30, à Montréal. — Johnny Ferraro est blessé au front. — Bloomfield brille avec 14 points et Taylor Coombs en comptant 8 points pour Matelots. — Les Grands du Commerce perdent 39-32 contre Sir George Williams à Montréal.

Les Oilers de Montréal ont mérité le droit de passer en semi-finale de l'est canadien dans la course au championnat sénior de ballon au panier en défaisant les Matelots de Morrisburg 49 à 38, au gymnase de l'université samedi soir.

Par cette victoire, Oilers, qui remportèrent la première partie 34 à 30, samedi dernier, gagnent la ronde 83 à 68.

Les Montréalais rencontreront maintenant les champions ontariens, soit les Aviateurs de Trenton ou Windsor. Cette série commencera à Montréal samedi prochain.

Les Matelots ont perdu la partie samedi dans les dix premières minutes de jeu quand leurs adversaires prirent une avance de neuf points. Les deux équipes se guettèrent trop à la suite de cette orgie pour qu'aucune d'elle puisse prendre un avantage définie. Cependant, à un temps de la partie les Matelots s'aprochèrent à quatre points seulement des puissants Oilers.

Le jeu de Bloomfield à la première moitié fut des plus brillants le grand israélite compta dix points dans cette session, et son équipe prit les devants 25 à 15.

Bloomfield ajouta quatre points à ce total pour mener chez les compteurs individuels. Joe Richmon, un autre Oiler, compta 11 points et Taylor Coombs des Matelots fut le plus dangereux des vaincus avec 8 points à son crédit.

Coombs comme Lands et Wilson du Montréal, furent bannis de la partie quand ils reçurent leur quatrième punition personnelle.

FERRARO BLESSE

Johnny Ferraro dut se retirer après le début de la joute, quand il se coupa au front, après une collision avec Bun Wiseman des Matelots. Six points de suture furent pris pour fermer la blessure du populaire Johnny.

OTTAWA	P	LP	PM	P	PP
Robinson	3	1	0	7	1
Hanser	0	0	0	0	1
Dufour	2	1	1	5	3
Nolan	3	0	1	6	1
Payne	3	0	0	6	2
Harbic	0	0	3	0	0
Rochon	1	0	0	2	1
Hubbard	1	2	0	4	1
Halikas	0	0	0	0	0
Mackey	1	0	0	2	2
Goodman	0	0	0	0	0
Totaux	14	4	5	32	12

MONTREAL	P	LP	PM	P	PP
Welton	3	3	2	9	1
Wood	0	1	2	1	1
Ram	0	1	0	1	2
Shantz	2	0	1	4	1
Roelin	1	0	0	2	1
Pearson	5	0	0	10	0
Notar	0	0	0	0	0
Zukerman	0	0	0	0	0
Armstrong	4	4	4	12	1
Totaux	15	9	9	39	6

OILERS	P	LP	PM	P	PP
Ferraro	0	1	1	1	2
Richman	4	3	2	11	2
Wilson	2	2	2	6	4
Lande	2	2	1	6	4
Irwin	1	1	0	3	3
Bloomfield	5	4	2	14	2
Courtright	1	0	0	2	2
Griffin	8	0	0	6	1
Totaux	18	13	8	49	20

SAILORS	P	LP	PM	P	PP
Wiseman	1	1	0	3	4
Coombs	2	4	2	8	3
Mortimer	1	1	2	3	1
Douglas	0	3	3	3	1
Wall	2	1	3	5	3
Ussher	2	1	2	4	0
Eastaugh	1	2	0	4	0
Segalowitz	2	0	1	4	0
Shipper	1	0	0	2	1
Irvine	0	0	1	0	0
Totaux	12	12	14	38	10

Pointage à la mi-temps: Oilers, 20; Sailors, 15; résultat final: Oilers, 49; Sailors, 38.

ARBITRES — Bob Gonyer et Jim Pullen, tous deux d'Ottawa.

Dans la première partie, les intermédiaires du Morrisburg ont défait l'Université d'Ottawa 41 à 34 dans une partie d'exhibition.

Les alignements:

MATELOTS— Bullock, Cain, Hill, Overall, Stephenson et Murray.

U. D'OTTAWA—Lacasse, Legault, Richer, Spain, Muretich, Bertrand, Valois, Benoit, Parent, Latendresse, Labrosse et Lebel.

Arbitres—Homer Courtright.

MONTREAL — le 6 (P.C.) — Le collège Sir George Williams de Montréal a défait les Grads du Commerce d'Ottawa 39 à 32 ici samedi pour prendre une avance de sept points dans la série du total des points qui se continuera à Ottawa le 11. Le gagnant de cette ronde remportera le championnat intermédiaire du district Ottawa-Montréal.

La joute fut des plus contestées et l'issue fut en doute jusqu'au dernier sifflet. Grads, en avant par neuf points à la mi-temps, ne purent retenir leur avance aux derniers stages de la partie.

Grads, peu accoutumés au plancher du gymnase, prirent les devants au début et démontrèrent même un jeu très supérieur à leurs adversaires.

Le tableau indiquait 19 à 10 à la fin des premiers vingt minutes.

Vint ensuite la poussée des Collégiens qui enfilèrent huit points dans les trois premières minutes de jeu de la deuxième moitié.

Sam Hanser brilla pour Commerce en comptant sept points tandis que Bert Nolan et Bob Bayne enfilèrent chacun trois paniers; John Dufour enregistra cinq des trente-deux points de son équipe.

Armstrong, avec 12 points et Pearson, avec 10, furent les gros atouts des vainqueurs.

The Chief gagne le Handicap de Ponce de Léon

MIAMI, le 6 (P.A.)—The Chief à Maxwell Howard, un pur-sang de sept ans, a démontré beaucoup de vitesse samedi pour battre rivaux à la course du Handicap Ponce de Léon d'une bourse de $5,000 à Tropical Park.

Llanero à J. W. Dial termina deuxième tandis que le favori Signator, finit troisième, plus de cinq longueurs derrière le vainqueur. The Chief, conduit par le jockey Roberts, paya du $8.70 pour $2 et exécuta le trajet d'un mille et 1/6 en 1:43, Earl Sande, fameux jockey d'il y a une décade, est l'entraîneur du Chief mais il n'était pas présent pour assister à la glorieuse victoire de son cheval. Il était au lit sous l'ordre de son médecin.

Sir Marlboro, qui a déjà appartenu à Conny Smythe de Toronto, a bien parti mais il a faibli par la suite.

Mars, plus chaud, cette année, que depuis 52 ans

Le bureau météréologique central de la ferme expérimentale centrale rapporte que le mois de mars cettte année avait été l'un des plus chauds dont on puisse se souvenir depuis plus de 52 ans.

La température moyenne du mois a été de 31.7 degrés Farenheit, tandis qu'il y a 52 ans elle était de 24.6. Durant le mois de mars cette année, la température s'est élevée jusqu'à 50 degrés au-dessus de zéro, tandis que la plus basse a été de 11 degrés au-dessus de zéro, 20 degrés plus haut que le niveau habituel.

Le mois a été nuageux, avec seulement 102 heures de soleil, comparé avec al moyenne habituelle de 150.8. L'année dernière nous a été propice et nous apportant un total de 181.3 heures de soleil.

Les idées ont peu de commerce, avec les improvisateurs.

Ls Veuillot

ÉQUIPES D'ÉTOILES DE LA N.H.L.

Ceci est la 27ème liste d'une série d'équipes toutes étoiles des rédacteurs sportifs de la N.H.L.

Par Phil Séguin,
Le Canada, Montréal.

1ère équipe		2ème équipe
buts		
Brimsek (Boston)		Broda (Toronto)
défense droite		
Seibert (Chicago)		Kampman (Toronto)
défense gauche		
Anderson (Américains)		Crawford (Boston)
centre		
Apps (Toronto)		Watson (Rangers)
aile droite		
Hextall (Rangers)		Benoit (Canadien)
aile gauche		
Patrick (Rangers)		Blake (Canadien)
instructeurs		
Boucher (Rangers)		Thompson (Chicago)

Ceci est la 28ème liste d'une série d'équipes d'étoiles préparée par des rédacteurs sportifs de la N.H.L.

Par James A. Burchard,
New York World Telegram.

1ère équipe		2ème équipe
buts		
Brimsek (Boston)		Broda (Toronto)
défense droite		
Seibert (Chicago)		Coulter (Rangers)
défense gauche		
Anderson (Américains)		Egan (Américains)
centre		
Apps (Toronto)		Watson (Rangers)
aile droite		
Hextall (Rangers)		Drillon (Toronto)
aile gauche		
Patrick Rangers)		Abel (Détroit)
instructeur		
Boucher (Rangers)		Thompson (Chicago)

McGill brille pour Olympics

BOSTON, le 6 (P.A.)—Jack McGill, centre des Bruins de Boston, et une des meilleures recrues de la N.H.L. cet hiver, est retourné hier sur l'alignement des Olympics de Boston, et compta le but décisif en surtemps pour permettre aux Olympics de remporter le championnat de la ligue amateur de l'est des Etats-Unis, contre les Sea Gulls d'Atlantic City.

Lloyd Gronsdal, Clare Martin et Cliff Thompson sont d'autres Bruins qui ont participé à la joute finale.

Gérald Desrosiers fut l'étoile des Olympics, sans enlever de crédit à McGill. En effet, Desrosiers compta trois buts à lui seul, dans la victoire de 5 à 4. Les Sea Gulls employèrent eux aussi trois professionnels: Hec Pozzo, Sammy Fasano et Harry Dick, des Millers de Minneapolis.

Le Victoria défait Royal 11-9, samedi

Cette partie de balle molle marque l'ouverture de la saison dans ce sport.

L'équipe de balle-molle Victoria a été victorieuse dans la première partie jouée cette saison alors qu'elle renversa les Royaux de la côte de sable 11 à 9, samedi après-midi. Cette bagarre fut très contestée et l'issue demeura en doute jusqu'à la dernière manche.

Habilement conduits par Jean Aubry et François Sauvé qui frappèrent chacun un circuit, les hommes de l'instructeur Barrette croisèrent le marbre sept fois à la sixième période quand toute l'équipe passa au bâton.

Pour les vaincus, Paul Beauchemin se distingua en tapant deux carrousels et un deux-buts.

LES EQUIPES

Royaux — Valois, J.L., Blackburn, St-Louis, Beauchemin, Valin, Olivier, Marchand, DeBlois et Vincent.

Victoria — Doyle, Aubry, Barrette, Rocque, Valois, G., Labrosse, Sauvé, Gaulin, DeNiverville.

Par manche:—

Royaux	000 200 214— 9
Victoria	021 001 70x—11

Arbitre: Pierre Marchant.

Alban (Ont.)

ALBAN (Ont.), le 4. — (D.N.C.) M. et Mme Henri Rancourt, née Léonie Bertrand, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Gislaine-Pauline. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bouffard.

A M. et Mme Lionel Mallette, née Donalda Gravelle, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Anna-Murielle. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Bénard, de Sudbury.

MM. Léo Lapalme, Emile Lapalme et Mme Aimé Lapalme, d'Embrun, visitaient leur soeur, Mme René Lacroix.

M. Roland Lachapelle, de Sudbury, était en visite à Alban chez sa tante, Mme R. Lacroix.

Mme R. Lacroix visitait cette semaine ses parents de Sudbury.

Ce matin, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, eurent lieu les funérailles de Aimé Savard, âgé de huit ans, décédé à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, après une courte maladie.

Il laisse pour pleurer sa perte, son père, Rodrigue Savard, sa mère, Marie-Ange Lapalme; ses soeurs, Mme M. Rancourt; Eva, d'Alban; Laurette, Marie-Jeanne, Anna, Léona, Diana, Lucille; ses frères, Armand, Léandre, Emile, Hector.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-L. Côté.

PARADE DE FANFARE

VICHY, le 6.—Les observateurs ont été étonnés samedi, alors qu'une fanfare d'aviation parada dans les rues pour ouvrir la semaine d'aviation française.

Auditorium Téléphone 7-5300

CHAMPIONNAT DE

HOCKEY

FINALES DE L'EST POUR LA COUPE ALLAN

As de Québec vs Aviateurs

MARDI, le 7 AVRIL, à 8 h. 30 p.m.

Prix: rouges, $1.25; bleus, $1.00; verts, 75c.
Bout d'affluence, adultes, 50c; enfants, 25c.

En vente à l'Auditorium lundi, 10 a.m. Pas plus de six billets par acheteur. Les privilèges des abonnés sont supprimés.



Nos aviateurs canadiens prisonniers en Allemagne. Cette photo a été envoyée à sa famille par le sergent BRUCE ROBERTSON.

On recherche 2 porte-avions dans l'o. Indien

LONDRES, le 6 — (P.A.) — Des cuirassés britanniques patrouillent la partie est de l'ocean Indien, aujourd'hui à la recherche d'au moins deux porte-avions desquels l'attaque de Pâques sur Colombo, au Ceylan, fut déclenchée, disent aujourd'hui des experts de la marine bien informés.

Le fait que l'attaque-surprise fut effectuée contre Colombo au lieu de la base navale de Trincomalee ne trouve aucune explication ici. Certains observateurs croient que l'attaque fut faite contre des navires de ravitaillements destinés aux troupes britanniques et hindoues en Birmanie.

De New-Delhi, les autorités britanniques ont annoncé qu'une force navale ennemie, comprenant un porte-avion, se trouve dans la Baie de Bengale.

(Il s'agirait probablement de la même force japonaise qui a lancé l'attaque aérienne de dimanche sur Colombo, au Ceylan. Elle peut avoir établi sa base soit à Singapour soit encore aux îles Andaman dans la baie de Bengale.)

La grande fête de Pâques célébrée avec grand éclat

Après avoir fait les retraites paroissiales annuelles préparatoires à la grande fête de Pâques et suivi avec assiduité et piété les offices de la Semaine Sainte, les fidèles de Hull se sont aussi portés en masse hier vers leurs églises pour commémorer l'incomparable et joyeux mystère de la résurrection du Christ. Nombreux furent-ils à s'approcher de la sainte table à cette occasion. La magnifique température, une température presque estivale, venait ajouter à leur allégresse spirituelle.

Les temples avaient repris leur ornementation des plus grands jours et les chorales ont exécuté des programmes de chant grégorien et polyphonique appropriés à la circonstance.

M. C. Marleau est décédé à 80 ans

M. Charles (Ben) Marleau, époux de Christine Blais, 76, rue St-Hyacinthe, est décédé samedi soir à sa demeure, après une maladie qui s'était aggravée depuis surtout un mois. Il était âgé de 80 ans et 5 mois. Il vivait à Hull depuis son très jeune âge et était connu et estimé d'un grand nombre. Il travailla durant 25 ans chez E. B. Eddy et pour la municipalité. Il s'occupa beaucoup de sport dans le temps. Outre son épouse, il laisse son gendre et sa fille, M. et Mme Narcisse Piché, cette dernière née Thérèse; deux petits-enfants, Daniell. et Pierre, et aussi des neveux et nièces.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Beauchamp, d'où les funérailles auront lieu demain matin à 7 h. 30 en l'église et au cimetière St-Rédempteur. Le départ des salons se fera à 7 h. 20.

Holtyre (Ont.)

HALTYRE, Ont., le 7. —(D.N.C.— M. et Mme Antonio Ross et M. et Mme Raoul Gaboury se rendaient à Kirkland-Lake, il y a quelques jours.

Récemment a eu lieu un concert donné par les gens de Matheson.

M. et Mme Armand Gélinas, née Yvonne Rheault, font part à leurs parents et amis de la naissaice d'un fils.

M. et Mme Murray Stuart et leur fille Bonnie passèrent la fin de semaine chez leurs parents à Timmins.

M. et Mme Ernest Cousineau et leurs deux filles, Cécile et Pauline visitèrent la famille Alec. Lamothe à Timmins, ces jours-ci.

Mlle Cécile Pitt, institutrice de Ramore a passé la fin de semaine chez Mlle Gertrude Sauvé, institutrice de Haltyre.

M. Henri Viberg était de passage à Timmins samedi dernier.

M. Freddy Gaboury a fait un voyage d'affaires à Hamilton.

Un navire échoue sur les côtes de l'île aux Sables



Assailli par les eaux, un navire allié a été jeté sur les côtes de l'île aux Sables, connue sous le nom de "cimetière de l'Atlantique". 38 matelots ont été sauvés au prix de la vie d'un homme dans un acte d'héroïsme. Ces photos ont été prises à vol d'oiseau à bord d'un avion de l'aviation royale canadienne après que l'arrière du bateau avait sombré, entraînant 10 hommes avec lui. C'est à peine si l'on peut distinguer le navire abandonné au-dessus des eaux agitées.

M. P. Beaupré meurt aujourd'hui

M. Pierre Beaupré est décédé aujourd'hui à sa demeure, 27 rue Heney, à l'âge de 77 ans.

Né à Aylmer en1865, il était fils de M. et Mme Pierre Beaupré. Il épousait il y a 39 ans, Délina Charlebois. M. Beaupré fut pendant 40 ans, entrepreneur en travaux de plâtre, et avait pris sa retraite depuis 8 ans. Le défunt était paroissien de Ste-Anne.

Outre son épouse, le défunt laisse un fils: Eugène; une fille: Mme Yvon Bélanger, tous deux d'Ottawa, ainsi que quatre petits-enfants: Bernard Hickson, Berthe, Claire et Gérard Beaupré.

Les funérailles auront lieu jeudi; le cortège quittera les salons Racine et Landreville, 451 rue Rideau à 7 h. 45 et se rendra à l'église Ste-Anne pour le service à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière St-Paul d'Aylmer.

"Le Droit" offre à la famille ses plus sincères condoléances.

Le sucre et les conserves de fruits

M. S. R. Noble, administrateur du sucre à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, annonce une réglementation ayant trait à l'usage du sucre pour la mise en conserve domestique des fruits.

En plus de la quantité de sucre permise par les règlements, toute personne peut acheter le sucre nécessaire pour la mise en conserves ou en boîtes domestiques ou pour faire des confitures et gelées. Cependant on devra s'en tenir pour la mise en conserves ou en boîtes à une demi-livre de sucre pour chaque livre de fruits. Là où on se sert de sirop pour les conserves, on devra utiliser à l'avenir un sirop léger composé d'une partie de sucre pour deux parties d'eau.

Les achats de sucre pour confitures et gelées sont restreints à trois quarts de livre de sucre pour chaque livre de fruit et toutes les confitures et gelées faites à la maison ne pourront contenir plus de trois parties de sucre pour quatre parties de fruit ou de jus.

L'ordonnance ne s'applique pas aux consommateurs industriels de sucre et puisque le sucre n'a "aucune valeur préservatrice dans la conservation et la préparation des viandes", il est stipulé qu'aucune personne ne peut désormais obtenir pour ces fins, une quantité de sucre supérieure à celle permise par l'ordonnance sur le rationnement.

Cargo anglais torpillé au large des États-Unis

WASHINGTON, le 6 (P.A.) — Le ministère de la marine annonce qu'un cargo anglais de tonnage moyen a été torpillé et coulé au large des côtes de l'Atlantique.

(En conformité avec la politique du ministère, aucun autre détail n'est donné.)

M. O. Robitaille est promu officiellement

La Commission des prix et du Commerce en temps de guerre vient de nommer M. Oscar Robitaille à la gérance de son bureau de publications.

Ce bureau s'occupe de donner au public, aux administrateurs, tous les renseignements voulus, sous forme d'annonces, de publications, au sujet de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

M. Robitaille était jusqu'en novembre dernier, sténographe au Sénat alors qu'il fut prêté à la Commission comme chef de la distribution au nouveau bureau de publications de la Commission des prix et du commerce.

Né à Ottawa, M. Oscar Robitaille, âgé de cinquante ans, fit ses études à l'Académie-de-La Salle, avant de faire la grande guerre avec le corps expéditionnaire canadien comme agent de liaison. De retour au Canada, il entra au bureau de l'imprimerie nationale. Il fit aussi partie de la réserve du Régiment de Hull au moment de son organisation en 1920. Le nom de M. Robitaille est encore inscrit sur la liste de réserve d'officiers canadiens.

Le service que dirige M. Robitaille s'étend par tout le Canada et distribue plus de cent mille publications par jour au Canada.

Pearl-Harbor n'a pas affaibli la flotte américaine

CHICAGO, le 6—(P.A.) — Au cours d'un discours à la radio, hier soir, le commandant national de la Légion Américaine, M. Lynn Stambaugh, a rapporté des paroles de l'ancien commandant, Ed Hayes, maintenant assistant spécial du secrétaire de la marine, Frank Knox: "le gouvernement de la marine a entendu des rumeurs au sujet de l'action japonaise à Pearl Harbour; on dit que la flotte américaine a été complètement détruite, ce qui est faux. Mon chef, M. Frank Knox, m'a autorisé à déclarer que depuis assez longtemps la flotte du Pacifique est plus forte en navires, en avions et en hommes qu'elle ne l'était avant la prise de Pearl Harbor le 7 décembre". Le commandant de la légion a demandé en outre d'obtenir la confirmation des rumeurs avant de répandre de fausses nouvelles.

Vichy exporte des denrées alimentaires!

WASHINGTON, le 16. —(P.A.)— Le secrétariat d'Etat a confirmé aujourd'hui une nouvelle de Vichy, d'après laquelle le gouvernement français vendrait aux Etats-Unis, 200,000 tonnes de sucre de la Martinique et de la Guadeloupe.

Carlsbad Springs (Ont.)

CARLSBAD-SPRING, Ont. (D.N.C.) le 6.— Récemment la maison et le hangar à grain de M. Eusèbe Desjardins furent incendiés.

Le feu prit à la couverture de la grange, mais on parvint bientôt à la maîtriser.

Mlle Thérèse Godin a passé la fin de semaine, chez sa soeur, Mlle Prudence Godin, de Rockcliffe.

M. et Mme Ernest Desjardins et leurs fils, Jean-Guy et Raymond, visitaient leurs parents de Limoges, la semaine dernière.

Mlle Florence Landry, d'Ottawa, était en visite chez ses parent, dimanche dernier.

M. Aurèle Ménard, du C. A. R. C. de St-Thomas, ont., était en visite chez ses parents, M. et Mme Aldéric Ménard, il y a quelques temps.

La maman—Tu as trente ans, ma fille, et tu es encore célibataire. A ton âge, j'étais mariée depuis dix ans.

La fille—Tu as eu tort: si tu avais attendu dix ans de plus j'aurais dix ans de moins.

Poupore (Qué.)

POUPORE, (Qué.) le 6, (D.N.C.) —MM Réal St-Amour, F. Sergent, Gingras Sergent, de Québec, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Eusèbe St-Amour, dernièrement.

M. et Mme Peter Smith ont fait un voyage d'affaires à Buckingham en fin de semaine.

Mme Adélard Faubert passait quelques jours à Hull, chez des parents, la semaine dernière.

M. Eusèbe St-Amour rendait visite à sa fille, Laure, d'Ottawa, ainsi qu'à M. et Mme Laurent St-Amour, professeur au Collège Larocque d'Ottawa.

Mlle Blanche Faubert passait quelques jours chez MM. et Mmes I. Lamoureux, E. Goulet, et M. Danis, tous de Hull, dernièrement.

Mlle Georgette Lajeunesse est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques jours chez sa soeur, Mme Fernando Morin, de Val-des-Bois.

M. Rosaire Faubert était de passage à Buckingham et à Hull, la semaine dernière.

Joliffe veut une enquête plus sérieuse

TORONTO, le 6—(P.C.)—L'enquête de la commission royale qui s'annonce, en matière de mort par malnutrition des secourus dans la province d'Ontario devrait être poursuivie de manière à établir, si la malnutrition existe réellement, a déclaré ce matin M. Edouard B. Joliffe, leader ontarien de la C.C.F.

Commentant la nomination du Dr Smirle Lawson, coroner en chef de Toronto, préposé à l'enquête à faire à la suite de l'accusation portée par le commissaire Lewis Duncan, touchant la sous-alimentation des secourus, M. Joliffe a déclaré: "la nomination d'un ami personnel du premier ministre Hepburn, la limitation de cette enquête et cette hâte indécente apportée à son inauguration, tout cela ajoute à la manoeuvre politique destinée à exonérer la politique des secours de Queen's Park.

Jolliffe a appuyé Duncan dans sa demande d'une enquête conduite par un juge plutôt que par un coroner, et il a ajouté que cette enquête devrait être conduite à fond, à cause du nombre alarmant de jeunes gens, autrefois sous les secours, qui sont maintenant rejetés des cadres du service militaire pour des raisons imputables à des déficiences alimentaires.

Les Canadiens dans les raids de la nuit dernière

LONDRES, le 6 (P.C.) — Des gradués du Corps d'Aviation Royal Canadien ont suivi le plan d'entraînement aérien du Commonwealth, ont frappé un grand coup contre l'effort de guerre allemand sur deux fronts séparés, dans des raids de nuit pendant lesquels plus de 300 bombardiers portant 1.000 tonnes d'explosifs se sont rendus en territoire ennemi et en territoire détenu par l'ennemi.

Un porte-parole déclare qu'une escadrille a fait partie de la force qui attaqua la Rhénanie allemande, avec Cologne comme principal objectif, et que d'autres avions survolèrent une manufacture à Gennevilliers, près de Paris, qui produisait des aéromoteurs et d'autre matériel de guerre pour l'armée allemande.

L'escadrille commandée par le commandant d'escadre Jean Fauquier, d'Ottawa a été l'une des premières à attaquer Cologne. La semaine dernière, l'escadrille de Fauquier prit part à l'assaut contre les usines de camions Matford à Poissy, dans la banlieue de Paris.

D'autres escadrilles comprenaient aussi le sergent J.-A. Loranger, de Montréal; le sergent J.-P. Dormer, d'Ottawa, le sergent C.-P. Montgomery, de Chapleau, Ont., le sergent R.-J. Demers, de Timmins, Ontario.

Décédé



M. McGREGOR YOUNG, ancien gardien officiel de la province d'Ontario et avocat réputé depuis plus de 50 ans, est mort chez lui hier à Toronto.

Sigma Mines

TORONTO, le 6—(P.C.)—Sigma Mines (Quebec) Limited, rapporte une production d'une valeur de $259.027 en mars avec l'usinage de 34.037 tonnes de minerai. Ceci comparé à $238.902 en février et $246.689 en mars 1941.

M. Geo. David est décédé à Clarence-Creek

CLARENCE-CREEK, le 6 — (D.N.C.)—M. Georges David est décédé hier, à Clarence-Creek, à l'âge de 73 ans. Le défunt fut pendant trente ans percepteur des taxes; il s'est toujours occupé des affaires municipales.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, six filles: Mme Jean-Baptiste Labonté (Edith), Annette, Mme J.-A. Martin (Yvette), Mme H.-R. Paquin (Marthe), et Simone; trois fils: Ubald, Oscar et Ovila, aussi cinq frères et deux soeurs: Philéas, Joseph, Félix, Léon, Léo; Mme J. Florent, et Mlle Corine David.

Les funérailles auront lieu mercredi en l'église Ste-Félicité de Clarence-Creek.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

Léger feu sur le pont Interprovincial

Les pompiers de Hull ont éteint un léger incendie sur le pont Interprovincial vers deux heures cet après-midi, sur le plancher en bois de la route conduisant d'Ottawa à Hull. En moins de 15 minutes et à l'aide d'un seul boyau, le feu, qu'on attribue à un mégot de cigarette allumée, fut complètement éteint. Les pompiers du poste no 1 se rendirent sur les lieux, sous la direction du chef Bond.

Le irecteur nous faisait remarquer que l'an dernier il y eut plus de 60 appels pour des feu de ce genre sur le pont interprovincial et tous se rappellent sans doute qu'il avait été question l'automne dernier de fermer le pont pour procéder à la construction d'un nouveau plancher en béton.

La circulation fut interrompue durant environ une demi-heure.

Foundation Co.

MONTREAL, le 6 avril — (P.C.) —Les profits nets de Foundation Company of Canada, Montréal, se chiffrent en 1941, à $221.215, un nouveau sommet, ce qui équivaut à $2.61 par action.

Fraternité alliée



On surveille avec une constante vigilance les ennemis des Alliés en Grande-Bretagne. On voit ici deux polices militaires, l'une polonaise, l'autre française, qui se sont jointes au "bobby" anglais pour examiner les passes des soldats. Il est très rare qu'un nazi leur échappe.



Congrès annuel de l'éducation en notre ville

Le troisième congrès annuel de l'Association de l'Enseignement français de l'Ontario s'ouvrira en notre ville jeudi, le 9 avril. Les séances auront lieu à la salle académique de l'université d'Ottawa, sous la présidence de quelques-uns de nos plus distingués éducateurs. Les trois sections de notre système d'enseignement, primaire, secondaire et supérieure, seront représentées à ces assises annuelles, et les délibérations auront lieu successivement, comme l'indique le programme que nous publions ci-dessous.

OUVERTURE

JEUDI, LE 9 AVRIL 1942

Matinée

9 h. 00—Messe à la Chapelle de l'Université d'Ottawa. Instruction: **Rév. Père Henri Saint-Denis, O. M. I.**

9 h. 30—Inscription des Délégués.

Assemblée conjointe

à la salle Académique de l'Université d'Ottawa, sous la présidence d'honneur de Mgr Alexandre Vachon.

10 h. 00—Ouverture: Prière. Discours du président général: **M. Omer Brûlé.**

10 h. 20—Rapport du Secrétaire général: **M. Roland Bériault.** Rapport du Trésorier général: **M. Falconio Choquette.**

10 h. 30—Allocution: Mgr Alexandre Vachon.

10 h. 45—Etude de la Constitution général revisée — Discussion. Nomination d'un comité d'élections.

à la salle Académique de l'Université d'Ottawa

JEUDI, LE 9 AVRIL 1942

Après-midi

Sous la présidence d'honneur de M. Robert GAUTHIER.

2 h. 00—Bienvenue du Président: **M. Hervé Cyr.** Rapport du Secrétaire: **Rév. Frère Frédéric,** s.c. Présentation de la Constitution de la Section primaire: **M. Lucien Beaudry.**

3 h. 00—"Les qualités d'un bon Bulletin scolaire", **Mlle Marie-Jeanne Séguin.** "Un bulletin scolaire pratique", **Rév. Frère Arcadius,** s.c. Discussion générale.

VENDREDI, LE 10 AVRIL

Matinée

Sous la présidence d'honneur du **R. P. Joseph HEBERT, O.M.I.**

9 h. 30—"La question des salaires... et nouveauté": **M. Rémi Lalonde.**

10 h. 30—"Les sciences sociales en 4e année": **Une Religieuse des Filles de la Sagesse.** Discussion générale.

Après-midi

Sous la présidence d'honneur du R. P. René LAMOUREUX, O.M.I., Principal de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa.

2 h. 00—"L'Orientation professionnelle", **Rév. Père Raymond Shevenell,** O. M. I. Discussion générale.

3 h. 00—Revision de la Constitution de la Section Primaire. Discussion des propositions. Election du comité primaire provincial. Nomination de deux délégués au comité général.

Sous la présidence d'honneur de M. Henri LEMIEUX, Inspecteur des écoles secondaires.

VENDREDI, LE 10 AVRIL 1942

Matinée

à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa

9 h. 30—Inscription des membres.

10 h. 00—Adoption du rapport du Secrétaire.

10 h. 30—"Enseignement de la composition française", **M. Jean-Louis Cloutier.**

11 h. 30—"Le français aux élèves de langue anglaise", **M. Lionel Lalande.**

Après-midi

2 h. 00—"La culture physique", **M. Henri Clément.**

2 h. 30—"Some Aspects of Teaching English to French-Speaking Pupils", **Mr. E. J. Watson.**

3 h. 00—"Les sciences dans nos écoles", **M. J.-Ovide Proulx.**

3 h. 30—Résolutions et élections.

VENDREDI, LE 10 AVRIL 1942

Matinée

à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa

Sous la présidence de M. Robert GAUTHIER.

1o—Cours par correspondance.
2o—L'Enseignement religieux.
3o—L'Enseignement de l'Ecriture.
4o—Les Sciences sociales.

Après-midi

Sous la présidence de M. Roger SAINT-DENIS.

1o—Rapport d'une enquête sur l'enseignement de la composition française.
2o—Les Examens d'entrée.
3o—Bulletins scolaires.
4o—Questions d'intérêt général.

SEANCE DE FERMETURE

Assemblée conjointe

SAMEDI, LE 11 AVRIL 1942, à 9 h. 30

à la salle Académique de l'Université d'Ottawa.

1o—Présentation des résolutions des différentes sections. Le Secrétaire général de l'A.E.F. Discussion: adoption ou rejet.
2o—Elections.
3o—Allocution du nouveau Président général.
4o—**M. Robert Gauthier,** directeur de l'enseignement français en Ontario.

Les sous-officiers du Régiment de Hull, de la 15ième Brigade d'Infanterie à Valcartier



Photographiés au Camp de Valcartier, où ils accomplissent un travail fructueux, tout à l'honneur de notre régiment canadien-français, les sergents du Régiment de Hull, 15ième Brigade d'Infanterie, Sixième Division, sont, de gauche à droite, assis: C.Q.M.S. (sergent-fourrier de compagnie) Lucien PELLETIER, ci-devant de Papineauville et de Hull; C.S.M. (sergent-major de compagnie) N. BARRE, 44, rue Charlevoix, Hull; R.Q.M.S. (sergent-fourrier régimentaire) Aurèle LEVEILLE, 66, Cobourg, Ottawa; A.R.S.M. (sergent-major régimentaire intérimaire) W. ALBERT, 5½, St-Etienne, Hull; C.S.M. (sgt-major de compagnie) N. BLAKENEY, 53 Dumas, Hull; C.Q.M.S. (sergent-fourrier de compagnie) J.-P. DORAN, 388, chemin de Montréal, Eastview; C.Q.M.S. (sergent-fourrier de compagnie) I. DESCHENES, 232, rue Water, Ottawa — 2ième rangée: le sergent F. GORDON, 24, rue Front, Hull; le sergent L. TREMBLAY, 52, St-Henri, Hull; le sergent J. VAUTHIER, 1492, rue Ontario-est, Montréal; le sergent W. LEPAGE, 23, Papineau, Hull; le sergent B., HARVEY 196, rue Albert, Ottawa; le sergent du bureau N. BILLOWS, 48, Adeline, Ottawa; le sergent-paiemaître Armand DELCOURT, 75, Charlevoix, Hull; le sergent R. Ayotte, 209, Rideau, Ottawa; le sergent A. THIBAULT, 38-A, Garneau, Hull — troisième rangée: le sergent R. PAYETTE, rue Montcalm, Hull et St-Jérôme; le sergent G. LAURIN, 25, boulevard du Sacré-Coeur, Hull; A/Sgt J. IANNUCCELLI, 7050, Alexandra, Montréal; A/Sgt. M. CARRIGNAN, Shawinigan, P.Q.; A/Sgt. R. COTE, 5959, Park Avenue, Montréal; le sergent L. BEAUBIEN, 97, rue St-André, Ottawa, et le sergent L. GRAVELLE, 12, rue Charlotte, Ottawa.

N'apparaissent pas sur cette photo: le R.S.M. Maurice DORAN et son frère, le sergent Georges DORAN, juste de retour de Grande-Bretagne; le sergent Lucien BENOIT, 212, blvd St-Joseph, Hull, alors en congé; le sergent W. DESORMEAUX, 44, rue Ste-Helene, Hull; qui suivait un cours sur les armes à Long-Branch, Ont.; le sergent J.-L.-E. LADEROUTE, candidat à un cours d'art culinaire; les sergents intérimaires P. LAMOUREUX et M. GUILBAULT, tous deux occupés à la direction des sports d'hiver.

Cliché "Le Droit".

250 mineurs font la grève, en N.-E.

JOGGINS, (Nouvelle-Ecosse) — le 6.(P.C.)—L'abandon de l'ouvrage par environ 250 mineurs employés à la mine de Bayview de la Joggins Coal Company a paralysé la production samedi, et les hommes sont encore en grève aujourd'hui, a déclaré le gérant William Taylor.

Les hommes quittèrent leurs postes après qu'on eut éteint la lampe de l'un d'eux pour n'avoir pas obéi aux ordres.

Taylor déclare qu'aucun représentant des mineurs ne l'a vu, ni lui ni aucun officier de la compagnie, pour régler le différend. Il ajouta que la direction n'avait pas encore pris d'initiative et qu'il ne savait pas quand une entente serait conclue.

La mine de Bayview est mise en opération par une seule équipe et produit environ 550 tonnes de charbon par jour. Deux autres mines de cette région minière du comté de Cumberland sont en opération comme d'habitude.

Au congrès de l'O.E.A., à Toronto

S. E. Mgr J.-C. McGuigan, archevêque de Toronto, assistera demain à l'ouverture du congrès de la section des commissaires des écoles séparées de l'"Ontario Educational Association". M. Adélard Chartrand, président de l'association des commissaires et en même temps président de l'Association c.-f. d'éducation de l'Ontario, occupera le fauteuil durant ce congrès qui se tient au St-Michael's College, à Toronto, mardi et mercredi.

M. Chartrand présentera lui-même un travail sur des questions relatives aux écoles séparées. M. l'abbé Emile Vézina, professeur au séminaire diocésain donnera un travail sur "L'enseignement religieux et la guerre".

Ce congrès de l'"Ontario Educational Association", section des commissaires des écoles séparées, réunit les délégués des écoles séparées de tout l'Ontario. La moitié des délégués sont de langue française et quatre sont d'Ottawa. Ce sont M. l'abbé Emile Vézina, MM. E.-C. Désormeaux, Adélard Chartrand et E.-V. McCarthy.

Témiscamingue (Qué.)

TEMISCAMINGUE, (Qué.) le 6. —M. et Mme Charles Desureault sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Isabelle. Parrain et marraine, Fernand et Thérèse Dessureault, frère et soeur du bébé.

M. et Mme Hector Cyrenne ont le plaisir d'annoncer à tous leurs parents et amis la naissance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Desforges. Porteuse, Mme Maurice Ducharme.

M. et Mme Rodolphe L'Heureux ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils.

M. et Mme Wilfrid Perron font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

Miles Rose Darveau, étudiante à l'Académie Ste-Marie, Pauline Trépanier et Béatrice Girard, de l'Ecole Normale de Ville-Marie, passent les vacances de Pâques dans leurs familles.

Deux professeurs de McGill sont gagnants de bourses

MONTREAL, le 6—(P.C.)—Des bourses évaluées à $2.500 ont été accordées à deux membres du personnel de l'université McGill, le Dr C.-L. Huskins, professeur de génétique, et le Dr Simon Dworkin, conférencier en physiologie, par la fondation John Simon Guggenheim, de New-York, annonce-t-on ici, aujourd'hui.

Ces bourses permettent aux gagnants de poursuivre des études avancées et de faire des recherches en des domaines particuliers.

Tentative de vol d'essence, déjouée

TORONTO, le 6. —(P.C.)— La première tentative de vol de gazoline à Toronto, depuis que le rationnement est devenu en vigueur, la semaine dernière, a été déjouée ce matin, alors que les agents de la police ont mis en fuite trois hommes qui coupèrent le tuyau à gazoline d'un camion.

L'agent de circulation John Ogle, qui a rapporté la tentative dit avoir entendu le bruit d'un liquide tombant dans un sceau. A l'arrière du garage de l'ouest de Toronto, il surprit trois hommes qui s'enfuyaient et refusèrent de s'arrêter, bien qu'il ait tiré trois coups dans l'air.

Vingt-huit gallons de gazoline furent répandus sur le sol.

Les agents trouvèrent plusieurs bidons de gazoline vides près du camion et plus loin ils aperçurent un automobile dont le réservoir à gazoline était vide et qui a été rapporté comme ayant été volé dimanche.

Des feuillets en français, aux É.-U.

AUGUSTA, Me., le 6. — (P.A.) — Francis H. Farnum, directeur de la défense, vient d'annoncer aujourd'hui que son département prépare actuellement la publication de 10.000 feuillets, imprimés en français, et donnant les instructons nécessaires en cas de raids aériens. Ces feuillets seront distribués parmi la population de langue française près du littoral canadien.

"Cela leur permettra de mieux comprendre ce qu'on attend d'eux", a-t-il ajouté.

SIKORSKI RENTRE EN ANGLETERRE

LONDRES, le 6—Le général Wladyslaw Sikorski, premier ministre de Pologne, est rentré en Grande Bretagne aujourd'hui, retour du Canada et des Etats-Unis. Il a fait la traversée sur un bombardier britannique.

Mme Roosevelt dit qu'il faudra une "armée de femmes"

WASHINGTON, le 6.—(P.A.)—Madame Roosevelt a prédit aujourd'hui qu'une "armée de femmes" serait nécessaire dans certaines régions des Etats-Unis pour la moisson et la rentrée des récoltes.

Cette armée de "fermiérettes" serait recrutée par les services du ministère de l'agriculture et recevrait les salaires en cours.

Wavell pourrait être nommé vice-roi de l'Inde

LONDRES, le 6—(P.C.)—L'Associated Press, donnant comme autorité "des milieux bien informés" écrit aujourd'hui que la nomination de général Sir Archibald Wavell, au poste de vice-roi de l'Inde, du chef hindou Pandit Jawarharlal Nehru, comme ministre de la défense nationale, est une des solutions prises en considération par le congrès nationaliste en vue du règlement du problème de l'indépendance du pays.

Cargos échoués dans le lac Supérieur

SAULT STE-MARIE, Michigan, le 6—(P.A.)—Le remorqueur Louisiana a été envoyé aujourd'hui au secours de deux navires marchands échoués au large de Whitefish Point dans le lac Supérieur. D'après le garde-côte, les vaisseaux se seraient échoués dimanche et l'un des deux serait le "John Dunn" de la Great Lakes Steamship Co.

Le colonel Osborne rend hommage à Martha Allan

Le colonel H. C. Osborne, président du "Dominion Drama Festival" a rendu hommage aujourd'hui à Martha Allan, décédée samedi, comme "ayant été l'une des ouvrières les plus remarquables des Festivals", "animée d'enthousiasme, de ressources, de confiance et de loyauté".

Le lieut.-gén. Lear, natif de Hamilton, parle à Détroit

DETROIT, le 6. —(P.A.)— Au cours d'un déjeuner au "Detroit Economic Club" aujourd'hui, le lieutenant-général Ben Lear, commandant de la deuxième armée, a déclaré que les Etats-Unis doivent prendre l'offensive dans une guerre agressive, plein de risques, une guerre dont sortira victorieux le côté de la justice. Le général Lear, né à Hamilton, dans l'Ontario, qui était ici pour passer la revue de troupes au cours d'une journée de parade, a déclaré aussi que tous les équipements couteux et savants ne serviraient à rien si lon n'avait pas d'hommes forts pour maîtriser les machines et gagner la guerre.

David Bowes-Lyon, frère de la Reine, visite St-Jean, (N.-B.)

SAINT-JEAN, N.-B., le 6 —(P.C.) — L'hon. David Bowes-Lyon, frère de la reine Elisabeth, a passé le dimanche avec ses enfants et d'autres parents au village de Rothesay, près de St-Jean. Il retournera à Washington pour terminer sa mission.

M. Bowes-Lyon est arrivé récemment à Washington "en mission pour le gouvernement britannique, pour discuter avec Washington divers points très importants sur des sujets d'intérêts communs et d'aide mutuelle". Il s'attend de passer encore quelques semaines aux Etats-Unis avant de retourner en Angleterre.

Mme Lyon travaille pour les oeuvres de guerre en Angleterre et ne put accompagner son époux. Leurs enfants fréquentent les écoles de Rothesay, N.-B.

M. Frédérick Adam est décédé à Windsor

PAINCOURT, (Ont.) le 6 (D.N.C.) — M. Frederick Adam, un résident du comté depuis 64 ans, est décédé dernièrement à sa demeure de Windsor. Sa maladie n'a durée que deux semaines. M. Adam est né à St-Angèle, Québec, en 1868. Il arriva à Windsor à l'âge de 20 ans et s'installa à Ford City. En 1909 il alla s'établir à Sudbury, Ont. comme marchand-épicier, en société avec son frère Napoléon Adam. Quatre ans plus tard il revint à Windsor pour diriger un magasin de nouveautés. Il devint rentier en 1917.

Sa femme, Annie Mousseau est morte il y a cinq ans. M. Adam laisse dans le deuil, un fils, Denis, de Windsor, trois filles, Marie et Mme Jean Ouellette (Délia), à la maison; Mme Ernest Normandeau (Alice), de Windsor; deux frères, Jean-Baptiste, de Hearst, Ont., et Napoléon, de Sudbury, et 13 petits enfants.

M. Adam faisait partie de la Société St-Jean-Baptiste de la paroisse Notre-Dame du Lac et des Artisans.

Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

Fiançailles



M. et Mme R.-J. Bastien annoncent qu'à Pâques eurent lieu les fiançailles de leur fille SIMONE avec M. LOUIS TARTE, fils de M. et Mme Joseph Tarte. M. Louis Tarte est bibliothécaire-adjoint à la bibliothèque du Parlement.

Nouveaux mariés





M. JACQUES GAUTHIER épousait, ce matin, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, Mlle CLAIRE LAROCQUE. M. Gauthier est le fils de M. et Mme Raoul Gauthier, de Papineauville Mme Gauthier, Claire Larocque, est fille de Mme Adélard Larocque, d'Ottawa et de feu M. Larocque. La bénédiction nuptiale leur a été donnée à 10 h. 15 ce matin, par M. l'abbé Lionel Larocque, frère de la mariés.

(Photos Denault.)

Trois mille hommes en grève dans les chantiers maritimes de Lauzon, Qué.

QUEBEC, le 6. — (P.C.) — Les chantiers de construction maritime "Davie", à Lauzon, ont été affectés ce matin par la grève qui y paralyse toute activité, à la suite d'un différend au sujet de l'échelle des salaires des ouvriers. Les chefs de l'union et des conciliateurs délégués du ministère du Travail du Dominion ont tenté d'en venir à une entente à ce sujet.

Environ 3.000 hommes chôment aujourd'hui, en attendant les conclusions découlant des délibérations en cours.

De son côté, M. R.-W. Morton, président de la Morton Engineering Company, a nié la rumeur voulant que les chantiers de cette compagnie aient également été fermés temporairement dans l'attente d'un ajustement de salaire. On rapportait, dans la soirée d'hier, que les deux compagnies avaient dû fermer leurs portes parce que des ouvriers s'étaient plaints d'une baisse de leurs salaires.

"Tout va normalement", a déclaré M. Morton, "il n'y a jamais eu de grève ici, et je ne sais pas d'où est partie cette rumeur."

M. R.-B. Thomson, de Montréal, vice-président de la "Davie Shipbuilding Company", a déclaré qu'il existait en effet un malentendu, un équivoque, et que la question devrait s'élucider dans un bref délai.

On rapporte que des ouvriers ont reçu des augmentations de salaires variant de 18 à 20 cents de l'heure, tandis que d'autres avaient subi des coupures de sept cents de l'heure.

La paie des ouvriers ordinaires a été baissée, dit-on, de 44 à 42 cents de l'heure.

Les employés déclarent avoir reçu un télégramme du ministère fédéral du Travail leur disant qu'une nouvelle échelle de salaires n'était pas supposée comporter de réductions. Ils ajoutent que le télégramme disait encore que les chantiers devraient rester en activité jusqu'au règlement de la situation.

Mandalay, détruite aux deux-tiers

LONDRES, le 6. —(P.C.)— Le correspondant de guerre du Daily Sketch en Birmanie a déclaré aujourd'hui que deux tiers de la ville de Mandaly ont été détruits vendredi par des bombardiers japonais et que de 2000 à 3000 personnes ont été tuées. (Les autres sources de nouvelles ne disent pas si les dommages ont été graves). Le correspondant ajoute que 5000 personnes ont été blessées par les bombes qui pleuvaient sur la ville. On ne sonna pas d'alarme et de gros feux se déclarèrent partout. "Le choléra menaçait la ville depuis de longues semaines," a-t-il déclaré; "le système d'aqueduc détruit rendait la situation plus grave. Les bombardements ont aussi endommagé le système d'électricité."

La nommera-t-on "guerre du peuple"

MELBOURNE, le 6 (P.C.)—En réponse au président Roosevelt suggérant un nom pour la présente guerre, Mlle Vida Goldstein, de Melbourne, ancien chef de la fédération internationale des suffragettes, a présenté aujourd'hui au premier ministre John Curtin la suggestion d'appeler ce conflit la "guerre du peuple".

Mlle Goldstein a dit que le nom indiquait la promesse solennelle des gouvernements alliés à leurs sujets que cette guerre aurait comme aboutissement d'établir un ordre social et des valeurs spirituelles basées sur la justice et la vérité.

On a dit que M. Curtin transmettrait la suggestion au président Roosevelt, à Washington.

Une collision survenue hier

Le constable Georges Nault, de la Sûreté provinciale a fait enquête sur une collision d'automobiles qui a eu lieu hier après-midi, vers 5 heures et demie, sur la route 31, entre Bowesville et le River Road.

Personne n'a été blessé, mais les dommages causés aux voitures est d'environ $100.

L'un des automobiles était conduite par Napoleon Gibeault, demeurant à 46, rue Landrigan, Arnprior, et l'autre, par Moses Taller, 507, rue Besserer.

On renforcera la frontière du Mandchoukouo

LONDRES, le 6— (PC) — Le premier ministre Tchang Tching-Hui, du Mandchoukouo, revenu à Harbin après une visite à Tokio, dit avoir reçu des ordres de renforcer la frontière du nord du Mandchoukouo, annonce aujourd'hui l'Exchange Telegraph dans une dépêche attribuée à Radio-Rome.

Tchang, dit-on, a déclaré que le renforcement avait été ordonné de sorte que les opérations militaires japonaises dans le sud puissent procéder sans être empêchées par la crainte d'une intervention de surprise venant de l'arrière.

Tchang est parti de Tokio le 24 mars, après une visite d'une semaine à l'occasion de l'établissement du Mandchoukouo sous le protectorat japonai..

Les E.-U. auraient empêché le retour de Laval

VICHY, le 6. — (P.A.) — Le journal de Paris, "Nouveaux Temps", déclare aujourd'hui que la pression des Etats-Unis a empêché un rapprochement du maréchal Pétain et de Pierre Laval et que les puissances de l'Axe "en ont assez de la France" à cause de son manque de collaboration.

L'auteur de cet écrit, Jean Luchaire, dit que l'Axe s'emparerait d'immenses tranches de l'empire français à moins que Vichy marche au côté de l'Allemagne.

On serait bientôt forcé de s'enrôler dans la réserve

WINNIPEG, le 6 — (P.C.) — L'hon. Ralston, ministre de la Défense Nationale, en route pour Ottawa après avoir fait une tournée d'inspection des défenses côtières du Pacifique, a fait une déclaration ici au sujet des hommes qui négligent de s'enrôler volontairement dans l'armée de réserve.

A une conférence de presse, hier soir, le colonel Ralston a insisté sur l'enrôlement de tout homme apte dans l'armée de réserve et il déclara:

"A moins qu'ils ne s'enrôlent volontairement, ils se trouveront bientôt dans la situation de se joindre à l'armée de force plutôt que de bon gré".

Il rendit hommage au travail des unités de réserve en disant qu'elles ont fait jusqu'ici une excellente besogne.

"La réserve fait réellement partie de l'armée maintenant", déclara-t-il.

Après un bref séjour à Ottawa il se rendra dans l'est pour y visiter les défenses côtières de l'Atlantique.

Il dit que les défenses du Canada seront renforcées partout dans la mesure où les hommes et l'argent le permettront.

Les défenses des côtes ouest sont bonnes mais pas au point qu'on ne puisse les améliorer, mais, ajouta-t-il, ces améliorations seront faites.

SUDBURY

Exposition de graines de semences, le 10

SUDBURY, Ont., le 6 (D.N.C.) —M. R. Leroux, agronome du district et secrétaire-trésorier de l'Association de l'Ontario pour l'amélioration de la récolte, a annoncé que cette association organisait une exposition de graines de semence à la salle Ste-Anne, pour le 10 avril prochain.

Un grand nombre de fermiers de tout le district ont promis de participer à cette exposition qui sera une des plus grandes du genre dans le Nord-Ontario.

Le but premier est de stimuler les fermiers et ensuite d'établir un lien entre les acheteurs et les vendeurs de graines de semence.

M. Leroux a fait remarquer qu'on ne pourra jamais trop appuyer sur l'importance de produire la meilleure qualité de graines aussi bien que la plus grande quantité possible. Cela ne peut pas dire que les fermiers doivent ensemencer sur une plus grande surface mais semer plus de boisseaux sur la même surface.

Programme

A 9 heures—La réception des produits. (Tout produit devra être à la salle avant 11 h. 30 de l'avant-midi.)

10 h. 30—Concours de discernement des grains pour les fermiers juniors.

11 h. 30—L'inspection de l'exposition.

1 h. 30—Ouverture officielle de l'exposition.

2 h. à 4 h. 30—Causeries sur les améliorations à faire sur la ferme, par M. R. Hurtubise, du département des grains de semence.

On projetera un film sur un sujet de circonstance.

Les fermiers de moins de 26 ans pourront prendre part au concours et les graines à juger comprendront des pois, de l'avoine, de l'orge, des pommes de terre, et d'autres graines de foin.

LE PLUS INTERESSE

—Est-ce que votre mari vous fait des réclamations au sujet de vos comptes d'épicerie.

—Non; d'ailleurs nous ne nous inquiétons de ça ni l'un ni l'autre. Nous laissons ces soucis-là à l'épicier lui-même.

WALL STREET S'AMÉLIORE LÉGÈREMENT

Instantanés des marchés

NEW-YORK—A la hausse.
BOURSE DE MONTREAL—Pas ouvert.
CURB DE MONTREAL—Pas ouvert.
BOURSE DE TORONTO—Pas ouvert.
CHICAGO—A la baisse.
WINNIPEG—Peu actif.

LA BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK. — Le marché de New-York a effectué de légères avances pour reprendre les pertes du mois de mars.

L'amélioration dans les tendances a eu lieu après un début hésitant. Cette reprise a suivi une certaine demande dans les aciéries, les moteurs et quelques titres favoris. Les gains variant d'un point ou environ étaient bien partagés aux environs de la dernière heure. Les transactions ont continué à évoluer à un bas niveau.

Tandis qu'une partie des nouvelles de guerre et des affaires ont donné lieu à une interprétation favorable, les experts du marché ont attribué la tendance à la hausse aux espoirs que le marché se mette à la hausse après plusieurs séances à la baisse.

Parmi les titres qui ont manifesté des tendances à la hausse on comptait U. S. Steel, Bethlehem, Youngstown Sheet, General Motors, Chrysler, American Telephone, U. S. Rubber, Goodrich, Woolworth, United Aircraft, American Can, Dupont, Union Carbide, Standard Oil, N.J., et Santa Fe.

Les prix à terme des porcs et du coton étaient des leaders dans les commodités, enregistrant tous les deux des hausses records pour plusieurs années. Les grains ont baissé. Les obligations ont varié étroitement. Les seuls changements dans les titres canadiens étaient une avance de 3-8 de point dans Dome Mines.

MARCHE DES GRAINS

CHICAGO
le 6 avril

Les prix à terme à Chicago ont baissé d'un sou aujourd'hui. Les cotes se répartissaient comme suit: Blé: mai, 1,24⅛-¼; juillet, 1,25⅞; sept., 1,27½ et 1,27. Maïs: mai, 88⅛; juillet, 90½; sept., 98⅞ et 93. Avoine: mai, 55½; juillet, 55; sept., 55⅜-½. Fèves de Soya: mai, vieilles, 1,90; juillet, vieilles, 1,91¾. Seigle: mai, 77¾; juillet, 80¾-⅞; sept., 83½.

WINNIPEG
le 6 avril

L'activité sur le marché de Winnipeg s'est confinée à quelques transactions. Le volume était léger. On ne notait aucun mouvement d'exportation. Blé: mai, inchangé à 79¼; juillet, inchangé, à 80⅜. Avoine: mai, ⅛, plus bas à 50⅛. Orge: mai, inchangé, 64¾. Le seigle n'était pas en demande.

Produisons plus de pois à soupe

Dans la production de nos récoltes vendues au commerce, deux facteurs principaux nous permettent d'obtenir un plein succès. Ils sont: d'abord, une récolte assez volumineuse et bien réussie; ensuite l'écoulement à bon prix de toute la marchandise dans un espace de temps plutôt restreint.

Par les temps actuels, les pois secs répondent très favorablement à ces deux conditions essentielles. Peut-on obtenir une bonne récolte de bons pois cuisants? A cette question, on peut répondre oui; pourvu que l'on utilise une bonne semence de pois, au bon endroit dans la rotation et sur un sol bien préparé et raisonnablement fertilisé. Aussi, il est bon de couper les pois lorsqu'ils sont mûrs (sinon ils ratatinent); de les mettre en petits tas et de les tourner avec soin après les fortes pluies pour qu'ils ne soient pas tachés. De plus, il faut les battre quand ils sont bien secs. Mais, ce n'est pas tout; car pour obtenir tout le succès désiré, il faut exercer une certaine surveillance au cours de la période de végétation pour éviter les dégâts considérables que peuvent causer les pucerons en certaines années.

Comment faire pour établir leur présence dans un champ et que faire? Lorsque les tours d'un champ de pois commencent à jaunir avant la date de maturité, ce jaunissement est, souventes fois, causé par la présence de ces insectes. Il s'agit alors de se rendre sur les lieux et de s'assurer de leur présence en regardant le long des tiges et sous les feuilles. Si l'on voit un grand nombre de ces petits insectes verts, il faudra de suite en aviser l'instructeur ou l'agronome qui vous donnera les moyens de combattre ces insectes.

Depuis plusieurs années, bon an mal an, nous produisons à la Station Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, des récoltes de pois abondantes et de bonne qualités. Le rendement moyen des dix-huit dernières années a été de 37.2 boisseaux à l'acre. Ces résultats ont été obtenus sur sol argileux, assez bien égouté et fertilisé avec 400 livres de superphosphate et 12 tonnes de fumier à l'acre. Les pois semés étaient des pois "Arthur" de la catégorie enrégistrée. Ces pois ont été cultivés tantôt sur un retour de culture sarclée, tantôt après une jachère d'été. Au cours des trois dernières années, nous avons aussi obtenu sur sol franc-graveleux et pauvre, un rendement moyen de 25 boisseaux à l'acre. Comme engrais, on a employé du fumier au taux de 12 tonnes et 300 livres de superphosphate à l'acre.

On entend souvent dire: c'est facile de produire, mais quand vient le moment de vendre, le prix que l'on obtient est souvent très bas et l'on travaille pour rien. Certes, ceci a été vrai pour plusieurs produits agricoles et peut rester encore vrai pour certains produits. On peut toutefois, assurer à nos producteurs de pois que le marché est avantageux à l'heure actuelle et qu'il le sera encore pour longtemps. La raison est que notre population est inférieure à la consommation, puisque avant la guerre, il nous fallait importer annuellement environ 200,000 boisseaux de la Belgique, de la Pologne, des Etats-Unis, de l'Angleterre et de l'Allemagne. Maintenant, tous ces pays sont en guerre et il n'y a plus à compter sur eux pour combler cette déficience. Bien plus, il faudrait faire notre part dans ce domaine pour aider les pays alliés et cela en leur fournissant, en grande quantité, des bons pois, lesquels sont si nourrissants et se conservent si facilement.

Pour satisfaire les besoins du pays en pois secs, il nous faut augmenter la superficie de 12,000 acres Par ailleurs, si nous voulons contribuer au ravitaillement des armées de quelque façon, il ne serait pas trop d'ajouter quelques milliers d'acres. En résumé, nous pouvons produire de bons pois et le marché est excellent. Alors, gardons un petit coin de terre pour en semer et par ce geste, nous contribuerons à subvenir à nos propres besoins et aux besoins de nos armées tout en augmentant nos propres revenus.

Expéditions mondiale de blé

Les expéditions mondiales de blé durant la semaine terminé le 28 mars sont de 6,325,000 boisseaux contre 6,244,000 la semaine précédente et 6,920,000 la semaine correspondante de l'an dernier. Les expéditions des 34 premières semaines de la présente campagne sont de 183,030,000 boisseaux contre 170,072,000, la période correspondante da la campagne précédente.

La production de farine

La production canadienne de farine en février est de 1.584.978 barils contre 1.462.187 le mois correspondant de l'an dernier. Le pourcentage de la production en regard de la capacité est de 73,5 contre 68,2. La production globale des sept mois de la présente campagne est de 11.478.780 contre 10.103.930 la période correspondante de la précédente campagne.

Les grains moulus au Canada en février sont les suivants, (chiffres du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): blé, 7.081.029 (6.557.760) boisseaux; avoine, 879.502 (831.168), maïs: 182.264 (215.963); orge, 239.120 (210.572); sarrasin, 900 (3.466); et grains mélangés, 2.172.896 (2.723.724).

LE CHARBON ET L'ACIER

La production de fonte en gueuse en février est de 143.973 tonnes contre 102.104 le mois correspondant de l'an dernier. Les fournées au mois comprennent 263.080 tonnes de minerai de fer, 66.288 tonnes de calcaire et 130.536 tonnes de coke. La production de lingots d'acier et de coulages directs d'acier en février est de 242.921 tonnes contre 193.422 l'an dernier. La production de ferro-alliages en février est de 17.358 tonnes contre 12.847 en 1941.

CHARGEMENTS DE WAGONS

Les chargements de la semaine terminée le 28 mars s'élèvent à 62,369 wagons contre 64,879 la semaine précédente et 57,516 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements globaux augmentent de 38,736 wagons en 1939 à 43.982, ou de 13.5 p. c., et dans la division de l'Ouest ils diminuent de 18,780 à 18,387, à cause principalement des chargements moins considérables de grain.

MATIERES PREMIERES

L'ARGENT

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, jun. 7.7⅛. Sur le marché de Londres l'argent était coté à 42.62 cents.

L'OR

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37.54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38.50 en monnaie canadienne.

LE COTON

Les prix du coton à termes, à l'ouverture de N.-Y. cotaient de 45 à 80 sous plus haut.

	Ferm. préc.	Ouv.
Mai	19.58	19.68
Juillet	19.78	19.85-86
Octobre	19.91	20.00-03
Décembre	19.93	20.07-08
Janvier	19.96	20.12
Mars	20.03N	20.17-18

La production du fromage dans Chicoutimi

MONTREAL, le 6. — Quelque quatre mille cultivateurs de la région de Chicoutimi — Lac Saint-Jean ont reçu l'année dernière environ un million et demi de dollars de la seule production du fromage du type cheddar, soit un revenu de plus du double de celui qu'ils touchaient il y a une dizaine d'années; c'est ce que révèlent les tout récentes statistiques compilées par M. L.-C. Roy, surintendant du service de l'agriculture au Canadien National.

On sait que le fromage de cette région jouit d'une très grande réputation. Par suite de la guerre, l'exportation absorbe la majeure partie de la production qui s'est chiffrée, en 1941, à environ 8.700.000 livres. Jusqu'à ces derniers temps, on expédiait surtout par bateaux, alors que l'année dernière à peu près toute la production est parvenu aux grands marchés de Montréal par voie du Canadien National. Une fois classifiée aux halles de Chicoutimi, où par l'intermédiaire de la Coopérative fédérée, le fromage est aussitôt chargé dans des wagons frigorifiques; quelque 90.000 boîtes de fromage en meules de 100 livres ont quitté Chicoutimi et Jonquières, l'année dernière.

Les allocations authentiques, que versent aux producteurs de fromage les gouvernements provincial et fédéral, contribuent fortement à maintenir le haut niveau de production et l'excellente qualité de cet aliment si riche en vitamines et dont la valeur nutritive est particulièrement appréciée en ces temps de guerre, conclut M. Roy.

L'alimentation du veau

Dans l'élevage des bovins laitiers l'emploi de sujets reproducteurs sélectionnés ne donnera des résultats que si les veaux reçoivent durant leur période de croissance une alimentation appropriée et des soins assidus.

Immédiatement après sa naissance, le veau sera essuyé et placé dans une loge individuelle préalablement désinfectée et pourvue d'une litière propre. Pour prévenir toute infection on devra badigeonner durant les huit premiers jours le cordon ombilical du nouveau-né avec de la teinture d'iode.

On ne devrait jamais négliger de donner au veau le premier lait de la vache nouvellement vêlée. Ce lait, appelé colostrum, est doué de propriétés laxatives et antiseptiques qui débarrassent les intestins du jeune animal des matières toxiques accumulées durant la période de gestation et l'immunisent contre une foule de maladies microbiennes. Cependant, si la mère est malade, il faudra stériliser le colostrum avant de le faire boire à son rejeton.

Dans les débuts, le jeune veau est souvent alimenté trop fortement; ceci peut causer des troubles digestifs sérieux et parfois mortels. Une bonne règle à suivre, consiste à donner quotidiennement, en trois repas, une livre de lait par dix livres de poids de l'animal durant la première semaine. Après ce temps, on augmentera graduellement la quantité de deux à trois livres par semaine jusqu'à 12 à 14 livres par jour, mais servi en deux repas.

Il va sans dire que pendant les quatre premières semaines le veau recevra du lait entier; il lui sera donné chaud, à une température de 95 à 100 degrés F., dans un récipient propre.

A l'âge d'un mois, on commencera la transition du lait entier au lait écrémé, ce qui peut se faire dans une douzaine de jours, par l'échange quotidien d'une livre de lait pour une égale quantité de lait écrémé. Souvent, on est porté à croire que ce dernier doit être fourni en plus grande quantité, vu sa pauvreté en matière grasse. C'est là une erreur trop fréquente, car l'excès de lait donné journellement est souvent la cause de la diarrhée chez les jeunes bovins. Ainsi, il serait désirable de ne jamais faire boire plus que 16 à 18 livres de lait écrémé par jour à un veau, quel que soit son poids. Pour compléter la déficience de gras du lait, on lui donnera des concentrés sur une base d'une livre par semaine au début, augmentant graduellement jusqu'à 2 livres par jour lorsqu'il aura atteint l'âge de trois mois. A la station expérimentale de Normandin, le mélange de moulée de 2 parties d'avoine, 1 partie d'orge, 1 partie de blé et 1/3 de pain de lin avec 3 pour cent de matières minérales a été trouvé très satisfaisant, dit M. Paul-Emile Côté.

Vers l'âge de trois semaines, le jeune animal pourra commencer à manger des fourrages; les plus recommandables sont les foins de luzerne et de trèfle, vu leur richesse en protéine et en matière minérale.

L'eau fraiche est absolument nécessaire au veau. Elle lui sera servie tiède en petite quantité, une fois par jour jusqu'à l'âge de trois mois, mais jamais avant son repas. Cependant, après une époque, on lui en laissera à discrétion. Vers ce temps également, il pourra manger des succulents en quantité restreinte: environ une livre par mois d'âge. Il sera sevré généralement vers l'âge de six mois. Cette opération devra être faite lentement au moyen de la supression journalière d'une partie du breuvage ordinaire que l'on remplace par de l'eau dégourdie. Après le sevrage, une ration contenant les principes nutritifs nécessaires au développement des muscles et à l'accroissement du squelette devra faire partie de son alimentation quotidienne.

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal samedi:

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 28 et 30; 26 et 28½; volailles fraîches, 23 et 25; dindons, 33 et 35; canards de Brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, 92, 35¼ — de l'ouest, 35½; avril, 34¼-34⅝; 35¼ — de l'ouest, 35½; avril, 34¼-34⅝; mai et juin, 34½.

Oeufs

A-gros	30½-31
A-moyens	29½-30
A-poulettes	27½-28
C	24½-25
B	27½-28

Les grains

Blé nord no 1	91
Blé nord no 2	88½
Avoine	61
Orge	74

Farine

Farine de blé du printemps:	
1ère marque	5.10-5.35
2ème marque	4.50-4.70
Boulanger	4.85-5.00
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	5.70
En lots mixtes	6.00
plus l'in.. ôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagon	7.20
En lots mixtes	7.50
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite la taxe de vente comprise	3.25-3.40

Foin en balles

No 1, la tonne 22
(à Montréal, port comoris.)

Pommes de terre

Québec no 1	1.50-1.55
Québec no 2	1.10-1.35
Ile du P.-E.	1.60-1.65
Ile du P.-E.	1.60-1.65
Montagnes vertes	1.65-1.75

Toronto

L'activité dans la section des bêtes à cornes était réduite à quelques ventes de bêtes de boucherie. Cependant les ventes n'étaient pas assez nombreuses pour établir des prix. Les prix variaient entre $8,50 et $9,50. Les veaux de lait se sont vendus stables à $14 et $15 pour les bêtes de choix et les communs ont baissé à $7,50. Aucun prix ne fut établi pour les porcs qui ont fermé samedi à $15,10 et $15,25 abattus. On n'a enregistré aucune vente d'agneau et de mouton. Les arrivages tels que rapportés par le Service fédéral des marchés se chiffrent comme suit: 1.670 bêtes à cornes, 290 veaux, 160 porcs, 480 moutons et agneaux. Il restait 100 têtes de bétail invendues de la semaine dernière. Les arrivages récents incluaient deux chars d'agneaux de l'ouest.

LES PORCS

Les porcs n'ont pas changé. Vivants: Chatham, $10.85. Abattus: Brantford, $14.60 plus le coût de transport; Chatham, $14; Hamilton, $15,15 livré; Hull, $14,50 plus le coût du transport; London, $14.75 livré; Peterborough, $14.50 plus le coût du transport, Barrie $14.85.

OEUFS ET BEURE

TORONTO. — Les prix des oeufs et beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs: du gros au détail, classe A, gros, 34; A moyen 33; A-poulettes 27½, B, 30; C, 28. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A-gros, 30-30½; A-moyen, 29-29½; A-poulettes, 27; B, 28; C, 25-26. Beurre: première en tinette, 35¼; seconde qualité en tinette, 33¾-34½.

Fruits et Légumes

TORONTO. — Voici les prix des fruits et des légumes aujourd'hui à Toronto, tels que fournis par White & Company:

Ontario: Radis 30 et 35 sous; oignons, sac de 50 lvs. No 1, $3,50; No 2, $2; betteraves, Hamper, $1,25-$1,50; carottes, Hamper, $1,50-$1,65; parnais, $1,50-$1,65; navets, blancs, Hamper, 75 sous; jaunes, 50 et 60 sous; poires d'Anjou, $5,25 et $5,50; pommes de la C.B., $2,75; pommes à cidre, $2.

Importations: oranges de Californie, $4 et $4,25; oranges de Floride, $3,50 et $3,75; pamplemousses du Texas, $3,25 et $4; citrons de Californie, $5; laitue de Californie, $3,75 et $4; raisins de Californie, $4,50; patates du Maryland, $2,50; patates de N.-Y., $2,75; lignames du Texas, $2,25; canneberges "Eatmore", $5 et $5,25; choux-fleurs de Californie, $2,75; carottes de Californie, $4 et $4,50; céleri de la Floride, $4 et $4,25; échalottes de la Louisiane, 75 sous la douz.; carottes de la Californie, $4; épinards du Texas, $1,15 et $1,25; tomates mexicaines, $4,50-$4,75.

LE NIVEAU DU MARCHE

A NEW-YORK

ACTIONS

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
La veille	49.7	15.8	23.2	34.6
Il y a 1 mois	50.0	16.4	24.4	35.2
Il y a 1 an	58.8	17.2	33.6	41.9
1942 haut	56.0	17.6	27.3	38.7
1942 bas	48.7	15.6	23.0	34.2
1941 haut	65.9	19.0	35.5	45.0
1941 bas	51.7	13.4	24.5	35.4

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

1938-39	1932-37	1927-29
Haut 54.7	75.3	157.7
Bas 33.7	16.9	61.8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
La veille	65.5	103.4	95.3	45.4
Il y a 1 mois	64.4	102.6	96.9	44.2
Il y a 1 an	65.2	104.2	101.2	45.2
1942 haut	65.6	105.6	100.6	46.0
1942 bas	60.8	102.6	94.7	41.9
1941 haut	66.5	105.4	102.2	51.4
1941 bas	58.8	102.9	98.9	38.0

10 obligations à bas rapport

	La veille	112.6	
Il y a 1 mois	112.0	Il y a 1 an	112.8
1942 haut	113.1	1942 bas	111.7
1941 haut	115.1	1941 bas	112.1

PRIX DU GROS

NEW-YORK. — L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 35 denrées et calculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	98.87
Il y a une semaine	98.59
Il y a un mois	97.35
Il y a un an	81.96

LE CHANGE

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montréal, $4,43 à l'achat; $4,47 à la vente.

Dollar américain à Montréal, $1,10 à l'achat; $1,11 à la vente.

Livre sterling à New-York, $4,04.

Dollar canadien à New-York, 87 1-8.

En or:

Dollar américain, 61.06 cents.

Dollar canadien, 55.06 cents.

En monnaie canadienne, l'or vaut 37.54 à Londres et $38,50 à Washington.

Profits de l'Aluminium Ltd

MONTREAL le 6. —(Spécial)— Les profits bruts de l'Aluminium Limited et ses filiales, au cours de l'année se terminant en 1941, se chiffrent à $53.844.722. Les profits nets après toutes les déductions se chiffrent à $16.014.161 après avoir déduit 38.450.493 l'intérêt de la dette, les salaires, les honoraires, les dépenses pour l'acquisition des propriétés, les réserves pour l'impôt sur le revenu et les taxes sur l'excédent de profits et des réserves pour la dépréciation.

Le surplus en 1940 se chiffrait à $32.701.323 ce qui forme avec les profits de cette année un montant de 48.715.484. Une somme de $9.664.620 a été payée en dividendes et pour l'achat d'annuités dans l'Assurance-Chômage. Le surplus au 31 décembre 1941 se chiffrait à $39.050.864.

Marché fermé

Le marché des valeurs de Toronto n'est pas ouvert aujourd'hui, lundi de Pâques.

Débits bancaires

La somme des chèques encaissés dans les centres de compensation au Canada indique une continuation de la hausse de 1941. Le total de 39.243.000.000 représente un gain de 14 p. c. sur les $34,437,000,000 de 1940 et c'est plus de 24 p. c. de plus qu'en 1939. L'augmentation des débits excède la hausse indiquée par plusieurs autres baromètres de la situation économique. L'indice du volume physique des affaires monte de 11.1 p. c., passant de 121.1 à 134.6 et l'indice de la production industrielle avance de 10.4 à 1.48.9 p.c. L'emploiement en général, cependant, fait une augmentation beaucoup plus forte que n'importe lequel de ces facteurs. Le chiffre moyen en 1941 est 152.3, soit 22.6 p.c. de plus que l'année précédente.

Dome Mines Ltd

TORONTO, le 6—(P.C.)—Dome Mines Limited, South Porcupine, Ont., rapporte aujourd'hui une production d'une valeur de $631.717 en mars, avec l'usinage de 52.300 tonnes de minerai. Ceci comparé à $600.333 en février et $660.374 en mars 1941.

LES PROFITS DES CHEMINS DE FER

Les recettes d'exploitation des chemins de fer canadiens se chiffrent à $533.332.774 pour l'année 1941; elles sont les deuxièmes plus considérables en toute année et ne sont inférieures que de 4,6 p.c. à celles de la cime de l'année 1928. L'augmentation en regard des recettes de 1940 est de $108.510.877 ou de 25,5 p.c. Les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de $86.736.891 ou de 26,2 p.c. et celles provenant du transport des voyageurs, de $17.213.548 ou de 40,8 p.c. Les dépenses d'exploitation s'élèvent à $399.313.548, comparativement à $331.592.246 en 1940 et $437.976.704 en 1928; le revenu net d'exploitation est donc de $134.019.226, le plus élevé dans l'histoire. En 1928 il était de $120.040.637 et en 1940, de $99.930.887.

Le nombre mensuel moyen d'employés pour l'année est de 139.128, à rapprocher de 127.023 en 1940 et 176.871 en 1928. Le bordereau de paye global pour l'année, imputable à l'exploitation, au compte du capital, etc., se chiffre à $239.697.218 contre $204.192.986 en 1940, et le maximum de $276.938.988 en 1929. Ces données mensuelles sur l'exploitaiton ne comprennent pas quelques employés et les salaires qui ne sont pas imputés à l'exploitation mais compris dans les rapports annuels; de plus, quelques petits chemins de fer ne font pas de rapports mensuels.

Les recettes brutes d'exploitation des lignes canadiennes du Canadien National s'établissent à $261.826.874 en 1941, en regard de $212.300.711 en 1940, et $260.418.924 en 1928, maximum antérieur des recettes. Les recettes d'exploitation se chiffrent à $207.443.080, augmentation de $31.724.514 sur celles de 1940 mais diminution de $10.337.094 sur celles de 1928; le revenu d'exploitation augmente de $31.865.095 en 1940, à $48.501.003. Les lignes américaines accusent une augmentation de $7.323.390 dans leurs recettes d'exploitation, ce qui porte les recettes du réseau à $104.376.778 contre $247.527.225 en 1940 et $305.591.268 en 1928. Les dépenses d'exploitation du réseau augmentent de $202.519.813 en 1940 à $237.768.437 et le revenu d'exploitation du réseau augmente à $55.626.577 comparativement à $35.964.408 en 1940.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien augmentent à $222.502.517, contre $171.535.474 en 1940, et ne sont dépassées que par celles de $230.406.354 en 1928. Les dépenses d'exploitation, à $158.655.358, sont de $31.095.767 plus considérables que celles de 1940, mais elles sont plus faibles que celles de 1928 et les recettes nettes d'exploitation de $63.847.159 sont les plus fortes à date. Le revenu d'exploitation augmente de $35.639.439 en 1940 à $45.957.535, à rapprocher de $51.694.452 en 1928.

Nouveau titre

TORONTO, le 6 (Spécial).—Les actions de la Imperial Varnish and Colour Co. Ltd., seront mises en vente sur le marché des valeurs de Toronto, demain, le 7 avril.

Brandram et Henderson Ltd

Dans le rapport annuel de Brandram-Henderson Limited, publié aujourd'hui M. Norman Holland, président et directeur-gérant, déclare que la compagnie vient de terminer son année la plus prospère depuis la réorganisation effectuée en 1936. Les emprunts aux banques ont été réduits de $85,000; le 1er juin, la compagnie pourra payer six pour cent sur ses obligations, soit une somme de $49.500, alors que l'an dernier



M. NORMAN HOLLAND, président et directeur-gérant de Brandram-Henderson Ltd., Montréal.

on n'a versé que trois pour cent d'intérêt sur les obligations, soit $24.750. Fonds de dépréciation: $50.000; impôts sur le revenu et sur les surplus de profits: $37.728 ($13.831 l'an dernier); dernier remboursement des dépenses de réorganisation: $15.000. Malgré ces sorties de fonds, la compagnie peut annoncer un profit net de $24.295, comparativement à $11.595 l'an dernier. Au 31 décembre 1941, le surplus a donc été d'au moins $86.917.

Voici quelques chiffres extraits du rapport. Argent en caisse et comptes recevables: $402.356 ($311.384 l'année précédente). L'inventaire: $509.103 ($464.787 en 1940). L'actif total atteint $1.899.046, à comparer avec $1.789.654 pour l'année précédente. Comptes payables, $253.067 ($142.384 pour l'année précédente). Réserve pour les impôts, $51.693; en 1940, cette réserve n'était que de $15.921.

Dans ses commentaires sur les activités de la compagnie en 1941, M. Holland déclare: "Depuis la réorganisation de la compagnie, c'est la première fois que nous sommes en mesure de payer au complet les intérêts sur nos obligations.

L'embauchage décline dans les industries

L'emploiement industriel décline encore un peu le 1er février, alors que les 12.891 établissements fournissant des données au Bureau Fédéral de la Statistique déclarent employer 1.653.942 personnes comparativement à 1.658.681 au début de janvier. Cette diminution de 4.739 personnes ou de 0.3 p.c. fait passer l'indice brut de 165.8 le 1er janvier à 165.3 le 1er février; mais il excède de 22 p.c. l'indice de 135.2 au 1er février 1941, le maximum antérieur à cette date depuis 1920.

La diminution au commencement de février a lieu entièrement dans les industries non manufacturières, l'emploiement dans les fabriques prenant une expansion importante. Dans les industries non manufacturières, l'activité est plus grande que dans l'abatage du bois, l'entretien et la construction des chemins de fer. Il y a des déclins modérés dans les mines, la construction, les communications et les services, tandis que l'emploiement diminue considérablement dans les transports, les travaux de voirie et le commerce. Toutefois, le déclin revêt un caractère saisonnier en plusieurs cas.

A la suite du ralentissement aux temps des fêtes, l'emploiement continue d'augmenter dans les manufactures; l'augmentation du nombre d'employés est d'environ trois fois plus considérable que la diminution observée lors de la contraction au 1er janvier. Ordinairement la reprise au début de février résulte de la réintrégration d'un peu plus de la moitié du nombre d'employés congédiés le mois précédent. En dépit de cette situation, l'indice corrigé pour la saison fait un déclin fractionnaire au 1er février, le premier depuis le 1er avril 1940.

L'emploiement prend encore une expansion importante dans les fonderies et les scieries; les établissements faisant rapport déclarent une augmentation d'environ 13.600 personnes. L'augmentation de l'emploiement est également importante dans les textiles, les produits chimiques, le tabac, les appareils électriques, les métaux non ferreux et plusieurs autres. D'autre part, l'emploiement diminue dans les fabriques de caoutchouc, d'aliments et de boissons; mais dans ces deux dernières la diminution est saisonnière.

Le 1er février les 1.653.942 personnes des 12.891 établissements faisant rapport reçoivent $45.746.190; au 1er janvier ces employeurs avaient 1.658.681 personnes à leurs services dont les salaires et gages se sont chiffrés à $43.341.195 la semaine précédente. Le déclin de 0.3 p.c. dans le nombre d'employés s'accompagne donc d'une augmentation de $2.404.995 ou de 5 1-2 p.c. du bordereau de paye hebdomadaire. La moyenne hebdomadaire par tête, à $27.66, est de $1.53 plus forte que celle de janvier.

Quarantième Bilan

PRINCIPAUX FAITS

Nouvelles assurances en 1941
$9,217,831.
Augmentation de $1,654,960 sur année précédente

Total de l'assurance en vigueur
$54,159,760.
Augmentation de $5,617,828 depuis janvier 1941

ACTIF
$7,663,409.
Moyenne de l'intérêt gagné 4.54%

Payé aux assurés depuis fondation
$11,726,306.

La Sauvegarde
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
MONTREAL

AGENCES ONTARIENNES

Barthelemy Giroux, gerant, Ontario-Est, 152, rue N.-Dame-E., Montreal.	J.-Emile Regimbal, gerant adjoint, 214, rue Jarvis, Toronto.	P.-H. Bonhomme, gerant, Ontario Nord, 117, 5e Avenue-Nord, North-Bay.

La Sauvegarde présente un excellent rapport

Progrès constants

Lors de l'assemblée générale annuelle de la compagnie d'assurance sur la vie "LA SAUVEGARDE", son président, Monsieur Narcisse Ducharme, a démontré dans un exposé clair et précis la solidité de la compagnie. Il nous fait plaisir de donner un aperçu des déclarations de Monsieur Ducharme.

Si le risque de mort constitue une préoccupation générale en temps de paix, il est tout naturel que cette préoccupation s'accentue du fait de la guerre; et cet état d'esprit se reflète à n'en pas douter dans les résultats satisfaisants que nous avons enrégistrés au cours de l'année.

En 1941, notre compagnie a émis des polices pour la somme de $9,217,831. Les assurances en vigueur se chiffrent à $54,159,760., soit une augmentation de 11.6% sur 1940. Un montant de $596,681.32, soit 5% de plus qu'en 1940, a été payé aux assurés et aux bénéficiaires. Au cours de son existence, "LA SAUVEGARDE" a maintenant payé à ses assurés et à leurs bénéficiaires la somme globale de $11,726,306. Le tau de mortalité a été particulièrement favorable.

Nos recettes ont atteint $1,736,306. Les réserves de toute sorte ont augmenté durant l'année de $706,464, en s'établisant à $6,553,586. pour les polices en cours, $247,367. pour placements et immeubles, et $20,000. pour benefices futurs. De plus, nous avons au crédit des porteurs de polices avec bénéfices différés une somme de $230,009.

Le surplus non divisé à la fin de l'année est de $105,273.23 et la balance du crédit des actionnaires est de $37,625.14.

L'actif qui se totalise à $7,663,410 présente une plus-value de $641,270. sur celui de l'année passée et il se répartit comme suit: 45% d'obligations, 20% de prêts hypothécaires, 11% de prêts sur polices, 9% d'immeubles, 5% d'actions et 10% de primes, intérêts, en banque et divers

A noter que nous avons acheté pour au délà de $700,000 d'obligations de la Victoire faisant ainsi notre large part pour la défense du pays.

La Compagnie a obtenu un intérêt moyen de 4.54% sur ses placements. Les actionnaires ont reçu le même dividende que l'an dernier. La somme de $66,525. a été payée en dividendes aux porteurs de polices avec bénéfices quinquennaux et différés.

Il serait vain de se cacher que l'inquiétude, à cause même de la guerre et de ses conséquences, s'est établie dans le monde entier. En face d'une crise aussi lourde de possibilités, c'est un état d'âme qui s'explique sans peine. On doit tout de même se garder de toute exagération et savoir contenir ses sentiments. Les difficultés présentes sont réelles mais il faut éviter de les aggraver par découragement ou imagination. Par-dessus tout, il convient de s'adapter aux exigences de l'heure. L'économie est une vertu de tous les temps; les circonstances en ont fait une nécessité. Pratiquons donc l'économie partout où elle est possible. Comme les autres compagnies d'assurance, "LA SAUVEGARDE" place ses disponibilités dans les emprunts de l'Etat. Une baisse dans le revenu doit s'accompagner d'une réduction correspondante dans les dépenses. En définitive, ce qui compte pour la Compagnie, ce n'est pas tant une augmentation considérable des affaires qu'une progression raisonnable et sûre. Mieux vaut la qualité que la quantité. Et c'est en restant fidèle à cette ligne de conduite que "LA SAUVEGARDE" pourra le mieux démontrer la solidité de ses assises.

Parmi les actionnaires et assurés présents qui ont pris la parole, citons Monsieur Pierre Beullac, C.R., Monsieur C.-E. Bruchési, avocat, Monsieur André Bachand, avocat, Monsieur P.-E. Plante, Monsieur Oscar Ducharme, Monsieur J.-N. Cabana, Monsieur Raymond Denis, M. J.-H. Langevin et autres.

Les administrateurs sortant de charge ont été réélus à l'unanimité, soit MM. Narcisse Ducharme et Paul Drouin représentant les actionnaires et Me Arthur Vallée représentant les assurés. Les autres directeurs étant M. L.-M. Lymburner, M. Alphonse Milette, M. le notaire Robert Bachand, M. Adjutor Côté, N.P., M. le Sénateur Gustave Lacasse M.D., et M. Chs-A. Roy.

A l'issue de l'assemblée générale eut lieu l'aseméblée spéciale du Conseil de l'Administration pour l'élection des officiers. Furent réélus Monsieur Narcisse Ducharme, Président, Monsieur L.-M. Lymburner, 1er vice-président, Monsieur Alphonse Milette, 2e vice-président, et Monsieur Jean-Pasquin, secrétaire.

L'indice du coût de la vie

L'indice du coût de la vie, calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique, avance de 115.7 le 2 février à 115.9 le 2 mars. Cet indice a fait un gain de 15 p. c. du mois d'août 1939 au mois de mars 1942. L'avance de mars est entièrement attribuable à la hausse des aliments dont l'indice passe de 123.1 à 123.7. Le beurre, les viandes et le poisson, les pommes de terre et les, bananes montent un peu, tandis que les oeufs et les citrons baissent modérément. Les indices des autres groupes demeurent au même point: loyers, 111.2; combustible et éclairage, 112.9; vêtement, 119.8; fournitures de maison et services, 118.0; divers, 107.1.

Sous-produits de meunerie

(Prix de gros par charge de wagon et par tonne, aide au transport non déduite.)
1er avril 1942

	Son	Petit son (gru rouge)	Recoupes ou gru blanc	Farine d'orge	Avoine concassée
	$	$	$	$	$
Chatham, Ontario	29.00	30.00	33.00	37.00-38.00	41.00-42.00
London, Ontario	29.00	30.00	33.00	37.00-38.00	41.00-42.00
Woodstock, Ontario	29.00	30.00	33.00	37.00-38.00	41.00-42.00
Toronto, Ont

LE DROIT

publié

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Liée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé — 3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (/, c. %, & X., etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins compte autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la second insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.46	$1.40	$2.60
13-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
13-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.68	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.

Première insertion	1.00
Insertion additionnelle	.75

Les mêmes avis dans le carnet social, 1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) .15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale,
Hull.

Pharmacie Union,
146, blvd St-Joseph,
Wrightville, Hull.

Pharmacie Union,
99, rue Principale,
Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal,
Eastview.

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris. Medecine. Spécialités: Coeurs, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. 30 p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

J. LADELPHA, D.S.C.



spécialiste
les maladies
pour toutes
des pieds.

100, rue Metcalfe — Tél.: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Charbon
Charbon
Economisez en appelant
D. Grandmaître
2-0241
pour Charbon - Coke.
Aussi pour Souffleur et Stoker.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 81-J.N.O

Gardes-malades 40

Mlle CECILE ROYER, G.M., G.E. Service privé. 51, rue Langevin, Hull. 2-8192. 40-1 ms

Plombiers 47

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Combustible 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, slab bois franc, $12. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull. 2-8564. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde. au voyage coupé $2 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12 la corde. 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

SLAB bois franc, 4', $11 la corde; slab bois mou, 4', $6.50; bois franc 3½', $11 Trémblier & Frères. Val-Tétreau, 2-1873. 63-37

GROSSE slab bois mou, $7; au voyage coupé, $2 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull. 2-4493. 63

SLAB bois mou, $6.50; bois franc, 4', $12 la corde. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767. 63-J.N.O.

BOIS de moulin, la corde, $6; voyage, $1.50 et $2. 3-0425. 63-1 ms

SLAB bois franc, ½ corde coupée, $5.75; voyage, $2.50. Tél.: 3-0425. 63-1 ms

SLAB coupé, mou, $1.50 franc $2.50, la corde, mou, $6.50, franc, $11.00. Oscar Lambert, 2-6965. 63

Décès 2

BEAUPRE: A sa demeure, 27, rue Feeney, lundi, le 6 avril 1942, Pierre Beaupré, époux bien-aimé de Délia Charlebois, à l'âge de 77 ans. Funérailles jeudi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Horace Racine & Landreville, 451, rue Rideau, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière St-Paul d'Aylmer. 2-81

BOHL: Dans un hôpital local, dimanche le 5 avril 1942, Lucille Bohl, fille bien-aimée de Mme Bohl (Yvonne Côté), et de feu Georges Bohl, à l'âge de 20 ans. Funérailles, mardi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons Gauthier, 733 ouest, rue Somerset, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assises, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-79

DAVID: Dimanche, le 5 avril 1942, Georges David, époux de feu Joséphine Lecraw, à l'âge de 73 ans. Funérailles mercredi, le 8 courant, en l'église Ste-Félicité de Clarence Creek, à 10 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-79

FREDERICK: A la demeure de sa fille, Mme Xavier Leduc, Forbes, Ont., samedi, le 4 avril 1942, Malvina Quirouette, épouse de feu Hector Frédérick, à l'âge de 78 ans. Funérailles, mardi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Hector Frédérick, 7, rue Scott, Eastview, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-79

MARLEAU: A sa demeure, 76, rue St-Hyacinthe, Hull, samedi, le 4 avril 1942, Charles (Ben) Marleau, époux de Christine Blais, à l'âge de 80 ans 5 mois. Funérailles, mardi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons Beauchamp, rue St-Laurent, à 7 heures 20, pour se rendre à l'église St-Rédempteur, où le service sera chanté à 7 heures 30. Inhumation au cimetière St-Rédempteur. 2-79

VACHON: Subitement à la résidence d'été de ses parents, Rockland, Ont., dimanche, le 5 avril 1942, Georges Vachon, fils bien-aimé de M. et Mme Alexandre Vachon, à l'âge de 17 ans. Funérailles mercredi, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure, 26, rue St-Joseph, Ottawa, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière de Notre-Dame d'Ottawa. 2-80

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Fiançailles 8

REINHARDT-DORE: M. et Mme P.-Honorius Reinhardt, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille Colombe avec M. Charles-Auguste Doré, fils de M. et Mme Emile Doré, de Hull. 8-79

Perdu 11

BAGUE noire, entourée de brillants, dans magasin Coulombe, rue Du Pont. Retourner 113, Wellington, Hull. Récompense. 3-1663. 11-80

MONTRE or blanc, bracelet noire "Birks", près Basilique, rues Guigues, Dalhousie. Retourner, 175, Cathcart, 3-3418. Récompense. 11-79

On demande à acheter 14

PIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés 193. Sparks, chambre 201, en haut. 14

NOUS ACHETONS meubles et poêles usagés, au plus haut prix. 4-4788. 9573-14-87

QUELQUES CHEVAUX de ferme, de 11 à 1300 livres. Mentionner âges. Ecrire case 140, "Le Droit", Ottawa. 14-80

In Memoriam 4

"Des âmes de cette trempe et de son caractère,
Ne vivent pas longtemps sur cette pauvre terre,
Il leur faut la chaleur des printemps éternels.
Père E. LETOURNEAU, o.m.i.

Des l'aurore de sa vie, Françoise nous quitta pour l'au-delà. Sa mort si inattendue malgré la maladie qui la minait depuis quelques années, nous laissa de vifs et profonds regrets. En cet anniversaire de sa mort, il est doux de rappeler son cher et tendre souvenir! En effet, Françoise fut une de ces jeunes âmes simples et pures, telles que Jésus les aime et dont aucune fange n'a pu ternir l'éclat. Sa piété précoce, sa reconnaissance ardente pour le moindre bienfait, sa chaude affection nous la faisaient apprécier davantage. Où Françoise, tu as su nous plaire pendant ta courte vie, mais tu as dû plaire davantage à Jésus, puisqu'il n'a pu résister à t'amener dans son beau ciel, promis aux âmes qui te ressemblent. Aussi dans ton bonheur ineffable n'oublie pas les tiens, console-les, sèche leurs larmes encore toutes fraiches. Aide-les à se résigner chrétiennement. Veille sur eux comme un ange protecteur, et sur tous ceux qui t'ont aimée, jusqu'à ce qu'ils te rejoignent au céleste séjour. A la douce mémoire de Françoise Lalonde, décédée le 4 avril 1941, à l'âge de 12 ans.—J.P. 4-79

On demande 13

JEUNE garçon avec bicyclette pour livraison de pharmacie. Références. Pharmacie Mineau, 126, rue Osgoode. 13-J.N.O.

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

PRESSIER-MARGEUR, pour travail de nuit. Ecrire, case 200, "Le Droit", Ottawa. 15-J.N.O.

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

TRIEUSES expérimentées pour papier de rebut. Sachs Brothers, 95, rue Broad. 17-79

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE pour école séparée No 2, Baldwin, salaire $900.00 par année, pour commencer le 13 avril. S'adresser Geo. Miron, secrétrés., McKerrow, Ont. 18-79

Service domestique 20

SERVANTE générale. S'adresser, 461, St-Patrice. 20-79

SERVANTE dans famille sans enfant, couchera chez elle. 156, rue DuPont, Hull. 20-79

SERVANTE générale. S'adresser, 13 Blackburn. 20-J.N.O.

SERVANTE, pour famille privée. 111, Dollard, Hull. 20-81

SERVANTE générale, couchera chez-elle. 112, Daly. 20-80

BONNE, fille ou femme, bon salaire. 373, Murray. 9417-20-79

FILLE comprenant l'anglais, immédiatement, pas de cuisine, couchera ici. 158, Stewart. 20-81

Emploi demandé 19

JEAN-PAUL GRANDBOIS: Fromager diplômé, demande emploi. S'adresser à St-Stanislas, Co. Champlain, Qué. 9476-19-83

Maisons demandées 21

MAISON appartements, fournaise, 5 ou 6 pièces, dans Ottawa ou Hull, bonne localité. 5-3546. 21-79

A vendre 26

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à $59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes, de 5 pièces genre cascades fini noyer, $79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, $39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset. 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 98, Georges. 26-J.N.O.

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Bouche, Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

CARPETTES usagés, achetées, vendues, échangées. Universal Rug Exchange. 3-7881. 26-J.N.O

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal and Lumber Co., Ltd. 8-0495. 26-J.N.O.

LAVEUSE électrique, dernier modèle, nous vendrons pour la balance du compte. 2-1683. 26-J.N.O.

BOTTINES militaires, souliers pour dames et messieurs, linge usagé. Ecrire pour catalogue, 68, York. 26

CAISSE enregistreuse $150.00 pour $75. Comptoir, 10 pieds de long $25. Comptoir-montre (Show-Case), 10 pieds, valeur $150, pour $75. Une forme en vitre pour les bas. A.-L. Raymond, 201, avenue Champlain, Hull. 26-J.N.O.

SALON de crème à la glace, bonne clientèle. 133, Principale, Hull. 26-79

RADIOS: sur table; cabinet, ondes courtes et longues; bon état, aubainec. 30, Water, apt. 2. 26-JNO

BUREAU, $6.95; coiffeuses, $8.00; porte-chapeaux, $3.50; radio, $15.; chaises, $2.00; lits, $3.00 et plus. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 26

DEUX renards rouges, presque neufs, bon marché. 72, Vaudreuil, Hull. 2-0218. 26-79

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

BARDEAUX, lattes, bois dur et mou pour parquets, Ten-Test et planche murale, papier à toitures et à construction, feuilles métalliques, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25-lun.

RANGETTE, "McLary", blanche, presque neuve. 42, Botelier, 3-9117. 9433-26-81

PIANOS, modèles droits, remis à neuf: Ennis $85, Mason & Risch $89, Morris $90. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 26

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE: Vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-J.N.O.

Propriétés à vendre 30

PROPRIETE, à 11 milles d'Ottawa, Bungalow, 5 pièces, terrain 6 acres, $1.800. RENE LALANDE, 3-4985. 30-J.N.O.

DUPLEX à Wrightville; aussi 6 acres de terre, maison, électricité, acqueduc, centre du village. Population 3.000. S'adresser, 35, rue Rouville, Hull. 9872-30-80

Dans les dédales des bazars de l'Egypte



La guerre n'empêche pas les soldats de visiter les bazars. On voit ici deux "tommies" marchandant des colliers avec un vieux vendeur dont la barbe indique qu'il a accompli le pèlerinage à la Mecque. Cette photo a été prise à MOUSKY, le bazar le mieux connu du Caire.

Maisons à vendre 29

DEUX MAISONS, une d'un logement et l'autre de deux, à Hull, près tramways et église Notre-Dame. Ecrire, case 15, "Le Droit", Hull. 29-83

A louer 34

CHAMBRES et petit appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull, 2-5995. 33

CHAMBRE pour femme. S'adresser, 161B, Wellington, Hull. 34-80

AYLMER, Qué. Appartements 2 ou 3 chambres, chauffés, éclairés, grande cour, près tramways. Acceptons enfants. 4-3312, entre 5 et 6 heures., 9467-34-79

MAISON, 5 pièces, $20. par mois. Ecrire case 114, Le Droit, Ottawa. 34-81

CHAMBRE, pour monsieur de préférence. S'adresser 213, Besserer, Ottawa. 34-81

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 59

Musique 56

LECONS de piano, prix modéré. 86, rue Catherine, 5-2279. 56-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7333. 54

CHEVROLET 1931 sedan, très propre, bons pneus, $150.00. 4-3012 ou 45, Heney, Ottawa. 61-JNO

CAMION International 1939, pneus neufs, $800. 103, Nelson, 3-4942. 61-JNO

CAMION Dodge 1935, 1½ tonne, $150. S'adresser, 25, Rouville, Wrightville. 61-79

1937, G.M.C., carrosserie à ridelles. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 61

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company —Artistes en photogravures, electrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Personnel 64

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, réussir. Envoyer 10c. Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 64-75

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de brique. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive. 5-1427. 64

POUR MALADIES DE PEAU. — Voyez l'Herbaliste Thuna, 368, rue Bank. Téléphone, 2-6388.

PEINTRE-DECORATEUR. — C. Tremblay, estimés donnés gratuitement. Ouvrage garanti. Prix raisonnable. 2-5693. 64-3 ms

CONFIEZ-NOUS les décorations de votre maison, tapisserie, peinture, etc., 68, Daly, 5-3410. 64-78

Fourrures 67

SPECIAL: Visons faits, naturel, $7. à $8.; manteaux chat et seal, $69. Remodelage $15. et plus. Martres, couleur sable, $22.50. Blondeau, 239, est Laurier, 3-7353. 67-

La gloire n'est qu'éphémère...

MADRID, le 6 (P.A.)—Les amateurs de boucherie ont été bien désappointés hier quand ils ont appris que les combats de taureaux, fixés pour le jour de Pâques, n'ont pu avoir lieu à cause de l'arrestation de deux de ses tueurs les plus enthousiastes et les plus féroces, Antonio et Pepe Vienvenida. On accuse les deux lutteurs sanguinaires d'avoir voulu se battre contre des bêtes n'ayant pas le poids exigé. En ce monde, la gloire n'est qu'éphémère. Ce même Antonio qu'on a empêché sans pitié cette année de combattre ses boeuf favoris, l'an dernier était la coqueluche des belles espagnoles et était porté en triomphe dans tous les "rings" de la ville.

La pénurie des logements alarmante

Selon l'avis d'autorités en construction et en immeuble, la pénurie de logements au Canada prend des proportions alarmantes dans cortaines sections du pays, à la suite de la demande accrue de logements ouvriers en temps de guerre et de la dépression de la construction avant la guerre. Aujourd'hui la situation est inadéquate aux besoins réels du pays. De plus, il devient très difficile de construire des logements neufs par manque de main d'oeuvre et par disette de matériaux réservés à la poursuite de la guerre.

Ainsi, à Ottawa, l'addition de nouveaux services et commissions de temps de guerre a nécessité un accroissement sérieux de personnel, au point qu'il y est impossible de trouver de nouveaux logements. A Halifax, la situation est encore pire. Les autorités de la ville ont dû demander, la semaine dernière, au gouvernement fédéral d'interdire les voyages inutiles dans cette ville, à cause de manque d'habitation. Sans être toujours aussi sérieuse, la situation est semblablement alarmate dans plusieurs villes du pays.

$13.62 PAR MOIS REMBOURSENT UN EMPRUNT DE $175

DANS 15 MOIS

Pas d'endosseurs — Confidentiel — Prompt service.

Versements basés sur les paiements effectués régulièrement. Tarif autorisé par loi du Parlement. Pas de frais supplémentaires quelconques.

Vous empruntez	Vous recevez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 1.57	6
50	50	6.52	8
100	100	7.78	15
250	250	19.46	15
500	500	38.91	15

Les paiements mensuels effectués régulièrement ne comportent aucun frais.

Prêts spéciaux consentis aux hauts fonctionnaires salariés. Prêts sur autos sur votre signature.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
COMPAGNIE ENTIEREMENT CANADIENNE
48, rue Rideau. Immeuble Transportation. Téléphone 2-1149

FEUILLETON DU DROIT

Le supplice d'une mère

par Arthur DOURLIAC

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

No 12—

Le lendemain, il était au lit avec une grosse fièvre. Pendant trois mois, il fut entre la vie et la mort; mais, ni dans les divagations du délire, ni à l'heure suprême où l'éternité semblait s'ouvrir devant lui, sa langue ne trahit le secret de son coeur, et si le père désolé la soupçonna vaguement, pas un mot ne vint lui confirmer la vérité.

Le temps coula et, sans fermer la blessure, la rendit moins cuisante.

William semblait guéri; il n'avait pas revu sa cousine et évitait de prononcer son nom.

Cependant, elle, de son côté, n'était pas plus heureuse. Son mari cachait sous des dehors brillants qui avaient séduit la tante et la nièce, des passions aussi violentes que déplorables: prodigue, joueur, en deux ans il avait dévoré la dote de l'une et l'héritage de l'autre. Exécuté à la Bourse à la suite de spéculations véreuses, il s'était enfui en Belgique, abandonnant sa jeune femme, mère de deux adorables jumeaux, sans ressources, sans amis, sans parents.

A cette nouvelle, William, devinant l'hésitation de son père, dit d'un ton ferme:

"Il faut inviter ma cousine à revenir ici, mon père; n'est-elle pas votre fille? . . .

— Mais . . . toi? demanda le vieux planteur cherchant à lire sur ce front impénétrable.

— Eh bien, moi, ne suis-je pas son frère? ai-je jamais été autre chose?"

Le vieillard n'insista pas et partit lui-même pour la France, afin de régler toutes les affaires et d'obtenir la séparation de sa nièce qu'il ramena ensuite avec ses enfants.

Le jeune homme accueillit sa cousine comme s'il l'avait quittée la veille:

"Bonjour, Hélène."

— Bonjour, William."

Ce fut tout, et jamais un regard indiscret, un soupir involontaire, une allusion maladroite ne vinrent troubler la quiétude de cette âme blessée se retrempant aux sources pures de cette fraternelle et délicate affection.

Selon sa parole, il était son frère, et rien que son frère. Devant le calme de son visage, l'aisance de ses manières, M. Parker haussait les épaules en songeant à ses ridicules soupçons, etsi jamais un doute avait effleuré l'esprit de la jeune femme touchant l'indifférence affectée de son cousin, elle était maintenant pleinement rassurée.

Avec une abnégation au moins aussi méritoire pour qui eût sondé la profondeur de cet amour si vaillamment dissimulé, il reporta sur les enfants de son rival le tendre dévouement, la vigilante protection dont il entourait leur mère, et le premier nom que bégayèrent leurs lèvres inhabiles, après celui de *maman*, fut celui de *tin-tin*, selon leur abréviation enfantine.

Les choses eussent pu s'éterniser ainsi, sans que rien fût modifié dans ces paisibles existences, lorsque M. Parker mourut après une longue et cruelle maladie.

Fut-ce le bouleversement que lui causa la perte d'un père tendrement aimé? fut-ce la solitude où ils se trouvaient jetés ainsi? fut-ce la crainte des commentaires injurieux qu'elle pouvait soulever contre sa cousine? toujours est-il qu'au lendemain de la cérémonie funèbre, William se présenta résolûment chez Hélène et, tout d'un trait, lui demanda sa main.

D'abord, la jeune femme crut qu'il devenait fou, et, lui parlant doucement comme à un enfant que l'on veut calmer:

"Mais, mon ami, vous oubliez que je suis mariée et que, même si j'y songeais, ni ma religion ni les lois françaises ne reconnaissent le divorce.

— Vous n'êtes plus mariée, ma cousine, vous êtes veuve . . .

— Veuve!"

D'un ton posé, sans la moindre trace d'égarement, il lui expliqua que son mari avait péri dans un accident de chemin de fer. Il l'avait appris indirectement par les journaux, qu'elle n'ouvrait plus, absorbée par son rôle de garde-malade; il vait jugé inutile de lui causer ce nouveau chagrin. Mais toutes les formalités étaient accomplies, l'acte de décès entre les mains des hommes de loi, et rien ne s'opposait plus à ce qu'elle disposât librement de sa personne.

Hélène l'écoutait, tout étourdie de cette brusque nouvelle, et comme elle portait son mouchoir à ses yeux:

"Vous l'aimiez, cet homme!" dit-il avec un expression de colère et de haine qu'elle ne lui avait jamais vue.

D'un geste, elle désigna la fenêtre sous laquelle on entendait le frais gazouillis des enfants:

"C'était leur père", dit-elle simplement.

Il s'inclina très grave.

"Vous avez raison, Hélène, mais vous êtes aussi leur mère, c'est pourquoi je les aime, et, pour eux, autant que pour moi, je vous supplie de répondre favorablemnt à ma demande.

— Mais, mon ami, vous n'y songey pas. Je suis pauvre.

— Pardon, vous avez d'abord la petite fortune que mon père avait placée sur la tête de vos enfants à votre retour parmi nous, plus la moitié de celle qu'il laisse aujourd'hui.

— Les années d'épreuves comptent double et je suis presque une vieille femme . . .

— Vous n'avez pas trente ans; mais eussiez-vous des rides et des cheveux blancs, mon coeur ne changerait pas.

— Enfin, rien ne presse . . .

— Au contraire; le deuil cruel qui vient de nous frapper, nous crée une situation qui ne peut se prolonger sans prêter aux commérages, et le soin de votre réputation . . . Bref! je n'aurai de repos que lorsque vous serez ma femme devant tous."

Elle le regardait de plus en plus étonnée.

Cette considération s'accordait aussi peu avec la caractère indépendant de son cousin qu'avec les moeurs libres du Nouveau-Monde.

"Mais les convenances, mon deuil?...

— Le deuil d'un mari dont vous êtes séparée depuis quatre ans!...

— Je ne comprends pas votre précipitation.

— Peut-être!... En tous cas, mon ami, nous en recauserons, mais plus tard.

— Quand?

— Ne l'attribuez pas, je vous prie, à une impatience indigne de vous et de moi, Hélène. Je vous aimais avant votre mariage, depuis notre enfance, depuis toujours. Vous voyez que je sais me taire, et je me tairais encore sans le motif impérieux que je vous ai donné. Mais je respecte vos légitimes scrupules et je m'engage à partir, aussitôt la bénédiction nuptiale, si vous l'exigez, et à ne revenir que lorsqu'il vous plaira."

Surprise et émue par cette véhémente déclaration, la jeune veuve demeurait inquiète, troublée.

Pourquoi cette étrange insistance? cette hâte singulière chez cet homme froid, maître de lui jusqu'au stoïcisme?

Elle devinait là un mystère, une énigme dont elle cherchait vainement le mot.

"Ecoutez, mon ami, dit-elle enfin, votre démarche si franche et si loyale me touche autant qu'elle me surprend; je ne m'attendais pas, certes..., vous m'aviez toujours si bien caché vos sentiments.

— Trop...

— Peut-être!... En tous cas, mon ami, nous en recauserons, mais plus tard.

— Quand?

— Dans un mois ou deux...; mais aujourd'hui cela me semblerait une offense à la mémoire de celui dont j'apprends seulement la perte et dont les torts ne sauraient me faire oublier mon devoir. Donnez-moi quelques détails, je vous prie?

Une douloureuse crispation contracta le visage impassible du planteur.

"A quoi bon! dit-il avec effort; ils ne pourraient qu'ajouter encore à ce que vous avez déjà souffert. Qu'il vous suffise de savoir que cet homme a fini comme il avait vécu et n'a plus droit qu'à vos prières."

Hélène n'insista pas; elle avait une confiance absolue dans la loyauté de son cousin et le jugeait incapable de calomnier un mort. D'ailleurs, certains souvenirs particulièrement pénibles de leur courte union lui faisaient craindre un récit offensant pour ses oreilles et qu'elle sut gré à son cousin de lui épargner.

Aussi, le délai écoulé, répondit-elle simplement à une nouvelle demande:

"Quand vous voudrez?..."

Au comble de la joie, William ne perdit pas de temps, activant les préparatifs, pressant les formalités, bousculant à coup de dollars gens de loi et gens d'église.

(à suivre)

Le concert du Vendredi-Saint en l'église du Sacré-Coeur

Appréciation du programme de musique polyphonique exécuté sous la direction du R. Père Jules Martel, o.m.i.

Le magnifique temple du Sacré-Coeur ne s'est jamais rempli d'une harmonie aussi suave que celle dont ses murs ont retenti vendredi soir dernier. La population de notre ville n'a jamais entendu un concert de ce genre à l'exception des quelques privilégiés qui ont entendu les choeurs de Rome. Un programme de polyphonie, cet art du mouvement harmonieux des voix simultanées, art à la fois sublime et austère, art parfait que le vénéré pontife Pie X a proclamé comme le modèle de la musique sacrée; voilà bien ce que nous avons entendu, ce dont nous avons joui.

Le pape musicien n'avait-il pas raison en nous invitant à nous retremper aux sources mêmes de la liturgie et de l'esthétique, car, avouons-le, la musique religieuse a cotoyé les bords de la plus dangereuse décadence. S'en est-elle définitivement éloignée aujourd'hui? Nous avons raison de le croire. Malheureusement, dans plusieurs de nos églises, on chante encore des oeuvres qui font voiler la face des anges et des saints. Réminiscences d'oeuvres théâtrales, mélodies légères sur lesquelles on a collé des mots liturgiques, des ave à la Gounod, des Notre-Père accommodés ou plutôt raccommodés au Largo de Haendel, des marches nuptiales mondaines, des messes dépourvues de tout sens liturgique; oui, on sert tout cela et davantage aux fidèles dans le Lieu Saint pendant les offices religieux. On manquerait gravement aux traditions, ces bonnes vieilles traditions de chez-nous en laissant passer la Noël sans "Minuit Chrétiens", ou la semaine sainte sans la rengaine mille fois usée de Théodore Dubois.

J'entends d'innombrables protestations de la part des défenseurs de la musique anti-liturgique. Et c'est toujours le même argument: "La musique de Dubois, de Gounod, de Rossini, de Mozart, de Cherubini, de Haydn n'a-t-elle pas une valeur artistique?" Certes, on ne peut contester la valeur de ces maitres et de leurs oeuvres, toutefois nous ajoutons humblement que ces oeuvres, quelque belles qu'elles soient ne remplissent pas les conditions essentielles de la véritable musique liturgique. Voilà pourquoi nous devons éviter de les chanter dans nos églises. N'est-ce pas Rossini qui avait écrit en tête de sa partition de "Messe Solennelle" la note badine: "Je demande à l'Eternel si j'ai écrit de la MUSIQUE SACREE ou de la SACREE MUSIQUE".

Nous aurions bien tort de croire que toute belle musique doit avoir sa place dans l'église. Vaudrait autant dire que l'on pourrait y attacher tout tableau d'art. Les partisans de "toute musique" à l'église", seraient peut-être les premiers à censurer la présence de certains chefs-d'oeuvre de peinture ou de marbre dans le Saint Lieu, en dépit de leur immortelle valeur artistique.

Mais pourquoi chercher davantage à justifier le rôle de la musique liturgique dans nos églises? Si le point de vue esthétique ne convainc pas, inclinons-nous devant l'autorité religieuse, rendons-nous au désir des Papes avec la ferme conviction qu'ils ont parlé en connaissance de cause.

En vertu de sa supériorité sur le chromatique, de son rapprochement au grégorien dans sa structure mélodique, le chant polyphone est donc véritablement liturgique. C'est pour cela que l'Eglise et les artistes véritables le préfèrent.

Depuis quelques années, certains maitres de chapelle de notre ville ont compris la nécessité d'apporter des changements à la tribune des chantres, au risque de passer pour des révolutionnaires. Leur initiative est digne des plus hautes louanges.

L'école de Musique de l'Université d'Ottawa a contribué pour sa large part à la renaissance de la musique liturgique dans le diocèse. En nommant le R.P. Martel directeur de cette institution, les autorités ne pouvaient faire un choix plus judicieux. Disons, au risque de blesser sa grande humilité, que le R.P. Martel est un musicien averti, une autorité en musique grégorienne et polyphone. Il a beaucoup semé. Il sème toujours dans le silence et dans l'ombre; mais lorsqu'on a entendu la Schola Cantorum, le choeur paroissial du Sacré Coeur, l'ensemble merveilleux du Scolasticat, il faut constater une abondante moisson, la récompense d'un travail inlassable, le fruit d'une direction éclairée.

Pour le magnifique concert sacré de vendredi soir, le R.P. Martel avait réuni les membres du choeur paroissial, un groupe de choristes du Scolasticat, et un nombre de soprani et d'altos du Juniorat du Sacré-Coeur. On ne pourrait concevoir un choix plus heureux.

Aux débuts de ses commentaires spirituels, le R.P. Lionel Scheffer, curé, a très bien défini le rôle de la polyphonie dans l'Eglise. "La musique religieuse, dit-il, est la servante de la liturgie; elle doit servir d'aliment à notre piété" L'auditoire a dû se convaincre de la véracité de ces paroles en écoutant le programme très bien agencé des oeuvres de Palestrina, de Victoria ou Soriano. Une seule pièce à l'unisson paraissait au programme: La pieuse mélodie de Hassler "Sous l'effrayant mystère" chantée par les voix d'hommes. Entendre cette angélique mélodie, c'est croire que J.-S. Bach l'a trouvée belle au point de l'utiliser cinq fois sous forme de choral dans son chef-d'oeuvre "La Passion selon Saint Matthieu".

Nous ne tenterons pas de commenter chacune des 17 pièces au programme, nous dirons seulement qu'un tel concert n'a jamais été donné dans notre ville. Des chefs-d'oeuvre polyphoniques exécutés avec un art consommé, c'est ce que les chanteurs du R.P. Martel nous ont servi. Musique aussi difficile à exécuter que suave à entendre, et rendue avec une perfection inouïe, voilà ce qu'il faut dire, nous le répétons en toute sincérité.

Si les choristes du R.P. Martel ne sont pas tous des chanteurs accomplis, ils savent se plier sagement à sa direction, et voilà le secret révélé. On sent parfois le manque de technique individuelle chez quelques uns, surtout dans la manière de "prendre et de laisser" une note (un terme de métier) mais ce petit point faible s'éclipse devant la virtuosité de l'ensemble, devant sa majestueuse interprétation. Les pianissimos sont suaves, les crescendos réguliers, les fortés restreints, sans effort, et la compréhension des oeuvres aussi parfaite qu'on puisse la concevoir. L'observance des rythmes si compliqués de la musique palestrinienne, l'interprétation impeccable selon la tradition qui doit caractériser les oeuvres de cette époque, enfin l'homogénéité de l'ensemble se réunissent pour prouver une fois de plus la puissance artistique des chanteurs, l'habileté et le talent de leur directeur.

Puisse le R.P. Martel nous revenir avec ses choristes car ils sont appelés à jouer un grand rôle dans le saint domaine de la liturgie. L'éducation que peut faire un ensemble aussi parfait est inappréciable. Que dans nos églises on entende désormais les chants liturgiques proclamés par le Motu Proprio, c'est le voeu que nous formulons, et nous pourrons dire en toute vérité que le R.P. Martel y aura largement contribué.

JOSEPH BEAULIEU B.M.

Gagnante



Mlle CLAIRE LETOURNEAU, de l'école Routhier, a remporté la palme du concours de français pour l'est de la ville. Elle participera jeudi au concours provincial. Claire est la fille de Mme H. Colonnier, demeurant à 218, rue Cumberland.

Pauline Lalonde et Maurice Vinet gagnants à Alfred

Mlle Pauline Lalonde, âgée de 12 ans, est gagnante du concours régional de français tenu à Alfred. Elle est la fille de M. Hervé Lalonde, maire de Rockland, et de Mme Lalonde, et est élève de la R. S. Ste-Aurée, de l'Académie du Sacré-Coeur de Rockland. Chez les garçons, M. Maurice Vinet, âgé de 14 ans, remporte la palme. Maurice est le fils de M. et Mme Albert Vinet, de Clarence-Creek. Il est l'élève de la R.S. Marie-Dominica, de l'école du village de Clarence-Creek.

Le jury était composé de MM. J.-L. Cloutier, principal de l'école supérieure, et de MM. H. Montpetit et C. O'Gorman. Le président du jury, M. Cloutier, dévoila les noms des vainqueurs et se fit l'interprète de ses collègues pour féliciter les enfants et les professeurs.

Le R.F. Georges, des frères des Ecoles chretiennes et président du concours, M. J.-S. Gratton, inspecteur, M. le curé J.-H. Laniel, d'Alfred, M. le curé Millard, de L'Orignal, le R.F. Jérôme, F.E.C., adressèrent la parole pour féliciter professeurs et élèves pour leur beau travail et pour expliquer quelque peu le concours de français.

La séance était sous la présidence d'honneur du curé d'Alfred. Il y eut charts, musique, déclamations, un choeur parlé sur la langue française, des saynètes.

Parmi les personnes présentes on remarquait M. le curé J.-H. Laniel, de L'Orignal, M. l'abbé Larocque, de Plantagenet, M. l'abbé C.-E. Gougeon, de Gatineau, MM. les professeurs J. Cloutier, H. Montpetit et C. O'Corman, de Hawkesbury, les membres du personnel enseignant des frères de Hawkesbury.

11.029 accidents

Au cours de l'année 1942, on rapporte 11.029 accidents, dans la province de Québec. Ces accidents se répartissent comme suit: Ile de Montréal, 693; Trois-Rivières, 27; district de Québec, 60; Sherbrooke, 20 et ailleurs 229. 24 personnes furent tuées dont 17 adultes et 7 enfants. 395 adultes et 88 enfants ont été blessés.



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.

36, rue SPARKS — 2-4801

Chefs de la première armée canadienne outre-mer



Les quartiers généraux de la première armée canadienne outre-mer ont été ouverts, ce matin, dans le sud de l'Angleterre. Un communiqué militaire émis à Ottawa a annoncé la chose. Le lieutenant général A. G. L. McNAUGHTON (au centre), continuera de commander les troupes expéditionnaires en Angleterre. La direction du premier corps d'armée composé de trois divisions d'infanterie a été confiée au lieutenant-général H. D. G. CRERAR (à droite), tandis que l'on présume que le commandement du second corps d'armée consistant uniquement en formations blindées ou troupes de choc ira au général E. W. SANSOM.

S. Ex. Mgr Vachon demande d'aider les jeunes filles

Dans la plupart des églises de la Capitale, MM. les Curés ont signalé à l'attention des fidèles qu'un très grand nombre de jeunes filles, venues à Ottawa pour travailler à des emplois du Gouvernement, ont de la difficulté à se trouver un refuge et pour cette raison peuvent être exposées à des dangers moraux.

MM. les Curés en signalant ce danger répondaient à la demande de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, faite dans une lettre collective au clergé:

"Depuis le début de la guerre, des milliers de jeunes filles sont venues à Ottawa pour y travailler dans les différents services du Gouvernement. Un grand nombre y viendra encore d'ici à la fin de la guerre.

Ces jeunes filles devraient être protégées et nous vous demandons d'inviter les bonnes familles de vos paroisses d'Ottawa, de Hull et des environs à faire des sacrifices, si c'est nécessaire, pour louer des chambres à ces jeunes personnes. Il y a pour nous un devoir grave de ne pas forcer ces jeunes filles à trouver refuge dans des maisons où elles seraient exposées au mal.

La guerre oblige tout le monde à faire des sacrifices. Il ne faut pas que l'égoïsme ou la crainte des responsabilités ou d'un dérangement nous empêchent de faire tout en notre pouvoir pour protéger ces jeunes filles. C'est plus dangereux pour les jeunes filles que pour les hommes et les jeunes gens: voilà pourquoi on devrait recevoir de préférence les premières, les surveiller et les conserver.

Ceux qui pourront louer des chambres voudront bien le faire savoir à leur curé, à un prêtre de leur paroisse ou à l'Institut Jeanne d'Arc, qui communiquera avec qui de droit.

Veuillez agréer, chers collaborateurs, avec l'assurance de Notre paternelle affection, Nos voeux les plus ardents pour votre ministère.

Donné à Ottawa, sous Notre seing et sceau et le contreseing de Notre Chancelier, ce vingt-six mars, mil neuf cent quarante-deux."

Comité à Québec des allocations aux militaires

Le Dr George M. Weir, président du conseil des administrateurs du fonds des allocations aux familles des soldats, annonce la formation d'un comité consultatif à Québec dont les membres sont les suivants:

M. Eugène Desrivières, c.r., recorder de la ville de Québec, directeur de l'assistance municipale de cette ville et professeur de droit romain à l'Université Laval, président;

Le lieutenant-colonel Herbert McGreevy, vétéran de la dernière guerre où il servit avec le 24e bataillon, vice-président de l'association des prisonniers de guerre des Royal Rifles et ancien vice-président de la section de Québec de la Croix-Rouge, vice-président;

Autres membres du comité: Mme Harry S. Quart, de Québec; Mme Louis-Philippe Cliche, de Québec; Mme J.-Ludger Beaulieu, de Québec; Mme Emile Gravel, de Lévis; Mme E.-M. Little, de Québec; le lieut.-colonel L.-P. Ouellette, de Bergerville; le capitaine Paul-E. Plante, de Québec; le major honoraire W.-E. Cannon, chapelain du District Militaire No 5; M. J.-A. Petelle, de Québec, vétéran de la dernière guerre.

Le lieutenant J.-M. Campeau, du corps de la trésorerie militaire à Québec, représente le conseil des allocations familiales.

Le comité de Québec recevra les demandes d'assistance de la part des familles dont certains membres sont dans les forces armées canadiennes et qui reçoivent déjà une allocation. Des allocations supplémentaires peuvent être accordées dans certains cas spéciaux qui seront jugés par le comité.

Mlle Margaret Ann Gray a été nommée secrétaire du comité dont le bureau est logé en la chambre 31 de l'édifice Henri Bélanger, 86, Côte de la Montagne, Québec. Les demandes d'assistance doivent être adressées à cet endroit.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION.

La souscription paroissiale de Blind-River à l'Association

Total: $16,50

J.-A. Ménard	$1.00
Jos.-L. Dupuis	1.00
Rév. J.-E. Marchand	1.00
Dr R. Gareau	1.00
Dr J. Pigeon	1.00
Louis Berthelot	1.00
Mme E. Gagnon	1.00
Mlle E. Somers	1.00
Mlle C. Lemieux	1.00
Les élèves de l'école	4.10
D.-J. Leclair	.50
J.-A. Savard	.40
Jos. Forest	.50
R. Quesnel	.50
D. Thibodeau	.50
L. Provencher	.50
I. Provencher	.50

ENTREFILETS

LONDRES, le 6—(P.A.) — Les quartiers autorisés de Londres ont déclaré de bonne heure ce matin qu'ils étaient sans information au sujet des raids des commandos au-dessus de Narvik rapportés outremer.

* * *

JAPONAIS COMBATTUS

SYDNEY, Australie, le 6—(P.C.)—Dans les milieux des Pays-Bas, on disait samedi que des troupes de guérilla combattaient les Japonais en plusieurs parties de Java et de Sumatra.

* * *

CONFERENCES D'OLAV

WASHINGTON, le 6.—Le prince Olav, heritier du trône de Norvège, fera pendant ce mois une tournée de trois semaines pendant lesquelles il donnera des conférences, qu'il commencera à New-York, le 11 avril.

* * *

PERMISSION A VICHY

VICHY, le 6—(P.A.)—Le général Jean-Marie Bergeret, secrétaire de l'aviation, a déclaré samedi que le gouvernement de Vichy avait reçu une permission spéciale, probablement des Allemands, d'augmenter sa force aérienne, et qu'il avait dans le moment environ 1.000 avions modernes, soit plus que la France n'en avait au commencement de la guerre.

* * *

JUIFS TUES

KUIBYSHEV, le 6.—Le comité juif antifasciste a rapporté hier que les Allemands avaient tué 36.000 Juifs dans Minsk et aux environs, 25.000 à Odessa et des dizaines de mille en Lituanie, en Lettonie et en Estonie.

* * *

LISBONNE, le 6.—Un bombardier de la R.A.F. a fait samedi une descente forcée sur une plage à Costa Dacaparica, à dix milles au sud-ouest de Lisbonne. Il y avait quatre hommes dans le bombardier. Ils furent internés.

* * *

ENVOLEE D'AVIONS

SOFIA, Bulgarie, le 6. — Des avions hostiles ont fait leur apparition au-dessus de plusieurs villes bulgares samedi, et plusieurs alarmes furent sonnées, annonce le haut commandement bulgare. On ne rapporte pas que des bombes aient été lancées et l'identité des avions n'a pas apparemment été établie.

* * *

CHALUTIERS ATTAQUES

VICHY, le 6.—Les autorités de Vichy ont déclaré hier que quatre chalutiers français, dont deux sont présumés perdus, ont été attaqués par des canonnières anglaises après le raid aux chantiers maritimes de St-Nazaire, le 28 mars.

* * *

LE RAIDER "KORMORAN"

NEW-YORK, le 6. — Le récit d'un journaliste allemand irradié de Berlin dit que le raider de surface nazi "Kormoran", que le haut commandement allemand regardait comme perdu dans l'ocean Indien en novembre dernier, est dans l'Atlantique avec d'autres forces navales.

* * *

CONTROLE GAULISTE

WASHINGTON, le 6. — Les Etats-Unis ont accordé leur reconnaissance formelle au contrôle, par le général Charles de Gaulle, de l'Afrique équatoriale de l'ouest française et des Camerouns français, territoires stratégiques le long de la route de ravitaillement conduisant en Moyen-Orient et à l'Inde. On a annoncé l'établissement d'un consulat général à Brazzaville, capitale de la possession française, de l'autre côté de l'Atlantique, en face du Brésil.

* * *

ARRIVEE DE FOSTER

NEW-YORK, le 6—(P.C.) — Le vice-maréchal de l'air William Foster, de la Royal Air Force, est arrivé ici, hier, par clipper. Il a refusé de faire des commentaires sur la guerre et sur d'autres questions, si ce n'est qu'il a dit qu'il était en route pour Washington, pour remplir le poste de chef-adjoint de la délégation de la R.A.F. de cette ville.

EDITIONS NON PUBLIEES

MUSKOGEE, Oklahoma, le 6 — (P.A.) — La grève de quatre pressiers de l'union a empêché la publication des éditions de dimanche et de lundi du "Daily Phoenix", de Muskogee. Les pressiers veulent un contrat signé.

* * *

POUR LA GUERRE

PHILADELPHIE, le 6 — (P.A.) —Le premier gratte-ciel de cette ville sera converti en matériel de guerre. C'est l'immeuble abandonné à neuf étages de l'Edison Electric Light Company, construit en 1889.

Cet immeuble sera rasé pour en extraire 1.000.000 de tonnes de fer et d'acier pour la construction de navires, de chars d'assaut et de canons.

* * *

SEISME DESASTREUX

LONDRES, le 6.—(P.C.) — Un message de radio de Rome, rapporté aujourd'hui par l'agence de nouvelles Reuter, dit qu'un tremblement de terre a causé de graves dommages à la ville bulgare de Tutrakan. Cent maisons ont été détruites, mais on ne rapporte pas de pertes de vie. Tutrakan est sur la rive sud du Danube.

* * *

ORLANDO, Floride, le 6—(P.A.)—Chaque citoyen de l'endroit devra faire une prière de deux minutes, pendant toute la durée de la guerre. Une proclamation du maire William Beardall autorise à sonner les cloches des églises de midi à midi et deux minutes.

Pour réhabiliter les soldats

L'assistant du sous-ministre des pensions et de la santé nationale, M. Walter Woods, parlera à la légion canadienne, au Trafalgar House, demain soir, du travail qui se fait pour réhabiliter les soldats de l'armée canadienne licenciés après leur service sur le front. C'est une question d'importance que traitera M. Woods et le public y est invité.

Le conseil de la légion canadienne annonce en même temps les élections générales pour le 13 avril prochain, au Trafalgar House, rue Cartier.

Chef C.C.F.



EDWARD B. JOLLIFFE, qui a été récemment élu chef du partie C.C.F. pour l'Ontario. Né à Tchoung-King, le nouveau chef est un diplômé de l'Université de Toronto, un boursier Rhodes et un gradué d'Oxford.

Greenwood accuse M. Churchill de semer des doutes

LONDRES, le 6—Arthur Greenwood, qui perdit son poste dans le cabinet comme ministre sans portefeuille le 23 février, assaillit le premier ministre Churchill pour avoir loué le parti conservateur, qu'il décrivit comme le seul parti sur lequel repose le salut de la Grande-Bretagne.

Churchill, dit-il, est non seulement le chef du parti conservateur, mais le premier ministre d'une nation unie pour un grand but. Le fait de vanter son parti pour sa participation à la victoire, quand la victoire n'est pas encore remportée, peut ébranler la croyance des habitants des Dominions, de nos Alliés ou des nations neutres dans l'unité fondamentale et être un avantage à l'ennemi.

Georges Vachon meurt subitement dimanche, à 17 ans

Georges Vachon est mort subitement dimanche, à l'âge de 17 ans. Le jeune homme se trouvait à la maison d'été de ses parents, à Rockland, Ont., et quelque temps après le dîner il s'assit sur une chaise longue près de la maison et se mit à graver sur un morceau de bois avec son canif en souvenir de son passage "Dimanche le 5, Rockland, Ont.", peu après on le trouva mort. On attribue la mort à une attaque cardiaque.

Né à Ottawa, le 19 octobre 1924, le défunt était le fils de M. et Mme Alexandre Vachon, demeurant à 26, rue St-Joseph, Ottawa. Georges fit ses études à l'école Brébeuf puis au Séminaire d'Ottawa. Paroissien de l'église Ste-Anne, il faisait partie de la ligue du Sacré-Coeur, de l'ordre catholique des forestiers, du tiers-ordre de St François. Georges Vachon était en plus secrétarie diocésain de la J.E.C.

Outre ses parents, le défunt laisse pour pleurer sa perte, 5 frères: Roland, Jean-Paul, Charles-Henri, Robert et Jacques; six soeurs: Mme Ernest Evraire, Mlles Lucile, Madeleine, Pauline, Françoise, Hélène, tous d'Ottawa; ainsi qu'une tante: Mlle Elisabeth Vachon, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mercredi; le cortège quittera la résidence des parents du défunt, 26, rue St-Joseph, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille éprouvée, "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

Le cap. H. Fowler retourne à l'armée des É.-U.

LONDRES, le 6— (PC) — Le capitaine de groupe Harold Fowler, directeur du personnel américain du Corps Royal d'Aviation Canadien, s'est inscrit dans l'armée des E.-U., étant ainsi le premier officier du C. A. R. C. à le faire. Il fut assermenté comme colonel durant une cérémonie qui se déroula à l'ambassade des E.-U.

Ancien sous-commissaire de police à New-York, il était en Angleterre depuis l'automne dernier. Né à Liverpool, il servit dans le Royal Flying Corps et plus tard dans l'aviation de l'armée américaine.

Germaine Marquis et Raymond Larocque gagnants à Windsor

Mlle Germaine Marquis, de l'école St-François, élève de la Révérende Soeur Marie des Anges, et M. Raymond Larocque, de l'école St-Edmond de Windsor, élève de M. Rosario Beaudoin, sont vainqueurs du concours régional de français das les comtés de Kent et d'Essex, district d'inspection de M. Lucien Laplante.

Les éliminatoires ont eu lieu précédemment dans les écoles de Lasalle, Riverside, St-Joachim et Windsor.

Une séance publique fut organisée pour la proclamation des vainqueurs régionaux. La chorale de l'école St-Rosaire interpréta comme ouverture un chant intitulé 'Debout les gars', dont la musique est de Percival Price et les mots du sénateur Lacasse. Il y eut aussi une intéressante pièce sur la vie du père Pro. Plusieurs autres chansons suivirent.

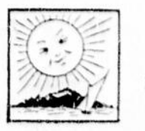
M. F. Bénéteau a prononcé le discours d'ouverture et expliqua ce qu'est un concours de français et ce qu'il représente de travail et d'efforts. "Le but principal du concours de français est de fournir à nos élèves l'occasion de recevoir une formation qui fera d'eux des chefs pour l'avenir".

Les deux candidats heureux au concours d'Ottawa recevront respectivement un cours classique complet et quatre années de couvent".

M. Bénéteau fait appel à la collaboration des parents dans la formation de leurs enfants et leur demande aussi la générosité quand il s'agit de contribuer aux fonds des associations qui organisent les concours de français.

Il termine en disant que "le devoir des institutrices et des parents canadiens-français est de transmettre intacte à la génération qui pousse la langue de nos ancêtres. Qu'elle occupe donc la place d'honneur dans nos foyers, qu'elle soit ancrée dans l'esprit et le coeur de nos enfants pour que leurs jeunes âmes vibrent à l'unisson de celles de nos deux aïeux et s'élèvent à la fierté de leur race."

LE TEMPS QU'IL FERA



DEMAIN: **Vents frais**

MAXIMUM HIER 64
MINIMUM (NUIT) 37



Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent: — Vents frais; nuageux et relativement frais ce soir et mardi, avec légères averses.

Minimum (nuit): — Port Arthur, 24; Parry Sound, 32; London, 38; Toronto, 39; Kingston, 34; **OTTAWA**, 37; Montreal, 39.

CONCERT DU BLOC UNIVERSITAIRE

à l'ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

LE MERCREDI, 8 AVRIL

ARTISTES AU PROGRAMME

Mlle VIOLETTE DE LISLE, soprano coloratura de l'Opéra de Paris

M. JEAN-MARIE BEAUDET, pianiste, directeur musical de Radio-Canada

HERVE BAILLARGEON, flutiste des Concerts Symphoniques de Montreal.

BILLETS: $1.00, $1.25, $1.50 par téléphone 4-0883 et 3-5656

9 mois outre-mer



AIME RENAUD, 22 ans, est outre-mer depuis neuf mois. Il a célébré hier, jour de Pâques, son 22e anniversaire de naissance. Son épouse est Mme Aimé Renaud (Reine-Aimée Desjardins), et il est le fils de M. et Mme Victor Renaud, de Cyrville.

Les jeunes gens de Hamilton veulent répondre "oui"

HAMILTON, Ont, le 6 (P.C.)— Des jeunes gens d'âge militaire organisés sous le nom de comité du vote affirmatif ont reservé la semaine du 19 au 26 avril comme semaine du vote affirmatif, pendant laquelle ils soulèveront la question du plébiscite sur la conscription devant les électeurs de la province, dit aujourd'hui une déclaration de l'exécutif.

Cyril Rice, d'Hamilton, est président du comité, dont les membres ont été recueillis dans diverses parties de la province. La déclaration dit que le comité a été organisé en réponse à l'appel fait par le gouvernement fédéral demandant des comités de citoyens pour expliquer le plébiscite à la population.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les

Blocs de cendre Hayley

pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 73 ans de service impeccable de combustible"

Pourquoi payer plus cher?

Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.

Satisfaction garantie ou argent remis

Telephonez maintenant à 3-9993

Des Ontariens par milliers opposés à la conscription

Selkirk, Man. le 6 (P.C.)—M. J. T. Thorson, ministre des services de guerre, a déclaré ici, dans un discours public que l'opposition à la conscription pour service militaire outre-mer n'est pas confinée à une seule partie du Canada, et qu'il est injuste pour Québec de prétendre que seulement dans cette province il y a hostilité à la conscription.

Je puis moi-même nommer au moins 25 comtés en Ontario, dont certains presque exclusivement de race anglaise, où le sentiment contre l'imposition de la conscription est fort, et de même je puis nommer d'autres régions au Canada.

Pour la vente de certificats

Les membres du Board of Trade d'Ottawa se sont réunis cet après-midi, au Château Laurier, afin d'organiser la vente de certificats d'épargne de guerre. Des représentants de la Banque du Canada avaient été délégué à l'assemblée, de même que des experts de Washington.

A cause de l'heure tardive de l'assemblée, nous devons remettre à demain le compte-rendu.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

LUNDI, 6 avril —

Paroisse du Christ-Roi
Paroisse de Curran
Paroisse de l'Assomption
Hôpital de Buckingham

MARDI, 7 avril —

Paroisse de N.-D. de Lourdes
Paroisse de Masham
Paroisse de Poltimore
Couvent des Filles de la Sagesse

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

AUBAINE EN

PAPIER A LETTRES

Velin Balmoral Papier ..... 3 mains 50c

Enveloppes 24 pour 50c

Evans & Kert

124, RUE QUEEN 3-1528



SANG POUR LES BLESSES

En raison du rationnement de l'essence, quelques municipalités nous ont déjà averti qu'elles seront dans l'impossibilité d'envoyer des donneurs de sang.

Pour cette raison et aussi pour préparer une grande réserve de donneurs en cas d'un raid aérien, nous prions **toutes les personnes en santé de 18 à 60 ans**, de consentir à donner de leur sang. Les personnes de moins de 21 ans doivent fournir le consentement par écrit de leurs parents ou de leur tuteur.

La Société de la Croix Rouge Canadienne

Service des donneurs de sang volontaires,

301, rue Metcalfe — Tél: 5-1416